

Zeitschrift: INSA: Inventar der neueren Schweizer Architektur, 1850-1920: Städte = Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920: villes = Inventario svizzero di architettura, 1850-1920: città

Band: 4 (1982)

Artikel: Genève

Autor: Barbey, Gilles / Brulhart, Armande / Germann, Georg

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-5496>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Genève



Fig. 1 Plan de situation de Genève. Extrait de la Carte topographique de la Suisse. Echelle 1:100 000. Feuille XVI, 1842, révisée en 1874.

Table des matières

1	Aperçu historique	
1.1	Table chronologique	251
1.2	Aperçu statistique	260
1.2.1	Territoire communal	260
1.2.2	Evolution démographique	261
1.3	Personnalités locales	263
1.3.1	Liste des maires	271
1.3.2	Statistique des bureaux d'ingénieurs et d'architectes	272
1.4	L'Ecole des Arts et Métiers	272
2	Développement urbain	
2.1	Le «Ring» genevois	276
2.2	La banlieue	283
2.3	Diversité morphologique	287
2.4	Résidence et logement	292
2.5	L'Exposition nationale suisse de 1896 à Genève	294
2.6	Embellissement urbain et pratique architecturale	299
3	Inventaire topographique	
3.1	Plan d'ensemble 1970	304
3.2	Répertoire géographique	312
3.3	Inventaire par rues	316
4	Annexes	
4.1	Notes	396
4.2	Sources des illustrations	397
4.3	Archives et musées	398
4.4	Bibliographie	398
4.5	Iconographie urbaine	400
4.6	Plans d'ensemble	401
4.7	Commentaire sur l'inventaire	403

1 Aperçu historique

1.1 Table chronologique

1835 Inauguration de la statue de Jean-Jacques Rousseau du sculpteur James Pradier sur l'île des Barques, qui prend dès lors le nom d'île Rousseau.

1840 Restauration de la Porte de Rive (démolie en 1850).

1842 Création d'une administration municipale distincte de celle du canton. L'agglomération urbaine comprend 4 communes: Ville de Genève, Eaux-Vives, Plainpalais, Petit-Saconnex.

1844-1856 Opérations du Bureau cantonal du cadastre, créé en 1844 par G.-H. Dufour et l'avocat Simon Delapalud. C'est ainsi que la République de Genève devint le berceau de la topographie suisse et de l'un des premiers cadastres juridiques européens.

1844 Une société privée dirigée par le physicien Jean-Daniel Colladon introduit l'éclairage public au gaz.

1846 Révolution du 7 octobre: mise en place d'un régime de type démocratique, issu du radicalisme.

1847 Ouverture de l'Ecole supérieure de jeunes filles.

1847 La constitution du 23 mai, œuvre de James Fazy, garantit la souveraineté du peuple et les droits individuels; elle institue deux établissements publics de crédit: la Banque de Genève et la Caisse hypothécaire.

1848-1854 Premières études d'ensemble et réalisations partielles du «Ring» genevois. Les deux concours d'idées de 1848 et 1850 et les projets élaborés soit par le Canton, soit par la Ville, donnent lieu à des propositions divergentes où s'affrontent la logique radicale de l'opération immobilière qui procède par étude simultanée du dessin urbain et de la typologie architecturale (square du Mont-Blanc et rond-point de Rive) et la logique de la promotion à long terme qui élabore des quartiers individualisés, isolés par des parcs, compositions séduisantes où le poché des îlots ne recouvre aucune définition architecturale précise (plan d'extension du 25 septembre 1854). Trois techniciens participent à la supervision des études, l'ingénieur cantonal Jules Beaumont, à qui succède en 1853 l'ingénieur et architecte polonais Léopold Stanislas Blotnitzki, et l'ingénieur Christian Isaac Wolfsberger qui agit pour le compte de la Ville puis du Canton.

1849 Loi cantonale du 15 septembre sur le démantèlement des fortifications. «Les fortifications de la Ville de Genève seront successive-

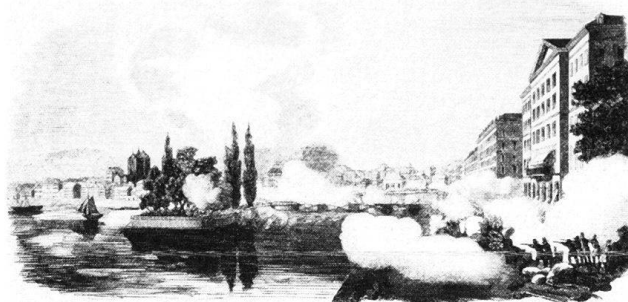


Fig. 2 Genève. La révolution radicale du 7 octobre 1846. Aux canons libéraux de la Rive Gauche répondent les carabines radicales de la Rive Droite, qui tiennent le quai des Bergues. Xylographie anonyme de 1846.

ment démolies, à mesure que l'Etat trouvera à utiliser le terrain qu'elles occupent. Ce terrain est mis à la disposition de l'Etat pour servir à l'établissement de nouveaux quartiers et promenades ou à la construction de bâtiments publics.» Le Canton et la Ville se partageront le produit de la vente des terrains disponibles.

1849 Création de l'Hôpital cantonal.

1850 Face à la crise économique et au chômage de plus d'un millier d'ouvriers de la Fabrique (d'horlogerie), le Canton poursuit une politique de grands travaux de terrassement: démantèlement, nivellement, comblement.

1850 La Ville de Genève acquiert le territoire des Pâquis, des Grottes, des Délices et de Montbrillant.

1850-1860 Forte augmentation démographique (+ 33 %). Durant la même décennie, la liberté de culte instituée par le régime radical apparaît dans la construction d'édifices religieux qui occupent des positions urbaines privilégiées sur le «Ring» (église catholique de Notre-Dame, synagogue, temple maçonnique, chapelle anglicane). L'installation du bassin portuaire lacustre en débordement oriental du «Ring» accuse la fonction des Eaux-Vives et des Pâquis (petite industrie, transbordement, manufacture). Renforcement de la liaison urbaine des deux rives: ponts «de ceinture» à la Coulouvrenière et en prolongation de la rue du Mont-Blanc, la Bahnhofstrasse genevoise (pont du Mont-Blanc construit au début des années 1860). Renforcement du «waterfront» hôtelier (hôtel de la Métropole, Jardin Anglais, Cercle des Etrangers).

1850 Trois bateaux à vapeur circulent à partir du débarcadère sur le Grand-Quai.

1851 La Société d'utilité publique lance un concours d'architecture portant sur l'habitation de la «classe industrielle» et des «petits ménages».

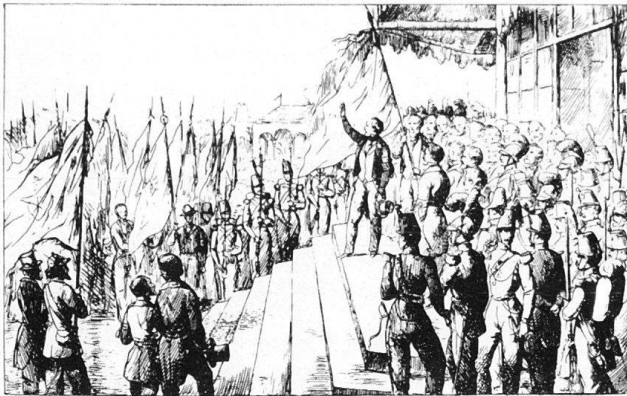


Fig. 3 Genève. Tir fédéral 1851. Accueil des drapeaux des députations au pavillon des prix. Dessin de «A. G.».

1851 Tir fédéral à Genève.

1851 Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes à Genève, présidée par l'architecte Samuel Darier. Le général Guillaume-Henri Dufour est nommé membre d'honneur de la SIA.

1852 Fête fédérale de gymnastique à Genève.

1852-1857 Construction de l'église catholique de Notre-Dame.

1852 Création de l'Ecole de dessin des demoiselles.

1852 Rattachement de Genève au réseau fédéral du télégraphe électrique (système Morse).

1853-1856 Construction de l'Hôpital cantonal à la Cluse.

1853 Construction de l'église anglicane.

1853 Des courses postales régulières par diligence sont assurées entre Genève et les destinations suivantes: Paris par Chalon et par Dijon; Lyon par Bellegarde et par Seyssel; Chambéry-Turin; Sallanches-Chamonix; Evian-St-Maurice-Sion-Domodossola-Milan; Lausanne-Yverdon-Neuchâtel et Lausanne-Payerne-Morat-Berne-Soleure et Lausanne-Vevey-St-Maurice-Sion et Lausanne-Romont-Fribourg.

1854-1858 Construction du chemin de fer Lyon-Genève et de la gare de Cornavin par une société privée subventionnée par le Canton.

1854 Création du Port-franc de Rive.

1855-1858 Le débat sur l'implantation de la gare occasionne la révision du plan d'extension de la «ceinture Fazy». Le conflit larvé entre l'Etat et la Ville quant au financement du «Ring» perce publiquement. Le 2 juillet 1858, le Conseil d'Etat approuve le plan de l'ingénieur cantonal Blotnitski, synthèse des études précédentes.

1855 Construction du «Bâtiment électoral», temple du suffrage universel, à la suite de scènes violentes, qui avaient ensanglanté la Cathédrale de Saint-Pierre, utilisée alors comme local de vote.

1855 Choléra à Genève.

1856-1857 Création de la Bourse de Genève.

1857-1858 Construction du Temple unique des francs-maçons, devenu église du Sacré-Cœur en 1875.

1858 Achèvement de la liaison ferroviaire avec Lausanne.

1859 Inauguration de la Synagogue.

1860 Nouvelle numérotation des maisons de la ville.

1861 Fondation de la Société d'instruments de physique (SIP).

1862 Mise en service d'un tramway hippomobile entre la Place Neuve et le Rondeau de Carouge. Début de l'histoire des tramways en Suisse.

1862-1864 Renforcement de l'usine hydraulique au pont de la Machine.

1863 Fondation de la section genevoise de la Société suisse des ingénieurs et architectes.

1863 Loi du 25 mars, qui fait du corps des sapeurs-pompiers un bataillon de landwehr auquel le service spécial d'incendie est confié.

1864 Démolition de la Tour Maîtresse, malgré les protestations de nombreux citoyens.

1864 Nouveau numérotage des maisons de la commune des Eaux-Vives.

1864 Petite guerre civile opposant les radicaux aux néoconservateurs: 4 morts.

1864 Douze nations réunies en congrès signent la «Convention de Genève» qui stipule la neutralisation des services sanitaires affectés à la guerre.

1865-1866 Construction de l'église russe.

1865-1870 Gouvernement conservateur dit «indépendant». La cristallisation des luttes et doctrines sociales se manifeste par des congrès internationaux et des mouvements de revendication. Congrès de la Première Internationale dominé par les thèses de Proudhon (1866). Congrès de la Paix où Garibaldi se fait ovationner (1867). Grève des ouvriers du bâtiment (1868). Grève des maçons et tailleurs de pierre au chantier des «Bâtiments académiques» (1869). Grève des typographes (1869). Grève des ouvriers du bâtiment: solidarité des ouvriers de l'horlogerie et lock-out des entrepreneurs (1870). Par ailleurs,

l'année 1868 marque les premières manifestations anticatholiques de la part des radicaux (Kulturkampf).

1866 Premier congrès général de l'Internationale à Genève.

1866 Installation à Genève de la Banque fédérale S.A.

1866 Concours international d'architecture pour les «Bâtiments académiques» des Bastions. Réalisation de 1868 à 1873 aux frais de la Ville et du Canton.

1867 Fête fédérale de gymnastique à Genève.

1868–1872 Nouveau renforcement de l'usine hydraulique du pont de la Machine.

1869 Ouverture de l'Ecole municipale d'art appliqué à l'industrie.

1869 Inauguration du «Monument national» commémorant l'union de Genève à la Suisse en 1815.

1870–1879 «Régime Carteret»: majorité radicale. Exacerbation et apogée du conflit confessionnel: anticléricalisme et division des catholiques.

1871 Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes à Genève, présidée par l'architecte Adolphe Reverdin.

1872 Fondation de la Société de navigation de Genève.

1873 Fondation de la Compagnie générale de navigation sur le Léman.

1873 La Ville achète la propriété des Crottes.

1873–1874 Légataire universelle du duc Charles Frédéric Auguste Guillaume de Brunswick, la Ville de Genève entre en possession d'une fortune énorme de plus de 24 millions. Cette situation ranime le conflit entre les administrations cantonale et communale. Outre le monument luxueux au Duc (stipulé par testament; inauguré en 1879) une partie des fonds est affectée à des travaux d'intérêt public: nouveaux abattoirs, école d'horlogerie, théâtre lyrique (inauguré en 1879), aménagement du parc des Crottes, des promenades de Saint-Jean et des Bastions, et finalement à l'étude d'un nouveau cimetière.

1875–1878 Les tricycles à vapeur, construits l'un par Jacques van Leisen, l'autre par René Thury et James Nussberger, circulent dans les rues de Genève.

1876 Loi sur la circulation des voitures; la circulation des vélocipèdes est interdite dans la ville de Genève.



Fig. 4 Genève. Tir fédéral 1887. Ferdinand Hodler, *Le Grutli moderne*, 1887. Huile sur toile (Genève, Musée d'art et d'histoire).

1876 Concours sur la question des logements à bas prix, institué par la Ville.

1876 Inauguration de l'Ecole de médecine. Elévation de l'Académie au rang d'Université.

1877 Ouverture de l'Ecole des arts industriels.

1878 Obsèques de James Fazy, idéologue et initiateur du Régime de 1847, aux frais de l'Etat.

1878 Loi cantonale sur les alignements dans les trois communes périphériques.

1878 Introduction de la traction à vapeur sur le réseau des tramways.

1879 Les frères W. et A. Turrettini donnent à la Ville la propriété du Bois de la Bâtie.

1879 Création de l'Ecole de mécanique comme section de l'Ecole d'horlogerie.

1880 Démolition de l'ancien théâtre de 1782 à la Place Neuve.

1880–1882 Aménagement du cimetière de Saint-Georges.

1882 Mise en service du réseau téléphonique.

1881–1882 Krach boursier en Europe. Crise économique et chômage.

1882 Congrès international d'hygiène et de démographie à Genève.

1882–1892 L'ingénieur et conseiller administratif Théodore Turrettini impose l'idée qu'il revient à la Ville plutôt qu'au Canton ou au secteur privé de prendre l'initiative et d'orchestrer une vaste campagne de correction hydraulique, liée à l'assainissement urbain, au génie sanitaire et au développement des *services industriels*. De cette politique résultent les ouvrages suivants: barrage à rideaux du pont de la Machine, régulateur des eaux de Léman, digue séparative du Rhône dont le bras droit devient canal de chute, usine hy-



Fig. 5 Genève. L'Usine des forces motrices de la Coulouvrenière, construite en 1885-1892. Monument à l'industrialisation et au progrès technique.

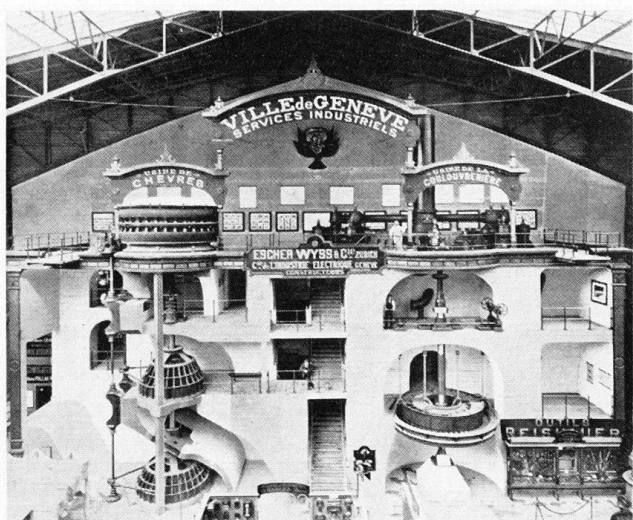


Fig. 6 Genève. Exposition nationale suisse 1896. Turbines, pompes et régulateur, destinés aux usines hydrauliques de la Coulouvrenière et de Chèvres et exposés dans la Halle des machines par la maison Escher, Wyss & Cie de Zurich et par la Ville de Genève.

draulique de la Coulouvrenière distributrice d'eau potable et de force motrice, égouts collecteurs sur les deux rives.

1883-1884 La crise et le chômage incitent l'Etat à ouvrir des chantiers: route et pont de Saint-Georges, route des Acacias, rue Caroline.

1884 Inauguration du monument du général Dufour.

1884 Premiers essais de pavés de bois imprégnés de bitume sur un tronçon de la rue de l'Hôtel-de-Ville.

1884 Epidémie de fièvre typhoïde.

1884 Inspection sanitaire de tous les immeubles de la ville.

1884-1885 Construction du Kursaal-Grand Casino.

1884-1913 Restauration de la Cathédrale de Saint-Pierre.

1886 Trains de nuit Genève-Zurich et vice versa.

1887 Une société privée dirigée par Théodore Turrettini tire profit de l'ancienne usine hydraulique pour distribuer l'énergie électrique.

1887 Tir fédéral à Genève.

1888 Inauguration de la liaison ferroviaire avec la Savoie. La nouvelle gare des Vollandes n'est pas reliée à Cornavin. Annemasse contrôlera le trafic en contournement de Genève.

1888 Création du Port-franc relié à la gare de Cornavin.

1889 A la suite d'une pétition des vélo-clubs du canton, le 5 novembre, la circulation des bicycles et tricycles est autorisée dans la ville.

1889-1897 Le «Régime démocratique» de majorité radicale introduit la représentation proportionnelle dans l'élection du Grand Conseil (1892) et se prolonge (dès 1897) par une alliance avec la députation socialiste. La décennie 1890 est marquée par d'importantes célébrations nationales: Jubilé de la Confédération en 1891, Exposition nationale en 1896, présidée par Gustave Ador qui posera en ces termes sa mission dans le cadre cantonal genevois (1897): «administrer l'Etat avec ordre et discernement, en bon père de famille soucieux de l'avenir du pays».

1890 La Ville hérite de Gustave Revilliod le parc de Varembe et le musée Ariana.

1891 Inauguration du jet d'eau dans la rade, hauteur maximale 100 m, établi pour marquer le 600e anniversaire de la Confédération. Comme «fontaine lumineuse», il était illuminé la nuit, de 1891 à 1905, avec des projecteurs rouges, violets, verts et jaunes installés sur des radeaux.

1891 Loi cantonale sur l'Ecole d'horticulture.

1891 Fête fédérale de gymnastique à Genève.

1891 Acquisition par la Ville du Palais Eynard.

1892 Etude et réalisation par la Ville de l'usine électrique de Chèvres, au fil du Rhône, la première du type en Europe.

1892 L'architecte Auguste Magnin expose pour la première fois son *relief de Genève en 1850* (en métal: zinc, cuivre, fonte).

1893-1903 La rationalisation et l'extension du réseau urbain et régional des tramways entraînent l'électrification selon le système dit «à trolley» (début en 1894) et le regroupement de plusieurs sociétés en une *Compagnie genevoise des*

tramways électriques (CGTE) en 1899, qui gère quelque 126 km de voies toutes électrifiées en 1903.

1893 Création de la *Société pour l'amélioration du logement*, vouée à la promotion de la «réforme du logement». Parmi les fondateurs, l'architecte Charles Barde.

1894 Lancement des premiers bateaux à moteur faisant la traversée du lac à Genève, par leur inventeur et constructeur Marc-Louis Trüb.

1894 Restauration de la Tour Baudet, bâtie en 1455, siège du gouvernement de la communauté genevoise dès avant la Réforme.

1895 En une seule journée, la «cuisine populaire» de la rue Pécolat, fondée en 1889, sert 1500 personnes.

1895 Loi cantonale du 15 juin sur les routes, la voirie, les constructions, les cours d'eau, les mines et l'expropriation. Soumise à l'Etat, toute requête en construction doit s'accompagner d'un dossier de plans.

1895 26 octobre. Loi exemptant des droits d'enregistrement et de transcription les ventes spécialement faites en vue de substituer des constructions neuves à d'anciennes constructions dans la ville de Genève.

1895 Création de l'Ecole des métiers.

1895–1896 Centralisation administrative des services du gaz et de l'électricité sous le toit des Services industriels de la Ville de Genève.

1896 Ouverture du premier cinéma de Suisse

par Maurice Andreossi dans un ancien diorama de l'avenue du Mail sous le nom d'«Alpineum».

1896 Implantée à Plainpalais, la deuxième *Exposition nationale suisse* illustre les valeurs politiques et morales du système helvétique à travers les images complémentaires du progrès technique et de la tradition vernaculaire. Plus d'un million de personnes visitent la scénographie pittoresque du *Village suisse*.

1896 Le peintre J.-P. Simonet exécute deux panneaux décoratifs pour l'Exposition nationale: «Genève ancienne» et «Genève moderne».

1896 Fondation de l'Union des villes suisses à Genève.

1896 Installation de 256 lampes électriques à arc pour l'éclairage public par l'entreprise Stirnermann & Weissenbach.

1896 Fête cantonale de gymnastique à Genève.

1896 Attribution d'un crédit de 5000 francs par l'Etat de Genève (Grand Conseil) pour l'établissement d'un concours de projets en vue du plan d'extension de Genève.

1896 Assemblée générale de la Société suisse des monuments historiques à Genève.

1896 Projet de transformation et d'agrandissement de la Ville de Genève par l'architecte et peintre Albert Trachsel.

1896–1898 Genève, l'un des berceaux de l'automobile suisse, voit se créer en ses murs tout d'abord le Touring Club, en 1896, puis l'Automobile Club de Suisse, en 1898.



Fig. 7 Genève. Jardin Anglais. Monument national, élevé en 1869 en mémoire de la réunion du canton de Genève à la Confédération suisse, Robert Dorer, sculpteur.



Fig. 8 Genève. Affiche-réclame de l'Exposition nationale, 1896, composition d'Emile Pinchart (Genève).



Fig. 9 «Symbolizing Genevanism», xylographie en couleur, 1927. Extrait de *En souvenir du cinquantenaire de l'Association internationale genevoise 1877–1927*, Zurich 1927.



Fig. 10 Genève. *Les Allobroges* (autochtones celtes). Composition initiale pour l'*Histoire de Genève en 13 groupes de figures*. Etude pour une fresque exécutée à l'Ancien Arsenal, en 1891-1893. Gustave de Beaumont pinxit.

1897 6 février. Loi favorisant la construction et la vente de maisons ouvrières.

1897-1910 Mensuration cadastrale.

1897 Vote populaire sauvegardant la Tour de l'Île.

1897-1903 Discussions et modifications de la nouvelle loi du plan d'extension de 1900. Dès 1904, des plans partiels établis par le Canton porteront sur les communes suburbaines, ainsi Plainpalais en 1906, Petit-Saconnex en 1907, Lancy en 1911, Eaux-Vives en 1913.

1898 Au Quai du Mont-Blanc, l'anarchiste Luccheni poignarde l'impératrice Elisabeth d'Autriche.

1898-1900 Lois cantonales sur l'assistance publique et les soins médicaux.

1899 Le parc de Mon-Repos devient propriété de la Ville.

1899-1903 Les revendications ouvrières se traduisent par plusieurs mouvements de grève, notamment dans le bâtiment et à la Compagnie des tramways. Les autorités font appel à l'armée.

1900-1920 Genève est un des principaux centres de fabrication d'automobiles et motocyclettes en Suisse (marques Dufaux, Speidel, Ernst, SAG, PIC-PIC, YAXA, SIGMA, CIEM-STELLA, LUCIA).

1900-1901 Concours pour un plan de rectification, d'embellissement et d'assainissement de la ville de Genève.

1901 Création du Technicum cantonal genevois.

1901 Fondation de la Commission d'Art public (cf. 1908).

1902-1905 Restauration de l'église de Saint-Gervais.

1902 A l'occasion du 3^e centenaire de l'Escalade, le peintre Christoph-François von Ziegler

fait paraître une vue de Genève reconstituée au moyen de documents historiques par son «perspecteur mécanique».

1902 Traduction de Camille Martin du livre de Camillo Sitte, *Der Städtebau nach seinen künstlerischen Grundsätzen* (1889) sous le titre *L'art de bâtir les villes*.

1903 La tour commémorative de l'Escalade (12 décembre 1602) ainsi que d'anciens hôtels privés situés sur le flanc gauche de la Corraterie sont menacés par les projets de construction d'un consortium d'entreprises.

1903-1904 Plan d'aménagement du quartier du Seujet.

1903-1904 Le conseil administratif de Genève ouvre un concours d'architecture pour la construction de maisons ouvrières qui devaient s'élever au cours des années suivantes sur l'ancienne propriété Oltramare aux Grottes, rue Louis-Favre (Bibl.: SBZ 43 [1904], p. 207).

1904 Fondation de la Fédération des sociétés artistiques, qui se consacre à la sauvegarde des principaux ouvrages d'intérêt historique et au maintien de l'image urbaine.

1904-1905 Lénine habite la maison située au No 3 de la rue des Plantaporrêts.

1904 Fondation de la Chambre syndicale suisse de l'automobile, du cycle, etc. à Genève.

1905 Première exposition nationale suisse de l'automobile et du cycle à Genève, du 26 avril au 7 mai, dans le Bâtiment électoral. Autres expositions en 1906 et en 1911.

1905 Création du Service cantonal de l'agriculture.

1905 Décision de restaurer la Tour du Molard, dernier vestige du rempart.

1905 Les frères Henri et Armand Dufaux, créateurs d'une excellente motocyclette légère, cons-

truisent un grand modèle d'hélicoptère, avec moteur à benzine pesant seulement 4,5 kg. Ils passent ensuite à la construction d'avions à moteur.

1906 Conférence internationale et renouvellement de la «Convention de Genève».

1906 Projet d'un nouvel Hôtel municipal à la pointe de l'Ile.

1906 Deuxième congrès international d'assainissement et de salubrité de l'habitation.

1907 Création du service du «Vieux-Genève» au Musée d'art et d'histoire.

1907 Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes à Genève, présidée par l'ingénieur Gustave Louis Naville (Zurich).

1907 Loi cantonale sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

1907-1908 Concours de villas, organisé par l'Association des Intérêts de Genève.

1908 Concours international d'architecture et de sculpture pour le monument de la Réformation, remporté par l'association lausannoise Monod & Laverrière, Taillens & Dubois qui remporte la même année le concours de la gare de Lausanne.

1908 La Société d'Art public (cf. 1901) devient la section genevoise de la ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque (Heimatschutz).

1908 Projets de navigation sur le Rhône de Lyon au Lac Léman, de port de commerce à Plainpalais et de liaison Léman-Rhin.

1909 Explosion de l'usine à gaz: 13 morts. L'usine sera transférée au Bois-des-Frères.

1909 Création de l'Ecole cantonale des Arts et Métiers (fusion des écoles des arts industriels, de mécanique, des métiers et du technicum).

1909 Jubilé de la naissance de Calvin.

1909 Erection du monument de Philibert Berthelier, martyr de la liberté, décapité en 1519, devant la tour de l'Ile.

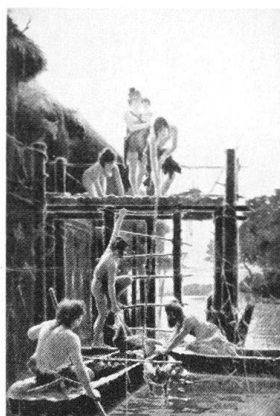


Fig. 11 Genève. *Les Lacustres*, tableau d'Hippolyte Coutau, exposé dans la galerie d'art moderne de l'Exposition nationale de 1896.

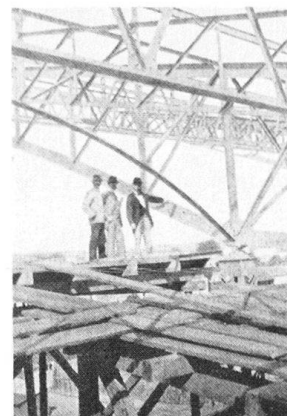


Fig. 12 Genève. Exposition nationale de 1896. Au sommet de l'échafaudage de la Halle des machines.

1909 Fondation du Club suisse d'aviation à Genève.

1910 Plan d'extension du quartier de la Servette.

1910 Premier vol aéronautique suisse au-dessus du lac, le 28 août, par le pilote genevois Armand Dufaux sur le biplan «Motosacoche».

1910 Concours d'idées pour une architecture locale typique, organisé par la Classe des Beaux-Arts de la Société des Arts, à la demande de la Société d'Art public. Au programme figurent des esquisses pour de simples maisons familiales ainsi que pour un édifice résidentiel et artisanal à l'angle de la rue du Marché et de la place de la Fusterie.

1912 Assemblée générale de la Fédération des Architectes suisses (FAS) à Genève, présidée par l'architecte Walter Joos (Berne). Visite des constructions scolaires de l'architecte Maurice Braillard.

1912 Journées des 29 et 30 septembre consacrées à l'assemblée de l'Union des villes suisses et marquées par la présentation d'une exposition



Fig. 13 Genève. *Le Suffrage universel*. Composition finale pour l'*Histoire de Genève en 13 groupes de figures*. Voir Fig. 10.

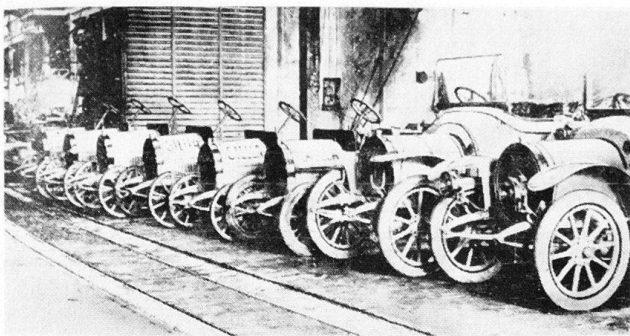


Fig. 14 Genève-Sécheron. Chaîne de montage des automobiles CIEM-Stella (1904–1913).

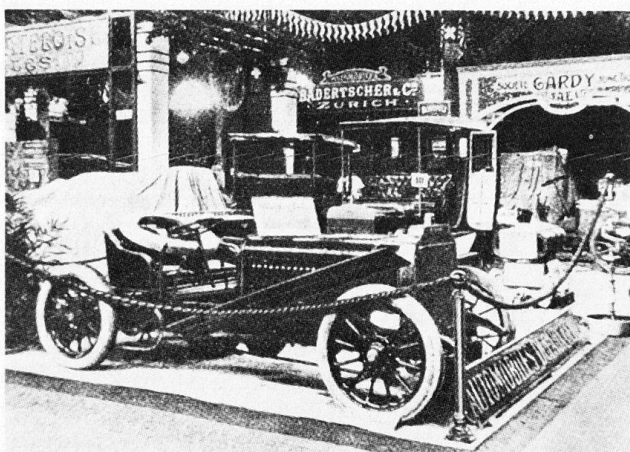


Fig. 15 Genève. La première exposition nationale de l'automobile en 1905. Vue du stand des frères Charles et Frédéric Dufaux (Balaxert GE).

de plans de villes organisée par la Société d'Art public au Musée Rath.

1912–1913 Concours d'idées pour l'aménagement de quais, promenades, de jardins et de parcs entre la Promenade du Lac (Jardin Anglais) et le Port Noir aux Eaux-Vives.

1912 Plan d'extension du quartier des Pâquis.

1912 Projet de quartier du Mervelet, au Petit-Saconnex. Concours d'architecture pour la cité-jardin du Mervelet sur la propriété de Charles Georg, maire du Petit-Saconnex (Bibl.: *SBZ* 60 [1912], p. 154).

1912–1913 Les CFF rachètent au PLM (Compagnie de chemin de fer Paris–Lyon) la gare de Cornavin et la ligne Genève–La Plaine.

1912–1914 Les deux années qui précèdent la Grande Guerre se signalent par une «rafale» de fêtes populaires et patriotiques: bicentenaire de Rousseau, centenaire de la Restauration, centenaire de l'agrégation à la Confédération helvétique.

1913 Assemblée générale de la Ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque (*Heimatschutz*) à Genève.

1913 Grand meeting d'hydroaéroplanes à Genève.

1914 Participation de la Ville de Genève, de l'Eglise nationale protestante et des communes suburbaines à l'*exposition de construction et d'extension des villes* dans le cadre de la troisième Exposition nationale de Berne. Le Service des travaux de la Ville montre des plans de différentes phases de développement, la solution des problèmes d'extension et la reconstruction des anciens quartiers insalubres (Plan d'ensemble de l'agglomération, étude de la gare à Beaulieu, étude d'aménagement du quartier des Délices [1912–1914], étude du quartier des Grottes sans la gare à Beaulieu, étude d'aménagement de la Vieille ville [1913–1914], plans de circulation avec tramways, maisons ouvrières à Châtelaine, salle de gymnastique à la rue de Berne, jardins et sites pittoresques, projet d'Hôtel municipal à la pointe de l'Ile en 1906, aménagement du quartier du Seujet). La commune des Eaux-Vives expose le plan communal d'extension, le plan du parc des Eaux-Vives, divers dessins architecturaux de la Mairie et de bâtiments d'école et des vues photographiques. La commune de Lancy expose une vue triptyque, le plan d'extension et des projets de chemin de fer de ceinture et de route cantonale. Maurice Delessert, ingénieur, géomètre officiel, expose des plans d'alignement et d'extension de communes, des plans d'aménagement de quartiers et de propriétés privées; des plans de cadastre et des plans d'extension cantonale de communes suburbaines de Genève.

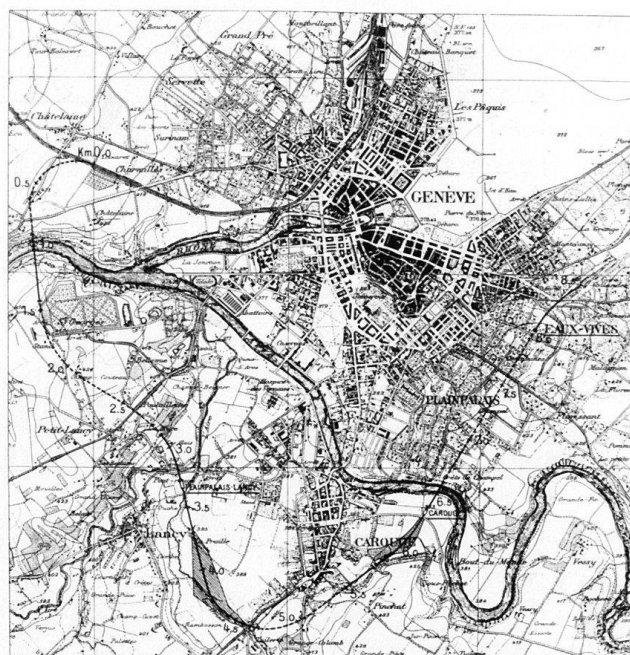


Fig. 16 Genève. Le système de liaison ferroviaire en ceinture, projeté en 1911. Extrait de la *SBZ* 60 (1912), p. 51.

1916 «De Lyon à Genève», conférence sur la navigation sur le Rhône, prononcée au Victoria-Hall par Edouard Herriot.

1916-1917 Mise en place d'un service public de ravitaillement à prix réduits. Hausse importante du coût de la vie. Inadaptation des salaires.

1917 Exposition cantonale genevoise au parc des Eaux-Vives.

1917-1918 Concours d'idées pour l'aménagement du quartier du Seujet (Bibl.: *SBZ* 70 [1917]).

1917 Repère Pierre du Niton = 373,6 m (Bibl.: *SBZ* 70 [1917], p. 2-5).

1917-1918 Restauration de l'église de la Madeleine.

1918 Grève générale. Crise du logement. Loi cantonale sur les zones d'extension.

1918-1919 Concours national pour la construction d'une cité-jardin à l'avenue d'Aïre patronnée par la Société anonyme des Ateliers Piccard, Pittet & Cie (Concours Pic-Pic) (Bibl.: *SBZ* 72 [1918], p. 64).

1918 William Favre lègue son domaine de La Grange à la Ville en tant que parc public inaliénable, destiné à l'agrément de la population.

1919 Exposition des projets de plan d'extension des villes de Zurich et de Bienne, organisée par le Conseil administratif de la Ville de Genève.

1919 Projet de loi créant au Département des travaux publics un service temporaire pour la construction d'immeubles économiques.

1919 15 juillet. Arrêté du Conseil fédéral tendant à favoriser la construction des bâtiments d'habitation.

1919 Fondation de la Société coopérative d'habitation de Genève.

1919 Débuts de l'aviation commerciale: création de la grande traversée Genève-Zurich.

1919 1er meeting d'aviation militaire sur l'aérodrome provisoire du stand de tir de St-Georges.

1919 Succès socialiste à l'élection du Grand Conseil.

1919 Genève, siège de la Société des Nations.

1919 L'Association fondée sous la dénomination «Groupe d'études pour l'extension de Genève», et présidée par l'architecte Camille Martin, organise à Genève une «Exposition de la Grande Genève de demain».

1920 Le bureau du plan d'extension, créé par l'Etat et dirigé par l'architecte Camille Martin, a pour tâche d'étudier tous les problèmes qui touchent à l'agglomération urbaine.

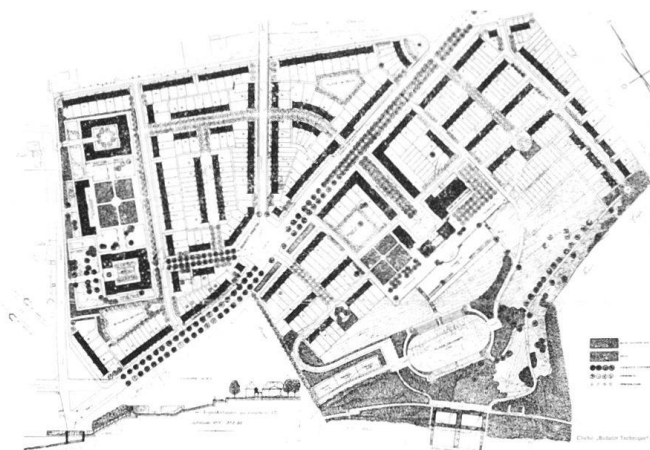


Fig. 17 Genève. Concours d'architecture pour une cité-jardin ouvrière de la maison Piccard, Pictet & Cie à Aïre, 1918-1919. Projet des architectes Rittmeyer & Furrer (Winterthour), premier prix. Extrait de la *SBZ* 73 (1919), p. 191.

1920 La loi pour la conservation des monuments et la protection des sites est votée par le Grand Conseil. Les questions pratiques sont remises à une commission, dont le secrétaire porte le titre d'archéologue cantonal. Plusieurs membres font partie du comité de la section genevoise du Heimatschutz.

1920 Projet d'aménagement de la Haute ville.

1920 Adhésion de la Suisse à la Société des Nations.

1920 8e congrès de l'Alliance internationale pour le suffrage féminin dirigé par Emilie Gourde.

1920 Congrès de la 2e Internationale.

1920 Concours pour la création de types d'habitation économique, patronné par la Société pour l'amélioration du logement, section romande.

1920 Mise en service de l'aéroport de Cointrin.

1920 Introduction d'un impôt cantonal sur le capital mobilier et immobilier.

1922 Concours d'idées pour l'établissement d'un plan d'aménagement de quartier entre Lancy et Onex.

1923 Premier salon de l'automobile, au Bâtiment électoral.

1923 A la suite d'une résolution de la troisième assemblée de la Société des Nations, lancement d'un concours d'architecture en vue de l'établissement de plans pour le siège du Bureau international du Travail (BIT). Pose de la première pierre en octobre 1923.

1924 Exposition nationale de Télégraphie sans fils et de Téléphonie à Genève.

1925 Electrification de la ligne de chemin de fer Genève-Lausanne.

1925 Fête fédérale de gymnastique à Genève.

1926 Inauguration du Palais des Expositions, à l'occasion du III^e Salon international de l'automobile.

1926–1927 Concours international d'architecture pour l'édification du Palais des Nations.

1927–1933 Construction de la nouvelle gare de Cornavin.

1928 Assemblée générale du Heimatschutz à Genève.

1928 Enquête sur les logements insalubres.

1929 Nouvelle loi sur les routes et les constructions.

1930 Loi cantonale du 18 mai sur la fusion administrative des trois communes suburbaines des Eaux-Vives, de Plainpalais et du Petit-Saconnex.

1930 Fondation du «Guet», Association pour

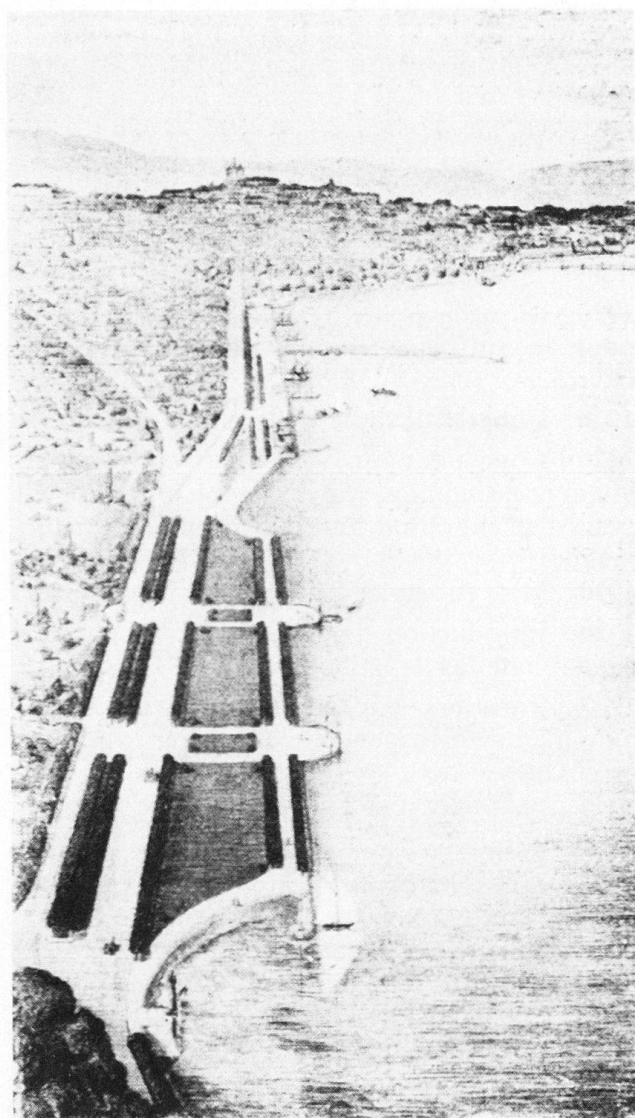


Fig. 18 Genève. Projet officiel pour le Quai des Eaux-Vives (Quai Gustave-Ador), 1915. Extrait de la revue *Heimatschutz* 10 (1915), p. 171.

l'urbanisme et la circulation à Genève (ville et canton).

1933 Rattachement des écoles municipales d'horlogerie et des beaux-arts à l'Ecole cantonale des Arts et Métiers.

1934 Arrêté du Conseil d'Etat du 4 juillet déterminant une zone spéciale, dite «zone de la vieille ville».

1.2 Aperçu statistique

1.2.1 Territoire communal

La *deuxième statistique de la superficie de la Suisse* de 1923/24¹ fournit les données suivantes relatives au territoire communal:

Le territoire politique comme unité de superficie

Superficie totale	256 ha 31 a
Surface productive	
sans les forêts	—
forêts	—
en tout	—
Surface improductive	256 ha 31 a

Genève, commune adjacente à un lac, était alors «une commune entièrement mesurée, conformément aux prescriptions fédérales» (voir chapitre 1.1: 1844–1856). «Genève est la seule commune suisse qui ne possède plus aucun territoire consacré aux cultures ou recouvert de forêts.» Dans le canton de Genève, 12 autres communes ne possèdent pas de forêts².

Rapport entre la commune politique comme unité de superficie et les branches d'administration spéciales

Commune politique

Genève, protestante, française

Bourgeoisie

Genève

Assistance publique

Genève: Hospice général. «A Genève, les nécessiteux de 48 communes sont secourus par l'Hospice général, de sorte que le canton ne constitue qu'un cercle d'assistance³.»

Paroisses

- protestantes: Genève-St-Pierre, -Fusterie-Madeleine, -St-Gervais, -Les Pâquis, Genève-église allemande, Genève-église allemande luthérienne, -Oratoire (église libre), -Rive-droite (église libre),
- catholiques: Genève-Notre-Dame, -Sacré-Cœur, -St-Joseph, -St-Antoine, -catholique chrétienne.

Ecoles primaires

Genève avec les écoles Casemates, Cropettes, Grutli, James Fazy, Malagnou, Necker, Rue de Berne et Rue de Neuchâtel

Offices et dépôts postaux

Genève (1^{re} classe) avec succursales de 1^{re} classe: Transit gare, Bourg de Four, Genève-Rive, Rue du Stand et Serrette; avec succursales de 3^e classe: Genève, Société des Nations



Fig. 19 Plan de la commune de Genève. Echelle 1 : 80 000. Extrait à échelle réduite d'une composition des feuilles 450, 450 bis, 451 et 453 de l'Atlas topographique de la Suisse, échelle 1 : 25 000. Levées en 1889–1898, révisées en 1898–1928, éditées en 1928. Echelle 1 : 25 000. En trait épais, les limites communales depuis 1930.

A Genève, on rencontre une paroisse allemande comme dans d'autres communes en Suisse romande (Moutier-Tavannes, Val-de-St-Imier, Porrentruy, Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Neuchâtel, Val-de-Ruz, Val-de-Travers)⁴.

1.2.2 Evolution démographique

Population résidente de Genève selon la récapitulation du Bureau fédéral de statistique («Une partie de la commune du Petit-Saconnex ayant été annexée à celle de Genève peu après le recensement de 1850, soit le 27 avril, les 2130 habitants du territoire transféré ont déjà été attribués à la commune de Genève pour ce recensement même et sont donc compris dans les 37 724 habitants de Genève. Les communes des Eaux-Vives, de Plainpalais et du Petit-Saconnex ayant fu-

sionné avec celle de Genève en 1930, la population de ces trois communes est comprise dans les nombres indiqués pour Genève dès 1850»)⁵.

	ville	canton		ville	canton
1850	37 724	64 146	1888	75 709	105 509
1860	54 009	83 000	1900	97 359	132 609
1870	60 004	88 791	1910	115 243	154 906
1880	70 355	99 712	1920	126 626	171 000

Composition de la population cantonale selon son origine

	Genevois	Confédérés	Etrangers
1860	40 976	13 200	28 700
1870	40 533	17 142	35 564
1880	42 541	21 147	37 907
1888	40 034	25 565	39 910
1900	43 550	36 415	52 644
1910	49 440	42 855	62 611
1920	54 903	64 376	51 721

Croissance et décroissance démographiques des communes suburbaines

	1850	1870	1880	1888	1900	1910	1920
<i>Communes à croissance rapide</i>							
Chêne-Bougeries	1 041	1 308	1 224	1 502	2 131	2 758	3 031
Chêne-Bourg	1 375	1 077	1 109	1 038	1 179	1 669	2 028
Lancy	778	1 104	998	977	1 918	3 095	3 894
Vernier	767	831	738	843	1 280	1 911	2 678
Carouge	4 403	5 602	5 842	5 698	7 437	7 910	8 433
<i>Communes à population stationnaire</i>							
Avully	305	305	339	312	368	311	322
Bardonnex	—	623	700	691	708	738	682
Chancy	346	319	344	325	331	268	326
Choulex	468	472	434	448	430	426	462
Russin	283	294	295	299	280	253	282
Vandœuvres	526	610	572	557	542	557	622
<i>Communes à population décroissante</i>							
Aire-la-Ville	243	226	225	211	186	165	171
Avusy	510	535	450	463	452	381	379
Bernex	1 622	932	933	895	1 004	910	1 004
Cartigny	497	402	446	392	385	370	338
Collex-Bossy	740	501	466	440	444	411	443
Corsier	607	259	300	341	355	397	322
Hermance	498	405	408	438	362	405	379
Meinier	582	446	474	487	500	435	430
Presinge	592	335	334	329	311	291	272
Puplinge	—	271	258	269	267	250	249
Soral	696	337	284	305	329	289	264

Les recensements fédéraux établis tous les dix ans depuis 1850 (depuis 1870, régulièrement en date du 1er décembre) concernent la population «de jure» (population résidente), exception faite pour ceux de 1870 et de 1880, où seule la population «de facto», c'est-à-dire présente, avait servi de base à l'établissement des résultats⁶.

Composition de la population selon le Dictionnaire des localités de la Suisse, publié par le Bureau fédéral de statistique le 31 décembre 1920 (basée sur les données du Recensement fédéral de la population du 1er décembre 1910).

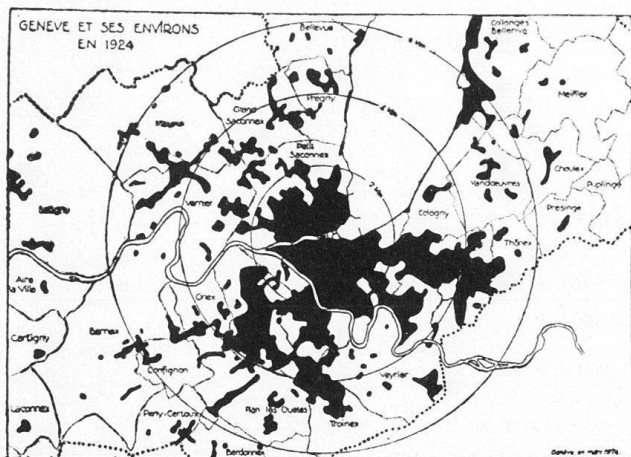


Fig. 20 Genève. L'extension de l'agglomération urbaine en 1924. Extrait de Louis Blondel, *Le développement urbain de Genève*, Genève 1946, p. 107.

Répartition de la population de résidence, d'après la langue et la confession

	Genève	Eaux-Vives	Plainpalais	Petit-Saconnex
Population résidente				
au total	58 337	17 580	30 016	9 310
Langue				
allemande	8 333	1 690	3 196	1 347
française	43 175	13 818	22 590	7 114
italienne	5 364	1 514	2 279	556
romanche	62	15	19	3
autres	1 403	543	1 932	290
Confession				
protestante	27 695	8 065	14 217	5 497
catholique	27 588	8 591	13 558	3 511
israélite	1 186	220	704	60
autres	1 868	704	1 537	242

Répartition, d'après la subdivision locale de la commune politique, des maisons habitées, des ménages et de la population de résidence ordinaire

Le premier chiffre indique le nombre des maisons, le deuxième celui des ménages et le troisième celui des habitants.

Genève agglomération	6 447	35 991	123 153
(Sont considérées comme faisant partie de cette agglomération les communes suivantes)			
Carouge	723	2 407	7 910
Eaux-Vives	1 031	5 320	17 580
Genève (Genf, Ginevra)	2 490	17 086	58 337
Centre	435	2 309	8 022
Faubourg	391	3 380	11 383
Mont-Brillant	254	1 800	6 080
Les Pâquis	397	3 292	10 975
Rive	438	2 680	9 275
Servette	284	2 041	6 818
Les Tranchées	291	1 584	5 784
Petit-Saconnex	860	2 445	9 310
Plainpalais	1 343	8 733	30 016

Genève, ville-canton, accuse une augmentation quadruple de population pour le secteur de l'agglomération urbaine entre 1850 et 1920, tandis que la population de l'ensemble du canton ne fera que tripler au cours de la même période (Fig. 20). Les communes périphériques de Carouge, Chêne, Lancy et Vernier connaîtront une extension démographique très marquée puisqu'elles constituent, à partir de 1900 et à des titres divers, des extensions industrielles et résidentielles du noyau urbain. En revanche, dans les communes rurales où l'exode de la population est sensible dès la première moitié du XIXe siècle, une baisse de population est enregistrée. Quelques villages voient l'exode rural compensé par l'afflux d'une nouvelle population résidente. L'attraction de Genève sur les confédérés et étrangers va croissant, confirmant ainsi la tradition de cosmopolitisme. A peine les deux conflits mondiaux entraînent-ils une légère baisse de la démographie d'ailleurs rapidement endiguée. Depuis 1860, les Genevois ont toujours été en

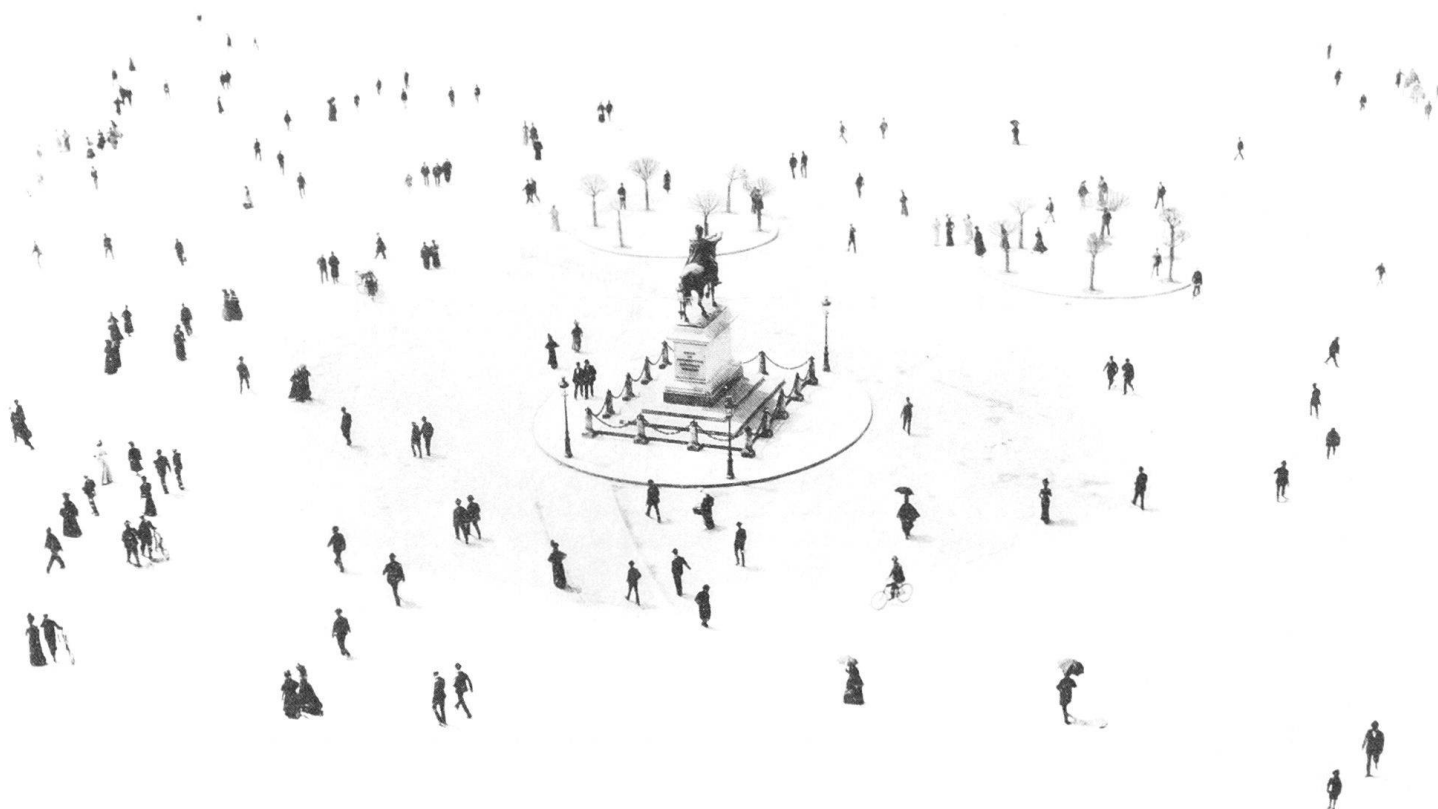


Fig. 21 Genève. Place Neuve. Le monument du Général Dufour, inauguré en 1884, Alfred Lanz, sculpteur. Photographie de Fréd. Boissonnas, extraite de G. Fatio, F. Boissonnas, *Genève à travers les siècles*, Genève 1900, p. 166.

minorité dans leur propre canton, tombant même de 1900 à 1921 au-dessous du tiers de la population. Le taux de natalité genevois est réputé un des plus bas d'Europe, mais cette tendance est corrigée par l'immigration constante de nouveaux habitants venus de l'extérieur.

1.3 Personnalités locales

Sélection biographique et chronologique des principales personnalités de Genève ayant exercé une activité entre 1850 et 1920, dans les domaines de l'architecture, de la construction, de l'ingénierie, des arts appliqués, de la politique, de la culture et de l'économie.

(Abréviations: Ecole d'a. a. à l'i. = Ecole d'art appliqué à l'industrie. Ecole d. a. i. = Ecole des arts industriels. Ecole d. B.-A. = Ecole des Beaux-Arts. Ecole d. d. d. d. = Ecole de dessin des demoiselles. Voir chapitre 1.4.)

HENRIETTE RATH	1773–1856
Peintre, donatrice avec sa sœur du Musée Rath	
JEAN GABRIEL EYNARD	1775–1863
Banquier à Gênes et à Florence et philhellène	
JAMES GALIFFE	1776–1853
Historien	
PIERRE FRANÇOIS BELLOT	1776–1836
Avocat	

AUGUSTIN-PYRAMUS DE CANDOLLE	1778–1841
Botaniste	
GEORGES CHAIX	1784–1834
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A.	
JEAN-JACQUES RIGAUD	1785–1854
Premier syndic (entre 1829 et 1841) et président du Conseil d'Etat (1842)	
FRANÇOIS-THÉODORE-LOUIS BARON DE GRENUS	1785–1851
Historien	
GUILLAUME-HENRI DUFOUR	1787–1875
Ingénieur cantonal 1817–1853 et général des troupes fédérales en 1847, 1849, 1856 et 1859	
AMÉLIE MUNIER-ROMILLY	1788–1875
Peintre	
GAÉTAN-MARC INNOCENT DURELLI	1789–1855
Dessinateur, graveur, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1831–1841	
JAMES PRADIER	1790–1852
Sculpteur	
ADOLPHE BUTINI	1792–1877
Médecin et philanthrope	
JAMES FAZY	1794–1878
Homme politique et leader de la révolution radicale de 1846	
ANTOINE BOVY	1795–1874
Graveur et sculpteur	
JEAN-FRANÇOIS BARTHOLOMI	1796–1881
Financier, initiateur de la voie ferrée reliant Genève à Lyon, philanthrope et donateur du conservatoire de musique	

GASPARD ANDRÉ LOUIS BREITMAYER	1797–1877	EDMOND FAVRE	1812–1880
Homme politique		Homme militaire	
SAMUEL VAUCHER	1798–1877	CHRISTIAN ISAAC WOLFSBERGER	1812–1876
Architecte		Ingénieur et directeur du Département des travaux publics	
RODOLPHE TIEFFER	1799–1846	ANTOINE DÉSIRÉ CARTERET	1813–1889
Ecrivain, dessinateur, père de Charles T.		Conseiller d'Etat et poète	
GEORGES AUGUSTE LESCHOT	1800–1884	COMTESSE VALÉRIE DE GASPARIN	1813–1894
Manufacturier d'horlogerie		Ecrivain	
AUGUSTE DE LA RIVE	1801–1873	LOUIS ANTOINE dit FRÉDÉRIC GILLET	1814–1884
Physicien et professeur à l'Académie		Peintre, professeur à l'Ecole d. d. d. d. 1852–1884	
JEAN-LÉONARD LUGARDON	1801–1884	JEAN-JACQUES DÉRIAZ	1814–1890
Peintre d'histoire, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1836–1844		Peintre décorateur, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1845–1874	
JOHN-ÉTIENNE CHAPONNIÈRE	1801–1835	FRANÇOIS GASPARD MARCHINVILLE	1815–1877
Sculpteur		Homme politique	
FRANÇOIS DIDAY	1802–1877	ALEXANDRE-CHARLES GRIGNY	1815–1869
Peintre, président de la section des Beaux-Arts de l'Institut genevois		Architecte	
LOUIS DE NIEDERMAYER	1802–1861	JOHN BENOÎT-MUSY	1815–1897
Né à Nyon. Compositeur à Paris		Fondateur de l'Ecole d'art appliqué à l'industrie en 1869, professeur 1869–1897	
JEAN-DANIEL COLLADON	1802–1893	JULES VUY	1815–1862
Docteur en droit, professeur de mécanique à l'Ecole Centrale de Paris et à l'Université de Genève		Historien et écrivain	
JEAN-CHARLES AYMONIER	1803–1892	ÉMILE PLANTAMOUR	1815–1882
Architecte, professeur à l'Ecole d. B.-A. en 1839		Astronome et professeur, directeur de l'Observatoire	
JOSEPH-HENRI DEVILLE	1803–1857	BARTHÉLEMY MENN	1815–1893
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1844–1850		Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1851–1893	
CHARLES FRÉDÉRIC AUGUSTE GUILLAUME		PHILIPPE PLANTAMOUR	1816–1898
DUC DE BRUNSWICK	1804–1873	Chimiste, donateur du parc Mon-Repos	
Bienfaiteur de la Ville, qui devient sa légataire universelle		ERNEST NAVILLE	1816–1909
LOUIS-ÉTIENNE-ANDRÉ DORCIÈRE	1805–1879	Philosophe	
Sculpteur, professeur à l'Ecole d. B.-A. en 1832		CHARLES GALLAND	1816–1901
JEAN PIERRE GUILLEBAUD	1805–1888	Agent de change, philanthrope	
Architecte		CARL VOGT	1817–1895
MARC LOUIS BOVY	1805–1890	Botaniste, zoologue, paléontologue, géologue, homme politique	
Médailleur, fils d'Antoine B.		LÉOPOLD STANISLAS BLOTNITZKI	1817–1879
FRANÇOIS ULRICH VAUCHER	1807–1867	Ingénieur cantonal dès 1853	
Architecte		GUSTAVE REVILLIOD	1817–1890
HERMANN HAMMANN	1807–1875	Financier, écrivain, et fondateur de l'Ariana	
Graveur, illustrateur, conservateur, collectionneur, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1839–1875		JEAN DANIEL BLAVIGNAC	1817–1876
JACQUES LOUIS BROCHER	1808–1884	Architecte, archéologue, graveur	
Architecte		ALFRED VAN MUYDEN	1818–1898
SAMUEL DARIER	1808–1884	Peintre	
Architecte		JEAN BARTHÉLÉMY GAÏFRE GALIFFE	1818–1890
ANTOINE BAUMGARTNER	1808–1895	Historien	
Médecin, homme politique		ANTONIO FONTANESI	1818–1882
ADOLPHE REVERDIN	1809–1901	Peintre italien, vit à Genève 1850–1865	
Architecte		ADOLPHE FONTANEL	1818–1879
FRANÇOIS-JULES PICTET DE LA RIVE	1809–1872	Homme politique	
Zoologue, paléontologue et prof. à l'Académie		FRÉDÉRIC DUFAUX	1820–1871
JOSEPH COLLART	1810–1894	Sculpteur	
Architecte		CHARLES SAMUEL BOVY-LYSBERG	1821–1873
EDMOND BOISSIER	1810–1885	Musicien, compositeur et professeur	
Botaniste		HENRI FRÉDÉRIC AMIEL	1821–1881
FRÉDÉRIC-CHRISTIAN FENDT	1812–1885	Ecrivain, professeur à l'Académie	
Architecte et entrepreneur		JEAN HENRI BACHOFEN	1821
JACQUES FULPIUS	1812–1870	Architecte, entrepreneur, cartographe	
Entrepreneur		AUGUSTE-NICOLAS CAIN	1822–1896
JULES HÉBERT	1812–1897	Sculpteur	
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1839–1886		FRANÇOIS GINDROZ	1822–1872
		Architecte	

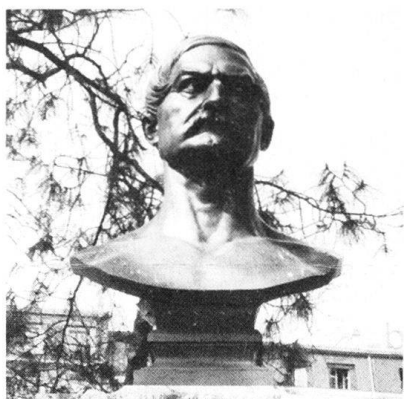


Fig. 22 Genève. Promenade de Saint-Jean. Buste de James Fazy, homme d'Etat, 1794–1878, par Hugues Bovy, sculpteur, 1882.



Fig. 23 Carouge. Place du Temple. Buste d'Adolphe Fontanel, homme politique, 1818–1879, par James Vibert, sculpteur, 1904.

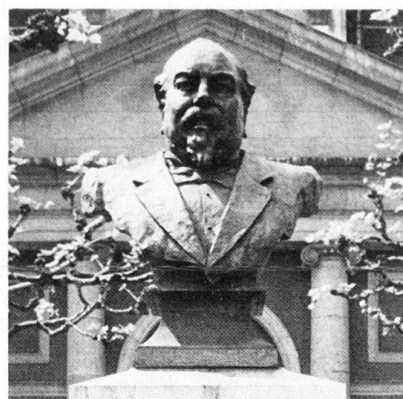


Fig. 24 Carouge. Place du Marché. Buste de Moïse Vautier, homme d'Etat, 1831–1899, par James Vibert, sculpteur, 1904.



Fig. 25 Genève. Promenade des Bastions. Buste de Jean-Daniel Colladon, ingénieur, professeur à l'Académie de Genève, 1802–1893, par Hugues Bovy, sculpteur, 1895.



Fig. 26 Genève. Place de l'Université. Buste de Carl Vogt, personnalité scientifique et politique, 1817–1895, par Rodo de Niederhäusern, sculpteur, 1899.

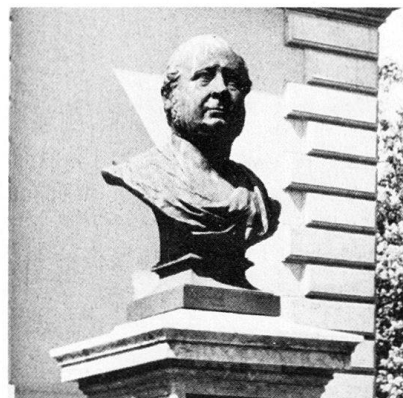


Fig. 27 Genève. Promenade des Bastions. Buste de F.-J. Pictet de la Rive, zoologue, paléontologue, professeur à l'Académie de Genève, 1809–1872, par Hugues Bovy, sculpteur, 1899.

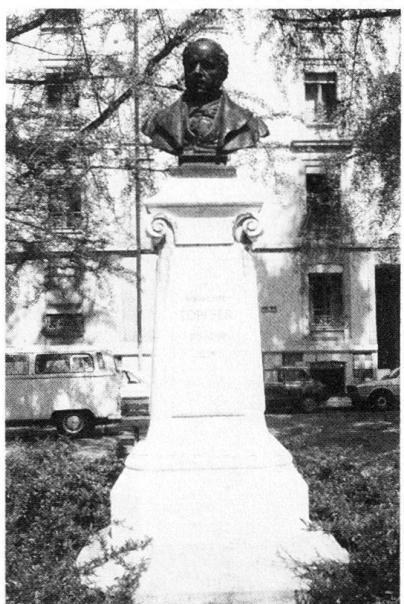


Fig. 28 Genève. Square Toepffer. Buste de Rodolphe Toepffer, écrivain et dessinateur, 1799–1846, par son fils Charles Toepffer, sculpteur, 1879.



Fig. 29 Genève. Jardin Anglais. Buste d'Alexandre Calame, peintre, 1810–1864, par Charles Iguel, sculpteur, 1880.



Fig. 30 Genève. Jardin Anglais. Buste de François Diday, peintre, 1802–1877, par Hugues Bovy, sculpteur, 1885.

JULES SALMSON	1822–1902	ÉDOUARD CASTRES	1838–1902
Sculpteur, professeur et directeur de l'Ecole d. a. i. depuis 1877		Peintre	
BARON ADOLPHE DE ROTHSCHILD	1823–1900	FRANÇOIS POGGI	1838–1900
Banquier, donateur de l'Hôpital ophtalmique, propriétaire du château de Pregny		Peintre, décorateur, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1894–1900	
THÉODORE DE SAUSSURE	1824–1903	PIERRE PIGNOLAT	1838–1913
Premier président de la Société suisse des monuments historiques 1880–1888		Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1881–1910	
JEAN FRANEL	1824–1885	ALFRED MARTIN	1839–1903
Architecte		Graveur sur bois, paysagiste, professeur à l'Ecole d. B.-A. et à l'Ecole d. a. i. 1886–1901	
MGR GASPARD MERMILLOD	1824–1892	JACQUES-ÉLYSÉE GOSS	1839–1921
Evêque et cardinal		Architecte	
LOUIS FAVRE	1826–1879	JEAN-LOUIS BADEL	1840–1869
Entrepreneur, responsable du percement du tunnel du Saint-Gothard		Peintre	
GUSTAVE MOYNIER	1826–1910	LÉON FULPIUS	1840–1927
Réformateur social, un des fondateurs de la Croix-Rouge		Architecte	
CHARLES IGUEL	1826–1897	HENRI KLEFFLER	1840–1891
Sculpteur		Architecte (se rend à Paris, puis à Florence)	
HENRI DUNANT	1828–1910	HENRI CHARLES BOURRIT	1841–1890
Promoteur de la Croix-Rouge, prix Nobel de la Paix		Architecte (Bourrit & Simmler), professeur à l'Ecole d. B.-A. depuis 1875	
CHARLES GABRIEL DIODATI	1828–1913	JACQUES SIMMLER	1841–1901
Architecte		Architecte (Bourrit & Simmler)	
JACQUES VAN LEISEN	1828	CHARLES-FRANÇOIS DARIER	1841–1900
Constructeur de tricycles et bicycles		Architecte	
ÉMILE-PLACIDE LAMBERT	1828–1897	JEAN-HENRI AUGUSTE MAGNIN	1841–1903
Statuaire à Paris, propriétaire du château de Voltaire à Ferney		Architecte, professeur à l'Ecole d. a. i. depuis 1869 et auteur du relief de Genève	
MARC MONNIER	1829–1885	JULES-AUGUSTE BARDE	1841–1914
Ecrivain et professeur à l'Académie		Médecin, directeur de l'Hôpital Rothschild	
MARC-JULES DELEIDERRIER	1829–1900	HUGUES BOVY	1841–1903
Architecte cantonal		Graveur, sculpteur, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1872–1903, fils de Marc Louis B.	
MOÏSE VAUTIER	1831–1899	HENRI SILVESTRE	1842–1900
Homme d'Etat		Peintre, décorateur du Grand-Théâtre, professeur à l'Ecole d'a. a. à l'i. 1870–1900	
ANTOINE KRAFFT	1831–1910	ALMIRE-JEAN HUGUET	1842
Architecte		Sculpteur, professeur de modelage d'ornements à l'Ecole d. a. i. depuis 1878	
CHARLES BOISSONNAS	1832–1912	FRITZ ÉMILE THIÉBAUD	1842–1908
Architecte		Horloger, homme politique socialiste	
CHARLES TEPFFER	1832–1905	FRANCIS FURET	1842–1919
Sculpteur, fils de Rodolphe T.		Peintre décorateur	
ÉDOUARD CLAPARÈDE	1832–1876	HENRY FAZY	1842–1920
Zoologue et homme de science		Chef du Gouvernement genevois 1897–1918	
FRANÇOIS BERGALONNE	1833–1907	GEORGES FAVON	1843–1902
Chef d'orchestre		Rédacteur, homme politique et leader de l'opposition radicale	
DAVID MORIAUD	1833–1898	CHARLES GAMPERT	1843–1899
Avocat, homme d'affaires, poète		Architecte	
CHARLES-HENRI SCHMIEDT	1834	WILLIAM FAVRE	1843–1918
Serrurier et constructeur		Philanthrope, donateur du Parc La Grange	
HUGO VON SENER	1835–1892	JULES CROSNIER	1843–1917
Musicien		Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1875–1917	
ANDRÉ MARCEL BOURDILLON	1835–1912	LÉON GAUD	1844–1908
Architecte et professeur		Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1886–1908	
HENRI JUNOD	1835–1908	ÉMILE GROBÉTY	1845–1919
Architecte (Junod & Cramer), professeur à l'Ecole d. B.-A. depuis 1870		Architecte	
HENRI VAUCHER	1835–1896	ÉDOUARD HENRI ARTHUR	1845
Architecte		Architecte	
ERNEST CRAMER	1838–1923	MARC-ALEXIS FALCONET	1845–1912
Architecte		Architecte (se fixe à Paris en 1887)	



Fig. 31 Chêne-Bourg, Place Louis-Favre. Monument à Louis Favre, ingénieur en chef du tunnel du Saint-Gothard, 1826–1879, Emile Placide Lambert, sculpteur, 1893.

ÉMILE REVERDIN	1845–1901
Architecte	
THÉODORE TURRETTINI	1845–1916
Ingénieur, conseiller administratif, maire de Genève et président du comité central de l'Exposition nationale de 1896	
GUSTAVE ADOR	1845–1928
Homme politique et président de la Confédération	
LOUIS WUARIN	1846–1927
Economiste et professeur de sociologie	
XAVIER SARTORIO	1846
Modelleur et sculpteur	
RAOUL PICTET	1846–1929
Professeur de physique à l'Université 1879–1886, inventeur (pavillon Pictet à l'Exposition nationale de 1896)	
ÉDOUARD RAVEL	1847–1920
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1894–1916	
ÉMILE LEYSALLE	1847
Sculpteur, professeur à l'Ecole d. a. i. depuis 1878	
ANTOINE MAZZONI	1848
Monteur, professeur de montage en plâtre à l'Ecole d. a. i. depuis 1905	
CHARLES BARDE	1848–1932
Architecte, frère de Jules-Auguste B.	
JOHN CAMOLETTI	1848–1894
Architecte	
AUGUSTE BAUD-BOVY	1848–1899
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1870–1881	

BARTHÉLEMY BODMER	1849–1910
peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1875–1901	
EUGÈNE DÉRIAZ	1849–1910
Ingénieur	
CHARLES FULPIUS	1849–1916
Architecte, père de Franz F.	
LOUIS ÉTIENNE PONCY	1849–1907
Architecte	
NARCISSE JACQUES	1849–1904
Sculpteur, professeur à l'Ecole d. a. i. jusqu'à 1904	
WILLIAM-HENRI HÉBERT	1849–1917
Peintre, professeur à l'Ecole d. d. d. d. 1885–1917	
ALCIDE JENTZER	1849–1907
Chirurgien et gynécologue	
ADRIEN LACHENAL	1849–1918
Conseiller fédéral radical	
DANIEL F.P. BARTON	1850–1907
Consul d'Angleterre à Genève et donateur du Victoria-Hall	
CHARLES GIRON	1850–1914
Peintre	
JEAN BIRMELE	1850
Entrepreneur et promoteur	
MARC-LOUIS DÉRIAZ	1850
Architecte	
ALFRED VINCENT	1850–1906
Médecin, homme politique, professeur d'hygiène à l'Université 1889–1897	
GUSTAVE DE BEAUMONT	1851–1920
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1904–1906, 1908–1912	
HENRI LE GRAND ROY	1851–1914
Peintre, professeur à l'Ecole d. a. i. 1893–1914	
ÉMILE DOMINIQUE FASANINO	1851
Sculpteur	
HUGUES OLTRAMARE	1851–1937
Professeur de médecine et conseiller administratif	
CHARLES GEORG	1851–1923
Maire du Petit-Saconnex 1902–1914	
GUSTAVE BROCHER	1851–1918
Architecte	
CHARLES HENNEBERG	1852–1927
Sculpteur, entrepreneur et promoteur, directeur du Village suisse à l'Exposition nationale de 1896	
LOUIS VIOLLIER	1852–1931
Architecte	
FRÉDÉRIC DUFAUX	1852–1943
Peintre	
LAURENT SABON	1852
Peintre décorateur du Grand-Théâtre	
ALBERT GOS	1852–1942
Peintre	
FERDINAND HODLER	1853–1918
Peintre, à Genève 1872–1918, professeur honoraire à l'Ecole des Beaux-Arts en 1916, enseigna jusqu'en 1917	
ALFRED AUDÉOUD	1853–1917
Homme militaire	
JOSEPH MITTEY	1853–1936
Peintre décorateur, professeur à l'Ecole d. a. i. 1879–1911	
PIERRE POUJOLAT	1853
Entrepreneur	

EDMOND IMER-SCHNEIDER	1853–1924	JACQUES BOIS	1860
Ingénieur et président de la Ville de Genève		Ingénieur	
ALEXANDRE GONTHIER	1854	EUGÈNE GILLIARD	1861–1921
Architecte		Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A.	
HENRI JUVET	1854–1905	FÉLIX WANNER	1861–1936
Architecte		Maître ferronnier et conseiller municipal	
ÉMILE YUNG	1854–1918	FRÉDÉRIC DE MORSIER	1861–1931
Naturaliste		Architecte	
CHARLES MELLEY	1855–1935	DAVID ESTOPPEY	1862–1952
Architecte à Lausanne et publiciste sur l'architecture à Genève		Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1900–1930	
CHRISTOPH-FRANÇOIS VON ZIEGLER	1855–1909	ADOLPHE APPIA	1862–1928
Peintre, dessinateur, professeur		Réformateur de la décoration théâtrale, régisseur, écrivain	
GÉDÉON DERIAZ	1855–1927	HECTOR CRISTIANI	1862–1940
Architecte		Médecin et professeur, directeur du Service cantonal d'hygiène	
ÉDOUARD CUÉNOD	1855–1935	ÉDOUARD ALBERT MAUNOIR	1863–1929
Architecte		Conseiller d'Etat, avocat	
ADRIEN PEYROT	1856–1918	ABRAHAM HERMANJAT	1862–1932
Architecte		Peintre	
LOUIS-JULES ALLEMAND	1856–1916	LÉON BOVY	1863–1950
Architecte-paysagiste, professeur à l'Ecole cantonale d'horticulture		Architecte	
FRANÇOIS DUREL	1856–1906	ALFRED OLIVET	1863–1942
Architecte		Architecte	
FRANÇOIS-LOUIS DUNKI	1856–1915	AUGUSTE DE NIEDERHÄUSERN, dit RODO	1863–1915
Peintre et illustrateur, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1913–1915		Sculpteur	
THÉODORE SCHAECK	1856	ALBERT TRACHSEL	1863–1929
Ingénieur, fondateur de l'Aéro club de la Suisse		Peintre et architecte	
DENISE SARKISSOFF	1856–1920	FRANÇOIS-JOSEPH VERNAY	1864
Peintre, professeur à l'Ecole d.d.d.d. 1889–1918		Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1908–1933	
HERMANN CUÉNOD	1857–1933	JEAN MARTIN	1864–1932
Ingénieur électricien		Dessinateur, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1892–1894, 1908–1920	
FERDINAND DE SAUSSURE	1857–1913	AUGUSTE CAHORN	1864–1934
Eminent linguiste, professeur à l'Université		Architecte de la Ville de Genève	
GEORGES AUTRAN	1857–1922	PHILIPPE MONNIER	1864–1911
Ingénieur		Ecrivain	
PAUL BOUVIER	1857–1940	GASPARD VALLETTE	1865–1911
Architecte et peintre		Ecrivain	
MARC CAMOLETTI	1857–1940	ÉMILE JAKES-DALCROZE	1865–1950
Architecte		Compositeur	
CONSTANT BUTTICAZ	1858–1938		
Ingénieur			
FRED BOISSONNAS	1858–1946		
Photographe			
JEAN-LOUIS CAYLA	1859–1945		
Architecte			
ALOYS BRÉMOND	1859		
Architecte			
FIRMIN ODY	1859–1920		
Entrepreneur et promoteur			
HORACE DE SAUSSURE	1859–1926		
Peintre et graveur, président de la section genevoise du Heimatschutz			
CAROLINE CARTERET-LESCHAUD	1859–1930		
Peintre, professeur à l'Ecole d.d.d.d. 1881–1922			
WILLIAM VOGT	1859–1918		
Pamphlétiste, publiciste, biographe de son père Carl V.			
RENÉ THURY	1860–1938		
Ingénieur électricien, inventeur			
ALFRED VALLETTE	1860–1941		
Ingénieur			

Plus d'incendies désastreux!
Constructions en béton armé
 INALTÉRABLES ET A L'ÉPREUVE DU FEU
 Système Hennebique - Brevet n° 6533



P. POUJOLAT
 Concessionnaire [H 499 X]
Rue de Carouge, 74, Genève

Spécialité de travaux en ciments et bétons. Encadrements de portes et fenêtres. Marches d'escaliers. Balustrades et moulages décoratifs.
 Dallages et carrelages en tous genres.
 Tuyaux en ciment Portland comprimé.
 Tuyaux de grès pour canalisations.
 Briques de ciment.

MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT
 Exposition Nationale Genève 1896

Fig. 32 Genève. Annonce de l'entrepreneur Pierre Poujolat, concessionnaire du système Hennebique. Extrait du *Journal officiel illustré de l'Exposition nationale suisse*, Genève 1896, p. 602.

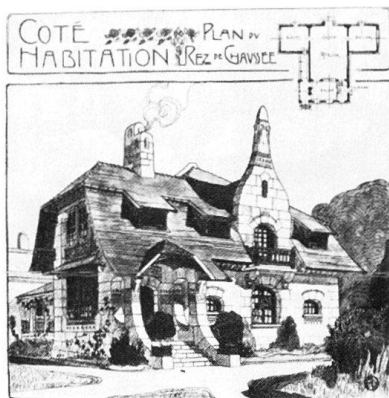
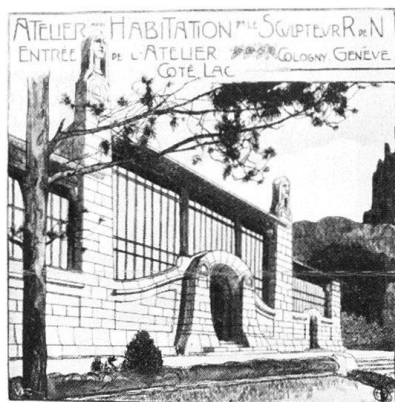


Fig. 33 et 34 Genève-Cologny. Projet d'atelier avec habitation pour le sculpteur R(odo) de N(iederhäusern), Alphonse Laverrière, architecte. Extrait de *Academy Architecture*, 1902¹¹, p. 48.

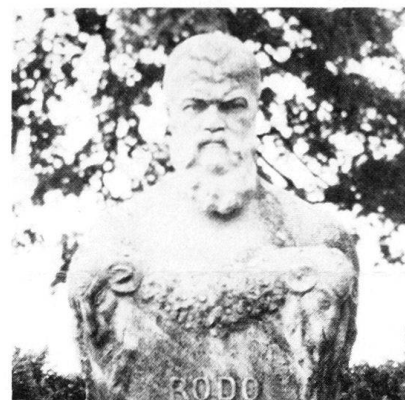


Fig. 35 Genève. Jardin Anglais. Buste de Rodo de Niederhäusern, 1863–1913. Probablement portrait posthume par l'atelier de Niederhäusern, 1926.

GUILLAUME FATIO	1865–1958	FRANTZ FULPIUS	1869–1960
Banquier, publiciste, écrivain et historien, frère d'Edmond F.		Architecte	
ALEXANDRE BORDIGONI	1865–1941	CHARLES HALLER	1869
Architecte		Ingénieur	
JOSEPH MARSCHALL	1865–1924	EUGÈNE CAVALLI	1870–1949
Architecte, professeur		Architecte	
JAQUES MAYOR	1865	DANIEL BAUD-BOVY	1870
Archéologue		Peintre, écrivain, directeur de l'Ecole d. B.-A.	
THÉODORE COSSON	1866	MAURICE BRÉMOND	1870–1939
Architecte		Ingénieur civil	
ALFRED CHABLOZ	1866–1952	FRANÇOIS BOUVIER	1870–1949
Architecte et peintre		Sculpteur, professeur à l'Ecole d. a. i. 1905–1932	
JOANNES GROSSET	1866	EDMOND FATIO	1871–1959
Architecte		Architecte, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1919–1930, président de la Société d'art public, frère de Guillaume F.	
JULES JEAN HEDMANN	1866	JACQUES TEDESCHI	1871
Architecte		Architecte et ingénieur	
JACQUES VAN LEISEN	1866	ROBERT MAILLART	1872–1940
Architecte		Ingénieur, 1897–1911 à Zurich, 1912 en Russie. Bureau à Genève dès 1919.	
CHARLES WEIBEL	1866–1942	JAMES VIBERT	1872–1942
Architecte		Sculpteur, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1904–1934	
HIPPOLYTE COUTAU	1866–1946	ALICE BAILLY	1872–1938
Peintre		Peintre	
GEORGES CHARMOT	1866–1899	ALBERT BOURRIT	1872–1961
Sculpteur		Architecte	
AMI GOLAY	1866	ALEXANDRE CAMOLETTI	1873–1923
Architecte		Architecte, professeur à l'Ecole d. B.-A.	
HÉLÈNE DE MANDROT-REVILLIOD	1867–1948	LOUIS JACQUES GALLET	1873–1955
Amie des arts et de l'architecture		Sculpteur	
LOUIS MARÉCHAL	1867	GEORGES GUIBENTIF	1873–1942
Architecte		Peintre décorateur, professeur à l'Ecole d. a. i. 1911–1938	
JEAN BOISSONNAS	1867–1951	JULES MONNARD	1873–1927
Chef du Département des Travaux publics		Peintre, mosaïste, professeur à l'Ecole d. B.-A. depuis 1920	
EUGÈNE PITTARD	1867–1962	EUGÈNE CORTE	1874
Anthropologue, ethnographe et professeur		Architecte	
ARMAND CACHEUX	1868–1965	ALFRED DUFOUR	1874
Peintre, professeur et Doyen à l'Ecole d. a. i. 1900–1934		Architecte (Baudin & Dufour), directeur de l'Ecole d. a. i. depuis 1909	
ALFRED JACOT-GUILLARMOUD	1868–1947	EDMOND BARDE	1874–1959
Graveur, professeur à l'Ecole d. a. i. 1910–1942		Historien	
ALBERT SILVESTRE	1869–1954		
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1895–1922, fils de Henri S.			



Fig. 36–38 Genève. Théâtre de la Comédie, 1911–1913, Henry Baudin, architecte. Clefs de voûte sur les trois entrées avec effigies de la Tragédie (E. Fournier, directeur du théâtre), du Drame et de la Comédie (Henry Baudin, architecte). Erich Hermès, sculpteur. Extrait de *Werk I* (1914), No 6, p. 1.

PIERRE-EUGÈNE VIBERT	1875–1937	CHARLES ENGELS	1878
Peintre, graveur, professeur à l'Ecole d. B.-A. et à l'Ecole d. a. i. 1920–1937, frère de James V.		Architecte	
SERGE PAHNKE	1875–1950	PAUL MOULLET	1878–1908
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1920–1941		Sculpteur	
ALBERT CARL ANGST	1875–1965	ÉDOUARD-LOUIS BAUD	1878–1948
Statuaire, professeur à l'Ecole d. a. i. 1910–1913		Peintre et illustrateur	
ÉDOUARD CHEVALLAZ	1875	MARC BIRKIGT	1878–1953
Architecte		Ingénieur, constructeur d'automobiles et d'aéroplanes, fondateur en 1904 de la Société Hispano-Suiza à Barcelone (dès 1938 à Genève)	
WILLIAM HENSSLER	1875–1951	ARTHUR BOISSONNAS	1879
Architecte		Architecte	
JEAN ERNEST WENGER	1875–1953	PHILIPPE HAINARD	1879–1939
Architecte		Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. et à l'Ecole d. a. i. 1918–1934	
JULES MAURETTE	1875	JEAN-HENRI DEMOLE	1879–1930
Architecte		Peintre, professeur à l'Ecole d. a. i. 1914–1922	
VALENTIN BAUD-BOVY	1875–1903	ÉMILIE GOURD	1879–1946
Peintre, fils de Auguste B.-B.		Féministe	
ÉDOUARD BROSSET	1875–1955	ALEXANDRE CINGRIA	1879–1945
Peintre, décorateur, professeur de dessin 1918–1939		Peintre, décorateur, mosaïste et peintre de vitrail	
HENRY BAUDIN	1876–1930	PIERRE DELÉAMONT	1879–1926
Architecte (Baudin & Dufour), professeur à l'Ecole d. B.-A. 1918–1929		Architecte	
AMÉDÉE HENCHOZ	1876	MAURICE BRAILLARD	1879–1965
Architecte		Architecte et chef du Département des Travaux publics	
ÉMILE DUMONT	1876–1944	HENRI DUFAUX	1879–1980
Peintre, décorateur, professeur à l'Ecole d. a. i. 1899–1941		Peintre, constructeur d'avions, frère d'Armand D.	
JEAN-BAPTISTE HELLÉ	1876–1967	JULIEN FLEGENHEIMER	1880–1938
Peintre		Architecte	
CAMILLE MARTIN	1877–1928	ALEXANDRE MAIRET	1880–1947
Architecte, historien de l'art, urbaniste et publiciste, président de la Société suisse des monuments historiques 1916–1922, directeur du bureau genevois du plan d'extension 1920–1928		Peintre, décorateur, professeur à l'Ecole d. B.-A. et à l'Ecole d. a. i. 1919–1946	
RAOUL MONTANDON	1877	EUGÈNE MARTIN	1880–1954
Architecte		Peintre	
HENRI GARCIN	1877–1933	ADRIEN BOVY	1880–1957
Architecte		Historien de l'art, conservateur du Musée d'art et d'histoire, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts.	
ADOLPHE GUYONNET	1877–1955	WALDEMAR DEONNA	1880
Architecte		Archéologue, directeur du Musée d'art et d'histoire, professeur à l'Université	
JACQUES JACOBI	1877–1957	ÉRIC HERMÈS	1881–1971
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1918–1942		Peintre, sculpteur, décorateur, peintre de vitrail	
GUILLAUME REVILLIOD	1877–1961	JOHN TORCAPEL	1881–1965
Architecte (Revilliod & Turrettini)		Architecte, peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1929–1953	
MAURICE TURRETTINI	1878–1932	MAURICE SARKISOFF	1882–1946
Architecte (Revilliod & Turrettini)		Statuaire et peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. et à l'Ecole d. a. i. 1917–1945	
EUGÈNE HENSSLER	1878–1954		
Architecte			

ALEXANDRE BLANCHET	1882-1961
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1930-1944	
HANS BERGER	1882-1977
Architecte et peintre	
ERNEST ODIER	1883-1966
Architecte, sculpteur	
ERNEST ANSERMET	1883-1969
Musicien	
ARMAND DUFAUX	1883-1941
Aviateur, frère d'Henri D.	
RENÉ GRANDJEAN	1884-1963
Aviateur	
PAUL CARTERET	1885-1968
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. et à l'Ecole d. a. i. depuis 1917	
FERNAND BOVY	1885-1953
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1921-1922, fils de Hugues B.	
LOUIS BLONDEL	1885-1967
Architecte, archéologue, président de la section genevoise du Heimatschutz, directeur de la section Vieux-Genève du Musée d'art et d'histoire depuis 1913, archéologue cantonal depuis 1920, membre 1931-1942 et vice-président 1942-1955 de la CFMH, président de la SHAS 1943-1949	
FERNAND BLONDIN	1887-1967
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. et à l'Ecole d. a. i. depuis 1913	
LUC JAGGI	1887-1976
Sculpteur	
ARNOLD HOEHEL	1889-1974
Architecte, professeur à l'Ecole d. B.-A. depuis 1929	
MAURICE BARRAUD	1889-1954
Peintre	
GABRIEL-ÉDOUARD HABERJAHN	1890-1956
Peintre, professeur depuis 1926 et Doyen à l'Ecole d. B.-A. et à l'Ecole d. a. i.	
ALFRED ESSELBORN	1892-1961
Ingénieur	
CASIMIR REYMOND	1893-1969
Sculpteur et peintre	

MARCEL PONCET	1894-1953
Peintre, peintre de vitrail, mosaïste	
MAX BAUMGARTNER	1896-1949
Ingénieur	

1.3.1 Liste des maires

La fonction de président du Conseil administratif de Genève est assortie de celle de maire, chaque membre du conseil revêtant à son tour cette charge. Les communes urbaines de Saconnex, Plainpalais et des Eaux-Vives, rattachées à la Ville de Genève en 1930, avaient chacune leur propre maire.

dans l'ordre des périodes de fonction

1842-1845	LÉONARD GENTIN
1845-1846	MARC-ANTOINE FAZY-PASTEUR
1846-1847	ELIE-AMI BÉTANT
1847-1848	ANTOINE CARTERET
1848-1849	GASPARD BREITMAYER
1849-1850	ANTOINE CARTERET
1850-1851	GASPARD BREITMAYER
1851-1852	GASPARD MARCHINVILLE
1852-1853	GASPARD BREITMAYER
1853	GASPARD MARCHINVILLE
1853-1854	JEAN DUCHOSAL
1854-1855	ANTOINE VETTINER
1855-1856	PIERRE ISAAC RAISIN
1856-1857	ANTOINE VETTINER
1857-1858	JEAN CHOMEL
1858-1859	PHILIPPE CAMPERIO
1859-1860	JEAN HENRY MEILLARD
1860-1861	PHILIPPE CAMPERIO
1861-1862	JEAN HENRY MEILLARD
1862-1863	PHILIPPE CAMPERIO
1863-1864	AUGUSTE GIROD
1864-1865	PHILIPPE CAMPERIO
1865-1866	AMÉDÉE LULLIN
1866-1867	JOHN BRAILLARD
1867-1868	AMÉDÉE LULLIN
1868	JOHN BRAILLARD
1869	AUGUSTE TURRETTINI
1869-1870	ALFRED LE ROYER
1870-1871	AUGUSTE TURRETTINI
1871-1872	ALFRED LE ROYER
1872-1873	AUGUSTE TURRETTINI
1873-1874	ALFRED LE ROYER
1874-1875	AUGUSTE TURRETTINI
1875-1876	JEAN F. H. RIVOIRE
1876-1877	AUGUSTE TURRETTINI
1877-1879	JEAN F. H. RIVOIRE
1879	ANDRÉ BOURDILLON
1879-1880	JEAN F. H. RIVOIRE
1880-1881	HIPPOLYTE GOSSE
1881-1882	HENRI TOGNETTI
1882-1883	EUGÈNE EMPEYTA
1883-1884	ÉDOUARD PICTET
1884-1885	EUGÈNE EMPEYTA
1885-1886	ÉDOUARD PICTET
1886-1887	LOUIS COURT

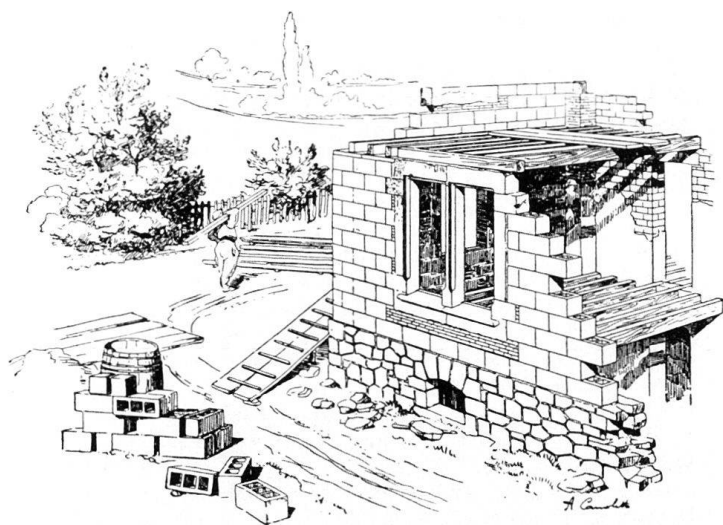


Fig. 39 Genève. Dessin d'Alexandre Camoletti illustrant la mise en œuvre du système Perrier & Saulnier (blocs de ciment armé). *Album SIA 1907*, p. 104.

1887-1888	THÉODORE TURRETTINI
1888-1889	LOUIS COURT
1889-1891	THÉODORE TURRETTINI
1891-1892	THÉODORE TURRETTINI
1892-1893	ANDRÉ BOURDILLON
1893-1895	THÉODORE TURRETTINI
1895-1896	ANDRÉ BOURDILLON
1896-1897	THÉODORE TURRETTINI
1897-1898	ANDRÉ BOURDILLON
1898-1899	AMI WAGNON
1899-1900	VICTOR LAMUNIÈRE
1900-1901	CHARLES PIGUET-FAGES
1901-1902	ADRIEN BABEL
1902-1903	CHARLES PIGUET-FAGES
1903-1904	VICTOR LAMUNIÈRE
1904-1905	ADRIEN BABEL
1905-1906	CHARLES PIGUET-FAGES
1906-1907	ADRIEN BABEL
1907-1908	AMI-EMILE PRICAM
1908-1909	CHARLES PIGUET-FAGES
1909-1910	EDMOND IMER-SCHNEIDER
1910-1911	ALBERT GAMPERT
1911-1912	EDMOND IMER-SCHNEIDER
1912-1913	LOUIS CHAUVET
1913-1914	ALBERT GAMPERT
1914-1915	HENRI BOVEYRON
1915-1916	FRANÇOIS TAPONNIER
1916-1917	LOUIS CHAUVET
1917-1918	ALBERT GAMPERT
1918-1919	HUGUES OLTRAMARE
1919-1920	LOUIS VIRET
1920-1921	FRANÇOIS TAPONNIER
1921-1922	MARIUS STOESSEL

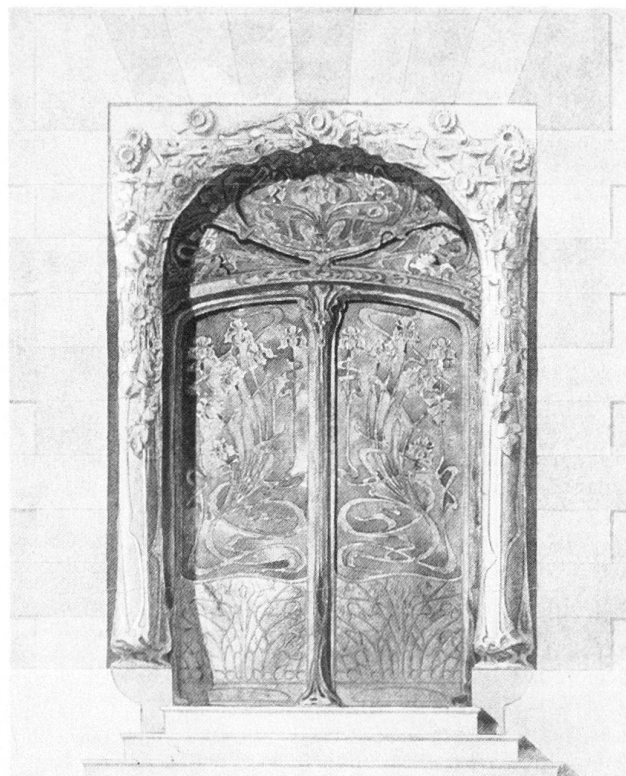
1.3.2 Statistique des bureaux d'ingénieurs et d'architectes

L'effectif des bureaux d'ingénieurs et d'architectes reflète une forte tendance à la hausse entre 1850 et 1880, avec toutefois un palier entre 1860 et 1870. Dès 1880, le ralentissement de la construction entraîne la diminution du nombre des agences. La reprise économique, vers 1895, rétablira un taux de croissance continu du nombre des bureaux techniques, comme en témoigne le tableau suivant:

	1851	1862	1870	1880	1889	1900	1910	1920
Bureaux d'ingénieurs	2	18	24	46	37	70	79	66
Agences d'architectes	9	40	40	64	43	47	80	80

1.4 L'Ecole des Arts et Métiers

Aujourd'hui, les écoles dans les bâtiments du *boulevard James-Fazy* No 15 et du *boulevard Helvétique* No 9 portent les titres d'Ecole des arts décoratifs et d'Ecole supérieure d'art visuel. Les descriptions suivantes de 1921, 1938 et 1943 reflè-



tent l'état des choses après les fusions de 1909 et de 1933:

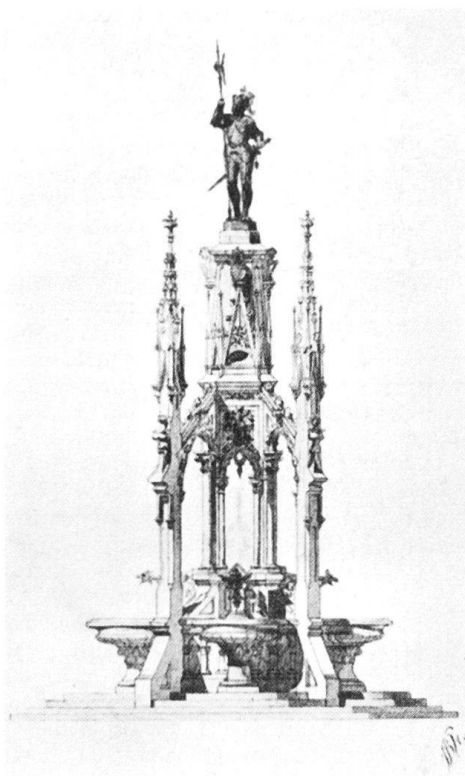
«L'Ecole des arts et métiers de Genève est une école professionnelle pour les études artistiques et techniques et pour l'apprentissage des métiers d'arts industriels, de la mécanique, de l'horlogerie, du bâtiment et de l'ameublement. Elle comprend, en outre, une école complémentaire professionnelle destinée aux apprentis de l'industrie, du bâtiment et de l'artisanat⁷.»

«Elle fut créée par la loi du 10 mars 1909 qui fusionna les 4 écoles cantonales suivantes: *L'Ecole des arts industriels*, fondée en 1876, qui enseignait la peinture décorative, la céramique, la sculpture, la xylographie, etc. *L'Ecole de mécanique*, qui était un atelier d'apprentissage, créé en 1879 comme section de l'Ecole d'horlogerie. En 1891, elle fut séparée et devint cantonale. *L'Ecole de métiers*, qui s'ouvrit en 1896 et était composée d'ateliers d'apprentissage pour charpentiers-menuisiers, serruriers, ferblantiers-plombiers, maçons. *Le Technicum*, créé par la loi de 1901 et comprenant la Section de construction et génie civil et la Section pour techniciens-mécaniciens et électriciens. Les lois du 23 septembre et du 14 octobre 1933 rattachèrent *L'Ecole d'horlogerie* et *L'Ecole des beaux-arts*, écoles municipales jusqu'alors, à l'Ecole cantonale des arts et métiers⁸.»

«*La Haute Ecole d'Architecture*, créée en 1942, forme des architectes qui possèdent, non seulement une solide instruction professionnelle, mais aussi une culture générale et artistique étendue. Son programme comporte, en dehors des travaux d'architecture, des enseignements artistiques et scientifiques⁹.»

L'Ecole des arts industriels

«C'est en 1876 que le Conseil d'Etat, désireux de remédier à la crise dont souffrait alors la «Fabrique» genevoise, décida de créer une école technique et nomma une commission d'étude. Une sous-commission, composée de MM. Fritiger, Chomel et Rambal, se rendit à Paris et entra en relation avec Jean-Jules Salmon, statuaire. Le Conseil d'Etat confia à ce dernier la direction de la nouvelle institution et le soin d'en choisir les maîtres qui, pendant longtemps, furent des Français. L'enseignement débuta en juillet 1877, dans les locaux de l'ancienne bras-



- ◁ Fig. 40 Genève. Ecole des Beaux-Arts. Projet de porte d'entrée, par Lucien Pouzet (Genève), spécimen des travaux de concours d'ornement. Extrait de l'*Album de fête de la XLII^{ème} assemblée générale de la SIA*, Genève 1907.
- ◁ Fig. 41 Genève. Ecole municipale d'art appliqué à l'industrie. Projet de fontaine, 1885. Extrait du *Journal officiel illustré de l'Exposition nationale suisse*, Genève 1896, p. 194.
- △ Fig. 42 Genève. Ecole des Beaux-Arts. Le musée des moulages, photographie extraite du *Guide technique de Genève*, 1943.

serie Thomas à Saint-Jean. Furent alors ouvertes les classes de modelage (J.-J. Salmson), de sculpture sur bois (Gratien Lallemand), de ciselure, orfèvrerie et bijouterie (J.-J. Jerdelet), ainsi qu'un atelier de montage et de bronzage (Kufner et Lambert). En 1878, l'Ecole s'installa dans le bâtiment construit pour elle au *boulevard James-Fazy* [Fig. 43]. On y ouvrit un atelier de sculpture sur pierre (E. Leyssalle) et, Lallemand étant démissionnaire, la sculpture sur bois fut confiée au sculpteur Almère Huguet. En 1879 s'ouvrit la classe de céramique, enseignement auquel le titulaire, Joseph Mithey, ne tarda pas à joindre la composition décorative, qui avait d'abord été attribuée à J. Benoît-Musy et à H. Silvestre, puis la peinture décorative¹⁰.

Le programme de l'école en 1921:

«Cours de culture artistique générale: enseignement du dessin (architecture, ornement, figure), modelage, composition décorative appliquée à l'industrie: histoire de l'art, des styles, etc. Classes pratiques: peinture décorative et céramique, moulage, ciselure-gravure, bijouterie-joaillerie, orfèvrerie, peinture sur

émail et émaillerie, fer forgé, sculpture sur pierre, sculpture sur bois et ébénisterie d'art. (Quatre et cinq années d'étude)¹¹.»

L'Ecole de mécanique en 1921

«Cours théoriques: calcul numérique et éléments d'algèbre, géométrie, mécanique, dessin technique, résistance des matériaux, physique et chimie, électricité, rédaction et correspondance. – Travaux dans les ateliers: exercices de lime sur fer et sur bois, exercices de tour, exercices de forge, exécution d'outils de mécanicien et d'outils à mesurer, constructions, ajustage, montage et réglage de machines-outils, de petits moteurs électriques et mécaniques, d'appareils de démonstration. (Trois années d'étude)¹².»

L'Ecole de mécanique appliquée et électrotechnique en 1921

«Algèbre, géométrie, trigonométrie, géométrie descriptive, géométrie analytique, physique et chimie générales, physique et chimie industrielles, mécanique, statistique graphique, rédac-

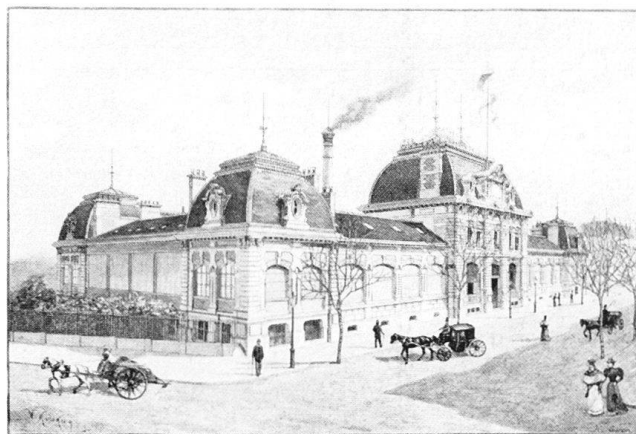


Fig. 43 Genève. Boulevard James-Fazy. L'Ecole des arts industriels, construite en 1877-1879. Gravure sur bois exécutée à l'école, H. Garcin, A. Kunkler sc.



Fig. 44 Genève. Boulevard Helvétique. L'Ecole des Beaux-Arts, construite en 1903 (à gauche) et le Musée d'art et d'histoire, construit en 1904 (à droite).

tion et correspondance. – Connaissance des matériaux, résistance des matériaux, théorie des machines, électrotechnique, constructions métalliques et grosse chaudronnerie, exercices de construction, dessins de plans, projets et devis, hygiène en matière de construction, chauffage, législation industrielle, travaux de laboratoire. – Travaux d'atelier. (Trois années d'étude)¹³.»

L'Ecole des métiers en 1921

«Cours théoriques: français, arithmétique, comptabilité, notions d'algèbre et de géométrie descriptive, levé de plans, stéréotomie, dessin et dessin technique, notions de mécanique, de physique et de chimie d'une application usuelle dans les industries du bâtiment, technologie et notions de construction. – Travaux dans les ateliers: classes pratiques, correspondant aux différentes catégories de métiers: taille de pierres (cours théorique), charpente, menuiserie, ébénisterie, serrurerie, ferblanterie, etc. (Trois années d'étude)¹⁴.»

L'Ecole de construction et génie civil en 1921

«Algèbre, géométrie, trigonométrie, géométrie descriptive, éléments de géométrie analytique, physique générale et physique industrielle, mécanique hydraulique, dessin d'architecture et d'ornement, modelage, rédaction et correspondance. – Statique graphique, notions sur les applications de l'électrotechnique aux constructions et au génie civil, géodésie, minéralogie et géologie, chimie et technologie chimique, connaissance des matériaux, résistance des matériaux, notions de construction en maçonnerie et en bois, constructions métalliques. – Terrassements et constructions de routes, canaux et chemins de fer, dessins de plans, projets et devis, comptabilité de la construction, hygiène en matière de construction, chauffage, législation industrielle. – Travaux d'atelier. (Trois années d'étude)¹⁵.»

L'Ecole d'horlogerie

«En 1824, le Comité de la Société pour l'avancement des arts ouvrit un atelier spécial pour l'enseignement de l'ébauche de la montre. En 1827, il en ouvrit un second pour l'enseignement du finissage (rouages). Une dizaine d'années après, grâce à l'intervention financière de l'Etat, 3 nouveaux ateliers purent être ouverts pour la cadrature, les échappements, le repassage. En 1840, ces 5 ateliers furent réunis dans l'ancien grenier du Cours de Rive et formèrent dès lors les éléments principaux de l'Ecole d'horlogerie qui, en 1842, devint communale. En 1879, elle put s'installer dans un nouveau bâtiment, et 10 ans plus tard fut réorganisée dans ce sens que l'enseignement de 3 ans avec beaucoup de pratique était amplifié de 2 ans avec plus de théorie. Cette division supérieure permit de former des techni-

ciens-horlogers. Une classe pour jeunes filles fut créée en 1895, avec enseignement raccourci¹⁶.»

L'Ecole des Beaux-Arts

«Depuis la fondation de l'Ecole de dessin en 1748 (qui devient alors l'Ecole des Beaux-Arts), Genève manifeste un empressement des plus vifs pour les choses de l'art. On peut s'étonner qu'une si petite ville ait pu assurer des enseignements artistiques d'une façon constante et ait produit tant d'artistes et d'artistes de talent. . . .

A la suite de la Révolution de 1846, d'importantes transformations eurent lieu. Le 22 août 1849, une loi, votée par le Grand Conseil, retire à la Société des Arts «des autorisations . . . qui pourraient lui donner le caractère d'une fondation». Et le 6 septembre 1850, un arrêté du Conseil municipal donne charge au Conseil administratif de la Ville de Genève de prendre possession du Musée Rath, des collections qu'il contient et des écoles de dessin. . . . C'est ainsi que la Société des Arts, directrice et protectrice de l'école depuis 1786 fut exilée et dépouillée . . . Elle avait, par un effort persévérant, assuré les enseignements et dirigé l'école pendant soixante-quinze ans, et pris à son compte une partie des devoirs qui, en général, incombent aux Pouvoirs publics¹⁷.»

«Les professeurs en charge, au moment de l'arrêté municipal de 1850, étaient: Joseph-Henri Deville, peintre, maître de figure depuis 1844, Louis-André Dorcière, sculpteur, maître de modelage depuis 1832, Jean-Jaques Deriaz, maître d'ornement et d'architecture depuis 1849. A la suite de la démission du professeur Deville en 1851, Barthélemy Menn, peintre, est chargé de l'enseignement de la figure. Il enseignera pendant quarante-deux ans. La plupart des peintres, d'Auguste Baud-Bovy à Pignolat, de F. Hodler à A. Cacheux ont passé dans son atelier. . . .

A partir de 1851 et jusqu'en 1869, les comptes rendus de l'administration municipale comprennent les divers enseignements sous le titre d'«Ecole» ou «Ecole des Beaux-Arts». Plusieurs enseignements de l'Ecole furent transférés à l'Ecole du Grütli. En 1852 est créée l'Ecole de dessin des demoiselles dont les enseignements furent confiés au peintre Frédéric Gillet. Bien qu'à plusieurs reprises des cours aient été donnés aux jeunes filles, cet enseignement n'avait été jusqu'alors qu'intermittent. De 1852 à 1876 le cours de professeur F. Gillet eut lieu au Conservatoire botanique (Bastions). En 1861, on put réaliser le vœu que l'étude du dessin d'après nature soit ajoutée à la classe des demoiselles. Le Conseil administratif trouva un local convenable.

Le 4 octobre 1869 fut ouverte l'Ecole d'art appliqué à l'industrie, cours du soir destiné aux apprentis et aux jeunes artisans

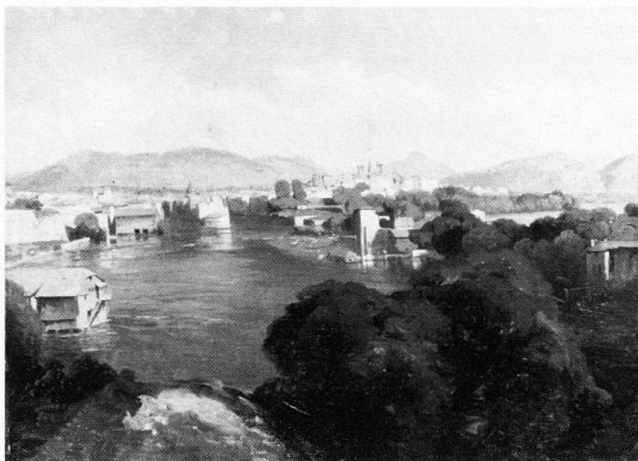


Fig. 45 Le paysage urbain de Genève: Alexandre Calame, *Genève. Vue de Saint-Jean*, vers 1855. Huile sur carton (Winterthur, fondation Oscar Reinhart).



Fig. 46 Le paysage urbain de Genève: Barthélemy Menn, *Le bastion de Saint-Jean et la cathédrale de Saint-Pierre à Genève*, vers 1850 (Genève, Musée d'art et d'histoire).

[Fig. 41]. Les premiers maîtres qui y enseignèrent furent John Benoît-Musy et Auguste Magnin¹⁸.»

«De 1869 à 1879, le titre adopté pour l'ensemble des cours est Ecole (ou Ecoles) de dessin. Au cours d'une séance tenue le 4 juillet 1879 dans la grande salle de l'Université, le président du Conseil administratif, M. Bourdillon, rapporte sur la marche de l'Ecole pendant l'année scolaire 1878-1879: «Notre titre d'Ecole des Beaux-Arts», dit-il, «est sans doute bien ambitieux pour être appliqué à une école d'enseignement supérieur du dessin. Si nous l'avons choisi, malgré cet inconvénient, c'est que, mieux que tout autre, il exprime ce que nous voudrions que cette école puisse devenir avec le temps. Il n'y a en Suisse, à notre connaissance, aucune école destinée à former les jeunes artistes. Il nous semble que, sans aucune prétention outre-qui-dante, notre Genève a le droit de prendre cette position, et qu'elle offre, à cet égard, des avantages importants, dont elle ne doit pas négliger de tirer honneur, en les mettant à la disposition de tous nos confédérés.» ...

En 1873, l'Ecole avait été transférée dans le bâtiment du Grütli. L'Ecole des demoiselles profita de ce déménagement et occupa une partie des anciennes salles du Musée Rath. ...

A partir de 1879, les enseignements sont désormais compris sous le titre général d'Ecole d'Art, celui d'Ecole des Beaux-Arts étant donné seulement à la classe de B. Menn. ...

En 1896, l'Ecole des demoiselles est installée dans les dépendances du Palais Eynard.

A l'Ecole du Grütli, la classe de figure, dirigée par B. Bodmer, cesse, à partir de 1897, d'être appelée «Ecole des Beaux-Arts» et le titre d'«Ecole des Beaux-Arts» est adopté définitivement pour l'ensemble des enseignements. Les élèves peintres, une fois leurs études terminées, regardent vers Paris et y vont parfaire leurs études, et si plusieurs alors ont tenté d'échapper à la discipline de Menn, le pays les a ramenés à la tradition, une tradition renouvelée. ...

Depuis sa création, plus d'un siècle et demi auparavant, l'école avait passé par une série de difficultés, de tâtonnements, de transformations, avant d'atteindre les résultats satisfaisants que l'on était en droit d'attendre d'elle. Grâce au nouveau bâtiment construit pour elle au *boulevard Helvétique*, les maîtres ont pu abandonner tous les anciens locaux de l'école du Grütli, du Musée Rath et du Palais Eynard. Le 22 mai 1903 fut inauguré le bâtiment où tous les enseignements sont désormais réunis [Fig. 44]. A cette occasion, on organisa une exposition d'œuvres des professeurs qui avaient enseigné, depuis la fondation de l'école. Elle fut très fréquentée, car la population genevoise a toujours eu pour ses écoles de dessin beaucoup d'affection.

Ce fut pour l'Ecole des Beaux-Arts une date mémorable, et elle

voulut rappeler à cette occasion le souvenir de ceux qui lui ont, dans le passé, consacré leurs forces et leur talent: Pierre Soubeyran (1709-1775), Georges Vanière (1740-1835), Gabriel-Constant Vaucher (1768-1814), Jean Jaquet (1765-1839), Jaques Dériaz (1814-1890.) Henri Silvestre (1842-1900), François-Gédéon Reverdin (1772-1828), Pierre-Louis Bouvier (1766-1836), Jean-Léonard Lugardon (1801-1884), Jules Hébert (1812-1897) et Barthélemy Menn (1815-1893) dont l'influence et l'enseignement ont été si féconds pour l'école¹⁹.»

«Le nombre des élèves de l'école a toujours été très variable. De 1832 à 1868 la moyenne a été la suivante: Classe d'ornement 52, de modelage 25, d'architecture 10, d'étude du modèle vivant (n'ayant pas été ouverte chaque année) 27, Ecole des demoiselles (depuis 1852) 57. A la suite d'une enquête sur l'état de l'Ecole, celle-ci fut dotée en 1876 d'un nouveau règlement et de programmes détaillés pour ses différentes sections. A l'Exposition nationale de 1896, l'Ecole était représentée [Fig. 41] par les travaux de 4 divisions: 1° Dessin préparatoire. 2° Ornement et architecture. 3° Arts appliqués à l'industrie, études des styles; beaux-arts, exercices de dessin et de peinture, académie du modèle vivant. 4° Division des demoiselles²⁰.»

Le Musée des arts décoratifs

«Institué en principe, dès l'année 1876, pour répondre à un vœu des principales industries d'art de Genève, ce Musée n'a été définitivement constitué qu'en 1885. Il a été fondé par G. Hantz qui en a été le directeur jusqu'à sa mort, survenue en 1921. Le Musée était installé à l'Ecole d'horlogerie.

En 1910, le *Musée d'art et d'histoire* fut inauguré dans un nouveau bâtiment monumental, réunissant à la fois des collections qui jadis étaient indépendantes et disséminées, comme le Musée archéologique, la Salle des armures, le Cabinet de numismatique, le Musée des beaux-arts, le Musée des arts décoratifs, le Service du Vieux-Genève, le Musée épigraphique.

La Section des arts décoratifs expose dans 6 salles séparées des collections de dentelles (donations de Mlle A. Piot et de Mme Louis Ormond), de tissus antiques et modernes, d'émaux, d'art genevois (ferronnerie, métaux ouvrés, bronzes, céramique, verrerie, échantillons d'indienne genevoise). Les collections ne sont pas très grandes, mais remarquables par leur rareté et leur état de conservation. La salle des émaux surtout, par sa riche collection de montres anciennes émaillées, expose l'histoire de cette industrie essentiellement genevoise. C'est Pierre Huaud et ses 3 fils, devenus citoyens genevois en 1671, qui l'ont introduite. Une 7e salle est réservée aux expositions temporaires.

La bibliothèque et sa salle de lecture sont accessibles au public tous les jours ouvrables. Le Musée des art décoratifs est subventionné par la Confédération depuis 1885²¹.»



Fig. 47 Le paysage urbain de Genève: Camille Corot, *Le vieux quai des Pâquis à Genève*, 1841 (Genève, Musée d'art et d'histoire).

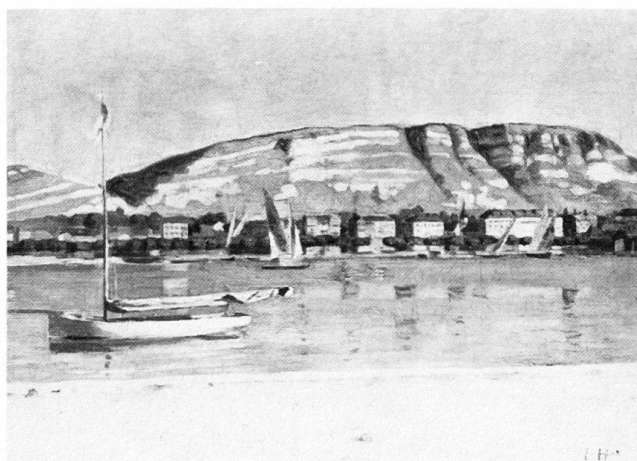


Fig. 48 Le paysage urbain de Genève: Ferdinand Hodler, *La rade de Genève et le Salève*, vers 1885 (Collection privée).

2 Développement urbain

2.1 Le «Ring» genevois

Confirmé en 1849, le *démantèlement des fortifications* constitue à Genève une mutation urbaine relativement tardive. Il faut distinguer ici deux événements: d'une part l'opération politique, stratégique et technique de *démantèlement*; d'autre part l'initiative de construire une nouvelle «ville en anneau» sur le terrain des glacis et bastions. La tradition politique et historiographique genevoise attribue souvent les deux opérations à James Fazy, idéologue et leader de la révolution radicale de 1846. Non content de niveler le symbole de l'Ancien Régime et de sa Restauration, et «malgré les regrets de beaucoup de Genevois qui voyaient dans ces remparts vénérables le palladium de leur indépendance²²», Fazy aurait porté sur les fonts baptismaux des anciens fossés l'utopie tempérée de la ville nouvelle, obtenant même du Grand Conseil de 1850 cet hommage patriotique: «200 toises de terrain à prendre sur les terrains des fortifications²³», soit un lot qui fut à l'origine de la promotion du square

de Mont-Blanc. Il est vrai que le (ou les) régime(s) *faziste(s)* assure(nt) la plate-forme administrative, économique et culturelle adéquate à l'étude et aux premières réalisations ponctuelles de la «nouvelle Genève». Toutefois, dans un rapport de 1850 sur la *signification des fortifications*, Fazy reconnaît lui-même que le principe du *démantèlement* avait été approuvé sous la Restauration, l'ingénieur cantonal Guillaume-Henri Dufour se chargeant de l'établissement des premiers nivellements: «Une loi sur le comblement des fossés et le *démantèlement* des contregardes fut adoptée en 1834. Cette loi prescrivait d'achever ce travail en une période de vingt ans. De 1834 à 1847, ce travail se poursuivait annuellement, sans le moindre obstacle. Que la question des fortifications de Genève soit liée intimement à la question de l'existence démocratique du canton, ce principe fut inscrit légitimement dans la constitution de 1847 qui enjoignait le législatif genevois de se prononcer dans un délai prescrit²⁴». Contestée dans son efficacité stratégique au temps même de sa

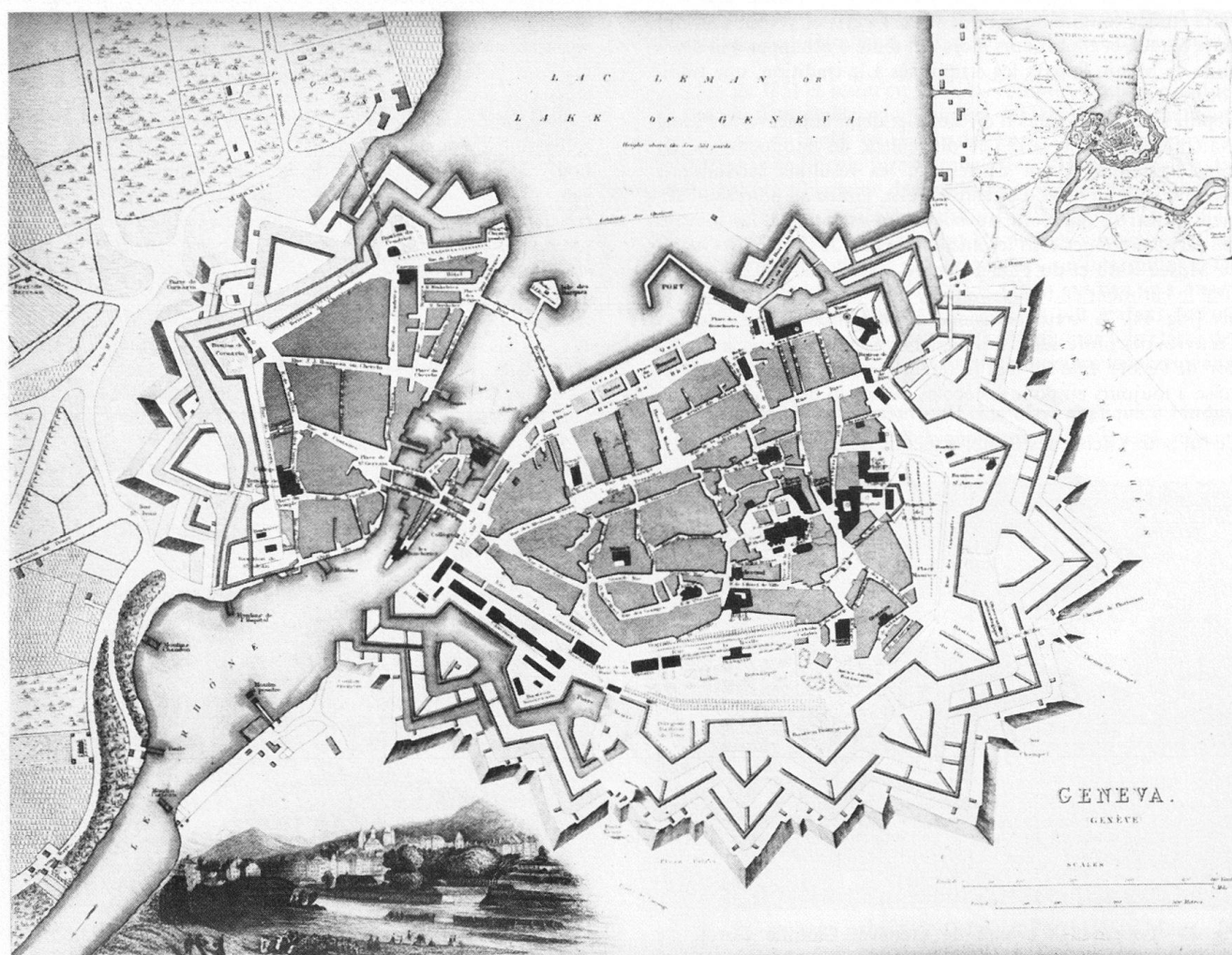


Fig. 49 Plan de Genève, gravé par B. R. Davies, 1841, publié par la Society for the Diffusion of Useful Knowledge, London.

construction au XVIII^e siècle, la ceinture fortifiée à la Vauban était devenue «espace ludique»²⁵ sous la Restauration, lieu de promenade et de rassemblement populaire, agrémenté de nombreuses plantations, socle monumental des édifices du *classicisme romantique* dont l'observatoire, la prison panoptique, les ponts en fil de fer de Dufour et leurs portiques, la caserne du bastion Souverain (Fig. 49).

Analysant un échantillon de quelque soixante villes fortifiées au nord des Alpes, Peter Grobe articule une chronologie du démantèlement en quatre périodes successives dont la plus tardive (*Spätfestigung*) se situe entre 1850 environ et 1914²⁶. Cette dernière phase concerne Genève et inclut notamment les villes de Vienne, Bruxelles, Strasbourg, Cologne. Le cas de Vienne semble particulièrement pertinent à une comparaison avec la situation genevoise. Toutefois, le «Ring» impérial viennois, postérieur d'une décennie au «Ring» radical genevois, résulte d'une prédétermination d'emblée plus tranchée²⁷. D'une façon générale, on peut voir que les régimes politiques

de tendance absolutiste ou démocratique instaurés en Europe vers 1848 entreprennent des réformes urbaines qui symbolisent le pouvoir de la «bourgeoisie triomphante»: beaux quartiers résidentiels, espaces publics à fonction didactique et ludique. En cela, le Paris de Napoléon III et la Vienne de François Joseph I^{er} sont comparables à Genève où la nouvelle ville cherche à concrétiser l'image d'une capitale, voire d'une «Métropole», si l'on s'en rapporte à l'enseigne d'un hôtel construit en 1852-1854.

Dès 1848 le projet de la nouvelle ville donne lieu à de multiples discussions et affrontements. Une dernière tentative conservatrice visant à rapporter le principe du démantèlement au nom de la sécurité militaire de la Confédération échoue en 1850. A cette date, les travaux de nivellement avancent dans le secteur de Rive (Fig. 50) où un premier pas est en voie d'accomplissement: l'étude et la réalisation d'un ensemble architectural correspondant à un «scénario économique» précis, ouvert à la promotion hôtelière et au renforcement du potentiel commercial des «rues

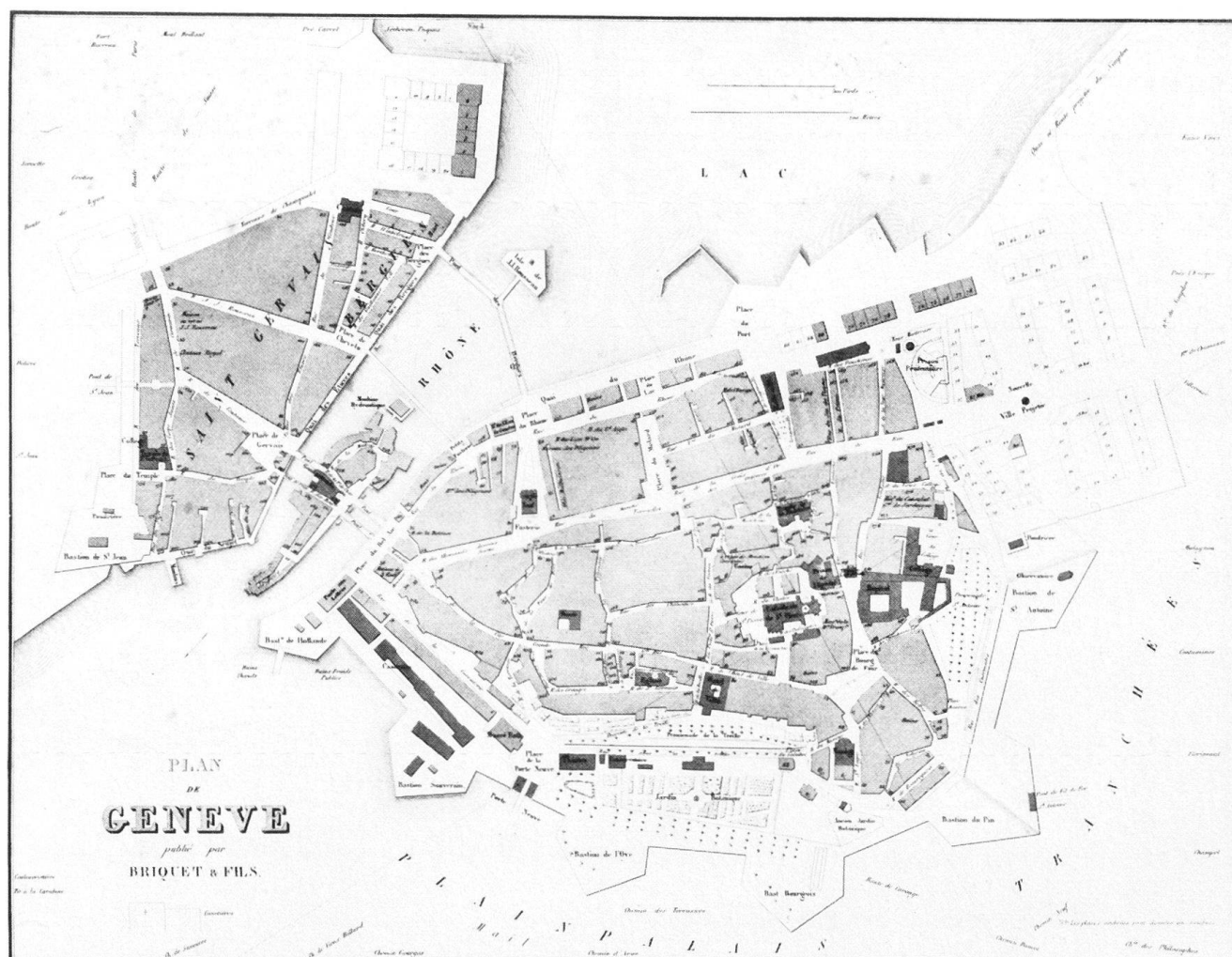


Fig. 50 Plan de Genève, gravé par F. Delamare (Paris), lithographie Bineteau (Paris), publié par Briquet & Fils, Genève, vers 1852.

basses» (rond-point de Rive et quai du Lac). De même sur la rive droite, durant cette première moitié des années cinquante, le square du Mont-Blanc focalise les besoins d'une promotion résidentielle conduite en complément, davantage qu'en rupture, de l'hôtel des Bergues. Les intérêts personnels de Guillaume-Henri Dufour et de James Fazy se donnent la main au sein de la Société immobilière des Bergues²⁸. A cheval sur l'extrémité du lac, deux opérations ponctuelles matérialisent ainsi les prémices du «Ring» genevois. Ces deux ensembles procèdent d'une logique radicale: étude simultanée du dessin urbain et de la typologie architecturale, harmonisation des intérêts publics et privés, maîtrise des données techniques. Dans sa lutte contre les privilèges de la féodalité financière, Fazy avait fondé un instrument concurrentiel voué à la «démocratisation» du crédit et de la spéculation, la Caisse Hypothécaire²⁹. Dans cette optique, la nouvelle ville pouvait devenir le terrain privilégié de sa doctrine sociale et économique.

Tablant sur une possibilité immédiate d'extension, le square du Mont-Blanc et le quai du Lac, outre le «réalisme» de leur promotion, bouleversent l'image de la ville. La ville tendra les bras vers le lac, geste bientôt illustré par l'édification de deux jetées (1857). Ouvert au levant, le bassin portuaire de la Rade sera la première négation totale de l'ordre urbain féodal. Ce «front d'eau» est celui de la Genève touristique et commerçante, cette ville blanche et cristalline des photographies «posées» à la fin des années cinquante (Fig. 52). Mis en valeur par le Jardin Anglais, l'hôtel de la Métropole semble faire pièce au square du Mont-Blanc qui abrite le Cercle des Etrangers. Les deux ensembles réalisés à Rive et aux Bergues deviennent valeurs de référence pour la mise en place du «Ring» genevois qui cherchera à tirer parti de la typologie du square et du rond-point. Le plan directeur de la nouvelle ville révèle des hésitations de méthode à l'échelle de l'îlot, du quartier et de l'ensemble. Les difficultés de la promotion à long terme, l'af-

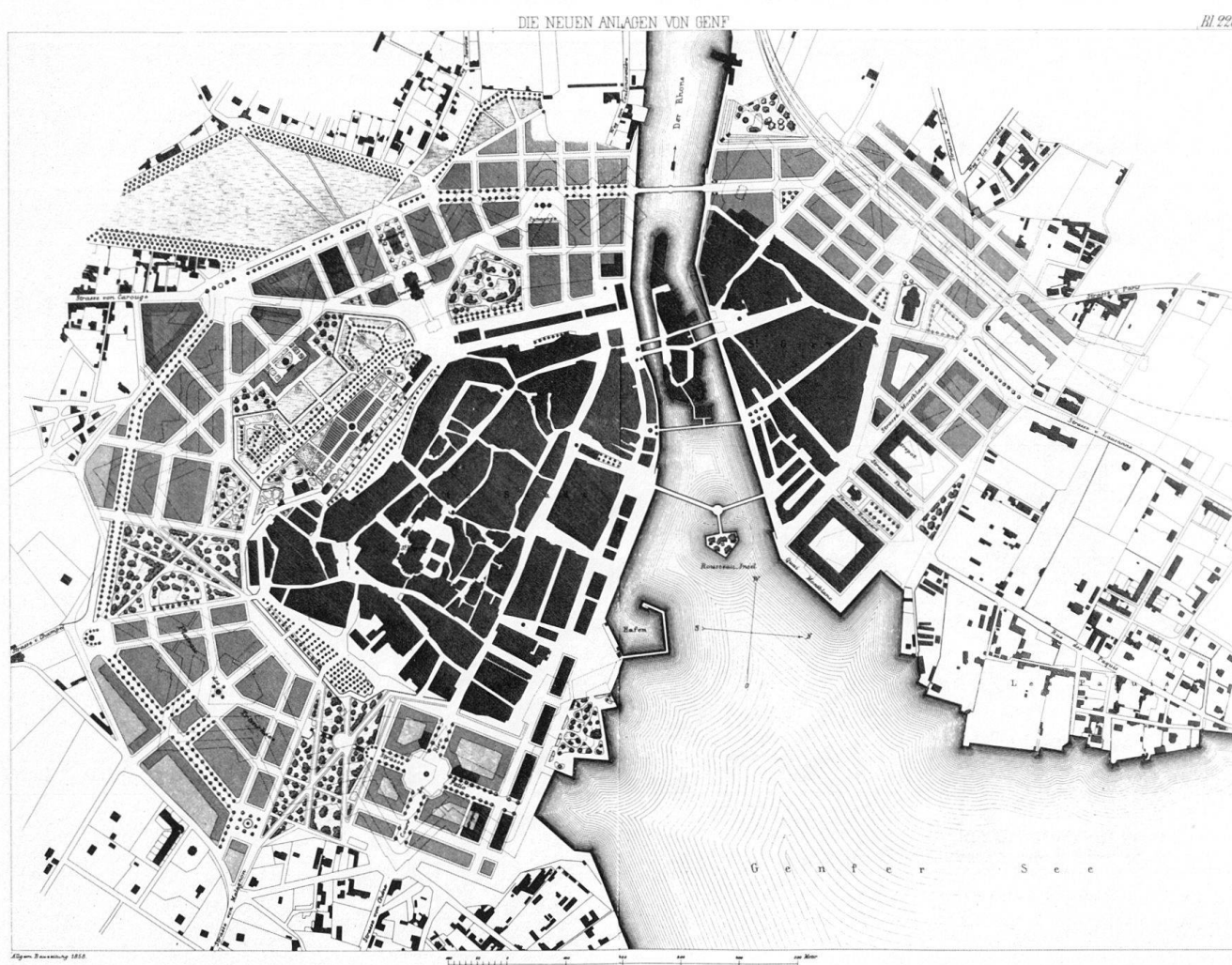


Fig. 51 Le «Ring» genevois. Projet de l'ingénieur Christian Isaac Wolfsberger correspondant au plan de G.-H. Dufour de 1854. Extrait de *Allgemeine Bauzeitung* 23 (1858), Vienne, volume des planches, p. 228.



Fig. 52 Genève. Jardin Anglais, port de Rive et quai de la rive droite, photographie anonyme, vers 1860.

frontement administratif du Canton et de la Ville, les renversements de majorité et les changements de personnes qui s'ensuivent (trois gouvernements différents de 1848 à 1858, soit au moment de l'étude du plan), le conflit des conservateurs et des radicaux à propos de l'«intérêt public», la divergence des intérêts privés, conduisent à une situation complexe. Le cas du plateau des Tranchées illustre cette conjoncture d'indécision. Le projet du 25 septembre 1854 (Fig. 51), attribué à l'ingénieur cantonal Guillaume-Henri Dufour³⁰, propose un ensemble résidentiel autonome, détaché de Rive et de Plainpalais par deux parcs arborisés, en forme de trapèze régulier percé d'axes convergents vers une place centrale destinée à un édifice public. Séduisant dans son dessin urbain, ce tracé néobaroque ne répond à aucune typologie précise de l'habitation. Ni utopique, ni réaliste au sens du radicalisme naissant, ce projet ne sera abandonné qu'au début des années soixante. On lui substituera alors un dessin tout aussi hésitant dans sa reconnaissance d'une typologie architecturale précise (Fig. 53), mais fondé sur des axes orthogonaux déterminant des schémas utilisables ponctuellement (Fig. 54).

L'étude du plan directeur se fonde sur trois procédures difficilement conciliables: le concours d'idées, la mise hors concours de la compétence technique la plus élevée (l'ingénieur cantonal) et le travail en «commission mixte» (composée d'architectes, médecins, financiers, artistes). La compétence napoléonienne et polytechnicienne de Dufour trouve un prolongement chez son collègue, le Polonais Léopold Stanislas Blotnitzki, formé au génie militaire, au génie civil et à l'architecture, exilé de culture cosmopolite (études à Berlin, Vienne, Munich, Londres et Pa-

ris) arrivé en Suisse au moment où les institutions de 1848 débattent du développement ferroviaire³¹. Blotnitzki est nommé ingénieur cantonal en 1853, alors que le département des Travaux publics est dirigé par un autre ingénieur, Christian Isaac Wolfsberger. Ce dernier publie à Vienne en 1858 le plan directeur de Genève (Fig. 51), tel qu'il découle d'études menées sous son administration, en 1854³². Il est probable que ce dessin ne passe pas inaperçu, car sa publication est contemporaine du concours international pour le «Ring» viennois.

Genève et Vienne présentent des analogies sous deux aspects: le rapport de surface entre le noyau médiéval et la ville nouvelle donne l'avantage à cette dernière; d'autre part, d'importants faubourgs extérieurs préexistent au «Ring», en sorte que la liaison avec la périphérie introduit des contraintes supplémentaires. A Genève, les quelque 151 hectares gagnés sur les fortifications jouxtent trois communes. La liaison s'avère difficile, notamment aux Eaux-Vives et à Plainpalais,

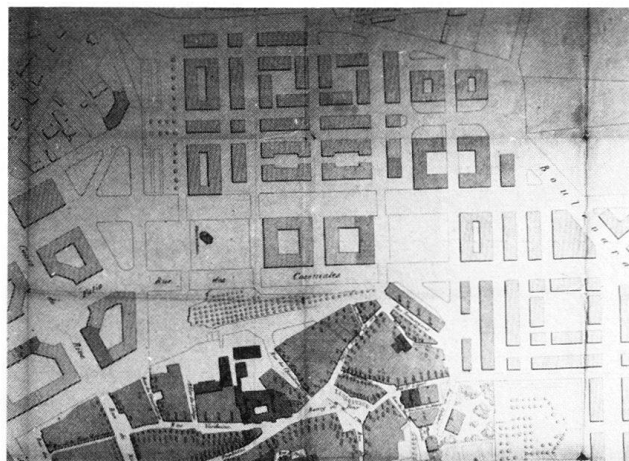


Fig. 53 Genève. Proposition pour le quartier des Tranchées, détail du plan Krauer de 1862 (voir Fig. 55).

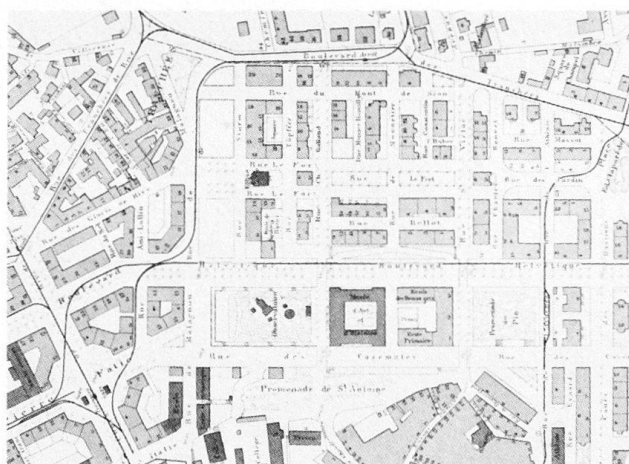


Fig. 54 Genève. Quartier des Tranchées, détail du plan J. R. Mayer de 1906 (voir Fig. 69).

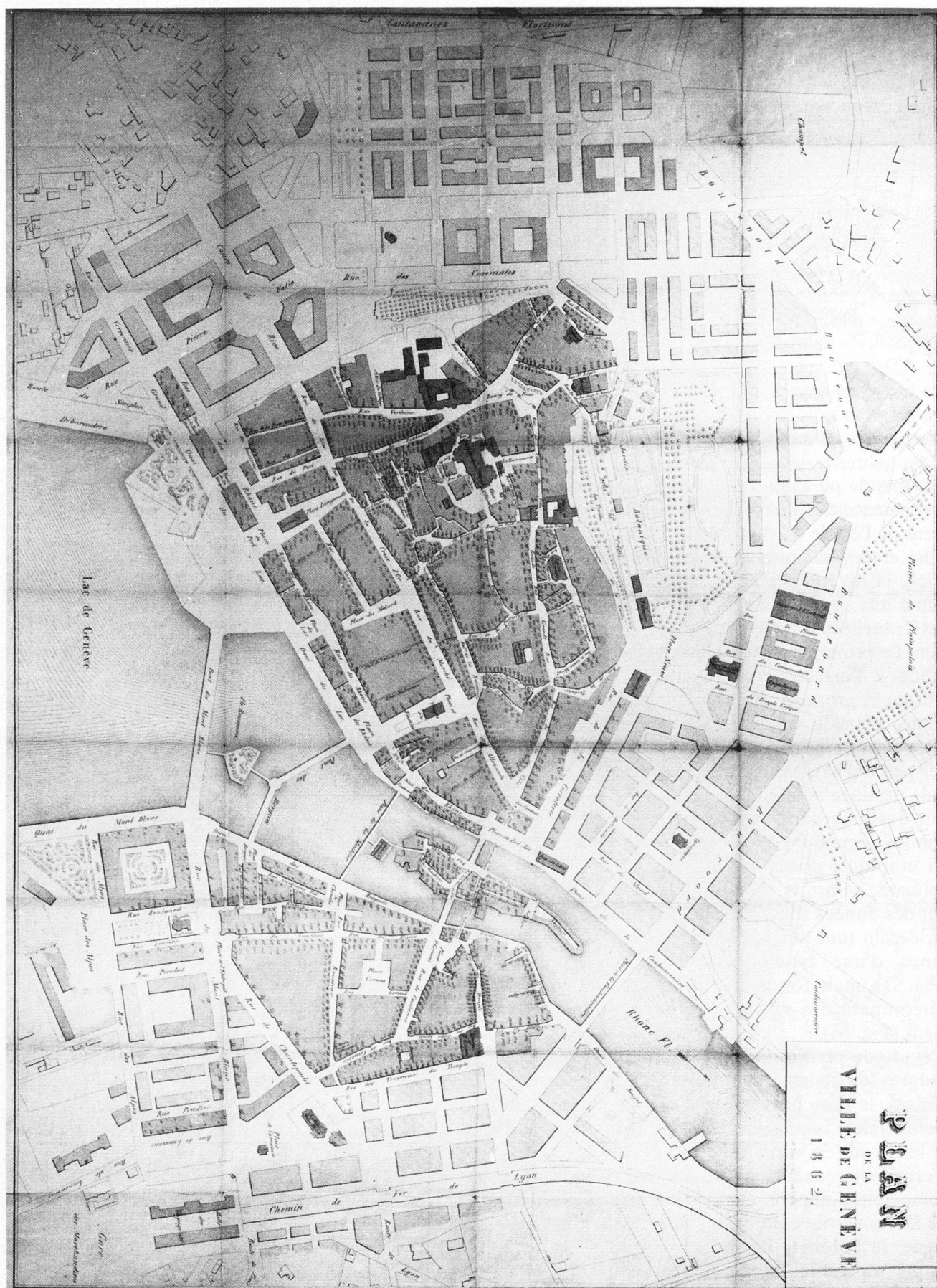


Fig. 55 Plan de la Ville de Genève, 1862, lithographie Krauer, Genève.

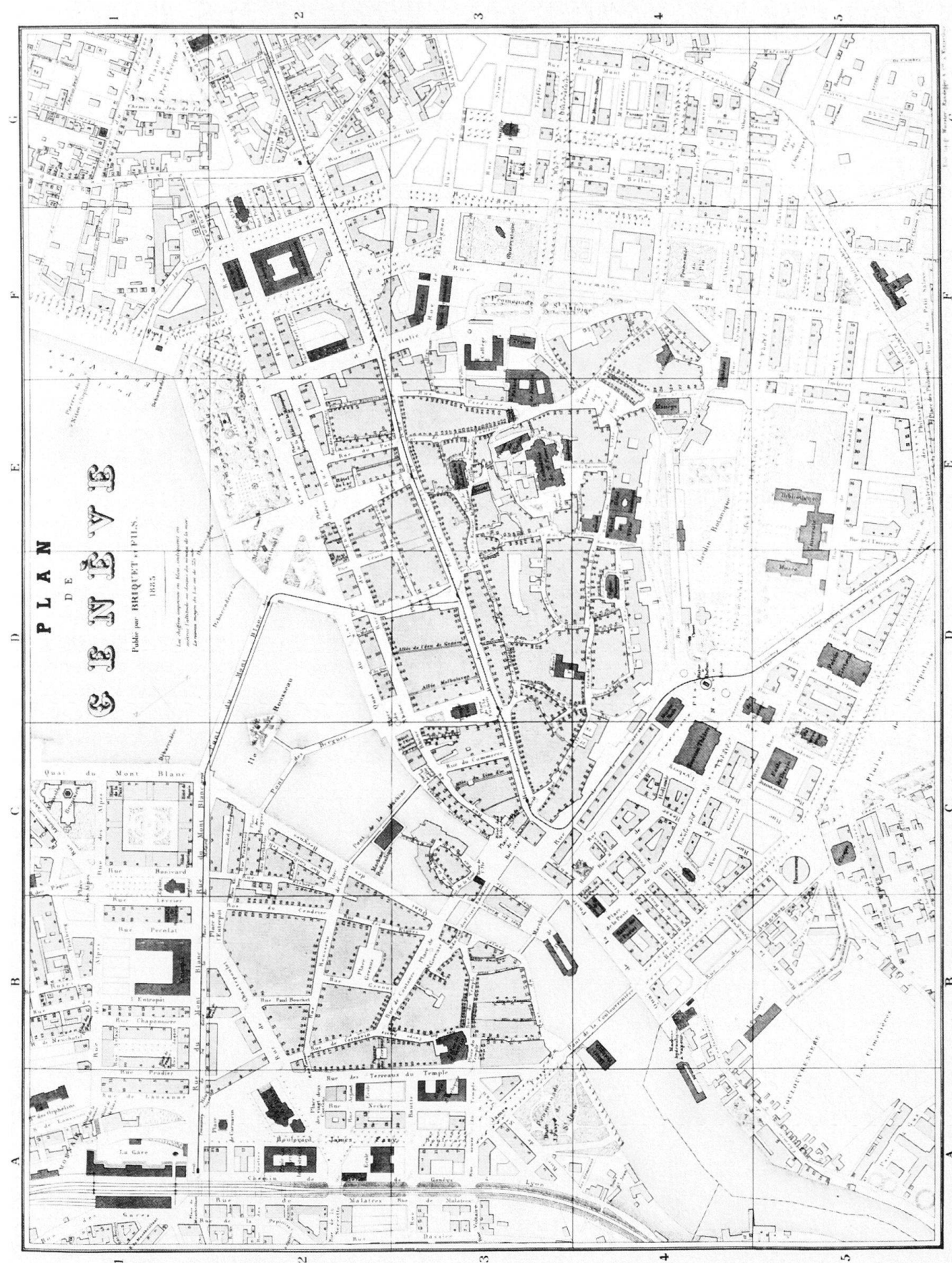


Fig. 56 Plan de Genève, publié par Briquet et fils à Genève en 1885. Etabl. topogr. Wurster, Randegger & Cie. à Winterthour.

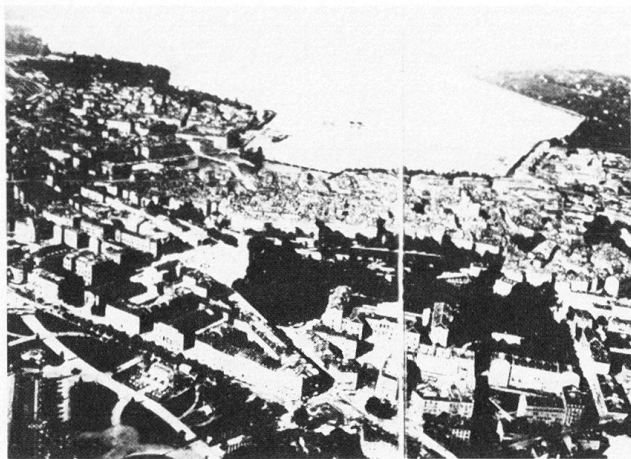


Fig. 57 Genève vue du ballon captif de l'Exposition nationale de 1896, photographie.

où les autorités communales se révèlent peu enclines à soutenir le régime faziste, préférant le laisser-faire à la planification³³. La jonction avec Plainpalais sera facilitée par la décision du Canton qui déclare inconstructible le grand losange de la Plaine, réservée comme place d'armes. Une vraie stratégie de rond-point est appliquée dès les premières études de la nouvelle ville. Le carrefour de Rive et le rond-point de Plainpalais seraient les échangeurs qui devraient opérer la liaison avec l'ordre suburbain renversé au profit (commercial et fiscal) de la ville.

Tranché en décembre 1854, le débat sur l'implantation du chemin de fer et de la gare clarifie la situation d'ensemble. Sans s'attarder aux différentes propositions d'implantation, on peut noter que le choix de Cornavin ainsi que le parti technique d'une gare traversière élevée sur remblai (option typique de la compagnie Paris-

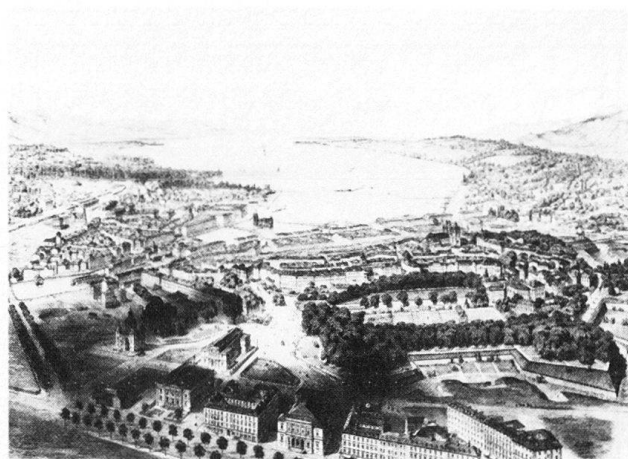


Fig. 58 Genève. Lithographie d'Alfred Guesdon, 1855, révisée vers 1865. Front de ville sur la Plaine.

Lyon-Méditerranée) introduit une «muraille de Chine» à la périphérie nord-ouest. Consignant le «bon» et le «mauvais» côté de la gare, la séparation physique et sociale engendrée par le chemin de fer est même plus forte que la rupture marquée par le cours du Rhône à la Coulouvrenière. La tentative de prolonger le tissu orthogonal de Cornavin en amont de la digue ferroviaire, assimilant cette dernière à un boulevard (Plan de 1862, Fig. 55), tient davantage de la supercherie que de la maladresse expéditive. En 1858, le Conseil d'Etat ratifie enfin le *plan d'agrandissement* soumis par Blotnitzki. Ses consignes générales se rapportent à l'inscription simultanée de la voirie, de l'hygiène, de l'architecture publique, de l'architecture privée, et des espaces urbains: places, squares, jardins. La nouvelle ville en couronne joue de la géographie lacustre, fluviale et morainique. Orthogonalité et glissement oblique

Fig. 61 et 62 Genève. «La ceinture verte»: «Plan de la Place des Alpes et de ses environs» et «Plan des jardins à créer aux abords du nouveau Musée». Extraits de Guillaume Fatio, *Les Plantes et l'Esthétique des Villes*, publié par la Commission d'Art public, Genève 1906.

«Rien ne s'oppose à l'exécution du plan d'ensemble que nous venons d'exposer, car nous ne demandons aucune innovation coûteuse, mais simplement l'aménagement artistique des artères actuelles, l'utilisation de la configuration naturelle du sol et la mise en valeur des plantations existantes par un jardinier-paysagiste de goût.»

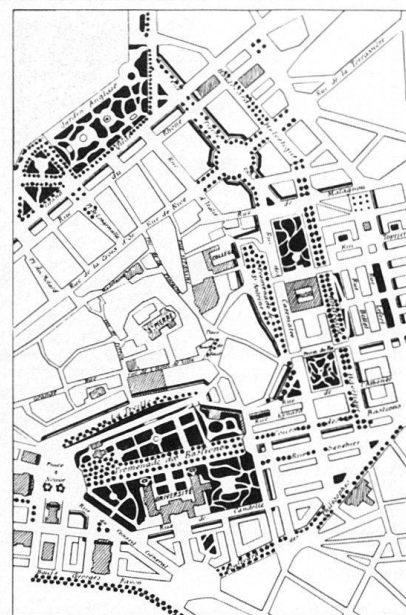
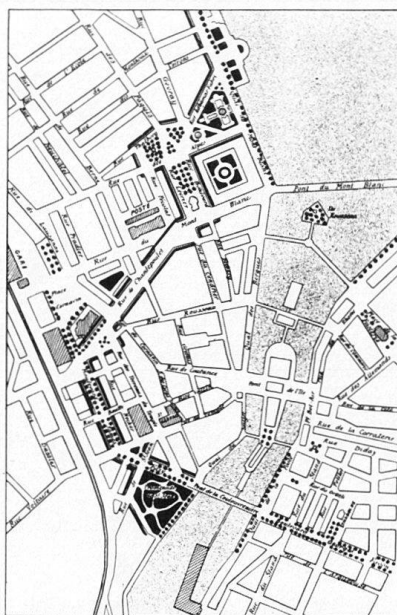




Fig. 59 Genève. Lithographie d'Alfred Guesdon, vers 1860. La gare de Cornavin et la basilique Notre-Dame de Genève.

de la trame, radialité et parallélisme, composent avec un système d'îlots urbains unique en Suisse. Soumis à un cahier des charges très arrêté dans le détail, propriétaires et architectes se conforment à la logique du plan. Il conviendrait d'étudier la part exacte du modèle parisien patronné par Napoléon III dans les modes de financement, les gabarits, la voirie et le mobilier urbain genevois. A long terme, le plan de 1858 induit l'installation d'une vraie «ceinture verte» (Fig. 61, 62). On peut se demander dans quelle mesure le «Ring» genevois visualise l'image de l'ordre politique codifié par la constitution de 1847. Etant admis que le régime radical développe un mécanisme immobilier adéquat, la structure urbaine devient-elle projection de valeurs politiques particulières? Il est indéniable que le principe de la liberté de culte favorise, dans les années cinquante, l'éclosion rapide d'édifices religieux de rite et d'architecture contrastés. Une place de choix leur est réservée dans le cadre urbain de la nouvelle ville. Ainsi la chapelle anglicane et la synagogue s'accompagnent-elles de places. Surélevée en son terre-plein, l'église Notre-Dame occupe tout un îlot, son emprise visuelle s'assimilant à celle d'une cathédrale. Le temple maçonnique s'inscrit directement au sud-ouest du *nouveau front de ville* (Fig. 58), dégagé par la plaine de Plainpalais. Participe également à cet ensemble monumental l'édifice laïque qui représente le plus directement le régime faziste, le «Bâtiment électoral», temple du «suffrage universel». Mais au-delà de ce phénomène de représentativité, propre à tout régime politique, le «Ring» genevois se prête surtout à canaliser l'initiative privée tout en affirmant la part de l'intérêt public. Ainsi la relative lenteur observée dans la réalisation de l'équipement scolaire (mis en place essentiellement dans

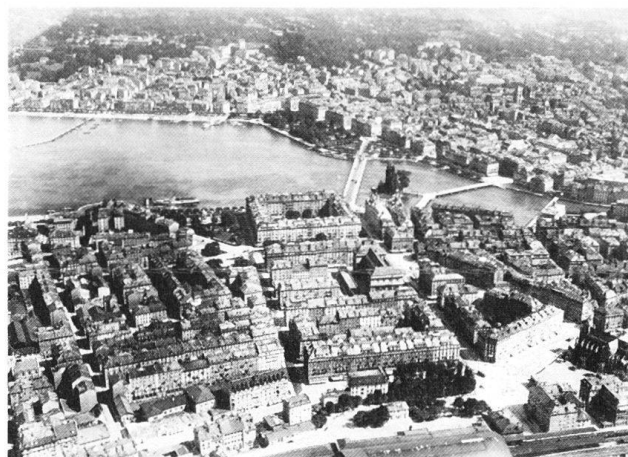


Fig. 60 Genève. Photographie aérienne de Walter Mittelholzer (Zurich), vers 1920.

les années 1870) n'empêchera pas l'implantation sur le «Ring» d'une huitaine d'écoles primaires, professionnelles et ménagères. Il faudra attendre une cinquantaine d'années pour que se réalisent certaines options du plan directeur de 1858, tel l'îlot carré des Tranchées, affecté finalement au Musée d'art et d'histoire.

2.2 La banlieue

Du pourtour féodal à la cuvette montagnaise de l'arrière-pays, on distingue à Genève plusieurs degrés de périphérie. Au premier échelon, le «Ring» amplifie certaines tendances morphologiques de la ville préfaziste. Le quartier de la bourse se greffe sur la Corraterie où l'activité bancaire est sensible dès la fin des années 1820. Sorte de cordon ombilical, la promenade du Pin, relie le plateau des Tranchées aux résidences patriciennes de Beauregard. Le secteur du rond-point de Rive renforce l'emprise commerciale des Rues Basses, de même que le quai des Bergues et le square du Mont-Blanc résultent d'une promotion homogène. La gare du PLM (Paris-Lyon-Méditerranée) s'implante là où convergent les routes de Lyon et de Paris vers la porte de Cornavin. Cette manière de zonage empirique (Fig. 55, 59) traduit un premier anneau de cohérence économique et sociale. La nouvelle ville donne le branle au refoulement de la production industrielle et de l'habitat ouvrier vers la périphérie. «Outre Ring», la ville se trouve confrontée à trois territoires communaux distincts, possédant leur autonomie politique et administrative. Une seule «correction» notable affecte la rive droite et se négocie en 1849-1850: la commune de Genève reporte ses limites vers le nord-ouest et englobe les Délices, les Grottes,

Montbrillant et les Pâquis³⁴. La notion de banlieue ne suffit pas à rendre compte de la situation des trois communes limitrophes du Petit-Saconnex, de Plainpalais et des Eaux-Vives. Comme contrôleur ou promoteur des initiatives immobilières, le maire y jouit de pouvoirs étendus. Son préavis entraîne le plus souvent l'acquiescement de l'autorité cantonale. Cette procédure pourra provoquer des courts-circuits entre la Ville et les trois communes limitrophes.

Deux facteurs jouent un rôle déterminant dans le rapport entre centre et périphérie: les voies de communication et les implantations industrielles. Les routes qui existent au moment du démantèlement voient leur importance s'accroître notablement soit comme axes commandant des développements perpendiculaires, soit comme voies de pénétration à l'intérieur du «Ring». Des six routes d'importance internationale qui convergent vers Genève en 1850, trois aboutissent à Cornavin (route de Suisse, route de Paris par la Faucille, route de Lyon par le Fort de l'Ecluse), deux à Rive (route alpine de Thonon et du Simplon, route de Bonneville et de Chamonix), une à Plainpalais (route de Carouge en direction d'Annecy)³⁵. Ainsi l'implantation de la gare confirme le nœud routier de Cornavin, contrairement à de nombreux cas où le réseau ferroviaire introduit une cohérence nouvelle (Lausanne, Neuchâtel, Edimbourg, etc.). De même l'échangeur routier de Rive se comprend comme l'appui tangent au port. Durant toute la construction du «Ring», la voie d'eau joue un rôle majeur, non seulement dans le transport de matériaux et de personnes, mais aussi pour le mouvement commercial. A cet égard, le bassin portuaire de la rade et le bassin hydraulique du Rhône représentent l'épine dorsale du développement urbain, tant industriel que paysager³⁶. L'«image urbaine» de Genève se structure en coup d'œil panoramique à partir des ponts ou des quais. D'où l'importance que les autorités fa-zistes, carteresques et turrettiniennes accordent à la valeur décorative, voire silhouettée de l'architecture. De 1880 à 1896, le secteur fluvial inscrit entre le pont de la Machine et la Jonction se restructure entièrement. L'usine hydraulique de la Coulouvrenière (1885-1892) affiche la fonction administrative et la dynamique promotrice du *service industriel*. L'île est assainie dans le sens de la «tertiarisation» de son périmètre (construction des quais amont). Ouvrage de pointe dans son système technique, le pont de la Coulouvrenière est particulièrement soigné dans sa décoration, voie triomphale conduisant à l'Exposition nationale de 1896, mais aussi plate-forme des

échappées visuelles. La réalisation du système hydraulique de la Coulouvrenière et le développement industriel de la Jonction répondent à des intérêts concomitants (Fig. 63, 64, 68, 72).

La commune de Plainpalais, où l'Exposition nationale de 1896 introduit temporairement un ensemble architectural assimilable à une ville dans la ville (voir chapitre 2.5), occupe une position clé dans l'organisation des rapports suburbains. Nous avons vu que la liaison avec le «Ring» s'opère par l'intermédiaire de «la Plaine», quadrilatère rhomboédrique utilisé comme place d'armes. Or, en 1850, cet espace réservé de 8 hectares avait déjà commandé l'urbanisation de la commune de Plainpalais. La pointe méridionale du Temple (inauguré en 1847) marquait la mi-distance entre les quartiers du Mail et la rue de Carouge. Perpendiculaire aux allées boisées du Mail, un réseau de chemins parallèles débouchait à l'ouest de la Plaine (chemins des Savoises, du Vieux-Billard, Gourgas). Parallèlement à l'est, la route de Carouge avait entraîné un développement plus dense. Dans les deux cas, les ateliers de petite production et notamment les entreprises liées au bâtiment occupaient



Fig. 63 Genève. L'axe hydraulique vers 1920. Photographie aérienne de Walter Mittelholzer (Zurich).

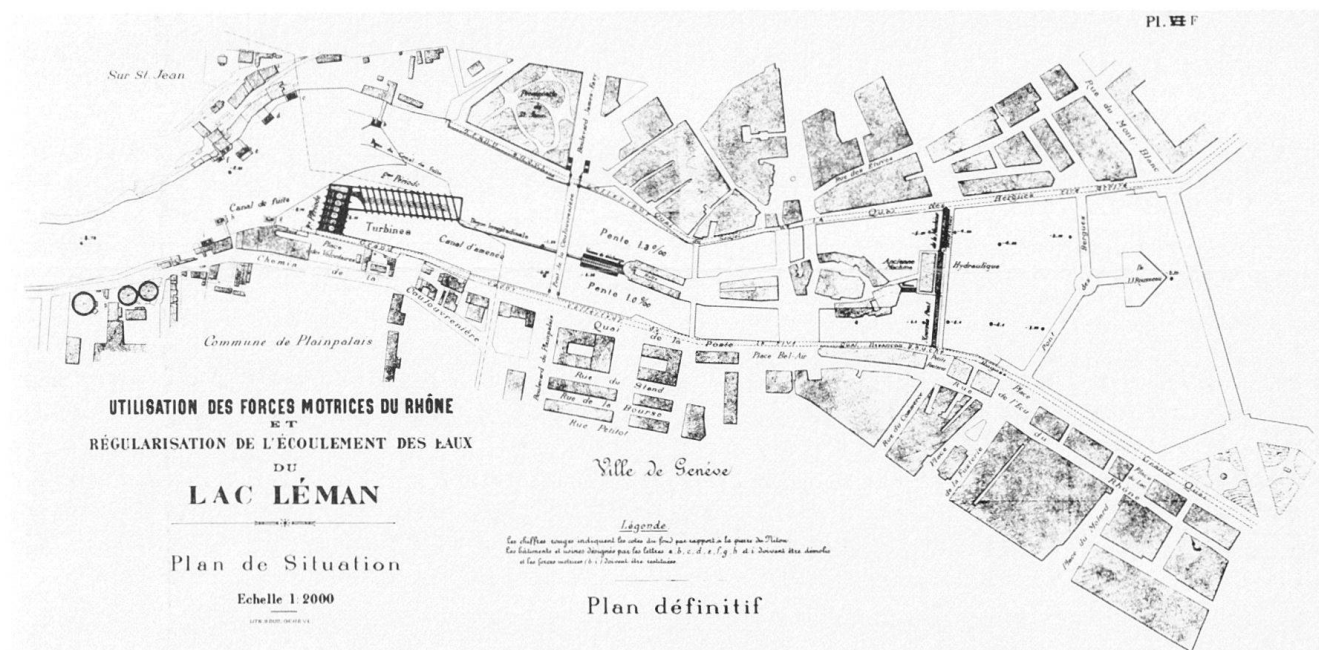


Fig. 64 Genève. L'axe hydraulique du Rhône, 1890. Lithographie de S. Duc (Genève).

une place importante dans le paysage urbain et social. La mise en place de la nouvelle ville fa-ziste accusera ces tendances. Un «front de ville» (Fig. 58) se construit au nord-est de la Plaine à la manière d'un geste électoral, et ceci dans les années 1850. Le front du Mail ne s'urbanisera qu'après l'Exposition nationale de 1896, sanctionnant une opposition entre les avants et les arrières de la Jonction (Fig. 68). La pompe des façades du Mail est un rideau urbain tiré devant les établissements qui occupent le triangle du confluent de l'Arve (casernes, abattoirs, usine à gaz, dépôt des tramways, usines et ateliers de la Coulouvrenière). La concentration dense des cafés sur le Mail résulte autant de cette activité «en coulisse» que de l'attraction de la Plaine, espace du consensus (fêtes, marchés, loisirs). Par sa position en «queue d'Arve», Plainpalais détermine aussi la liaison avec Carouge et ceci dans un troisième degré de périphérie. Le canal hydraulique de la rivière entraîne des implantations industrielles sur ses deux rives. Ce mouvement longitudinal se renforce dans le dernier quart du XIXe siècle. Construite au milieu des années 1890, l'usine à gaz de Carouge prend pied sur la commune de Plainpalais. Une relation d'entremise s'est ainsi nouée, la zone industrielle des Acacias inscrivant sa trame orthogonale sans souci de la limite intercommunale qui la traverse obliquement.

Ce type de développement renvoie à un autre phénomène: l'extension des transports urbains. Inaugurée en 1862, une première ligne de tramways relie précisément Carouge au «Ring» gene-

vois (Fig. 500–502). Et cette ligne, prolongée jusqu'à Chêne-Bourg quinze ans plus tard, introduira un premier axe de bipolarité périphérie-centre-périphérie. Le réseau se développera par multiplication de ce principe. Au moment de l'Exposition nationale de 1896, avant leur électrification complète, les tramways ont déjà tissé une sorte de toile d'araignée qui, concentrée sur le «Ring», prend appui sur la périphérie urbaine. Un quatrième degré suburbain est atteint qui favorise les développements immobiliers de type pavillonnaire.

«Notre canton tout entier, grâce aux nombreux moyens de transport qui le sillonnent de toute part, est destiné à devenir un vrai parc de villas»³⁷, proclame en 1899 l'écrivain Guillaume Fatio. Des quartiers de villas se développent au tournant du siècle selon la logique suivante: «La première condition nécessaire pour vivre agréablement en dehors de la ville, c'est l'existence de grandes routes bien établies (...). De ces routes principales s'échappent des chemins secondaires, encadrés de verdure, qui, par leurs courbes gracieuses et leurs méandres tortueux, ont l'air de vouloir enlacer le voyageur qui les foule pour la première fois»³⁸. Cette atmosphère est bien celle du Clos-Belmont, du chemin des Cottages (actuelle avenue Eugène-Pittard), de Miremont, de la Tour et des Crêts-de-Champel. De Grange-Canal à Pinchat s'étend un arc de villas familiales qui représentent une forme d'aisance intermédiaire entre le luxe suburbain de Cologny et la relative modestie du plateau Saint-Georges. Cette ceinture de villas se pro-

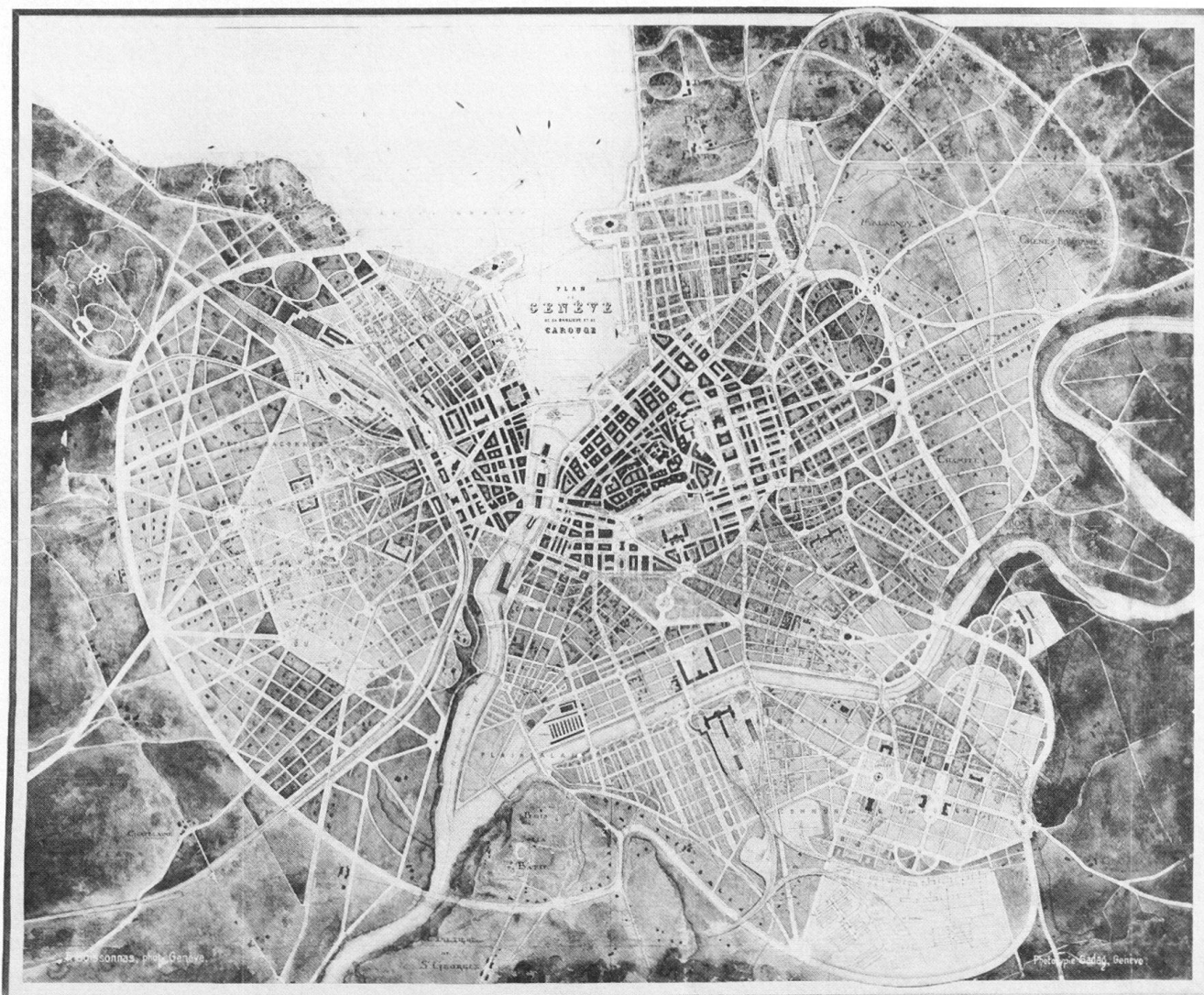


Fig. 65 Plan d'extension de la ville de Genève, présenté par la Société pour l'Amélioration du logement, au concours ouvert par l'Etat, 31 mars 1897. Photographie de F. Boissonnas, phototypie Sadag, publiée par Ch. Eggimann & Cie, Genève 1897.

longe rive droite où s'élèvent des ensembles pavillonnaires, tel cet embryon de cité-jardin construit au chemin du Trait-d'Union par l'entrepreneur Firmin Ody.

La croissance urbaine de Genève dans l'avant-guerre de quatorze n'est pas absorption du domaine agricole. Nouées au centre par les tramways, certaines communes rurales relaient le mouvement d'expansion du centre et favorisent en quelque sorte leur «colonisation» par la ville. Tel est le cas de Chêne, de Lancy, de Plan-les-Ouates. L'idée de créer une grande route extérieure en boulevard circulaire remonte à la décennie de l'Exposition nationale (Fig. 65) et se greffe au débat sur le «plan d'extension». En 1897, la Société pour l'Amélioration du Logement publie un plan d'extension dont l'étude procède de l'astuce suivante: prendre un compas; poser la pointe au centre de la Plaine; faire

décrire à l'autre bras un cercle d'est en ouest, de l'extrémité du quai des Eaux-Vives à Champel, Carouge, Saint-Georges, pour rejoindre Sécheron par les Charmilles et le Petit-Saconnex. «Ce travail grandiose, digne d'un baron Haussmann... est en tout cas bien digne d'une ville comme Genève... Ce qui fera vibrer le cœur de tous les vieux Genevois, c'est le souvenir que cela leur rappellera; en effet, un des charmes de l'ancienne Genève avec ses fortifications, c'était sans aucun doute le tour de ville...³⁹» Nostalgie de la ville préfaustiste? Réactualisation du «Ring»? Pressentiment des difficultés administratives, économiques, géographiques et sociales qui allaient secouer le développement de la ville dans l'entre-deux-guerres et au-delà? Prémonition du pont Butin (1916–1926) ou de la zone industrielle de la Praille (1958; voir Fig. 110)? Grand cercle tracé pour rogner l'étoile à sept



Fig. 66 Genève et ses environs. Plan dressé par Charles Bobillier, dessinateur du Cadastre du Canton de Genève, échelle 1:10 000, 1899. Publié par la Société anonyme suisse de publicité diurne et nocturne.

branches formée par les routes pénétrantes, ce plan prévoyait aussi une nouvelle gare aux Aca-cias. Geste réparateur omettant l'existence d'une banlieue, il voulait offrir à l'assiette urbaine la bordure d'un nouvel anneau.

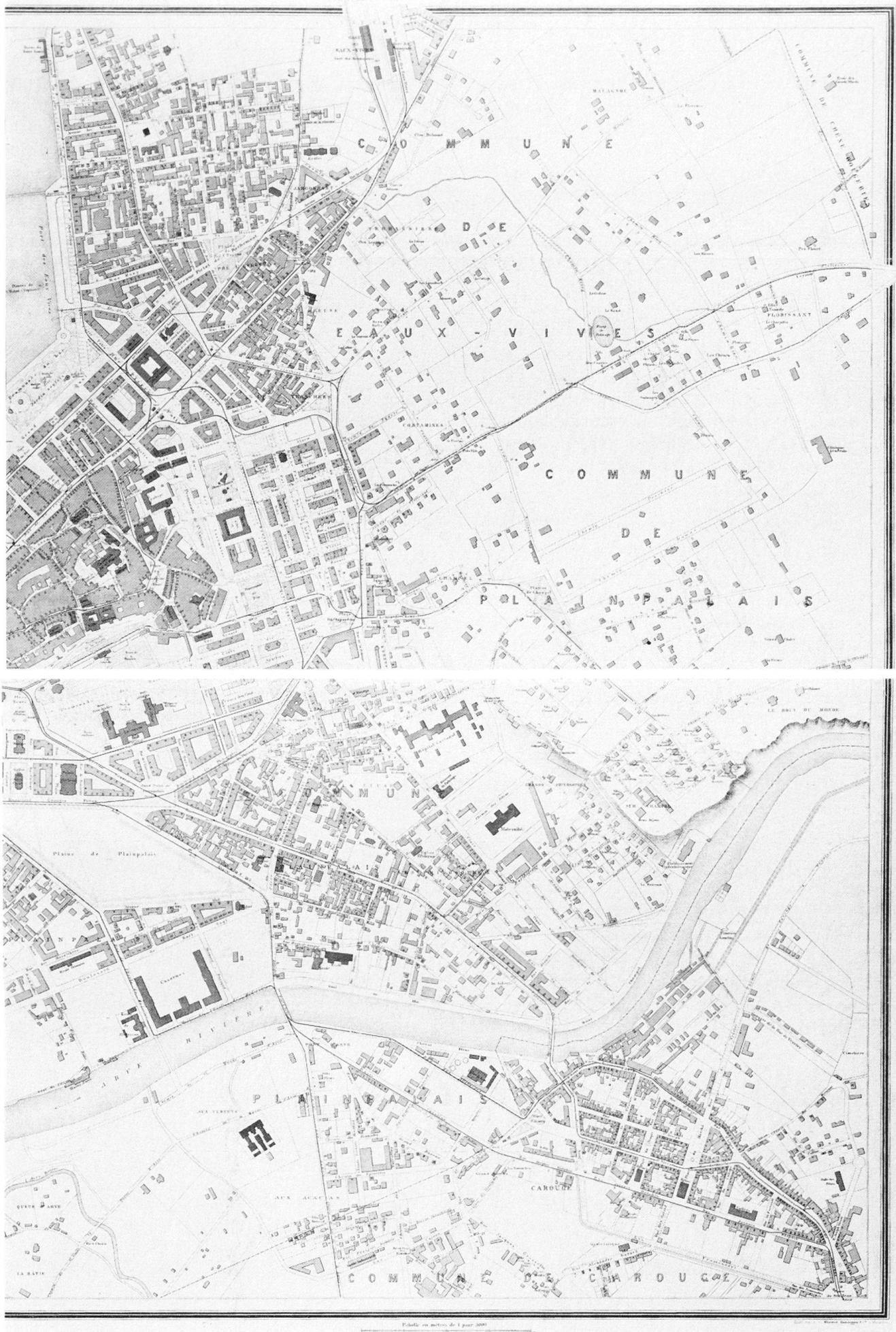
2.3 Diversité morphologique

On sait que le problème de la morphologie ur-baine entraîne celui du type architectural. Dans le cadre particulier de cet inventaire, nous ne pouvons fournir que des éléments préliminaires à une analyse historique de la forme urbaine, tra-vail dont l'importance a été reconnue dans les écoles d'architecture. Tout au plus pourra-t-on ici signaler quelques «échantillons» représenta-tifs. Au XIXe siècle, variation stylistique et di-versité morphologique ne sont pas synonymes.

Nous ne chercherons donc pas à opposer les «styles», ni à leur attribuer une origine diffé-rente, soit française, soit anglaise, ou alors helvé-tique. Plus important nous semble de reconnaître que la planification du «Ring» genevois soumet l'architecture à des normes de composition ur-baine. Seule l'étude détaillée de plusieurs îlots permettrait de dégager les constantes et les varia-tions, de formuler des hypothèses. Les modes fi-nanciers et législatifs de la promotion immobi-lière divergent selon le lieu des opérations. On pourrait distinguer schématiquement trois zones concentriques: le centre «intra muros», où l'on négocie au coup par coup, le «Ring» et sa légis-lation cantonale, la ceinture «extra muros» des trois communes périphériques, où le morcelle-ment foncier et les prérogatives administratives se rapportent davantage à la Restauration qu'au régime radical.



Fig. 67-70 Plan de Genève, de sa banlieue et de Carouge en 4 feuilles. Dressé par J. R. Mayer ingénieur, publié, développé et mis à



jour par Briquet et fils 1906. Echelle 1:3000. Etabl. topogr. de Wurster, Randegger & Cie à Winterthur.

Un échantillon du tissu urbain genevois prélevé à Rive permet de reconnaître la juxtaposition de trois « mailles » distinctes (Fig. 71). Au nord-ouest, un fragment de la ville préindustrielle comprend des îlots compacts, hérités de la Genève féodale; au centre, un fragment des quartiers neufs élevés sur l'emplacement des anciennes fortifications; enfin, le voisinage de la rue de la Terrassière, caractérisé par la juxtaposition de logis et d'ateliers édifiés au coup par coup, sans ordre apparent.

Des études de salubrité démontrent que l'insuffisance des dégagements autour du logement ainsi que l'entassement de la population dans les maisons sont les principaux agents de morbidité. Les îlots insalubres de la Genève médiévale connaissent des taux élevés de mortalité par tuberculose⁴⁰. Seul leur assainissement par percement de nouvelles rues ou reconstruction intégrale d'îlots entiers permet de réduire le surpeuplement et de contribuer à l'amélioration de l'hygiène. Diverses opérations de désenclavement urbain sont entreprises à la place Grenus (1852-1862), à la rue du Commerce (1859-1877), à la rue Céard (1875-1896), au quartier de l'Île (1890-1904), à la rue de la Tour-Maitresse (1896-1902) et à la rue du Prince (1898-1904)⁴¹.

À la précarité des conditions d'habitation dans la cité et à Saint-Gervais, on peut opposer l'ordre spatial plus aéré des quartiers neufs. La nouvelle « porte » de Rive et son voisinage immédiat relèvent d'un dessin d'ensemble qui définit l'implantation des constructions autour du carrefour. Le

rond-point ne prend pas ici la forme d'un cirque à l'anglaise, mais la configuration d'une place polygonale comparable à la cour baroque du château d'Amalienborg à Copenhague. Les voies radiales se combinent avec les artères distribuées orthogonalement, découpant les îlots à bâtir selon une logique de blocs ou de couronnes carrées ou trapézoïdales. Le principe d'individualisation des bâtiments permet d'assainir l'habitation en multipliant ses dégagements.

Enfin, à la Terrassière, le morcellement foncier hérité de l'Ancien Régime se plie à des opérations ponctuelles sans grand concert, par juxtaposition de logis et ateliers en bordure de venelles, ruelles et courettes arrangées perpendiculairement à l'ancienne route. Saturation des parcelles, gabarits inégaux, mixage d'ateliers, de commerces et de logements, caractérisent ici l'image urbaine.

À Rive, les trois « mailles » signalées ici, assez caractéristiques de l'ensemble de la Genève urbaine, vont réagir diversement à la spécialisation accrue des activités ainsi qu'à la transformation des affectations d'origine. Les Rues Basses voient leur vocation de centre marchand confirmée. La ceinture Fazy accueille non seulement les bâtiments publics, mais aussi l'habitation bourgeoise et l'administration privée. Quant à la Terrassière, elle reste le refuge des artisans et petits commerçants.

De façon à mieux saisir les mutations dont Genève est l'enjeu, il conviendrait par exemple d'examiner comment les pouvoirs publics procè-

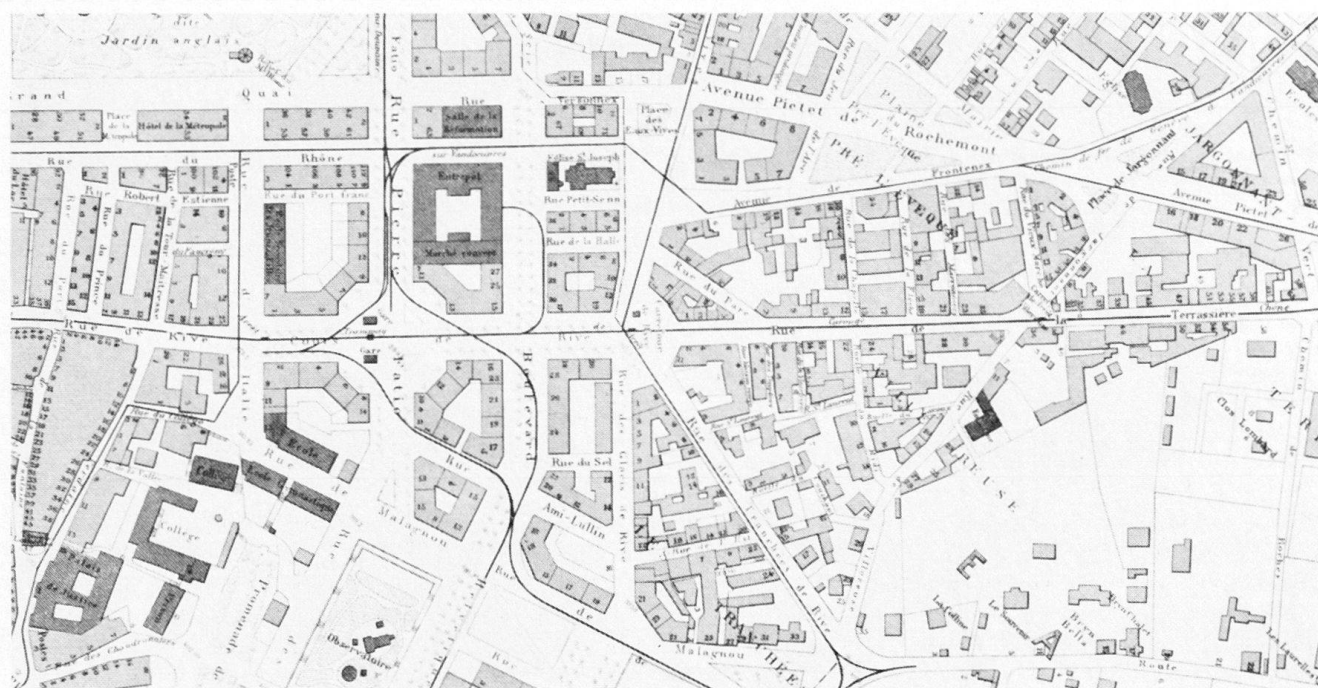


Fig. 71 Genève. Morphologie du quartier de Rive. Détail du plan J. R. Mayer de 1906 (voir Fig. 69).

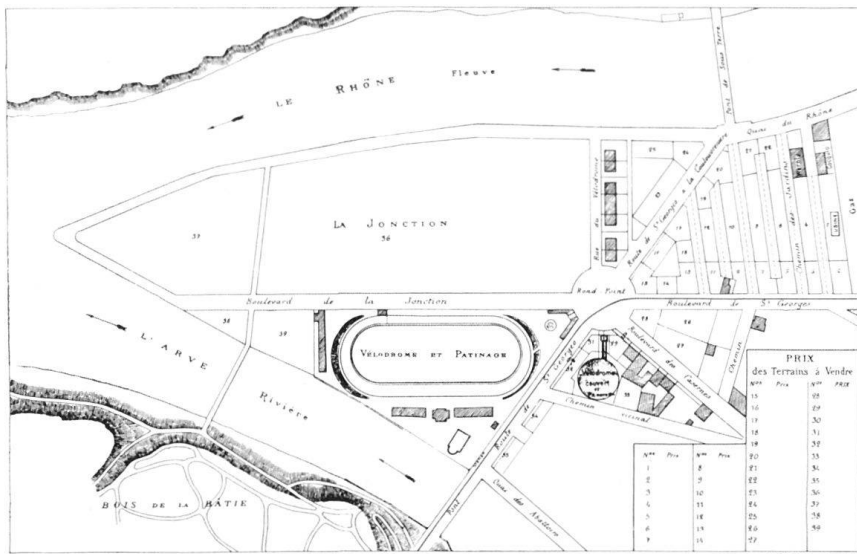
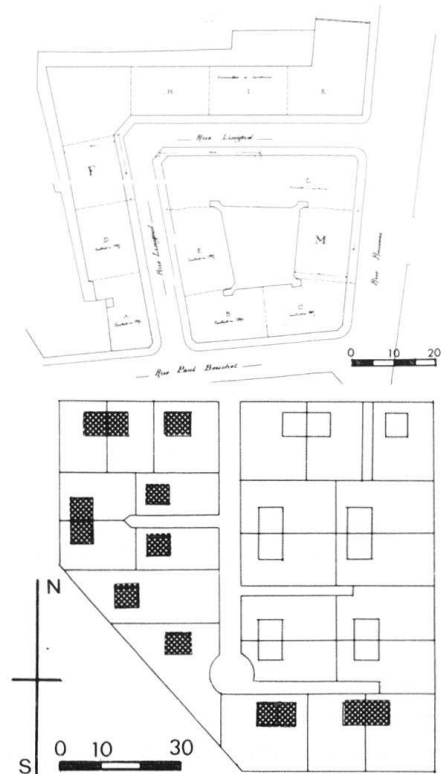


Fig. 72 Genève. «Plan des terrains de la Jonction à vendre ou à louer», promotion de la marbrerie Henneberg, 1897-1898.

Fig. 73 Genève. Plan de parcellement du square Paul-Bouchet. Dériaz Frères, architectes pour la Ville de Genève, 1897-1898.

Fig. 74 Genève. Avenue Soret. Cité ouvrière de l'entrepreneur Firmin Ody & Fils, 1898.



dent pour mettre en place un nouveau quartier d'habitation dans le périmètre de Saint-Gervais. Après la démolition des anciens immeubles vétustes, la Ville de Genève entreprend en 1897 la construction de logements économiques à l'angle des rues Rousseau et Paul-Bouchet (Fig. 73). Le bureau d'architecture Dériaz Frères, mandaté pour l'étude, est chargé de l'ouverture de la rue Lissignol, coudée de manière à desservir les douze nouvelles parcelles à bâtir. Le front des maisons va donc être étiré de manière à permettre le dégagement des habitations de part en part, sur rue et sur cour. Il est intéressant de constater dans cet exemple le principe de subordination du nouveau régime parcellaire à l'existence d'un plan d'ensemble figurant dans le détail la desserte et la composition des immeubles. Ici, le domaine public n'a pas été sacrifié à l'accroissement systématique des surfaces locatives comme dans l'optique spéculative de la promotion privée.

Dans le quartier voisin des rues Vallin et Grenus, la Caisse d'Epargne du Canton de Genève se lance en 1893 dans une vaste opération de rénovation urbaine, qui permettra d'aérer le tissu bâti par de nouvelles rues et cours, avec une revalorisation correspondante de l'habitat, qui n'échappe cependant pas à la spéculation immobilière⁴².

Du côté de la promotion privée, les exemples ne manquent pas et l'on peut à ce propos évoquer le lotissement de la Jonction (1896), dont l'initiative

revient à l'entrepreneur marbrier Henneberg. Alors que la langue de terre située au confluent du Rhône et de l'Arve, préalablement protégée contre les crues fluviales par un relèvement des berges, est affectée à des implantations industrielles, le périmètre compris entre la rue du Velodrome et le boulevard des Casernes (Carl-Vogt) fait l'objet d'un fractionnement en 39 lots (Fig. 72, 105). Entre le quai du Rhône et le boulevard de Saint-Georges, le plan prévoit des immeubles à élever en contiguïté entre cour et rue. Le quartier-dortoir qui sera élevé entre les rues de la Puiserande et des Jardins souffrira du resserrement des constructions et de l'absence d'espaces libres.

Il faut s'écarter encore du centre de Genève pour trouver des quartiers d'habitation résultant d'une planification unitaire. Le modèle de la cité-jardin est reproduit à plusieurs reprises dans la périphérie genevoise à partir de 1895. La cité Firmin Ody de l'avenue Soret regroupe 24 pavillons le plus souvent jumelés (Fig. 74). Au quartier de l'Epargne construit au Petit-Lancy par la Caisse d'Epargne du Canton de Genève (1897), les trente pavillons sont regroupés en cinq mas de six unités mitoyennes (Fig. 75). Sous l'impulsion d'associations à caractère philanthropique, quelques échantillons d'habitat populaire semi-individualisé résultent d'une planification d'ensemble.

D'une façon générale, le «zoning» empirique codifié par le plan du «Ring» de 1858 cherche à

inscrire rationnellement dans la géographie urbaine la spécificité de l'équipement public, technique, culturel et hygiéniste, construit en complémentarité des quartiers résidentiels et commerciaux. Toutefois, cette spécialisation dans l'usage de la ville n'exclut pas l'habitation des «zones» destinées plus particulièrement à l'activité bancaire, à l'instruction, aux échanges ou à la manufacture.

2.4 Résidence et logement

Si les deux pôles traditionnels de l'habitation patricienne genevoise sont l'hôtel particulier dans la cité, correspondant au séjour d'hiver, et la demeure de campagne pour l'établissement estival, de nouveaux types résidentiels apparaissent dès 1860 dans le «beau quartier» de la «ceinture Fazy», développé sur le plateau des Tranchées. L'hôtel familial construit en ordre contigu entre cour et jardin, déployé sur plusieurs niveaux comme les maisons anglaises, se distingue de l'immeuble à appartements, dont chacun occupe toute la surface d'un étage. Les maisons Micheli-Ador de la rue Munier-Romilly tendent à individualiser au maximum l'habitation (Fig. 78), tandis que dans les deux hôtels Paccard de la rue de l'Athénée (Fig. 79), l'appartement seul est individualisé⁴³. Aux avantages procurés par la superposition des espaces d'une même habitation à des niveaux distincts, on peut opposer la distribution horizontale des pièces sur les modes de l'enfilade et de la symétrie.

Au cours du XIXe siècle, l'habitation bourgeoise tend à se rallier à la formule de l'immeuble en

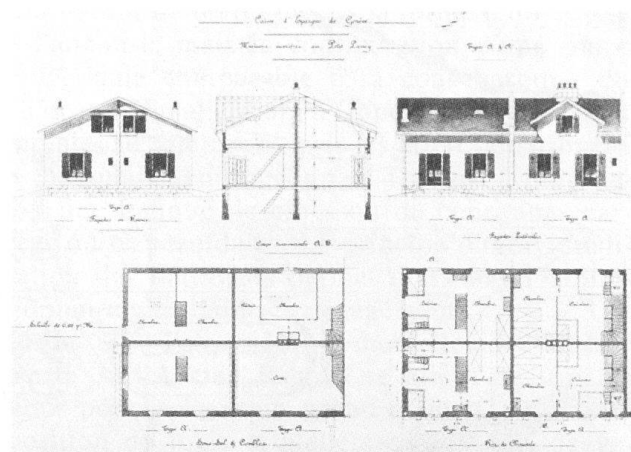


Fig. 75 Petit-Lancy. Chemin de la Station. Maisons ouvrières de la Caisse d'Epargne. Plans, coupe et élévations, Jules-Jean Hedmann, architecte, 1899.

contiguïté avec son plan «traversant» qui donne à la fois sur rue et sur cour. Ordinairement, les pièces de réception, salon et salle à manger s'ouvrent sur le devant, tandis que les chambres à coucher et la cuisine sont situées à l'arrière. La production courante de logements de ce type à Genève durant la dernière décennie du XIXe siècle conduit à l'élaboration de quelques stéréotypes qui ne se différencient plus guère que par le nombre de pièces par appartement et le degré du confort sanitaire et ménager.

L'appartement d'angle est souvent préféré à la distribution «traversante» dans la mesure où il permet le dégagement des pièces sur deux rues et la relégation des espaces de service sur cour (Fig. 76). La disposition angulaire du salon assure son éclairage bilatéral, avantage fréquemment rehaussé par la présence d'un oriel ou

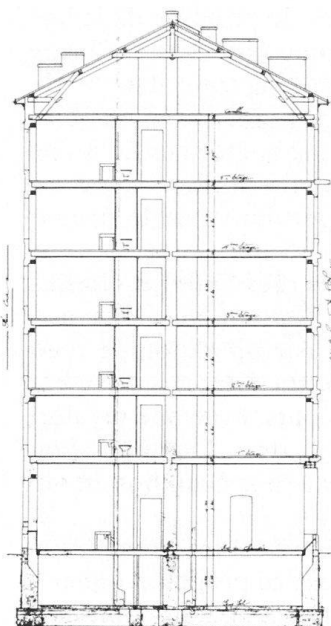


Fig. 76 Genève. No 8, avenue Pictet-de-Rochemont, plan des étages. Eugène Cavalli et Ami Golay, architectes pour la SI du Platane et des Ormeaux, 1901.

Fig. 77 Genève. Nos 75-81, boulevard Carl-Vogt. Casernes locatives de l'entrepreneur Jean Birmele, 1898. Coupe transversale.

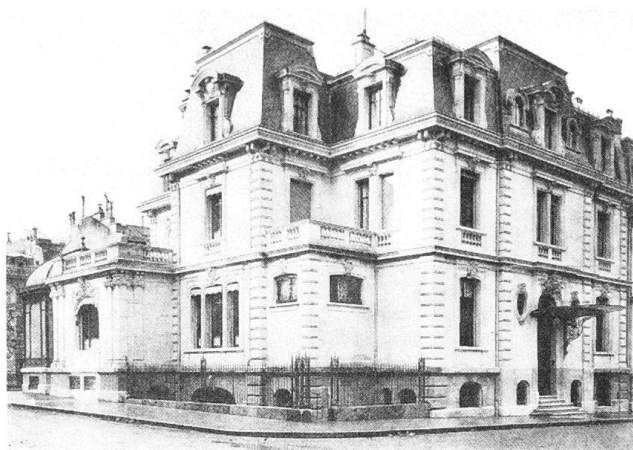


Fig. 78 Genève. No 8, rue Munier-Romilly. Hôtel particulier, Charles Gampert et Jean-Louis Cayla, architectes pour Mme Micheli-Ador, 1897–1900. Photographie extraite de l'*Album de fête de la XLII^{ème} assemblée générale de la SIA*, Genève 1907.

véranda constituant une pièce supplémentaire. Avec les nouvelles implantations industrielles à la Coulouvrenière et à la Jonction, le besoin de logements pour revenus modestes se fait sentir. Alors qu'en 1894, Genève ne compte encore aucune cité ouvrière (Zurich comporte déjà 670 maisons pour prolétaires), une loi est votée le 6 février 1897 pour favoriser la construction et la vente de maisons ouvrières⁴⁴. Le logement en immeuble reste courant jusqu'à la fin du XIX^e siècle et au-delà, mais se trouve relayé par d'autres formules comme la maisonnette isolée ou les pavillons jumelés ou accolés en plus grand nombre. Au quartier des Grottes voisin de la gare de Cornavin, on recense dix catégories distinctes de bâtiments, dont huit en rapport avec l'habitation principalement et deux avec le travail⁴⁵. Cette typologie inclut la «maison d'entrepreneur» conçue au départ pour accueillir le personnel de l'entreprise. A Plainpalais, à la Cluse et à Montbrillant, l'entrepreneur Jean Birmelé édifie vers 1898 en «autoconstruction» des casernes d'habitation comprenant des appartements de deux pièces munis d'un water-closet. Le plan d'étage est conçu de manière à accueillir le plus grand nombre de locataires à chacun des six niveaux (Fig. 77). Mais, vu de l'extérieur, l'entassement des habitants est occulté par l'ordonnance des façades, qui s'inspire de l'architecture bourgeoise: régularité des percements de fenêtres et modelé soigné de l'encadrement en roche de Villebois. Cependant, Jean Birmelé signale dans une lettre descriptive accompagnant les plans d'enquête qu'il n'envisage pas de balcons à ses bâtiments car «ceux-ci ne sont jamais utilisés par les ouvriers» (sic)⁴⁶.

Parallèlement au logement populaire d'origine patronale, il faut mentionner l'initiative philan-



Fig. 79 Genève. Nos 6–8, rue de l'Athénée. Hôtels particuliers, Samuel Darier, architecte pour le banquier Paccard, 1863.

thropique et sociale. En 1900, il existe à Genève trois sociétés de construction: l'*Association coopérative immobilière* (1867), la *Société genevoise des habitations économiques «Le Foyer»* (1894) et la *Société genevoise de logement hygiénique* (1892). L'architecte Charles Barde est membre du Comité de la Société pour l'amélioration du logement qui diffuse régulièrement un bulletin illustré. Barde mène campagne en faveur du logement ouvrier et dépose le 10 juin 1893 un projet de loi sur la salubrité des habitations qui restera malencontreusement à l'état d'ébauche⁴⁷. A la fin du siècle, la cause de l'habitat des classes modestes commencera à être plus largement entendue à Genève. La *Société coopérative d'habitations salubres* (fondée en 1928) multiplie vers 1930 à Vermont et à la Caroline et dans d'autres quartiers encore un modèle d'immeuble rationalisé, à vaste capacité d'accueil, qui devient quasiment l'image de marque du logement social genevois dans l'entre-deux-guerres⁴⁸.

A partir de 1895 environ, les catégories les plus modestes de logement s'alignent de façon croissante sur l'habitat bourgeois. Les appartements de deux ou trois pièces sont regroupés le plus souvent par effectif de deux ou de trois à chaque palier d'étage. L'amélioration des techniques de construction permet d'augmenter la profondeur des bâtiments et d'adjoindre des alcôves aux pièces d'habitation. Au XX^e siècle, la différence entre l'habitation bourgeoise et populaire tend à s'estomper, les distinctions étant principalement refoulées à l'intérieur du logis. Le confort sanitaire et l'appareillage ménager varient selon les catégories d'habitation. Alors que les hôtels construits aux Tranchées vers 1860 sont déjà munis de cabinets d'aisance, les premières salles d'eau avec baignoire ne feront leur apparition

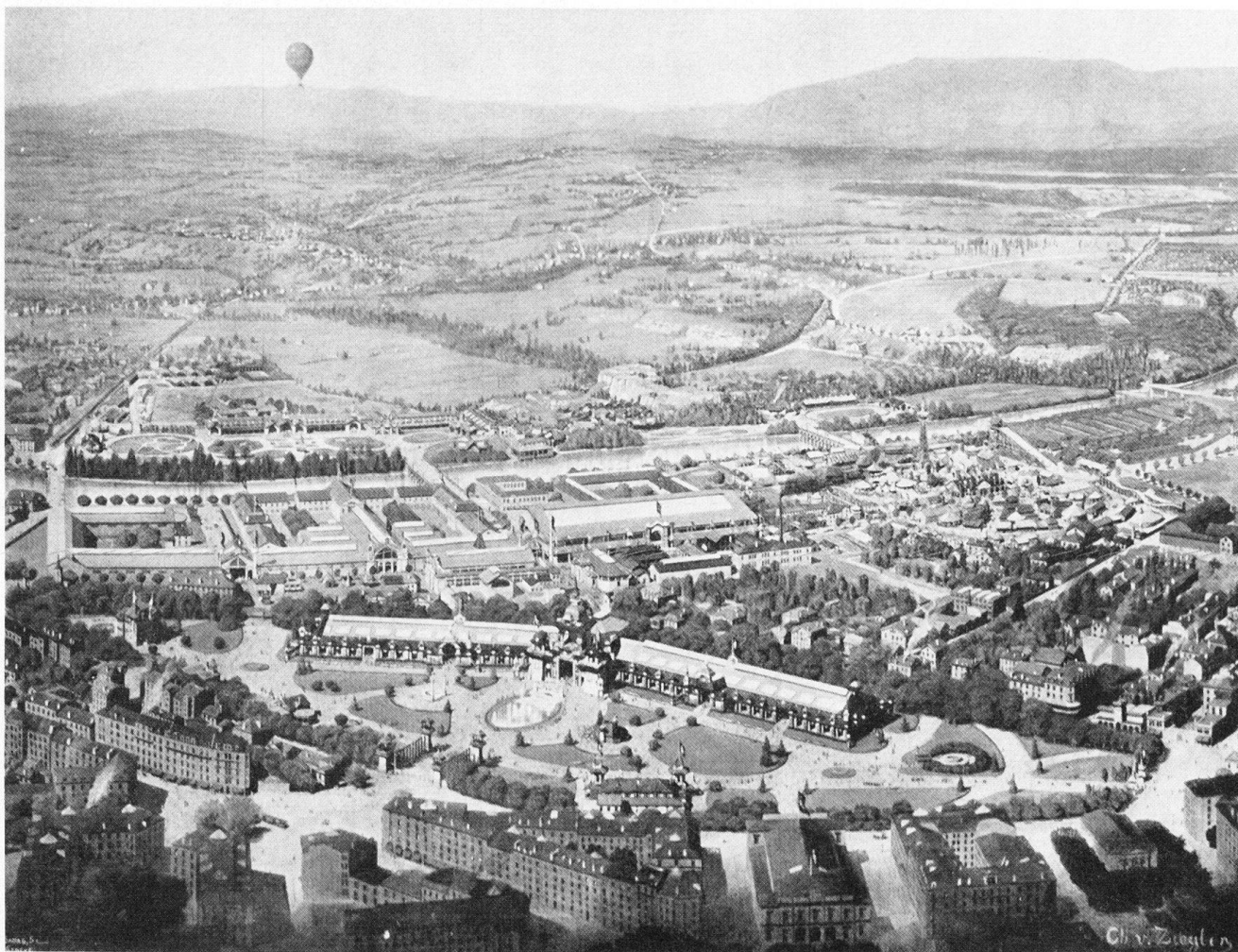


Fig. 80 Genève. Exposition nationale suisse de 1896. Vue générale, photogravure Sadag d'après le tableau du peintre Christoph von Ziegler. Extrait du *Journal officiel illustré de l'Exposition nationale suisse*, Genève 1896, p. 175.

qu'à la fin du XIXe siècle et dans les classes luxueuses d'habitation seulement. Il faudra attendre l'après-guerre de 1914–1918 pour voir se généraliser l'usage des salles de bains.

2.5 L'Exposition nationale suisse de 1896 à Genève

A la suite du succès manifeste de la première Exposition nationale suisse de 1883 à Zurich, un groupe d'industriels et de commerçants genevois décide en 1885 d'envisager pour 1888 la préparation d'une exposition nationale et internationale dans leur ville. Diverses circonstances, notamment le déroulement de l'Exposition internationale de Paris en 1889 ainsi que la question des barrières douanières (soulevée en 1890–1891), ont pour effet de retarder le projet. La manifestation n'aura lieu qu'en 1896 sur les terrains de la plaine de Plainpalais et sur les deux rives de l'Arve⁴⁹. L'Exposition nationale occupera donc

un territoire déjà partiellement construit. L'ingénieur et maire de Genève, Théodore Turretini succède au premier président de la Commission de l'Exposition, le conseiller national Dufour, après le décès de ce dernier. «Turretini est l'énergie personnifiée et se trouve prédestiné pour mener à bien cette tâche. Ses vastes connaissances ainsi que sa capacité exceptionnelle de travail ont fait connaître le maire de Genève bien au-delà des frontières nationales, ne serait-ce que pour sa conception audacieuse des usines hydrauliques de La Coulouvrenière et de Chèvres.» Les architectes J.-E. Goss et Jules-Jean Hedmann sont désignés comme architecte-conseil et comme chef du bureau des constructions. Georges Autran est nommé ingénieur en chef de l'Exposition nationale⁵⁰.

Un concours est lancé en 1893 en vue de l'établissement de plans pour les constructions de l'Exposition nationale sur la plaine de Plainpalais et les deux rives de l'Arve. Le jury, dont fait notamment partie l'architecte Hans Auer, ancien prési-

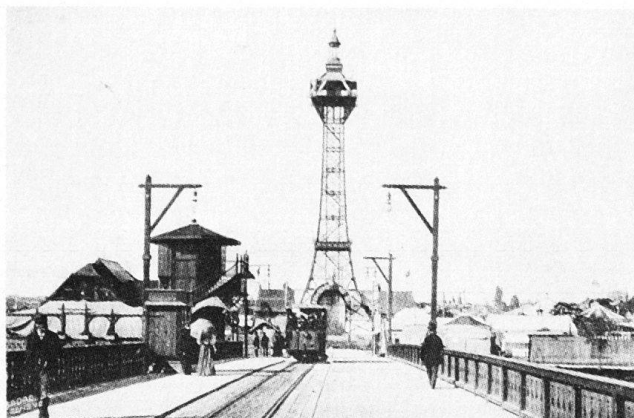


Fig. 82–85 Le pont du parc de plaisance et la tour métallique.
– Le groupe du coton: le pavillon de la maison Fritz et Caspar Jenny (Ziegelbrücke). – L'avenue de l'Agriculture.

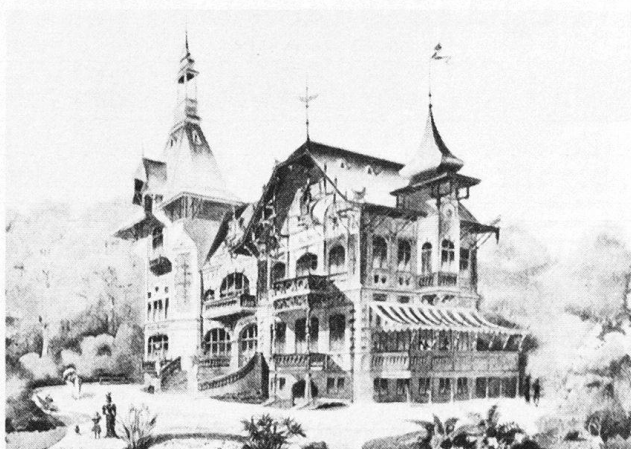
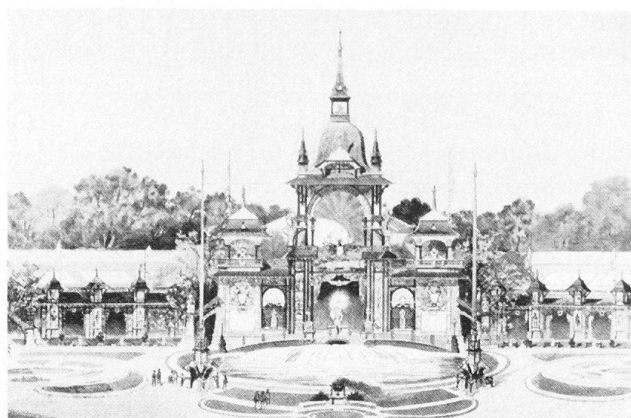


Fig. 86–89 Le palais des Beaux-Arts et la Galerie d'art moderne.
– Le pavillon des hôtels ou de l'industrie hôtelière. – Le pavillon des machines agricoles, en construction.

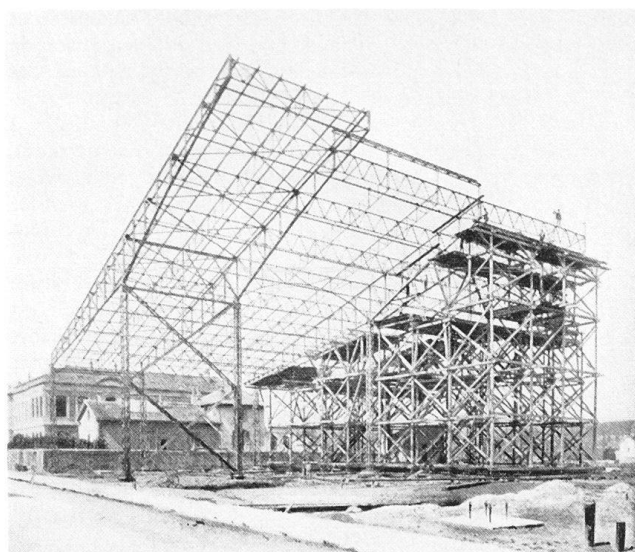


Fig. 90 et 91 La Halle des machines. Echataudage roulant ayant servi au montage successif des deux moitiés de la halle. Vue générale de l'intérieur, prise du haut du Bâtiment des turbines (cf. Fig. 6).

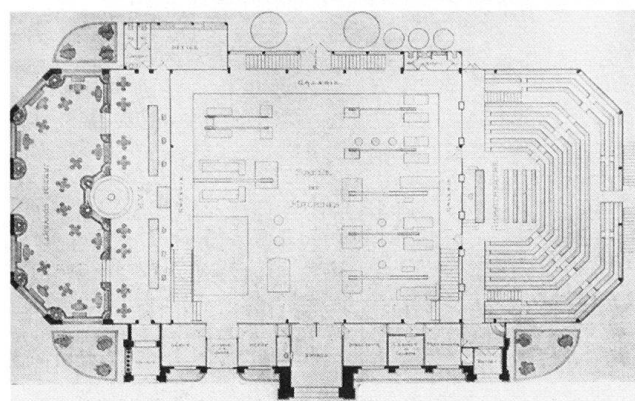
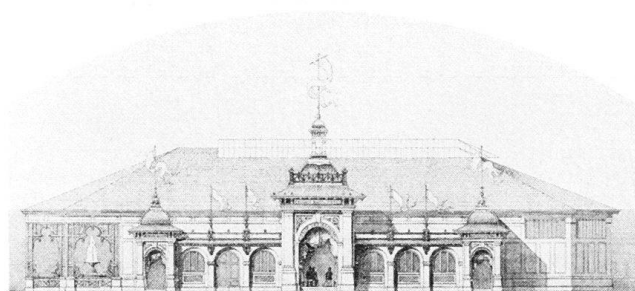


Fig. 92 et 93 Genève. Le pavillon Raoul Pictet à l'Exposition nationale suisse de 1896, d'après le *Journal officiel illustré*. Dessins de l'architecte A. Peyrot (p. 98 et 158).

«sinon la plus belle du moins la plus intéressante réalisation de l'Exposition nationale». L'imposant édifice à triple nef (ultérieurement reconstruit dans le périmètre de l'usine à gaz de Schlieren près de Zurich) est construit par la firme Theodor Bell & Cie de Kriens, sous la direction de l'architecte Edwin Phelps et selon le système anglais «Cantilever»⁵⁷. Dans le Parc de Plaisance, on trouve des constructions faites de matériaux nouveaux: la Tour métallique de 55 mètres de hauteur⁵⁸ (Fig. 82), le chemin de fer aérien de l'Himalaya en particulier⁵⁹.

Aloïs Brémont conçoit la vaste Halle de l'Agriculture avec ses multiples tourelles gracieuses et ses toitures multicolores⁶⁰, ainsi que les pavillons du Club Alpin Suisse (l'architecte-paysagiste Jules Allemand crée le parc et le jardin alpin)⁶¹, de la Sylviculture, de la Pêche et de la Chasse⁶². Léon Fulpius construit le «Café Glacier»⁶³, Joseph Marschall le «Restaurant-Brasserie» à côté de l'entrée principale, Joannes Grosset et Ami Gollay le Pavillon de l'Industrie hôtelière⁶⁴.

Emile Reverdin et Paul Bouvier bâtissent et décorent le Pavillon des Arts, édifice d'environ 300 mètres de longueur sur 25 de largeur, qui figure parmi les œuvres architecturales marquantes de l'Exposition. Le volume de bois avec ses angles obtus repose sur des piliers en béton. Le corps central avec son portique se prolonge par des ailes latérales ponctuées par les tourelles servant d'entrées.

«Il fallait employer un style suisse, emprunté à des églises ou à des chalets. Le grand toit du campanile, réminiscence de quelque vieille tour de ville, soutenu par ses arceaux qui se détachaient dans l'espace, fut une trouvaille d'artiste. La galerie extérieure avec son développement infini de piliers en fut une seconde. Ces piliers étaient surmontés de toits ou de dômes, dont les silhouettes originales s'égrenaient dans le ciel comme autant de chansons du pays; et cependant grâce à certaines répétitions habiles, l'unité demeurait»⁶⁵.

Ferdinand Hodler peint des figures d'histoire suisse sur les panneaux de 2,30 mètres de hauteur qui entourent les 26 piliers de la halle⁶⁶, les autres peintures du pavillon sont de D. Ihly, F. Dufaux, E. Bieler et J. P. Simonet⁶⁷. Le sculpteur Rodo de Niederhäusern exécute les statues du guerrier bernois et du pâtre d'Appenzel sur le toit du pavillon⁶⁸.

Un pavillon spécial est voué à l'œuvre du célèbre savant genevois Raoul Pictet (1846–1929), inventeur de machines à glace. Pictet liquéfia l'oxygène au moyen d'appareils de son invention, pour la première fois le 22 décembre 1877 («procédé des refroidissements successifs»):

«Les basses températures que Pictet obtint dans son laboratoire à Berlin pour la première fois, avec la puissance perçue par lui, le mirent à même de créer un champ d'investigation où la phy-

La ventilation sera méthodiquement organisée aussi bien dans l'amphithéâtre que dans la salle des machines. La température sera ainsi maintenue entre 18° et 20°, malgré la présence du public. Il fera bon, ni trop frais, ni trop chaud. Voilà le plan, le but et notre programme dans le Pavillon Raoul Pictet⁷⁰.»

Le village suisse (Fig. 94-97) constitue un des principaux attraits de l'Exposition nationale,

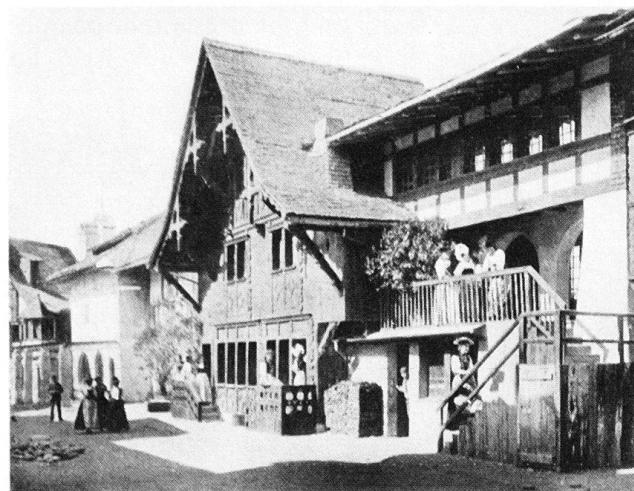
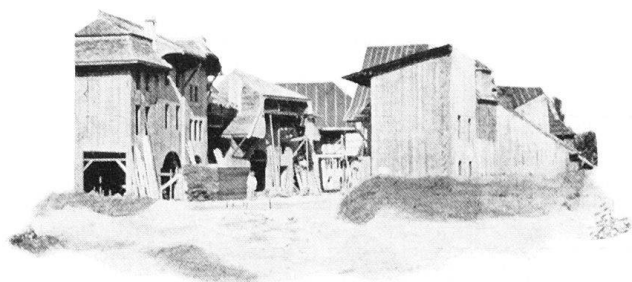
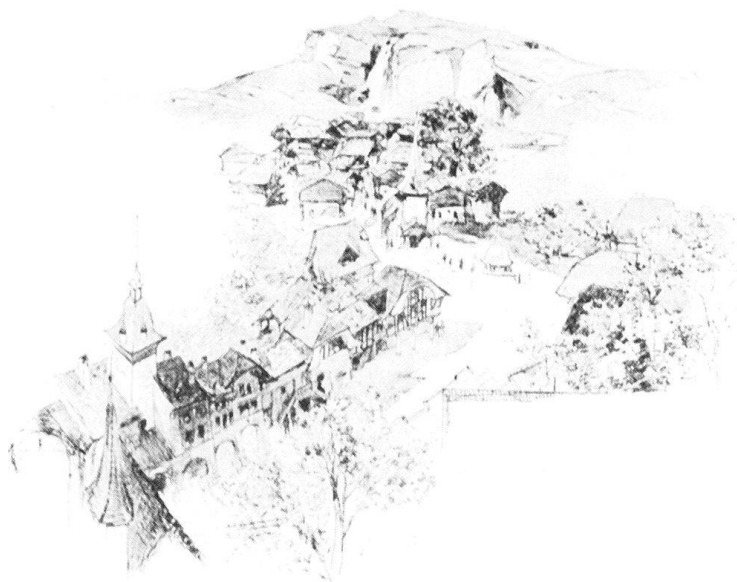


Fig. 95-97 Genève. Le Village suisse de l'Exposition nationale de 1896 d'après le *Journal officiel illustré* (p. 15, 26, 191). Vue d'ensemble, dessin des architectes Bouvier et Brémond. – Le village en construction. – La rue principale avec maisons de Laupen BE (à droite) et de Fischenthal ZH.

symbolisant à la fois les paysages et les constructions de la Suisse, ainsi que les différentes cultures domestiques et groupes de population. Sur la rive méridionale de l'Arve, des types variés d'habitation provenant de diverses régions de Suisse forment un petit ensemble villageois. La chapelle bernoise et la place du hameau en sont le cœur. Des prairies et des montagnes en miniature forment l'arrière-plan:

«... on voulait un village suisse, quel parti adopter? Reproduire tel quel un village de l'alpe ou de la plaine? Donner, par une synthèse habile, des types variés de maisons rustiques? Ou d'autres solutions encore? C'est à la synthèse que l'on s'est arrêté et, certes, l'on ne pouvait mieux faire...⁷¹.»

C'est en ces termes que la direction de l'Exposition nationale adresse un appel pressant aux Suisses de l'étranger pour assurer le financement du Village suisse:

«C'est là, bien plus encore que dans les splendides édifices consacrés aux beaux-arts, à l'industrie et aux autres productions de l'activité nationale, que nous entendrons parler la voix de la Patrie, que nous sentirons flotter son âme, et que résonnera dans nos cœurs l'éternel «Ranz des vaches» qui fait pleurer d'émotion le Suisse exilé et qui le pénètre du désir irrésistible et violent de revoir le pays natal⁷².»

Le Village suisse, où se déroulent par beau temps diverses manifestations comme des fêtes alpêtres, des sonneries de cloches et des présentations de drapeaux, reproduit non seulement l'image harmonieuse d'un village helvétique typique, mais constitue également une incitation à la sauvegarde du patrimoine national à l'aube du XXe siècle.

2.6 Embellissement urbain et pratique architecturale

L'ouvrage du banquier et écrivain genevois Guillaume Fatio «Genève à travers les siècles» paraît en 1900. On y trouve un aperçu du cadre urbain et architectural de Genève. Les excellentes photographies de Frédéric Boissonnas allient la fidélité de la restitution à la qualité artistique (Fig. 21, 162), rivalisant pratiquement avec le cycle genevois de lithographies du peintre Antonio Fontanesi (Fig. 145, 286). En 1904, Fatio publie «Ouvrons les yeux! Voyage esthétique à travers la Suisse»⁷³. Cette parution accompagne la fondation en 1905 de la *Ligue pour la protection de la Suisse pittoresque* (*Heimatschutz*) tout comme l'ouvrage de Georges de Montenach (Fribourg), *Pour le visage aimé de la patrie* (1908).

Guillaume Fatio relève que l'architecture privée contribue davantage à façonner le caractère d'une ville que les monuments publics. Il commente défavorablement l'absence d'identité lo-

cale des nouvelles constructions à Genève et déclenche une manifestation de «l'esprit du temps» dans le cosmopolitisme architectural⁷⁴. Pour Fatio, la grammaire architecturale se banalise et s'appauvrit au point de rendre souhaitable une sorte de réveil national. A la sobriété jugée excessive des gabarits à la mansard, Fatio oppose le pittoresque du clocheton, du dôme et de la tourelle, attributs du régionalisme architectural. L'Exposition nationale de 1896 à Genève et le Village Suisse en particulier proposent un échantillonnage d'architecture patriotique, reconnaissable à ses bâtiments fortement «silhouettés». A l'exemple de Paris et Bruxelles, la Commission d'art public et l'Association des intérêts de Genève lancent en 1901 et 1908 deux concours de façades, qui recueillent beaucoup d'échos. Ce sont surtout les programmes de constructions privées (maisons locatives, hôtels particuliers ou commerciaux et magasins) qui sont donnés en exemple et primés. Le but du jury est de «faire sortir les dispositions des façades de la banalité dans laquelle se maintiennent trop facilement les constructions élevées uniquement en vue de revenu locatif»⁷⁵ (voir *rue de la Croix-d'Or* No 2, et Nos 44-46, *boulevard des Tranchées*).

Une nouvelle identité genevoise est recherchée du côté des modèles nationaux d'architecture, où la note rustique, voire alpine, apparaît dans le modelé des toitures et des façades. Dans un article de 1904, l'architecte vaudois Charles Melley postule que «chaque région, chaque canton même devrait avoir son propre genre d'architecture, inspiré par le passé et dégagé de toute compromission bâtarde avec les architectures étrangères et cosmopolites surtout»⁷⁶. Des réactions violentes accueillent des bâtiments qui font l'effet de produits d'importation.

Le pamphlétiste William Vogt qualifie la nou-

velle mairie d'Onex (1909) de Maurice Braillard de ««paquet neu Stil», à la rigueur admissible en Allemagne, mais déplacée à Genève» où «elle souille le pays où Blondel et Lenôtre sont rois»⁷⁷ (Fig. 98). Une telle intolérance illustre la polémique entre partisans respectifs de l'internationalisme et du régionalisme, qui dépasse la simple querelle entre progressistes et conservateurs.

William Vogt, né en 1855 et représentant d'une ancienne génération, n'a pas saisi le postulat formulé par son contemporain, l'architecte Charles Melley (né en 1859) qui indique la tendance d'un groupe de jeunes architectes, non seulement genevois, mais aussi représentatifs du reste de la Suisse, à exprimer à travers leurs créations une sorte de «romantisme national», qui en fin de compte se trouve correspondre paradoxalement à un courant international. L'activité de ce groupe est commentée dans diverses publications, parmi lesquelles l'*Album de fête de la XLIIe Assemblée de la Société suisse des ingénieurs et architectes à Genève en 1907*. L'avant-propos de ce cahier se termine par cette exhortation:

«Considérons donc la tradition comme la source pure et vive des éléments, des proportions, de l'harmonie, et ingénieurs, architectes, jeunes et vieux, classiques ou modernes, inspirons-nous, dans nos conceptions et nos œuvres du vers d'André Chénier:

*Sur des penses nouveaux, faisons des vers anciens*⁷⁸.»

L'architecte Henry Baudin publie deux ouvrages de référence, *Les constructions scolaires en Suisse* (1907) et *Villas et maisons de campagne en Suisse* (1909)⁷⁹. L'auteur met en évidence aussi bien les effets de convergence nationale que les disparités régionales, tout en soulignant les apports internationaux dans la formation des architectes. En effet, les résidences dessinées par Edmond Fatio, frère de Guillaume, ne présentent pas des caractéristiques spécifiquement genevoises. La



Fig. 98 Onex. Maison de commune, construite en 1909, Maurice Braillard, architecte. Photographie de Maurice Vincent, extraite de *Die Schweizerische Baukunst* 2 (1910), p. 120.



Fig. 99 Cartigny. L'auberge «Au Raisin». Photographie de Fréd. Boissonnas extraite de G. Fatio, F. Boissonnas, *La campagne genevoise d'après nature*, Genève 1899 (cf. Fig. 100).

maison «des Amandoliers» qu'il construit pour son frère à Genthod⁸⁰, se rapprocherait davantage d'un manoir argovien ou bernois datant du gothique tardif (Fig. 101). On retrouve des expressions formelles similaires, c'est-à-dire régionales, nationales aussi bien qu'internationales dans les œuvres de Maurice Braillard et de l'agence Revilliod et Turrettini⁸¹.

Le volume genevois de la série *La maison bourgeoise en Suisse*⁸², publié en 1912, est une entreprise commune de l'architecte et historien de l'art Camille Martin pour le texte, et de l'architecte Edmond Fatio pour les esquisses de bâtiments. Camille Martin et Edmond Fatio s'engagent tous deux pour la cause du «Heimatschutz» et de la conservation des monuments historiques⁸³.

La morphologie urbaine genevoise ne s'est pas trouvée notablement clarifiée par l'édification des nouveaux quartiers. La persistance de secteurs de la cité caractérisés par un développement incontrôlé rend urgent l'assainissement du point de vue de l'hygiène et de la communication. En 1900-1901, un nouveau «plan de rectification, d'embellissement et d'assainissement de la ville de Genève» est l'objet d'un concours portant sur les deux rives du Rhône⁸⁴. La recherche de cohérence urbanistique se poursuit simultanément aux niveaux formel et fonctionnel, le milieu urbain étant assimilé à un organisme humain.

En 1904, un concours d'architecture pose le problème «des types d'architecture permettant de donner un caractère d'ensemble» aux quais de l'Arve à Plainpalais⁸⁵. Si la coexistence de styles divers de construction symbolise fidèlement la tradition d'un certain cosmopolitisme genevois, la recherche de l'unité architecturale préoccupe les esprits.

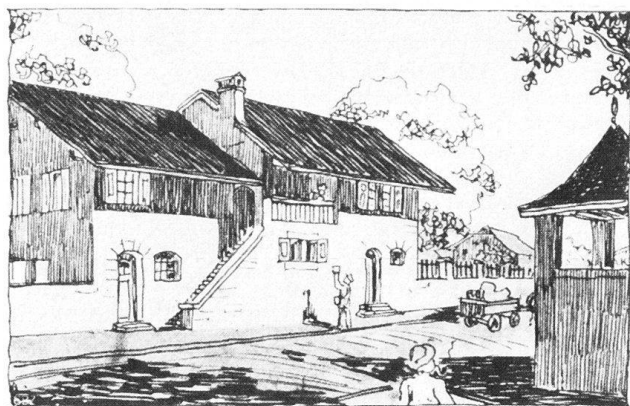


Fig. 100 Genève. Concours d'architecture locale 1910. «Maisons familiales à bon marché», projet «Rouge» de l'architecte Arnold Hoechel (Genève). Extrait de la *SBZ* 56 (1910), p. 323.

Un consensus architectural s'établit progressivement par secteurs urbains, déclenchant en particulier des polémiques aux points de tangence de la ville féodale et des quartiers neufs. L'architecte Henry Baudin dénonce les «places incohérentes et stupides, les ponts qui débouchent sur des murs de maisons, des rues barrées, des quartiers entiers mutilés, une banlieue massacrée», et incrimine les abus des spéculateurs favorisés par «la mauvaise loi de 1895 sur les routes et les constructions, ainsi que la mollesse des autorités»⁸⁶.

Lors d'une réunion en 1910 de la Société d'Art public de Genève, la section locale du «Heimatschutz», nouvellement fondée, «cherche à provoquer un retour à l'architecture du pays»:

«tout en déplorant au point de vue esthétique les démolitions successives qui s'effectuent dans les anciens quartiers pittoresques de la ville de Genève. ... A cet effet, elle a demandé à la Classe des Beaux-Arts de la Société des Arts de vouloir bien organiser dans ses locaux à l'Athénée, une exposition de types de construction du vieux-Genève et de faire suivre cette exposition d'un concours d'habitations simples et à bon marché, dont l'architecture s'inspirerait de la tradition locale⁸⁷.»

Les résultats du concours, soit 12 projets de «maisons de commerce et d'habitation» ne sont pas très convaincants. La mention décernée au projet situé à l'angle de la place de la Fusterie et de la rue du Marché, qui s'inspire des formes du Temple de la Fusterie, est la suivante: «... bien dans la note des édifices genevois du XVIII^e siècle, mais paraît une copie d'une servilité trop peu motivée». Parmi les 29 projets soumis dans la catégorie des «Habitations familiales à bon marché», le jury présidé par Guillaume Fatio (avec pour membres les architectes J. L. Cayla, Edmond Fatio, Ed. Kunkler, Camille Martin et les peintres Jules Crosnier et Horace de Saussure) prime par quatre fois les projets du jeune Arnold Hoechel, alors âgé de 21 ans (avec un ler

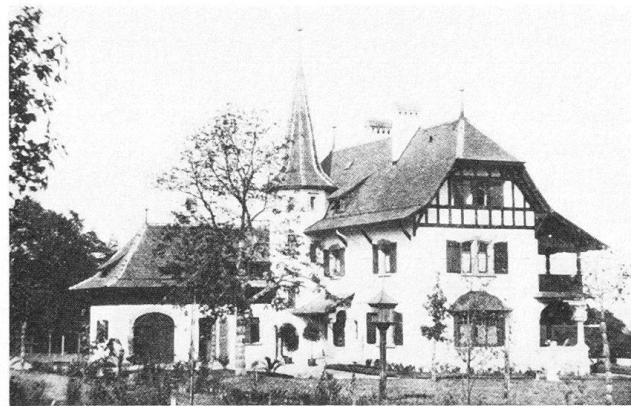


Fig. 101 Genthod. No 16, route de Malagny, Villa des Amandoliers, construite en 1905, Edmond Fatio, architecte pour Mme Guillaume Fatio. Photographie extraite de l'*Album de fête de la XLII^{ème} assemblée générale de la SIA*, Genève 1907.

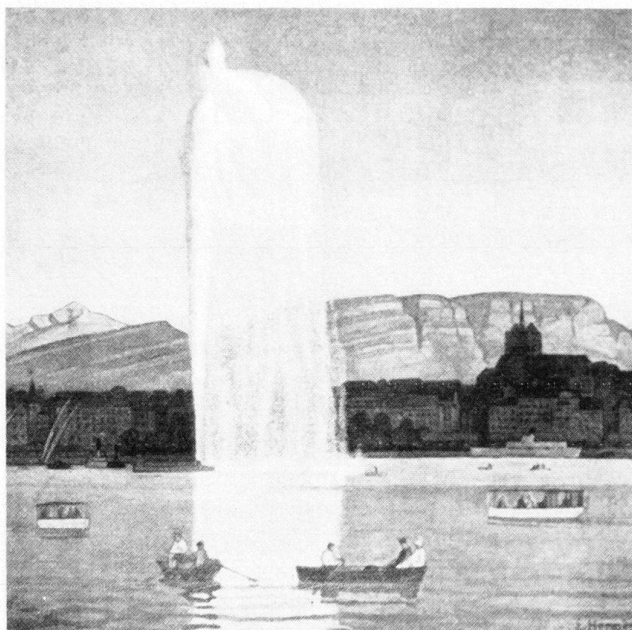


Fig. 102 Erich Hermès, *La rade de Genève et le jet d'eau*, 1917. Etude pour la grande toile marouflée du buffet de 1re classe de la gare de Lausanne. *Pages d'Art*, 1917, p. 80.

prix ex aequo, un 2e et un 3e prix). Quant à son projet intitulé «Rouge», il est mis hors concours avec le commentaire suivant (Fig. 100):

«S'il a été constaté qu'aucun des concurrents n'ait su créer un type vraiment moderne de maison familiale dans le caractère local, le jury a cependant dû tenir compte des difficultés de cette entreprise, sachant que: si les motifs pittoresques et les détails intéressants abondent dans notre architecture locale, notamment dans les agglomérations rurales d'humbles habitations, l'on ne rencontre guère d'ensembles complets que dans les styles d'importation étrangère, tels que l'italien ou le français, qui s'accommodent aussi mal que nos modèles ruraux aux exigences modernes de confort joint à l'économie. Mais, aussi, est-ce avec un vrai regret que le jury a dû mettre «hors concours» le projet «Rouge» comme ne répondant pas aux conditions du programme puisque ce projet donnait une distribution intérieure pour trois ménages avec entrées distinctes pour le rez-de-chaussée et pour l'étage.

La face sur route de ce projet était bien ce qui, de tout le concours, avait le plus de cachet local et de pittoresque⁸⁸.»

Hoechel, qui travaille alors dans le bureau d'Edmond Fatio, est familiarisé avec l'expression du caractère genevois de l'architecture domestique, puisqu'il a effectué son apprentissage chez Fatio précisément à l'époque où ce dernier établissait les relevés de plans destinés à *La Maison bourgeoise*. Ce n'est que dix ans plus tard, à l'occasion de la Cité-jardin coopérative d'Aïre

(1920–1923), qu'Hoechel réalisera des maisons familiales à bon marché en les inscrivant dans des gabarits d'allure traditionnelle. Le président de la Société coopérative est alors Camille Martin et la référence formelle tacitement admise est bien la ville de Carouge, où abondent les réminiscences des modèles néoclassiques⁸⁹.

L'image de marque présentée par la rade et les quais de Genève suscite des études qui cherchent à renforcer la vocation touristique de la ville. Jugé en 1913, le concours d'idées pour l'aménagement des quais entre la promenade du Lac (Jardin Anglais) et le Port-Noir illustre par son programme ambitieux la volonté de doter la Genève aquatique d'une esplanade lacustre monumentale (Fig. 18)⁹⁰. Ces propositions n'amorcent toutefois aucune réalisation d'ensemble. La rive du lac continuera à s'enrichir ponctuellement d'aménagements mineurs, aptes à renforcer l'attrait touristique de la ville. Les visiteurs étrangers ne manqueront d'ailleurs pas d'identifier Genève avec sa rade magistrale et son jet d'eau, thèmes omniprésents dans l'iconographie la plus récente⁹¹ (Fig. 48, 52, 102, 103).

L'année 1920 consacre en quelque sorte le triomphe du «Heimatschutz» dont les perspectives pour les années à venir sont évoquées en ces termes:

«Notre section de l'art publique a eu, comme les autres années, de multiples sujets d'occupation. Grâce à ses efforts et à ceux d'autres sociétés artistiques de notre ville, l'Etat a créé en 1920 un bureau du plan d'extension. Ce nouvel organe dirigé avec compétence par Mr Camille Martin, architecte, a pour tâche d'étudier tous les problèmes qui touchent à l'agglomération urbaine. Il coordonne les projets des différentes communes, s'efforce d'obtenir des améliorations dans les plans de quartier. Il était absolument nécessaire que ce bureau fût dirigé par un architecte «urbaniste», possédant à fond la question de l'esthétique des rues et les besoins de la circulation. Désormais on peut espérer que notre ville ne s'agrandira plus au hasard mais qu'on saura construire les nouveaux quartiers en ménageant les points de vue si variés de notre contrée. Notre société s'efforce de travailler en connexion directe avec ce service si utile. Un deuxième point très important pour nous a été obtenu cette dernière année, c'est celui de la loi pour la conservation des monuments et la protection des sites votée par le Grand Conseil du 19 juin 1920. Depuis plusieurs années des projets avaient été soumis, mais n'avaient pu aboutir. D'autres cantons romands possédaient déjà une loi de protection et Genève se devait de travailler à la sauvegarde de ses richesses artistiques, malheureusement si souvent mutilées ou détruites. Cette nouvelle loi contient des articles qui certainement à l'usage produiront des effets heureux⁹².»

Ce texte émane de Louis Blondel, président du «Heimatschutz» genevois et nouvel archéologue cantonal.

Pour Camille Martin, la direction du «Bureau spécial pour le plan d'extension de Genève» tout récemment créé, représente le couronnement de longs efforts. Il n'assumera cependant ce poste

que jusqu'en 1928. Son testament se trouve être la publication de «L'urbanisme en Suisse», qu'il rédige au nom de la Fédération des architectes suisses, en collaboration avec son ami Hans Bernoulli et dans laquelle il examine les grandes lignes du développement des dix principales villes suisses⁹³. Parmi les autres co-auteurs du livre figurent les personnalités progressistes du monde architectural: Arnold Hoechel, désigné par Camille Martin comme chef de bureau pour le plan d'extension de Genève, Maurice Brailard (Genève), Félix Villars (géomètre municipal, Bienne), Albert Bodmer (Winterthour, puis Genève), Frédéric Gilliard (Lausanne) et Konrad Hippenmeier (Zurich).

Le passage suivant est extrait de la nécrologie de Camille Martin:

«Dès 1914, moment où la guerre vint arrêter le cours des éditions auxquelles il collaborait, l'urbanisme prit dans sa vie d'architecte et d'artiste la première place. Il s'en occupait depuis longtemps car, en 1902 il avait déjà fait paraître une traduction française de l'ouvrage classique de Camillo Sitte: «L'art de bâtir les villes». L'étude des plans d'extension de Nyon et de La Chaux-de-Fonds, les concours de Leysin et de Bienne, affirmèrent sa compétence dans cette branche spéciale, et de nombreuses publications et articles de journaux, – se rapportant surtout à sa ville natale –, témoignent de l'intérêt passionné que Camille Martin apportait à ces questions⁹⁴.»

Louis Blondel poursuit l'œuvre si diversifiée de son collègue Camille Martin. Blondel consacre à sa ville natale l'ouvrage *Le développement de Genève à travers les siècles* (1946)⁹⁵. Le travail de Blondel, doublement documenté sur le plan archéologique et des archives, constitue en quelque sorte une poursuite scientifique de l'ouvrage de Guillaume Fatio, paru en 1900 et cité plus haut.

C'est ainsi que se fonde une nouvelle tradition aux alentours de 1900, qui combinera les efforts entrepris dans le domaine de la protection et de la conservation du patrimoine artistique et de l'urbanisme par les animateurs des bureaux concernés (à savoir Martin, Brailard, Blondel, Hoechel) avec les enseignements professés à l'Ecole des Beaux-Arts (par Baudin, Edmond Fatio et Hoechel). Cette tradition nouvelle est quasiment érigée en doctrine officielle.

Henry Baudin, professeur du cours oral d'éléments d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts en 1918, puis nommé professeur à l'Atelier d'architecture en 1919, enseigne jusqu'en 1929. Baudin a souvent proclamé la nécessité d'une Haute Ecole d'architecture à Genève. Elle est finalement fondée en 1942⁹⁶.

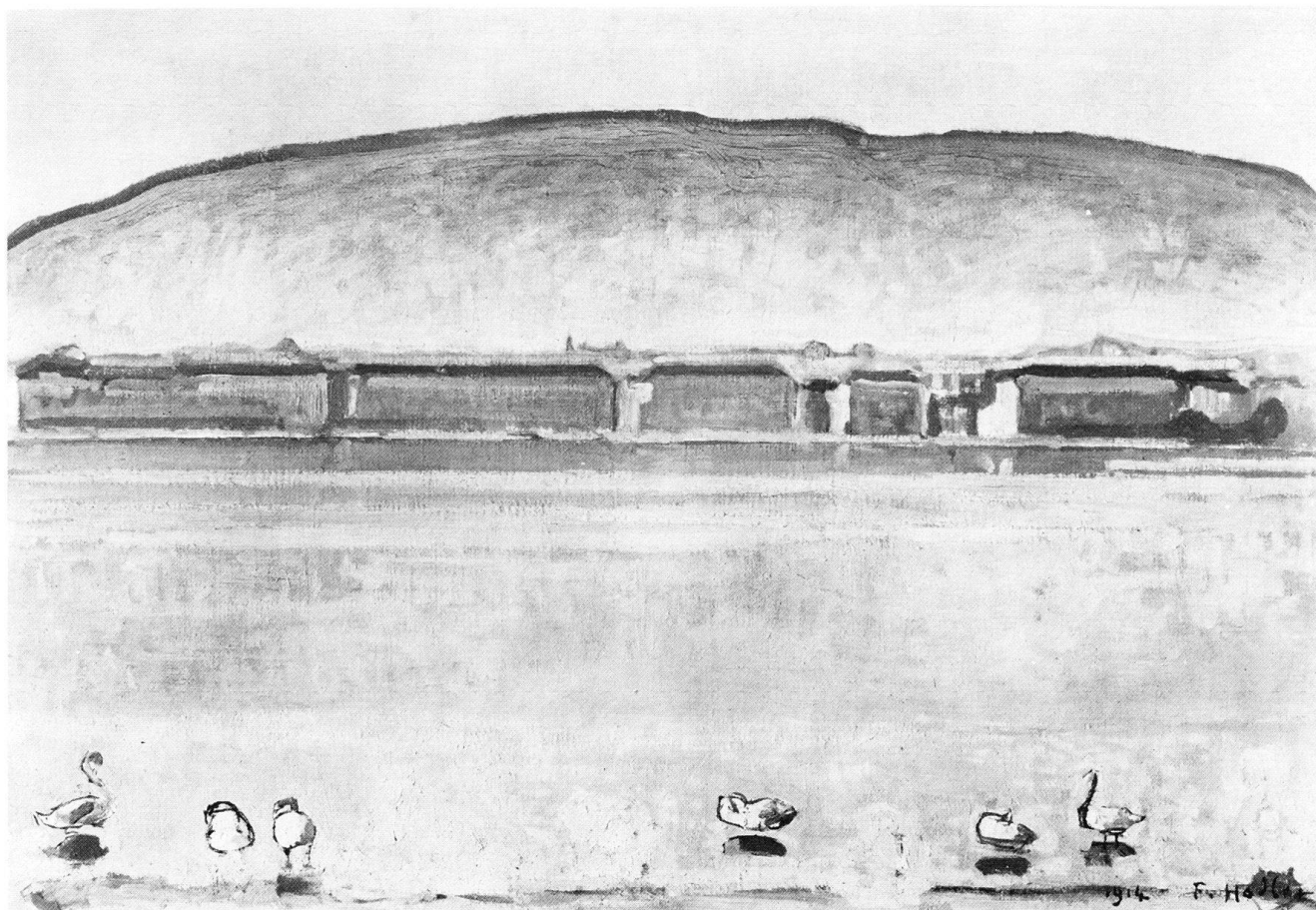


Fig. 103 Ferdinand Hodler, *La rade de Genève*. Huile sur toile, 1914 (Soleure, fondation Müller-Dübi).

3 Inventaire topographique

3.1 Plan d'ensemble 1970



Fig. 104 Genève urbaine. Plan officiel édité par l'Etat de Genève (Service du Cadastre), 1975. Echelle 1:10 000. L'encadrement délimite les sept extraits reproduits du *Plan officiel de Genève et ses environs*, édité par l'Etat de Genève (Service du Cadastre), 1970, échelle 1:5000 (Fig. 105-111).

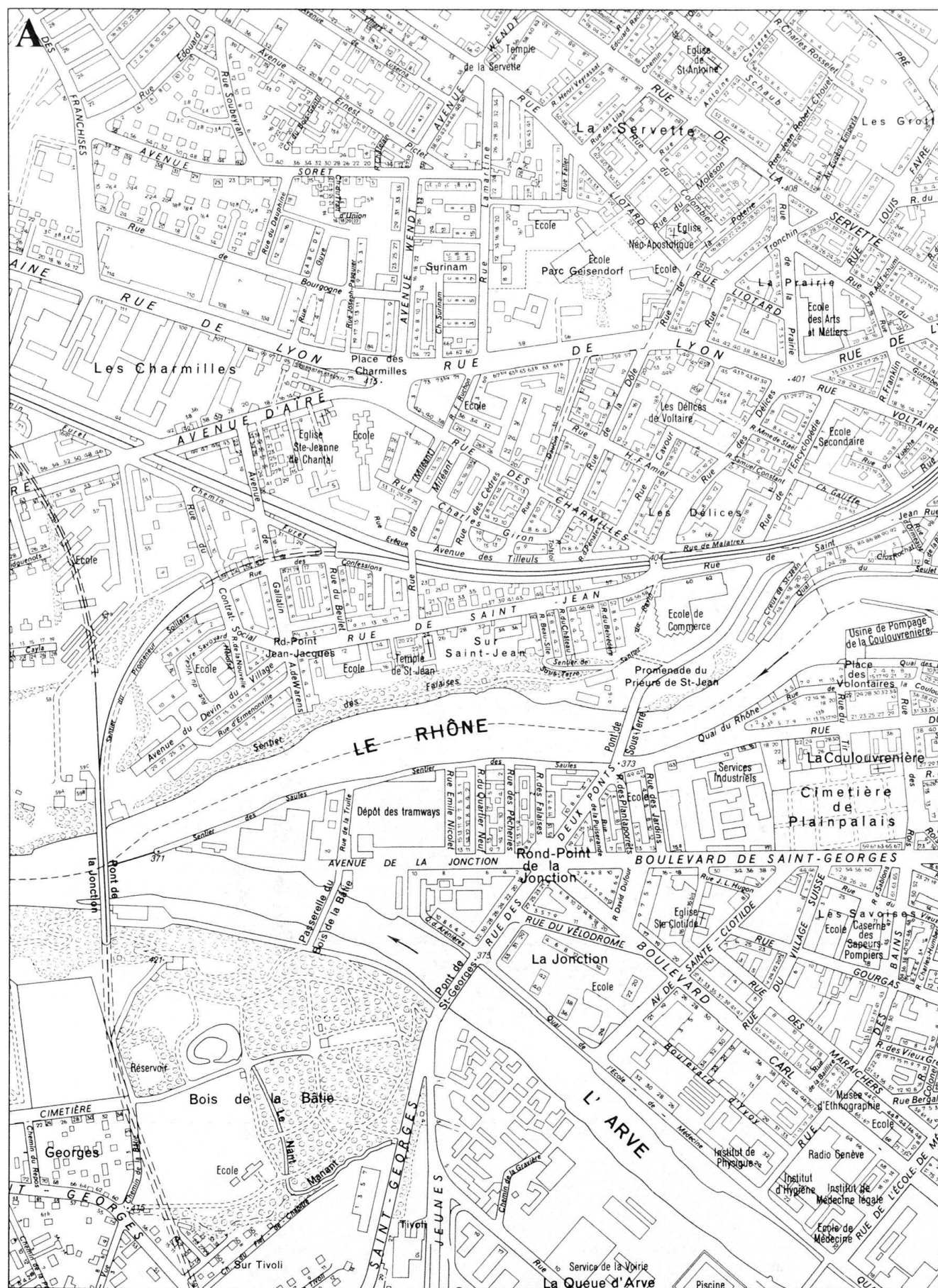


Fig. 105 Genève. Les zones des Charmilles et de Saint-Jean; la jonction du Rhône et de l'Arve et le Bois de la Bâtie. Extrait du plan officiel de 1970 (cf. Fig. 104).

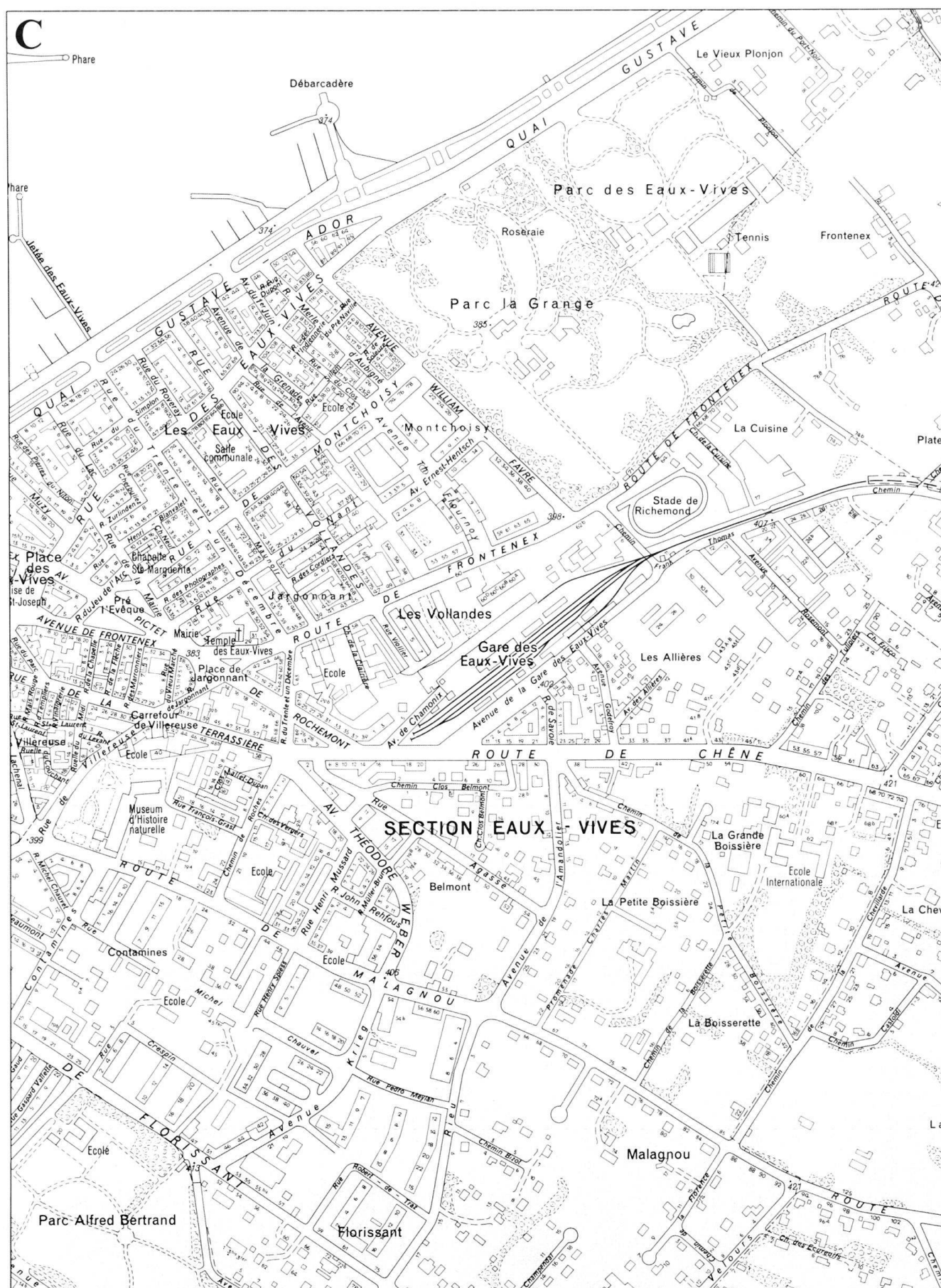


Fig. 107 Genève. Le secteur des Eaux-Vives. Extrait du plan officiel de 1970 (cf. Fig. 104).

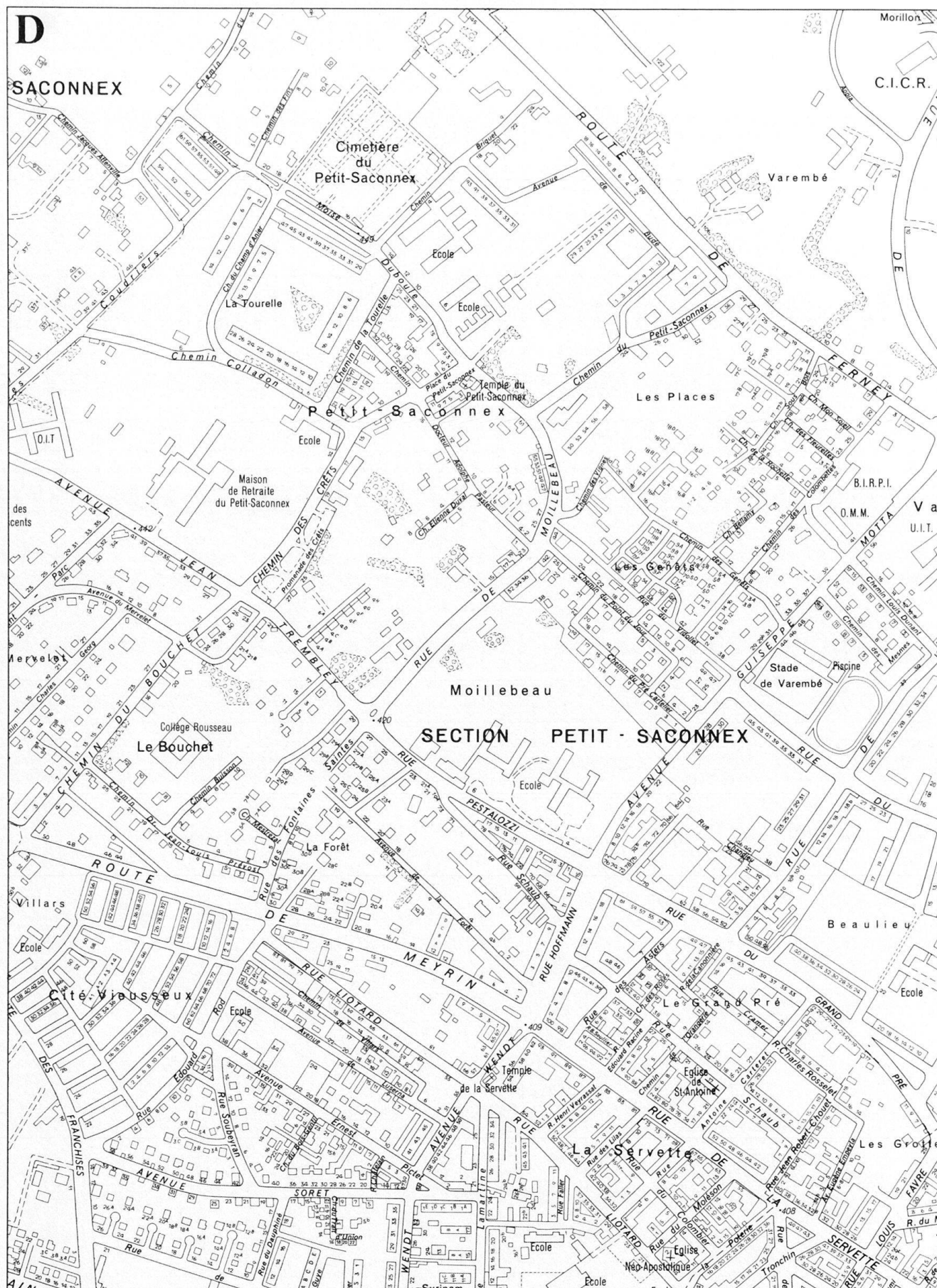


Fig. 108 Genève. Le secteur du Petit-Saconnex. Extrait du plan officiel de 1970 (cf. Fig. 104).

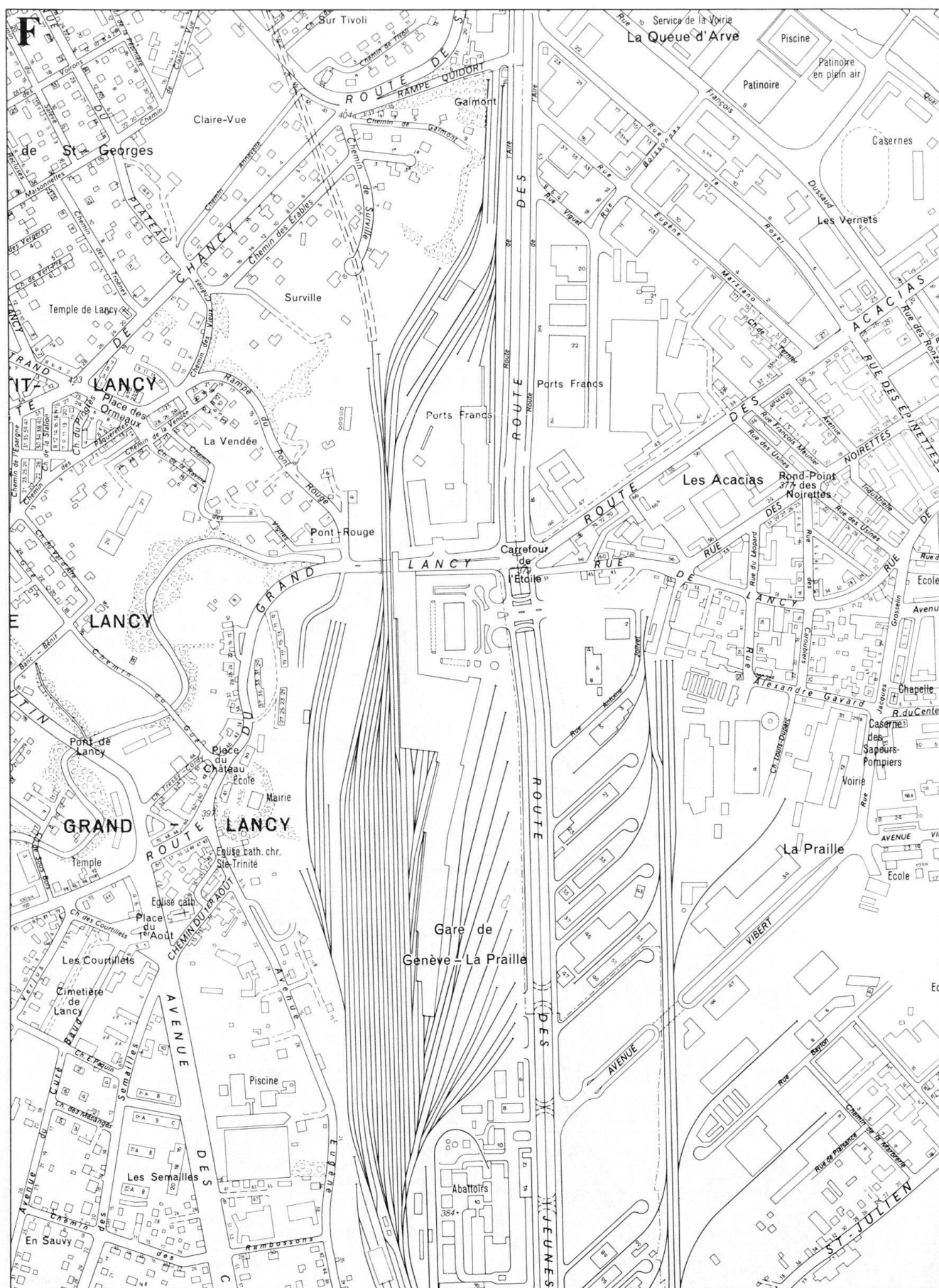


Fig. 110 Genève. Partie de la commune de Lancy et domaine ferroviaire de La Praille. Extrait du plan officiel de 1970 (cf. Fig. 104).

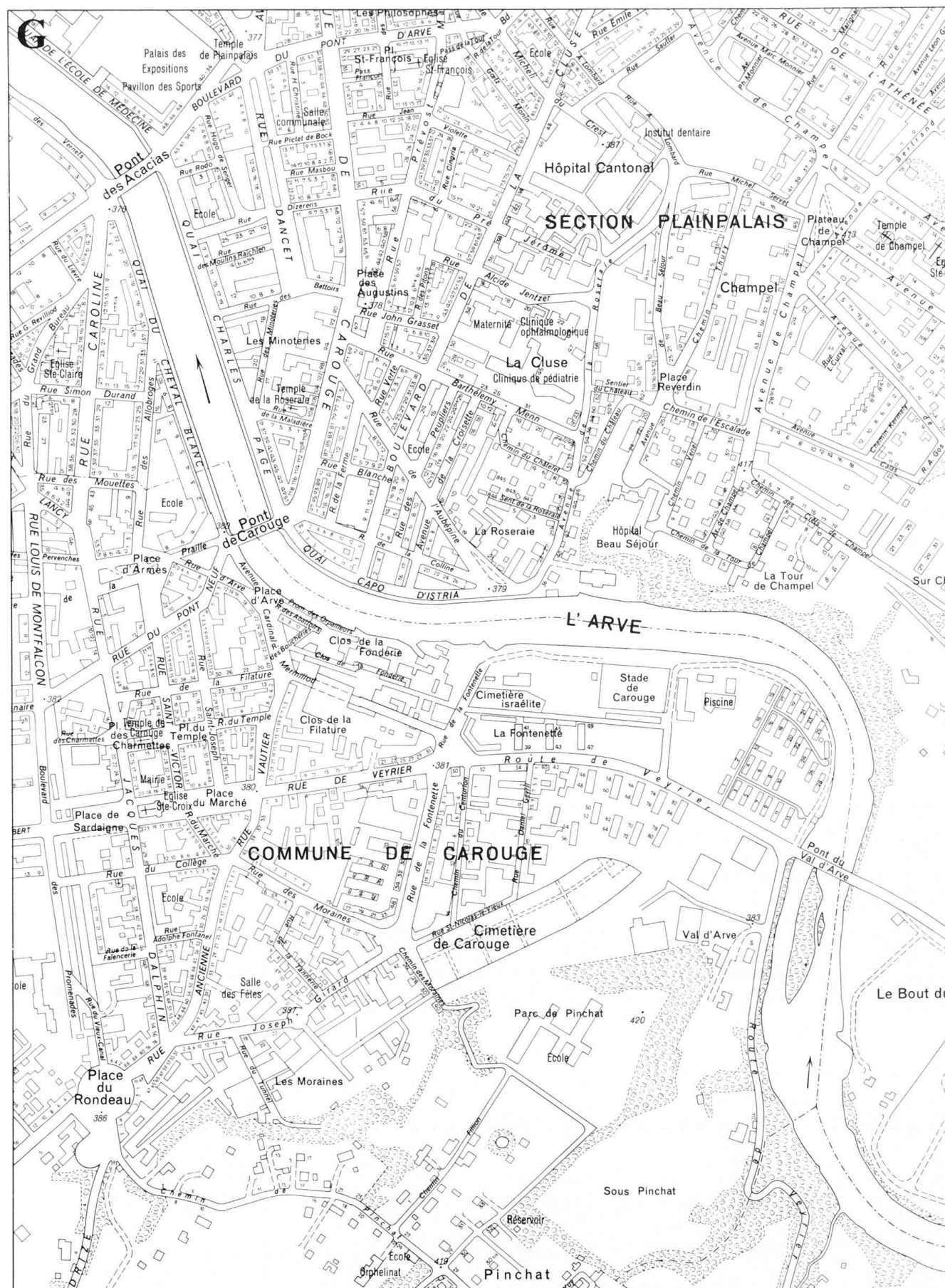


Fig. 111 Genève. Secteur de Plainpalais et Commune de Carouge. Extrait du plan officiel de 1970 (cf. Fig. 104).

3.2 Répertoire géographique

Récapitulation des bâtiments publics et des constructions industrielles et commerciales recensés au cours de l'inventaire (chapitre 3.3) selon les catégories respectives de programmes. Les constructions dont la destination a varié depuis l'origine sont également prises en considération en fonction de leur affectation initiale. Les bâtiments d'habitation ne sont pas pris en considération.

Abattoir

Place de l'Ile

Arsenal, ancien

No 1, rue de l'Hôtel-de-Ville

Arsenal et caserne

No 13, rue de l'Ecole-de-Médecine

Asiles et hospices

Asile de convalescents (ancien): No 21, chemin de Pinchat

Asile de vieillards et maison de retraite: No 12, avenue Jean-Trembley

Hospice des convalescents: No 45, avenue Jean-Trembley

Hospice général de l'Armée du Salut: No 1, rue du Cercle

Hospice général de Genève: No 22, chemin de Pinchat et No 85, route de Veyrier

Orphelinat: No 11, chemin des Bougeries, Chêne-Bougeries

Athénée, palais de l'

No 2, rue de l'Athénée

Banques et sièges de compagnies

No 1, quai des Bergues. No 2, rue de la Confédération. Nos 5-7, 11, 15, 6, rue de la Corratierie. No 8, rue François-Diday. No 10, rue du Général-Dufour. Nos 11-13, 4-6, 12, 14, 16, rue de Hollande. No 17, rue du Marché. No 3, rue du Mont-Blanc. Nos 11, 15, 8, 10, rue Jean-Petitot. No 16, quai de la Poste

Cafés

Voir Hôtellerie

Caserne et arsenal

No 13, rue de l'Ecole-de-Médecine

Casinos

- de l'Espérance: No 42, rue de Carouge
- municipal-Kursaal: Nos 19-21, quai du Mont-Blanc

Château

Château de Pregny

Cimetières

- de Plainpalais
- de Saint-Georges

Collèges

Voir Ecoles secondaires

Conservatoire de musique

Place Neuve, s.n.

Ecoles

Ecoles enfantines: No 17, rue du Môle. Parc des Crottes. No 11, boulevard Jaques-Dalcroze. No 16, rue Hugo-de-Senger. No 69, boulevard Carl-Vogt

Ecoles primaires

- d'Athenaz: *Athenaz*
 - d'Avully: *Avully*
 - de la rue de Berne: No 50, rue de Berne
 - de Bernex: *Bernex*
 - de Châtelaine: *Avenue de Châtelaine*, s.n.
 - de Chêne-Bourg: No 1, avenue de la Gare, Chêne-Bourg
 - de la Cluse: No 17, rue Micheli-du-Crest
 - de Conches: No 7, chemin de la Colombe, Conches
 - de la Coulouvrenière: No 2, rue des Jardins
 - des Crêts: No 1, chemin Colladon
 - du Parc des Crottes: *Parc des Crottes*
 - de la rue J.-Dalphin: No 33, rue J.-Dalphin
 - des Eaux-Vives: Nos 84-86, rue des Eaux-Vives
 - du Grütli: No 16, rue du Général-Dufour
 - de la rue F.-Hodler: No 1, rue Ferdinand-Hodler
 - du Mail: No 5, rue du Village-Suisse
 - de Montchoisy: No 39, rue de Montchoisy
 - Necker: No 4, rue Necker
 - de la rue de Neuchâtel: No 47, rue de Neuchâtel
 - des Pervenches: No 2ter, rue L.-de-Montfalcon
 - du Petit-Lancy: *Avenue Louis-Bertrand*, Petit-Lancy
 - de Plan-les-Ouates: *Plan-les-Ouates*
 - du Prieuré: No 15, avenue de France
 - du Quai du Midi: No 16, rue Hugo-de-Senger
 - de la Roseraie: No 24, boulevard de la Cluse
 - du boulevard de Saint-Gervais: No 10, rue Bautte
 - de Saint-Jean: No 12, rue de Saint-Jean
 - du 31-Décembre: No 63, rue du 31-Décembre
 - de Vernier: No 50, rue du Village, Vernier
 - du boulevard Carl-Vogt: Nos 65-67, boulevard Carl-Vogt
 - de la rue de Zurich: No 30, rue de Zurich
- Ecoles secondaires
- Collège Calvin: Nos 2-4, rue Théodore-de-Bèze

- Collège Necker: Nos 11-13, rue Necker
- Collège de la Prairie: Nos 19-23, rue du Jura
- Ecole secondaire et supérieure des jeunes filles: No 21, rue Voltaire
- Ecole supérieure de jeunes filles: No 5, rue d'Italie

Ecoles spéciales et professionnelles

- des arts industriels: No 15, boulevard James-Fazy
- des Beaux-Arts: No 9, boulevard Helvétique
- de chimie: No 22, boulevard des Philosophes
- de commerce: No 2, rue Général-Dufour
- d'horlogerie (ancienne): No 2, rue Necker
- d'horticulture: (ancienne) No 50, avenue de Châtelaine
- de mécanique: Nos 19-23, rue du Jura
- des métiers: Nos 19-23, rue du Jura
- professionnelle pour l'industrie et l'artisanat: No 14, quai de la Poste
- professionnelle pour l'industrie et l'artisanat (ancienne): No 1, rue de la Coulouvrenière
- professionnelle ménagère: No 8, rue Rousseau

Voir aussi: Université

Ecuries

No 165, chemin de Fossard, Chêne-Bougeries. No 1, place des Grottes. No 20, rue des Minoteries

Eglises

Cathédrale de Saint-Pierre

Chapelles

- anglicane: *Place Dorcière*
- protestante de Bernex: *Bernex*
- protestante des Buis: No 9, rue des Buis
- protestante de Saconnex-Pregny: *Pregny*

Eglises

- américaine (Emmanuel Church): No 1, rue de Monthoux
 - catholique Notre-Dame: *Place Cornavin*, s.n.
 - catholique Notre-Dame-des-Grâces: *Avenue des Communes-Réunies*, Grand-Lancy
 - catholique Saint-Antoine: *Rue Schaub*, s.n.
 - catholique Saint-François-de-Sales: No 21, rue des Voisins
 - catholique Saint-Paul: *Avenue de Saint-Paul*, No 6
 - catholique du Sacré-Cœur: No 25bis, boulevard Georges-Favon
 - protestante des Pâquis: *Rue de Zurich*, s.n.
 - russe: No 9, rue Toepffer
- Temples protestants
- Eaux-Vives: No 5, place de Jargonant
 - Plainpalais: *Avenue du Mail*, s.n.

Electoral, bâtiment

Nos 2-4, *rue du Conseil-Général*

Electricques, usines et installations

Transformateur: *Boulevard de la Tour*, s.n.

Usines: *Place des Volontaires*. *Pont de la Machine*. No 51, *rue de la Coulouvrenière*. *Chancy-Pougny*. *Vernier*

Entrepôts et hangars

No 11, *rue de l'Industrie*. Nos 88-90, *rue de Montbrillant*. Nos 5-9, *rue de la Puisse-rande*. No 8, *avenue de Sainte-Clothilde*. No 23, *rue du Fort-Barreau*

Ferroviaire, domaine

Gare centrale: *Place de Cornavin*, s.n.
Gare des Eaux-Vives: *Avenue de la Gare des Eaux-Vives*, s.n.
Château d'eau: *Rue des Gares*, s.n.

Fontaines

Rue Ancienne, Carouge. *Promenade des Bastions* (Wallace). *Rue de la Cité*. *Place Dorcière*. *Parc La Grange*. *Place des Grottes*. *Jardin Anglais*. *Place du Rondeau de Carouge*. *Promenade St-Antoine*. *Place du Temple*, Carouge
Bornes-fontaines: *Rue des Allobroges*. *Boulevard de la Cluse*. *Rue des Eaux-Vives* (No 7). *Rond-point de Plainpalais*. *Rue des Usines*, Carouge

Garages

No 9, *rue du Diorama*. *Parc des Eaux-Vives* (vélocipèdes). No 13, *rue du Fort-Barreau*. No 12, *rue des Pavillons*. No 10, *rue des Plantaporrêts*. No 6, *boulevard Saint-Georges*

Gazomètre

Chemin de l'Usine à Gaz

Gendarmerie, poste de

No 80, *rue des Eaux-Vives*

Gymnases

No 4, *rue Ferdinand-Hodler*. No 15, *rue des Vieux-Grenadiers*

Hôpitaux

Clinique chirurgicale: Nos 42-44, *boulevard de la Cluse*
Clinique générale: No 22, *avenue Eugène-Pittard*
Hôpital ophtalmique: No 1, *rue Butini*
Maternité: No 20, *rue Alcide-Jentzer*

Hôtellerie

Cafés, restaurants, brasseries
- Alsacienne: No 73, *rue de Carouge*
- Ane Rouge: No 3, *avenue Henri-Dunant*
- Apollo: No 70, *boulevard Saint-Georges*
- As: Nos 18-20, *boulevard de la Cluse*
- Bosquets: No 32, *rue de la Servette*
- Boule d'Or: Nos 60-62, *boulevard Carl-Vogt*

- Bouquet: No 25, *boulevard Georges-Favon*
- Butte: No 1, *place Isaac-Mercier*
- Chemins de Fer: No 13, *place Montbrillant*
- Cinéma: No 10, *rue des Savoises*
- Cordelière: No 10, *rue des Grottes*
- A la Digue: No 9, *quai du Cheval-Blanc*
- Edouard Ier: No 3, *place Montbrillant*
- Espérance: No 42, *rue de Carouge*
- Espoir: No 54, *boulevard Saint-Georges*
- Etalon: No 10, *boulevard Saint-Georges*
- Forces Motrices: Nos 11-13, *rue de la Coulouvrenière*
- International: No 21, *boulevard Georges-Favon*
- Jonction: No 13, *avenue de la Jonction*
- Jonquille: No 1, *boulevard Saint-Georges*
- Lyrique: No 12, *boulevard du Théâtre*
- El Maghreb: No 3, *avenue du Mail*
- Montbrillant: Nos 2-4, *rue de Montbrillant*
- Motelon: No 8, *place du Rond-Point/Jonction*
- Nectar: No 44, *boulevard Saint-Georges*
- Nouvelle Gare: No 5, *rue des Caroubiers*
- Odéon: No 60, *boulevard Saint-Georges*
- Or du Rhône: No 19, *boulevard Georges-Favon*
- Passerelle: No 13, *avenue de la Jonction*
- Place: No 5, *place de Montbrillant*
- Plaine: No 15, *avenue du Mail*
- Plainpalais: No 1, *avenue Henri-Dunant*
- Portail: No 40, *rue de la Servette*
- Presse: No 62, *boulevard Saint-Georges*
- Radio: No 71, *boulevard Carl-Vogt*
- Raquette d'Argent: No 2, *avenue Henri-Dunant*
- Reculet: No 5, *rue de Montbrillant*
- Red Club: No 4, *avenue Henri-Dunant*
- Restaurant sans alcool: No 17, *place Montbrillant*
- Rond-Point: No 2, *Rond-Point de Plainpalais*
- Rond-Point de la Jonction: No 1, *boulevard Saint-Georges*
- Saint-Georges: No 7, *boulevard Saint-Georges*
- Sierroise: No 46, *boulevard Saint-Georges*
- Stade: No 40, *rue de Veyrier*
- Suisse: No 23, *boulevard Georges-Favon*
- Suisse: No 24, *rue des Grottes*
- Tourelle: No 13, *boulevard Carl-Vogt*

- Tramways: Nos 1-3, *avenue de la Jonction*
- Vélodrome: No 6, *place du Rond-Point de la Jonction*

Hôtels

- Bellevue (ancien): No 37, *quai Wilson*
- des Bergues: No 33, *quai des Bergues*
- de la Cigogne: No 17, *place Longemalle*
- de la Métropole: No 34, *quai Général-Guisan*
- Moderne (ancien): No 2, *rue de la Croix-d'Or*
- National (ancien): No 52, *rue des Pâquis*
- du Parc des Eaux-Vives: *Parc des Eaux-Vives*
- Tiffany: No 18, *rue de l'Arquebuse*
- Touring-Balance: No 13, *place Longemalle*
- de la Ville de Genève (ancien): *Rue Voltaire*, s.n.

Industrie, artisanat et commerce

Bâtiments industriels: No 17, *rue de l'Arquebuse*. No 14, *rue du Colonel-Coutau*. No 10, *rue Fendt*. Nos 6-8, *avenue de la Jonction*. No 19, *avenue de la Jonction*. No 5, *rue de la Muse*. No 7, *rue des Vieux-Grenadiers*

Fabriques

- de brosses: Nos 20-22, *rue des Usines*, Carouge
- de cadrans: Nos 2-4, *rue des Deux-Ponts*
- de chaînes d'or: No 12, *rue des Glacis-de-Rive*
- de magnétos: No 78, *rue de Lausanne*
- de soude: *Vernier*
- de spiraux réunis: No 19, *rue de St-Jean*
- de vis: No 26, *rue des Usines*, Carouge

Grands magasins: No 5, *rue de la Confédération*. Nos 24, 28, 30, *rue de la Confédération*. Nos 33, 4, 6-8, 10, 12, *rue de la Croix-d'Or*. No 14, *quai du Général-Guisan*. Nos 3, 5, 13-15, *rue du Marché*

Imprimeries: No 6, *rue de la Colline*. Nos 5-7, *rue du Général-Dufour*

Manufacture d'horlogerie: No 41, *rue du Rhône*

Menuiserie: No 1, *rue Goetz-Monin*

Moulin: No 20, *rue des Minoteries*

Nouveau Moulin: *Fonderie*, *clos de la*, Carouge

Savonnerie: *Perréard*, *François*, *rue*, *Chêne-Bourg*

Usine de dégrossissage d'or: No 4, *place des Volontaires*

Usine de cirage: No 8, *rue de Neuchâtel*

Jardins et parcs

Agrippa d'Aubigné: *Saint-Pierre*, *Cathédrale de*. *Anglais*, *Jardin*. *Ariana*: *Avenue de la Paix*. *Barton*: *Parc Mon-*

Repos. Bastions, promenade des. Botanique, jardin: Promenade des Bastions. Rue de Lausanne. Cromptes, parc des. Eaux-Vives, parc des. Falaises, sentier des. Grange, parc La. Mon-Repos, parc. Moynier: Mon-Repos, parc. Pin, promenade du. Saint-Jean, promenade de. Saules, sentier des

Jet d'eau

Voir chapitre 1.1: 1891 et Fig. 102.

Mairies

- de Carouge: Nos 14-16, *place du Marché*, Carouge
- des Eaux-Vives: No 3, *place Jargonant*
- d'Onex: *Onex*
- de Perly-Certoux: *Perly-Certoux*
- de Plainpalais (ancienne): No 35, *boulevard du Pont-d'Arve*

Maison communale

Maison communale de Plainpalais: No 50, *rue de Carouge*

Manèges

Pregny (Château) Nos 6-8, *rue Thalberg*

Marché

Halles de marché: *Place de l'Ile*

Mobilier urbain

Bancs publics: *Avenue de la Gare des Eaux-Vives*

Bornes-fontaines: Voir Fontaines

Buvettes et pavillons de thé: *Rue Adhémar-Fabri. Promenade des Bastions. Ile Rousseau*

Candélabres: *Quai Gustave-Ador. Quai du Mont-Blanc*

Chalets: *Parc des Cromptes. Parc des Eaux-Vives*

Chalet de nécessité (WC publics): *Promenade de Saint-Jean*

Corbeille à papier: *Jardin Anglais*

Gloriette: *Parc La Grange*

Kiosque à musique: *Jardin Anglais. Promenade des Bastions*

Limnimètres: *Quai des Bergues. Jardin Anglais*

Loge de gardien: *Parc La Grange*

Pavillon de jardin: *Jardin Anglais*

Pergola: *Parc La Grange*

Portail aux lions: *Parc La Grange*

Vacherie: *Parc des Eaux-Vives*

Volière: *Pregny* (Château)

Monuments, statues et bustes

H. Baudin: No 6, *boulevard des Philosophes*

Ph. Bertheliet: No 1, *rue de la Tour-de-l'Ile*

E. Boissier: *Promenade des Bastions*

Duc de Brunswick: *Quai du Mont-Blanc*

A. Calame: *Jardin Anglais*

A. P. de Candolle: *Promenade des Bastions*

A. Carteret: *Promenade des Bastions*

J. D. Colladon: *Promenade des Bastions*

F. Diday: *Jardin Anglais*

G. H. Dufour: *Place Neuve*

L. Favre: *Place Louis-Favre, Chêne-Bourg*

J. G. Eynard: *Promenade des Bastions*

J. Fazy: *Promenade de Saint-Jean*

A. Fontanel: *Place du Temple, Carouge*

H. A. Gosse: *Promenade des Bastions*

Ph. Monnier: *Promenade Saint-Antoine*

R. de Niederhäusern: *Jardin Anglais*

L. de Niedermeyer: *Place Neuve (Grand-Théâtre)*

R. L. Piachaud: Nos 11-17, *rue Tœpffer*

F. J. Pictet de la Rive: *Promenade des Bastions*

Duc de Rohan: *Cathédrale de Saint-Pierre*

J. J. Rousseau: *Plaine de Plainpalais. Ile Rousseau*

R. Tœpffer: voir Fig. 28.

G. Vallette: *Promenade Saint-Antoine*

C. Vogt: *Place de l'Université*

Arrivée des troupes en 1814: *Port-Noir*

Aux morts: *Parc Mon-Repos*

Aux morts de l'Escalade: No 12, *rue du Temple*

La Comédie, le Drame, la Tragédie:

No 6, *boulevard des Philosophes*

David vainqueur: *Promenade des Bastions*

Escalade: *Rue de la Cité*

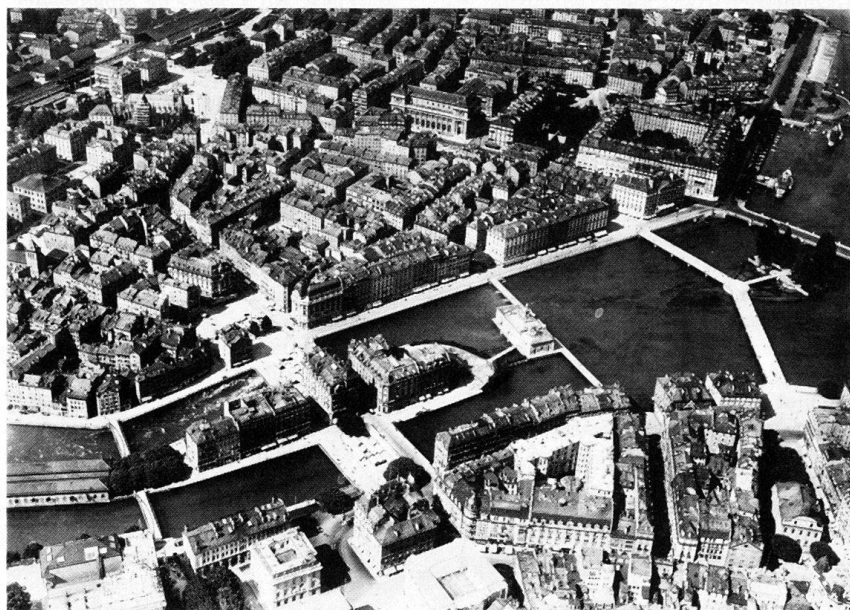


Fig. 112-113 Genève. Photographies aériennes de Walter Mittelholzer (Zurich) vers 1920-1925. Petit-Saconnex, L'école des Cromptes, le quartier des Grottes, la rue Schaub avec l'église Saint-Antoine et la rue de la Servette (Fig. 112). - Le centre-ville: place de la Fusterie, place Bel-Air, l'Ile, place Saint-Gervais, rue du Mont-Blanc, gare de Cornavin (Fig. 113).

Gouvernement provisoire de 1847: *Parc des Eaux-Vives*

Rattachement de Carouge à Genève: *Place du Rondeau de Carouge*

Reconnaissance française (internés 1914–1918): *Promenade des Bastions*

Réformation: *Promenade des Bastions*

Réunion de Genève à la Suisse (Monument national): *Jardin Anglais*

600 ans de la Confédération: voir chapitre 1.1: 1891

Musées

Musée d'art et d'histoire: *Rue Charles Galland*, s. n.

Musée Ariana: *Avenue de la Paix*

Paroisse, maison de

No 11, *rue Dassier*

Passage

No 5, *rue de la Confédération*

Ponts et passerelles

Passerelle métallique: *Place de l'Île*

Pont des Acacias

Pont Butin

Pont de la Coulouvrenière

Pont de la Machine

Pont du Mont-Blanc

Pont Sous-Terre: *Rue des Deux-Ponts*

Pont des Tranchées: *Promenade du Pin*

Postes et télégraphes

Place Bel-Air, s. n. (ancienne poste). No 2, *boulevard Carl-Vogt*. No 26, *boulevard de la Cluse*. No 18, *rue du Mont-Blanc*. No 12, *quai de la Poste*

Salles

- de concert: No 14, *rue de Général-Dufour* (Victoria-Hall)
- du Conseil-Général: Nos 2–4, *rue du Conseil-Général*
- paroissiales: No 5, *place Jargonnant*. No 7, *rue des Plantaporrêts*. Nos 16–18, *rue Schaub*
- de réunion: No 42, *rue de Carouge*. Nos 26–28, *rue des Grottes*. No 36, *rue du Stand*. No 10, *rue de la Madeleine*. Chancy, *route de, Petit-Lancy*.

Serres botaniques

Jardin botanique du Château de Pregny

Services industriels

No 3, *rue de l'Arquebuse*. No 41, *boulevard Saint-Georges*

Stade municipal

Route de Frontenex, s. n.

Synagogue

Place de la Synagogue

Temple maçonnique

No 25bis, *boulevard Georges-Favon*

Temporaires, constructions

Exposition nationale de 1896: Chapitre 2.6

Tir fédéral de 1851: *Rue de Lausanne*

Tir fédéral de 1887: *Plaine de Plainpalais*

Théâtres

- de la Comédie: No 6, *boulevard des Philosophes*
- Grand: *Place Neuve*
- du Parc La Grange: *Parc La Grange* (orangerie)

Tours

- de l'Île: No 1, *Rue de la Tour-de-l'Île*
- du Molard: *Rue du Rhône*, s. n.

Transports publics (CGTE)

Halle des tramways: *Avenue de la Jonction*, s. n.

Réseau des Tramways

Station-abri: *Rue de Chantepoulet*. *Place Longemalle*. *Place du Molard*.

Université

Bâtiments universitaires: Nos 1–3, *place de l'Université*

Ecole de Médecine: No 20, *rue de l'Ecole-de-Médecine*

Institut d'anatomie pathologique: Nos 38–40, *boulevard de la Cluse*

Institut d'hygiène: No 22, *quai Ernest-Ansermet*

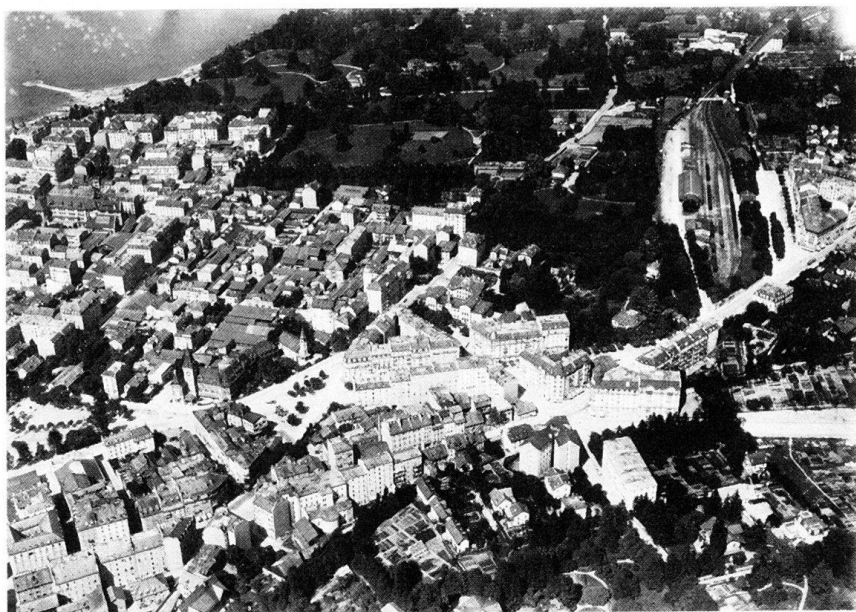


Fig. 114–115 Genève. Photographies aériennes de Walter Mittelholzer vers 1920–1925. Place de Jargonnant avec la Mairie et le Temple des Eaux-Vives, les parcs La Grange et des Eaux-Vives et la gare des Vollandes (des Eaux-Vives) (Fig. 114). – La place Bel-Air et la Vieille ville entre les Rues Basses (à gauche) et la rue de la Corraterie (à droite) (Fig. 115).

3.3 Inventaire par rues

Les objets recensés sont classés dans l'ordre alphabétique des rues et dans l'ordre de numérotation des constructions (numéros impairs d'abord, numéros pairs ensuite). Lorsqu'il s'agit d'objets extérieurs à Genève, la mention de la commune est adjointe à la désignation de la rue; la commune elle-même peut servir de «mot vedette». Les renvois appropriés sont intercalés dans le texte en cas de double numérotation des immeubles. Dans le cas d'immeubles d'angle comportant une double adresse, la principale figure en tête («s.n.» signifie «sans numérotation»). Les objets recensés sont décrits dans l'ordre suivant: adresse, type de programme architectural, date de construction, nom de l'architecte et du maître de l'ouvrage, description du bâtiment, bibliographie, numéro du dossier aux archives.

Les ouvrages présentés dans cet inventaire ont été choisis en raison de deux critères de sélection tout empiriques, conformes à la nécessité de «travail rapide» inhérente à la formule INSA. L'exigence d'exhaustivité relative nous a conduit, dans un premier temps, à couvrir intégralement le territoire restreint inscrit entre la Corratierie, la Plaine de Plainpalais et la jonction de l'Arve au Rhône, ainsi que le quartier des Grottes. Dans un deuxième temps, le dépouillement des archives du Département des Travaux Publics nous a permis de repérer, en principe, tous les bâtiments construits entre 1896 et 1900, période d'urbanisation intensive suivant l'Exposition nationale.

Munis de fiches remplies en archive, nous avons entrepris des relevés successifs dans les différents quartiers compris à l'intérieur de la «ceinture», nous attachant plus particulièrement à certains secteurs de développement et axes de dégagement urbain sur le territoire des anciennes communes périphériques. Dans un dernier temps, nous avons inventorié ponctuellement des objets inscrits dans la région urbaine et les communes rurales.

C'est en 1895 que fut introduite l'obligation de soumettre à l'approbation cantonale un dossier de plans rendant compte de toute construction ou transformation, si minime fût-elle. L'abréviation TP se réfère ainsi au numéro d'ordre du dossier déposé aux archives du Département des Travaux Publics. L'abréviation AM désigne les archives municipales de Genève. La date du permis de construire (aut. = autorisation de construire) a été autant que possible dissociée de celle de la construction (constr.). On comprend pourquoi cet inventaire comporte de nombreuses zones d'ombre. Ces lacunes ne signi-

fient jamais que les ouvrages absents aient été écartés en raison de leur manque d'intérêt typologique, technique, urbanistique ou monumental.

Ador, Gustave, quai

116 Ancien quai des Eaux-Vives. Port mar-
117 chand en 1856. Quai doublé jusqu'à la
18 jetée en 1894-1896, puis jusqu'au débar-
48 cadère des Eaux-Vives dès 1909, enfin
50 prolongé jusqu'au Port-Noir entre 1923
51 et 1933, à la suite d'un concours d'idées
jugé en 1913 (voir Bibl. 1-3). L'esplana-
nade réunit port et chantier de batelle-
102 rie, et promenoir public. Outre la pré-
103 sence du jet d'eau, carte de visite de
Genève, le quai Gustave-Ador symbo-
lise par ses aménagements le mythe lé-
manique.

Bibl. 1) *BTSR* 39 (1913), p. 51; 41 (1915),
p. 143, 188. 2) *SBZ* 61 (1913), p. 120. 3)
HS 10 (1915), p. 123-124, 144, 171-174. 4)
Barde 1928, p. 52-54. 5) *KFS* 2 (1976),
p. 24.

119 **No 44** Bâtiment résidentiel, 1899 (aut.)
daté «1900». Emile Reverdin, arch.
pour E. Dupont, propr. Grands appa-
rements avec chambres de domestiques.
Identique au No 50. Architecture patri-
cienne. TP 282 (1899).

119 **No 46** Bâtiment résidentiel «Maison
Royale», 1909 (constr.) Henri Garcin &
Charles Bizot, arch. Logements
luxueux, rez-de-chaussée surélevé sur
terrasse. Opulence architecturale. As-
censeur à l'origine. TP 119 (1908)
Bibl. 1) *BSAL* 23 (1911), p. 41-52. 2)
Ferrier 1931, p. 58.

119 **No 50** Bâtiment résidentiel 1898 (aut.)
daté «1899», Emile Reverdin, arch.
Forme une paire avec le No 44. TP 275
(1898).

120 **Candélabres** de fonte à motifs de grif-
fons, 1895-1896, de Roll fabricant.
Bibl. 1) Birkner 1975, p. 87.

No 89 Voir *Eaux-Vives, parc des*.

Parc La Grange Voir *Grange, parc La*.

Agasse, rue

No 37 Voir *Clos-Belmont* No 17.

Agrippa d'Aubigné, terrasse

Voir *Saint-Pierre, cathédrale de*.

Aïre, avenue d'

Nos 17-39 et *Gallatin* s.n. Habita-
tions individuelles, 1890, pour l'Asso-
ciation Coopérative Immobilière. A
l'origine, 5 groupes de villas jumelles
complétées ultérieurement par une uni-
té supplémentaire. Habitations de 5
pièces chacune au prix de revient de
10 000 francs (valeur 1895). Conception
du projet: John Rehous, ing.

Bibl. 1) *Bulletin de la Société pour*
l'Amélioration du Logement, Genève,
mars 1895, p. 182-186.

Allemands, rue des

Voir *Confédération*.

Allières, avenue des

No 7 Villa, 1898 (aut.) P. Tamonino,
entr. pour Dufour, propr. Architecture
d'entrepreneur. TP 66 (1898).

No 10 Villa, 1902 (aut.), Henry Bau-
din, arch. pour F. Poncet, propr. Toi-
ture demi-croupe prolongée ultérieure-
ment sur annexe. Véranda et loggia
d'angle. Colombages en pignon.
Bibl. 1) *BTSR* 30 (1904), p. 176.

Allobroges, rue des

121 **Borne-fontaine** (angle *quai du Cheval-
Blanc*) «1914». Fonte moulée par la
Fonderie Kessler pour Ville de Genève.
Produit industriel dérivant d'un modèle
centenaire de J.N.L. Durand et destiné
à l'approvisionnement domestique.

Alpes, place des

Voir *Fabri, Adhémar*, voir *Dorcière*, voir
Thalberg, voir *quai du Mont-Blanc*
(Mausolée du duc de Brunswick).

61 Création du Jardin des Alpes sur l'an-
118 cien port des Pâquis et le fameux «fos-
sé vert». Travaux achevés en 1862. Pro-
jet d'embellissement de J. Allemand et
Roche, voté en 1907, modifié par la
suite.

Amandolier, avenue de l'

122 **Nos 10-12** Deux villas, 1897 (aut.)
Louis Philippon, arch. pour Consor-
tium Ribiollet. Logements spacieux
dans jardin arborisé. TP 88 (1897).

Amat, Jean-Charles, rue

No 3bis Voir *Buis* No 9.

Amis, rue des

Nos 2-4bis Voir *Corderie, rue Ci-
té-de-la-*.

Ancienne, rue, Carouge

Fragment de la route Genève - Annecy,
la rue Ancienne est intégrée au plan
Viana de 1783.

Fontaine à proximité du No 61. 1845,
Jean-Daniel Blavignac, arch. Dessin
destiné au concours des fontaines pour
la place du Grand-Mézel. Exécution du
projet à Carouge. Vasque arrondie de
pierre surmontée d'une colonne torsi-
adée, avec gueuliers à cols de cygne.

Nos 86-88 Bâtiment: commerce et ha-
bitation, daté «1911». Dôme central,
murs pignons et souches de cheminée
d'inspiration régionaliste. Vitres avec
arcs surbaissés. Passage sur cour. Frise
publicitaire de la «Fayencerie de Ca-
rouge, 1911».

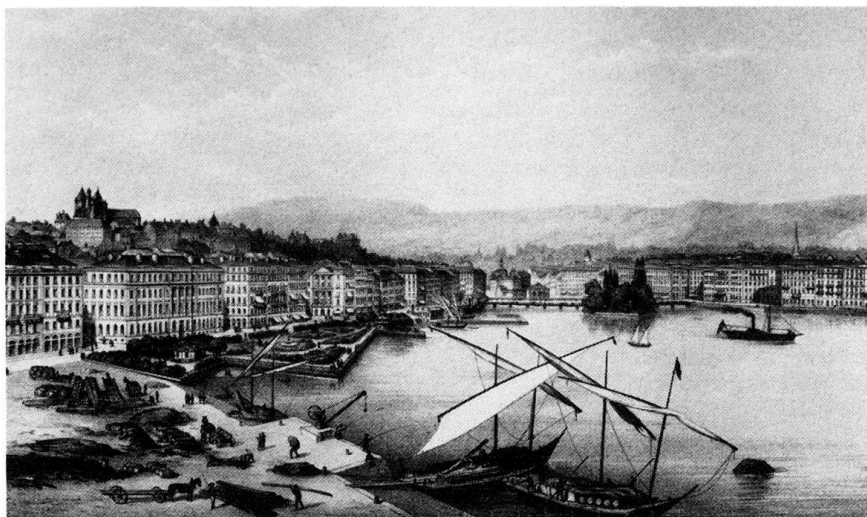
Ansermet, Ernest, quai

No 20 Voir *Ecole-de-Médecine* No 20.

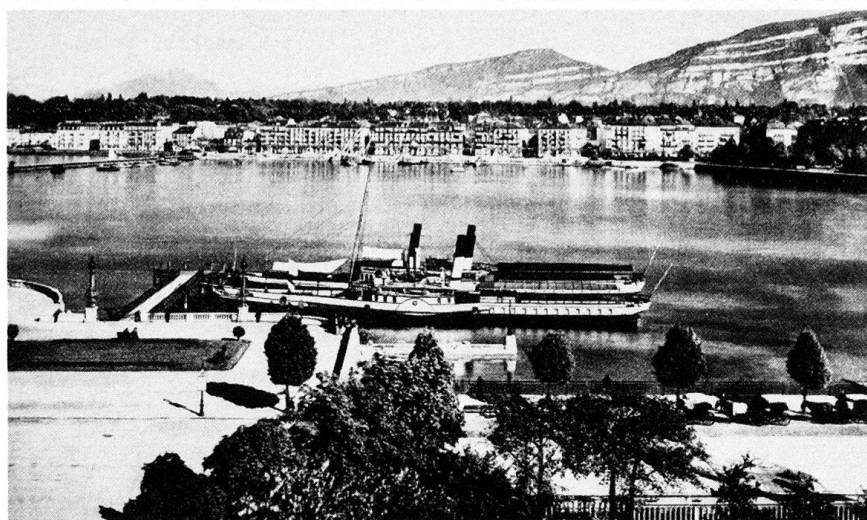
123 **No 22** Institut d'Hygiène, 1913 (aut.)
1915 (constr.) Alfred Olivet, arch. pour
Etat de Genève. Volumétrie rectangu-
laire de 19 x 4 axes. Deuxième vogue du
néo-classicisme.

Bibl. 1) *BTSR* 42 (1916) p. 53-58. 2) *RP*

116



117



118



415 (1916), p. 129–133. 3) *PS* (1920), p. 299–300.

Arquebuse, rue de l'

Limite des terrains des fortifications et de la commune de Plainpalais, dont l'urbanisation s'est trouvée retardée par les hésitations liées à l'aménagement du quartier de la Bourse.

No 3 Bâtiment d'administration, 1915 (aut.) 1920 (surélévation) Services Industriels de la Ville de Genève, arch. & propr. Expression «académique» du béton. TP 51 (1915). TP 503 (1920).

No 7 Atelier, 1910–1920. Le cadre de béton s'exprime en façade.

No 9 Garage de l'Arc, vers 1920. Économie des matériaux et du dessin.

119



120



121

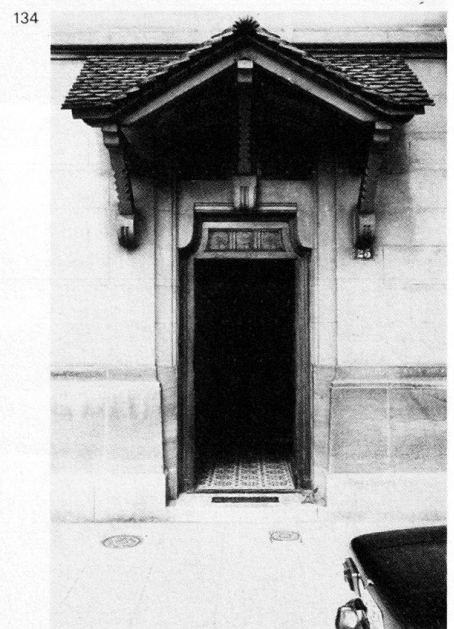
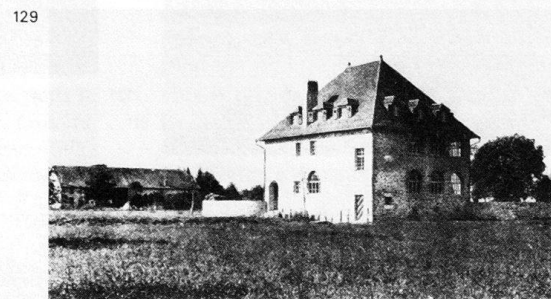
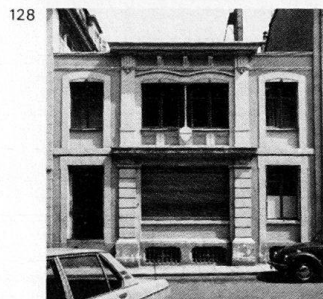
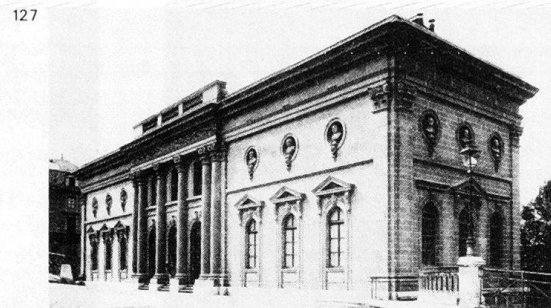
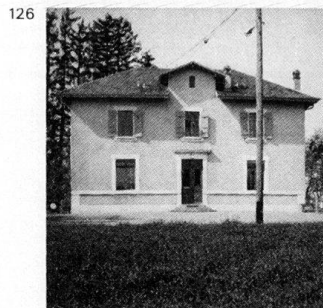
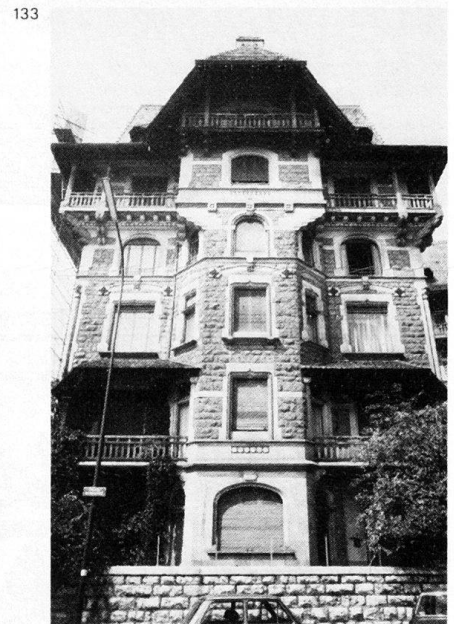
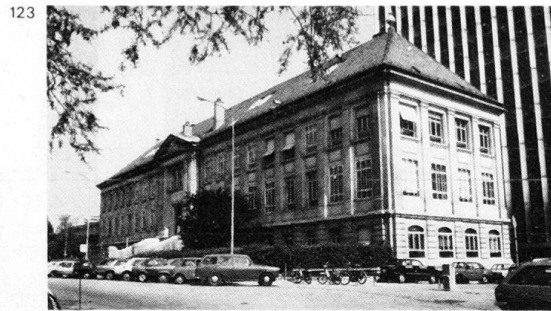
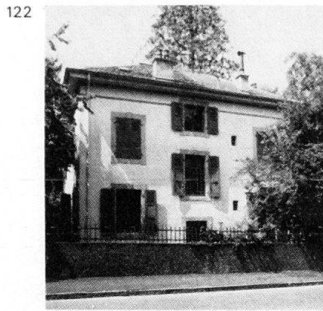


Nos 13–15 Voir *Favon* Nos 14–16.

No 15 Bâtiment d'habitation, 1897 (aut.) L. Fulpius, arch. AM (1897) 380.

¹²⁴ **No 17** et *Synagogue* No 40. Manufacture, 1899, Edmond Fatio, arch. Boîte décorée syncrétiquement, tendant à la fenestration intégrale.

Bibl. 1) *Guide d'architecture moderne* (1969) p. 6.



Nos 25–27 Voir Favon Nos 32–34.

No 2 Voir Coulouvrenière No 51.

No 6 Bâtiment: commerce et habitation, 1895–1900, Léon Bovy, arch.

No 8 Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Léon Bovy, arch. pour SI Arquebuse. TP 239 (1897).

No 10 et Synagogue No 39. Bâtiment: commerce et habitation, 1898. L. Bovy,

arch. pour SI Arquebuse. Habillage soigné de la «boîte à loyer». TP 172 (1898).

125 No 14 Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Jacques van Leisen Fils, arch. pour Amoudruz, propr. Coursive en attique. Façade peinte signée van Leisen. TP 50 (1898).

No 16 et Marbriers No 2. Bâtiment d'habitation, vers 1900. Jacques van

Leisen, arch. pour Amoudruz, propr. Au rez, fenêtres du peintre-verrier Georges Jourdin.

Bibl. 1) BTSR 6 (1902) p. 80–81.

No 18 et Marbriers No 1. Hôtel et restaurant, 1901, Jacques van Leisen, arch. L'appellation «Hôtel-restaurant Tiffany» remonte à la «mode rétro» du début des années 1970. TP 141 (1901).

No 20 Bâtiment: commerce et habitation, 1901 (aut.). Opération liée au No 18.

No 22 Atelier et bureaux, 1918 (aut.) P. Piccioni, géom. pour SI La Grenaille. Magasin et atelier, 1922, Haas et Albrecht. AM 469 (1918) 668 (1922).

No 24 Bâtiment d'habitation sur salle de réunion, vers 1880.

Athenaz

Ecole primaire. Voir *Avusy*.

Athénée, rue de l'

La rue de l'Athénée poursuit les anciennes fortifications sous la Treille et se trouve définie dans sa géométrie par les axes orthogonaux du Plateau des Tranchées.

- 132 **No 15** et *Tranchées* Nos 14–16. Ensemble résidentiel, 1906 (aut.) 1907 (constr.) Léon Bovy, arch. pour SI Angle Malombré, SI Bd Tranchées, SI Angle Athénée. Architecture mouvementée appliquée à un îlot triangulaire: jardin incorporé. Fenêtres gothiques, oriels et balcons, toiture à dômes et tourelle, «style national». Primé au concours des façades de 1907. TP 216 (1906).
Bibl. 1) *BTSR* 34 (1908), p. 133.

- 127 **No 2** Palais de l'Athénée, daté «1864». Gabriel Diodati et Ch. A. Schaeck, arch. pour Jean-Gabriel Eynard et la Société des Arts de Genève.
Bibl. 1) *Athénée* 1863–1963. 2) *KFS* 2 (1976), p. 16. 3) Lescaze et Lochner 1976, p. 178.

- 79 **Nos 6–8** Deux hôtels particuliers, 1863 (constr.) Samuel Darier, arch. pour Paccard et Ador. Bâtiments à plan décroché. Néo-classicisme «à la française». Cour, jardin et pavillons en annexe. À chaque étage un grand appartement de 12 pièces desservi par un escalier commun. En 1909, enquête d'Adrien Peyrot, arch. «au nom de M. Gustave Ador sur sa propriété, rue de l'Athénée 8». TP 256 (1909). Constr. loge portier.
Bibl. 1) *NMAH* 27 (1976), p. 173–175.

Aubépine, rue de l'

No 2 Voir *Carouge* No 73.

Avenir, rue de l'

- 128 **Nos 13–15** et *Grenade* No 30. Ancien atelier de parfumerie, 1895 (aut.) E. Phelps, ing.-arch., en annexe à un bâtiment d'habitation (No 13).
No 22 Bâtiment: habitation et atelier sur cour, 1897 (aut.) Trottet Fils, entr. pour Pélichet, propr. Architecture modeste. TP 275 (1897).

Avully

- 129 **Ecole primaire.** Datée, signée «1910 M(aurice) B(raillard)». Bâtiment carré d'un étage sur rez. Comble habitable contenant 4 classes et logement. Entrée

sous porche à arcades. Fontaine surmontée d'un relief sculpté par Erich Hermès, «la Fille des Champs». La volumétrie champêtre et massive contraste avec l'espace intérieur du hall et de la cage d'escalier, souple et chromatique. Proposition adaptée aux postulats d'une pédagogie axée sur la liberté et le décroisement.

Bibl. 1) *SBZ* 58 (1911), p. 269. 2) Baudin 1917, p. 234–236.

Avusy

- 126 **Ecole primaire d'Athenaz.** 1877 (aut.) Henry Vaucher, arch. Programme modeste de 2 classes avec logement. Volumétrie à pignons croisés. Annexe en appendice nord. TP Folio 88 (1877).

Baillive, rue de la

No 3 Bâtiment d'habitation, 1913 (aut.) Ernest Dumont, arch. et entr. pour SI Baillive Sud. AM 214 (1913).
No 5 Voir *Maraîchers* No 38.
Nos 4–6 Voir *Maraîchers* No 40.

Bains, rue des

Chemin donnant accès aux anciens bains de l'Arve. Prolongation entre boulevard Saint-Georges et rue de la Coulouvrenière réalisée à la suite du plan d'extension de 1900.

- 130 **No 17** Bâtiment d'habitation, vers 1900. Ornementation discrète.
No 23 Voir *Vogt*, Nos 61–63.
131 **No 25** et *Maraîchers* No 42. Bâtiment d'habitation, signé et daté «E. Cheval-laz 1904». Texture rustique et caractère pittoresque. TP 331 (1903).
No 39 Bâtiment: habitation, artisanat et commerce, 1897 (aut.) Louis Maréchal, arch. pour Rozet, propr. Décorum des balcons et du bel étage. TP 181 (1897).

No 41 Bâtiment: habitation, artisanat et commerce. Louis Maréchal, arch. pour SI Bains. Identique au No 39. TP 142 (1898).

Nos 22–26 Voir *Maraîchers* No 51.

Nos 36–38 Voir *Gourgas* Nos 14–16.

No 40 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1905. Détails art nouveau.

No 42 Bâtiment: commerce et habitation, 1912 (aut.) J. Böhy, arch. pour SI Vieux-Billard. Rustication et touche néo-gothique. AM 193 (1912).

Nos 44–46 Bâtiment d'habitation, 1913 (aut.) J. Böhy, arch. pour SI Vieux-Billard. Opération liée au No 42. AM 217 (1913).

Barton, parc

Voir *Mon-Repos*.

Bastions, promenade des

- 135 Promenade publique établie vers 1726 sous la Treille et à l'intérieur du bastion d'Ivoy (ou du Polygone) et du bastion Bourgeois. Le jardin botanique fondé en 1817 par Augustin-Pyrame de Can-

dolle est doté en 1818 d'une orangerie (démolie en 1910) et d'un bâtiment destiné au conservatoire de botanique (érigé en 1824, démoli en 1934). Sur la place Neuve, grilles de fer forgé et portail monumental (1874–1875) orné d'aigles en bronze d'A.-N. Cain (1885) et de vases de marbre (1895). Grilles de l'enceinte financées par le legs Brunswick.

- 139 **Fontaine Wallace** 1872, Charles Lebourg, sculpteur.

- 140 **Pavillon pour l'exposition avicole**, 1881. Piliers de fonte moulée supportant des sommiers d'acier en treillis.

- 136 **Statue du David vainqueur** par J. E. Chaponnière, sculpteur, 1832–1834, fondue en 1837, exposée en 1854.

Monument à Henri-Albert Gosse. Bloc erratique et médaillon bronze. «6 octobre 1815, la Société helvétique des sciences naturelles à son fondateur H.-A. Gosse (1753–1816), 1886.»

Buste d'Edmond Boissier, botaniste (1810–1885) par Hugues Bovy, 1887.

Buste d'Antoine Carteret (1813–1889), homme politique radical, par Charmot, 1891.

Monument à Jean-Daniel Colladon

- 25 (1802–1893) par Hugues Bovy, Ch. Henneberg et A. Bourdillon.

- Bibl. 1) *SBZ* 29 (1897), p. 178.

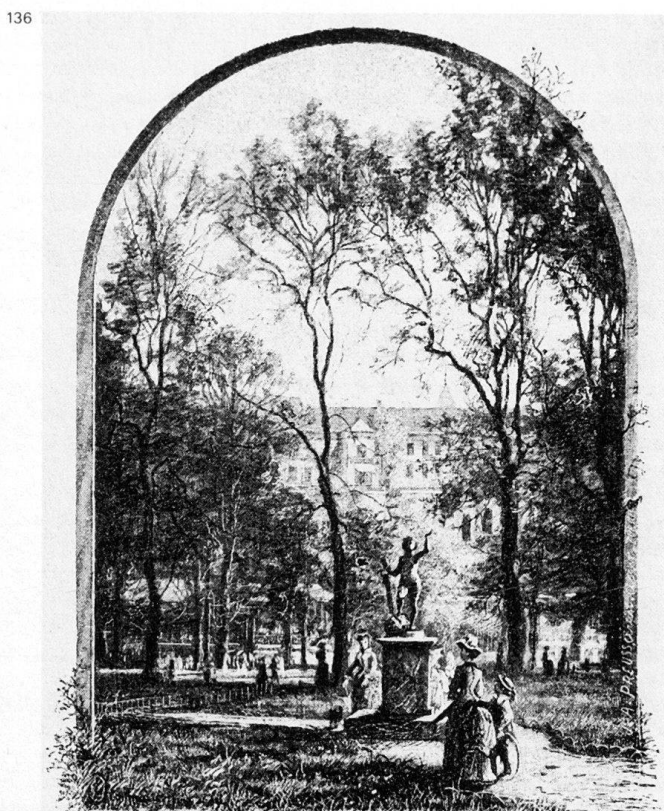
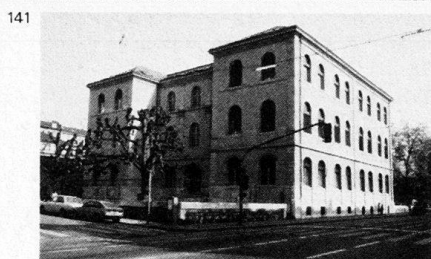
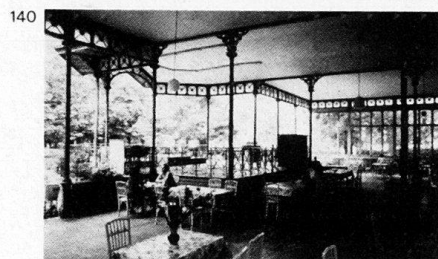
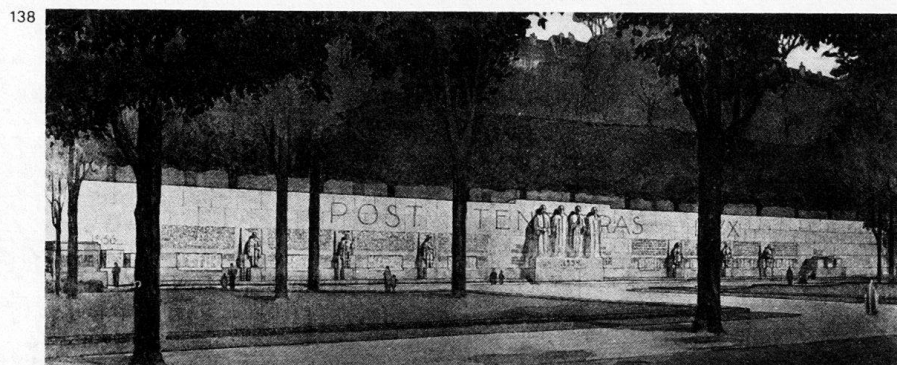
- Buste de François-Jules Pictet de la Rive** (1809–1872) d'après Dorcière, par Hugues Bovy, 1899.

- Monument à J.-G. Eynard** (1775–1863) par Rodo de Niederhäusern, érigé par les étudiants hellènes de la Suisse, 1907.

- Buste d'Augustin-Pyrame de Candolle** (1778–1861), réplique d'un original de James Pradier «exécuté en 1913 par Fumière et Cie Paris, d'après le modèle fondu à cire perdue par Eugène Gonon en 1845».

- Monument international de la Réformation** 1909–1917. Concours international de 1908 remporté par les architectes

- lausannois Monod & Laverrière et Tail-lens & Dubois et les sculpteurs Paul Landowski et Henri Bouchard (Paris). Mur avec haut-relief central monumental des réformateurs Calvin, Farel, de Bèze et Knox, huit bas-reliefs et six statues. Bassin, emmarchements et promenoirs en pierre appareillée. De gauche à droite: L'édit de Potsdam (bas-relief de Paul Landowski), Le grand électeur (statue d'Henri Bouchard), Déclaration d'indépendance des Provinces-Unies (b.-r., Bouchard), Guillaume le Taciturne (st., Landowski), Henri IV signe l'Edit de Nantes (b.-r., Bouchard), Coligny (st., Landowski), Premier prêche de Viret à Genève (b.-r., Bouchard), Farel, Calvin, Bèze, Knox (groupe central de statues, Landowski et Bouchard), Knox à St-Giles (b.-r., Landowski), Roger Williams (st., Bouchard), Le pacte du Mayflower (b.-r., Landowski), Cromwell (st., Bouchard), Déclaration des



droits des Anglais (b.-r., Landowski), Bocskay (st., Landowski), La paix de Vienne et la diète de Kassa (b.-r., Bouchard).

«Le monument, propriété de la Ville de Genève, lui a été offert par une association genevoise, issue de l'initiative privée et présidée par le professeur Lucien Gautier. L'œuvre a été menée à bien avec l'appui des protestants de Suisse, de France, d'Angleterre, d'Ecosse, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne, de Bohême, de Hongrie et d'Amérique. Construction sur la base d'un pro-

gramme détaillé et avec la collaboration, demandée à l'auteur, le professeur Charles Borgeaud, d'une direction historique. L'entreprise générale de la maçonnerie avait été attribuée à MM. Vacher & Cie, entrepreneurs à Genève.

L'emplacement, déterminé par un arrêté du Conseil municipal de la Ville de Genève en date du 6 décembre 1907, est orienté au midi. L'éclairage oblique étant préférable pour les bas-reliefs, il faut choisir le matin ou le soir pour une visite de détail...

Le monument a été érigé à l'occasion

du quatrième centenaire de Calvin et du 350^e anniversaire de la fondation de son «Université et Collège» dans la ville qui a été le centre et le point d'appui de toute son œuvre. Il symbolise l'idée de Genève, forteresse de la Réforme aux XVI^e et XVII^e siècles.

Dressé contre les murailles authentiques de la cité d'autrefois, incorporé à ce qui reste de sa physionomie, ce rempart de pierre, expliqué, commenté par des inscriptions historiques et des bas-reliefs, ennobli par les statues des réformateurs et des hommes d'Etat, pion-

niers et protecteurs de la Réforme calvinienne, fait apparaître le lien séculaire qui rattache aux grandes nations la cité de Calvin.

Le programme du concours international, auquel 71 projets ont été présentés, exigeait «un monument dont la valeur commémorative fût demandée à l'histoire, c'est-à-dire à la représentation de figures et de faits précis, concrets, aussi expressive que possible de la réalité, rappelant ce fait capital de l'histoire moderne: la communauté d'aspirations, l'unité de développement social et politique des peuples qui ont subi l'influence du grand ouvrier». Il déterminait les statues à ériger et les souvenirs à évoquer dans ce but. Au cours de l'exécution, des programmes spéciaux et documentés ont été remis aux artistes pour chaque composition. Appelés à faire parler l'histoire, les sculpteurs ont été mis en mesure de la faire avec le plus d'exactitude réalisable. Un monument calvinien, digne de ce nom, ne peut être qu'un monument dans l'exécution duquel le souci de la vérité marche de pair avec la recherche de la beauté. Cette conception de l'œuvre s'est imposée à chacun de ses auteurs et lui a donné son caractère particulier.

La promenade choisie comme emplacement a gardé, de l'espace qu'elle occupe sur le périmètre des anciennes fortifications, le nom de «Bastions». Le mur de la courtine élevée à l'époque des réformateurs, entre ce qui était autrefois le boulevard Miron et l'emplacement de la Porte Neuve, sert de point d'appui à l'œuvre d'art et a fourni aux architectes l'idée maîtresse de leur composition. Elle appartient en propre au principal, Alphonse Laverrière. Condamné à disparaître par suite de l'élargissement de la rue de la Croix-Rouge, ce mur des réformateurs a survécu dans la construction, qui en reproduit les grandes lignes.

L'ensemble figure un secteur de rempart, de cent mètres de front, avec l'escarpe et le fossé rempli d'eau. Entièrement construit avec de la pierre de Pouillenay en Bourgogne, il est relié à la promenade par un parvis dallé, des terrasses et des emmarchements en granit du Mont-Blanc. Deux blocs de pierre, servant de raccords aux gradins qu'ils dominent, présentent les noms de Luther et de Zwingli, les deux réformateurs du continent qui ont accompli leur œuvre en dehors du calvinisme et qui ont leurs monuments à Worms et à Zurich. Ces noms, surgissant seuls de la pierre et de façon à produire un contraste avec les surfaces ornées, ont paru assez grands par eux-mêmes et assez connus pour produire, par le seul rappel des personnalités qu'ils évoquent, l'impression cherchée. Des statues, forcément plus petites que celles

du groupe central, ou des médaillons n'y eussent pas concouru.

Entre les monuments symétriques et l'œuvre principale à l'entrée des emmarchements latéraux doivent trouver place deux monuments annexes, également alternés, dont l'exécution a dû être réservée à plus tard et qui rappelleront, par des hauts-reliefs consacrés à Cranmer et à Olivétan, la Réformation anglaise et le souvenir de l'Eglise vaudoise du Piémont.

Sur le mur symbolique court, en lettres monumentales à l'antique, l'inscription: «Post tenebras lux», qui relie tout l'ensemble de l'œuvre commémorative. Cette devise est à la fois la devise de la cité huguenote et, pour les réformés, l'expression figurée du résultat de la Réforme. Aux deux extrémités sont mises en valeur les deux dates, également nationales, de 1536 et de 1602, avec des inscriptions, consacrées au peuple de Genève, qui en sont le commentaire et la justification.

Les armoiries marquées en granit de couleur, qui ornent le dallage devant le groupe des Réformateurs, sont, au centre, la clef et l'aigle couronnée de Genève, à gauche, l'ours passant de Berne et à droite, le lion rampant d'Ecosse.

De même que les bas-reliefs, les statues ont été taillées dans la pierre du mur monumental et sur place. Elles mesurent cinq mètres de hauteur au-dessus du socle dans le groupe central, et trois mètres sur les ailes.» (Bibl. 5).

Bibl. 1) Maurice Turrettini. *Les emplacements du Monument de la Réformation*, Genève, 1907. 2) *SBZ* 51 (1908), p. 180. *SBZ* 52 (1908), p. 174, 259-263. *SBZ* 54 (1909), p. 28, 124. *SBZ* 65 (1915), p. 210. *SBZ* 70 (1917), p. 23. 3) *BTSR* 34 (1908), p. 132-136, 231, 239. 4) *Projet architectural adopté par l'Association du Monument et ratifié par le conseil municipal de la Ville de Genève, le 7 mai 1909*. 5) G. Fatio, La promenade des Bastions, in: *Nos Anciens et leurs œuvres*, Genève 1909, p. 33-68. 6) *Monument international de la réformation à Genève*, guide-mémorial, s.d. (vers 1917). 7) Barde 1928. 8) Fatio 1939, p. 44. 9) *Guide* 1942, p. 74-78. 10) Birkner 1975, p. 89. 11) *RP* 1908, 214, p. 118-124.

Monument commémoratif. «Le Souvenir, monument offert par les internés français à la Ville de Genève, 1914-1918.» Bloc de pierre figurant une femme prostrée. M. Bouraine, sculp., 1920.

Baudit, rue

Perpendiculaire à la rue de l'Industrie et parallèle au nant des Grottes, la rue Baudit est un axe interne du quartier de l'Industrie, qui se développe vers 1840-1845.

No 1 Voir *Cercle* No 1.

No 7 Bâtiment d'habitation ouvrière

sur rez industriel, vers 1855. Typologie de la cursive, courante dans les casernes ouvrières des années 1850. WC extérieurs, en bout de cursive.

No 7bis Bâtiment d'habitation ouvrière, 1889, Firmin Ody, entr. Implanté perpendiculairement et formant cour. Construction à colombages.

Nos 2-4 Entrepôts et ateliers, 1875-1876, maçonnerie et charpenterie en «balloon-frame». Modernisation, 1945. Bibl. 1) A. Brulhart, *Pour les Grottes*, Genève 1979, p. 130, 131.

No 6 Bâtiment d'habitation sur rez industriel, 1915, A. Henchoz, arch. Architecture de rapport. Une quinzaine de logements. Gabarit «urbain». 2 entrées aux 2 extrémités. Carreaux de céramique art nouveau dans le couloir.

No 8 Voir *Industrie* No 6.

Bautte, rue

¹⁴¹ **No 10** et *Fazy*. Ecole primaire municipale, 1864-1865. A l'origine «Ecole du Bd de St-Gervais». Complexe comprenant bâtiment principal à ailes saillantes, 2 préaux arborisés et salle de gymnastique (vers 1885). Bâtiment principal à fenêtres cintrées, chaînes d'angles et corniches en molasse. Gymnase de plain-pied avec préau, pilastres appareillés en brique et pierre blanche, fenêtres hautes.

Beaumont, rue de

Nos 1-3 Voir *Tranchées* Nos 44-46.

Nos 2-12 Voir *Tranchées* Nos 36-42.

¹¹³ Bel-Air, place

¹¹⁵ «Nouvelle Poste de Bel-Air» et *Poste*, ¹⁴² *quai de la*, No 18, datée «1842». Jacques-Louis Brocher, arch. pour Etat de Genève. Bâtiment regroupant différents services publics, gendarmerie, pompiers, école. Surélévation d'une halle de marché couvert construite en 1830. Concession au Crédit Lyonnais ¹⁴⁴ en 1876. Bloc basilical. Typologie de l'arcade. Double escalier central. Grammaire néo-romane lombarde. Bâtiment d'importance nationale. Bibl. 1) Barbey, Gubler, La Nouvelle Poste, in: *Werk* 57 (1970), p. 547-550. 2) *KFS* 2 (1976), p. 21.

Bellevue

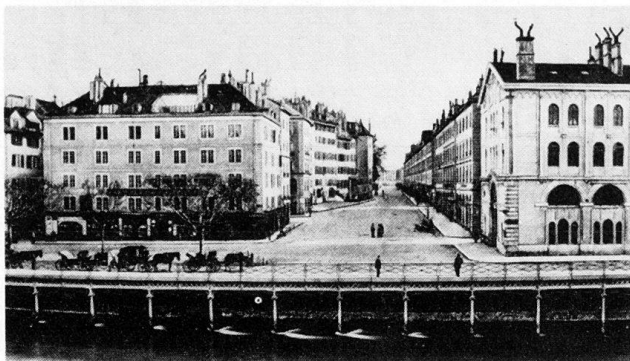
Villa Bella Vista (route du Lac No 308) 1895 (constr.) Gustave Falconnier, arch. à Nyon. Grammaire régionaliste et médiévalisante. Pan de briques de verre selon le brevet Falconnier. Vitraux domestiques art nouveau. Bibl. 1) *KFS* 2 (1976), p. 65.

Bergalonne, rue

Nos 1-5 Voir *Ecole-de-Médecine* No 2.

No 7 et *Maraichers* s.n. Bâtiment d'habitation, 1900-1905. Balcons à ferronnerie art nouveau: motif du marronnier.

142



143



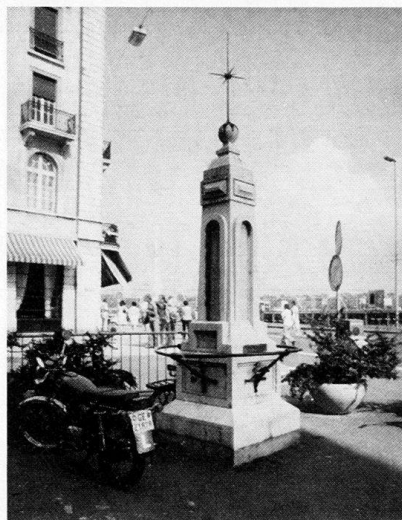
144



145



146



147



148



Nos 2-6 Voir *Mail* Nos 16-17.

No 8 Bâtiment d'habitation, 1910. Antoine Leclerc et Charles Gambini, arch. pour SI Mail-Médecine. «Rock-faced». TP 27 (1910).

No 10 Bâtiment d'habitation, 1911. Théo Cosson et Pierre Déléamont, arch. TP 38 (1911).

No 12 Voir *Maraîchers* No 57.

Bergues, pont des

Le premier pont construit par G.-H. Dufour en 1832 a été complètement modifié en 1879, ainsi que la passerelle menant à l'Ile Rousseau. Elargissement en 1968.

Bibl. 1) G.-H. Dufour. *Description d'un nouveau pont construit à Genève d'après*

un nouveau mode de suspension. Genève, 1834.

Bergues, quai des

2 Le quai des Bergues, commencé en 1832, est avec le pont du même nom l'un des objets négociés entre les autorités municipales et les promoteurs de la «Société anonyme des Bergues» à laquelle appartient G.-H. Dufour. **Limnimètre** de la place des Bergues, 1900.

No 1 et *St-Gervais* No 2. Bâtiment administratif, siège bancaire, 1906 (aut.) 1907 (constr.) Jules Maurette et Amédée Henchoz, arch. pour la Banque Populaire Suisse. Immeuble en tête de rue et front de quai. Majesté pesante résultant d'un ordre ionique déployé sur 3

étages. Pan coupé et superstructure renforçant l'impression de massivité. TP 147 (1906).

Bibl. 1) *RP* 259 (1910), p. 72-76.

147 **No 33** et *Winkelried* s.n. Hôtel des Bergues, catégorie luxe, 1830-1834 (constr.) 1917-1919 (rénov.) Guillaume Revilliod & Maurice Turrettini, arch. pour Société Nouvelle des Bergues. L'ancien hôtel construit par François-Ulrich Vaucher d'après les plans du lauréat du concours, l'architecte lyonnais A. Miciol, est exhaussé d'un étage. Reconstruction de la façade néo-classique. TP Folio 259 (1917). TP 397 (1917). TP 1 (1918).

Bibl. 1) *BTSR* 46 (1920), p. 205-211. 2) *PS* (1917), p. 311. 3) Leila el-Wakil, *L'hô-*

tel des Bergues à Genève, in: *NMAH* 29 (1978), p. 373–380.

Berne, rue de

Ancienne rue de l'Entrepôt progressive-ment étendue jusqu'à son raccordement à la rue du Prieuré, vers 1893.

- 148 **No 50** et *Navigation* s.n. Ecole primaire, 1876, Charles Gampert, arch. Complexe d'environ 20 classes, avec annexes postérieures (1913–1914). Classicisme à la française. Démolition du bâtiment vers 1977 et remplacement par un nouveau complexe scolaire. Bibl. 1) Blondel 1946, p. 120.

Bernex

- 149 Ecole primaire, 1911–1912, Maurice Braillard, arch. Deux classes juxtaposées en façade sud-est au rez-de-chaussée. Même programme à l'étage. Desserte par un vaste hall d'entrée formant préau intérieur et traité avec un souci hygiéniste de clarté et de propreté. Bibl. 1) Baudin 1917, p. 237–239. 2) *SBZ* 61 (1913), p. 44.

Chapelle protestante. Vers 1904, L. & F. Fulpius, arch.

Bibl. 1) *Album SIA* 1907, p. 98. 2) *MIC* 184 (1906), p. 307–308.

Bertrand, avenue

No 2 Voir *Miremont* Nos 1–3.

Bertrand, Louis, avenue, Lancy

No 7 et *Chancy, route de*, No 34. Ecole primaire du Petit-Lancy, 1898, Gustave Brocher, arch. Ensemble régionaliste et pittoresque. Clocheton désaxé. Les percements tripartites expriment l'unité de la salle d'école. Préau arborisé.

Bibl. 1) *Machine* 68 (1902), p. 66–68.

Bèze, Théodore de, rue

- 150 **Nos 2–4** Collège Calvin (1558–1562), Pernet de Fosses, maître d'œuvre. En 1885, un important programme d'agrandissement et de transformation altère les constructions primitives de l'Académie et de la Bibliothèque. De 1886 à 1887, Gustave Brocher, arch. surélève le bâtiment central, érige un clocheton et modifie la façade. En 1889, prolongation de l'aile sud et conclusion de

celle-ci par une façade pignon aux armoiries de Genève. Une nouvelle restauration du bâtiment central est entreprise en 1902 par le sculpteur Robert Moritz (Bibl. 1) «Dérestauration» du bâtiment principal en 1958–1959.

Bibl. 1) *BTSR* 30 (1904), p. 265. 2) *Album SIA* 1907, p. 26. 3) *Guide* 1942, p. 84–85. 4) L. Blondel, R. Wiblé, *Le collège de Genève*, 1959, p. 77.

Bouchet, Paul, Square

Voir *Lissignol* Nos 1–9.

Bougeries, chemin des, Chêne-Bougeries

- 151 **No 11** Orphelinat, 1899 (aut.) Léon et Frantz Fulpius, arch. pour l'Hospice Général. Ornementation heimatstil. Rénovation en 1976. TP 194 (1899). Bibl. 1) *SBZ* 40 (1902), p. 236.

Bovy-Lysberg, rue

No 1 Voir *Favon* No 19.

- 152 **Nos 3–5** Bâtiment: habitation et administration, 1896–1899, M. Camoletti, arch. pour A. Gavard au nom des loges maçonniques. Palazzo à la française. 4e prix au concours de façades, 1902. Bibl. 1) *Notice sur le Temple maçonnique de la rue Bovy-Lysberg à Genève*. Historique-Construction-Inauguration, Genève, 1899. 2) *BTSR* 6 (1902), p. 80.

152 **No 9** Voir *Général-Dufour* Nos 5–7.

No 11 Voir *Théâtre* Nos 4–6.

No 2 Voir *Favon* No 21.

No 8 Voir *Général-Dufour* No 9.

Buanderie, rue de la

Nos 2–4 Voir *Versonnex* Nos 11–13.

Buis, rue des

Segment de la rue du Prieuré, qui reçoit son appellation de la Chap. des Buis.

No 9 et *Amat* No 3bis. Chapelle des Buis, 1875, pour Eglise Libre de Genève. Initiative de William Barbey. Toiture et murs en charpente de bois.

Bibl. 1) Blondel 1946, p. 123.

Butin, pont, Aïre, Vernier

En 1914, lancement d'un concours pour l'édification d'un pont simultanément routier et ferroviaire sur le Rhône. L'ouvrage appartient au système gene-

16 vois de liaison ferroviaire en ceinture. Cinq seconds prix attribués en 1915: Züblin & Cie, ing. et E. Wipf (Zurich); Bolliger & Cie, ing. (Zurich); Garcin & Bizot, arch., Edouard Cuénod, entrepreneur et Favre & Cie, entrepreneur (Zurich); Georges Schüle, ing. et Charles Schüle, arch.; Schnyder, ing. 154 Burgdorf, Albert Fröhlich, arch. (Zurich) et G. Dunand, entrepreneur; Joho & Minutti, ing. et Peloux & de Rham, arch. 1915–1916 exécution d'après les plans de Bolliger & Cie, Garcin & Bizot, arch. Inauguration en mars 1926.

Le programme du concours impliquait un pont à la fois routier et ferroviaire, et stipulait que le viaduc réservé au chemin de fer devait être exécuté en maçonnerie de pierre. L'architecture du pont s'inspire du modèle romain de l'aqueduc. L'image de la pierre appareillée prédomine sur la structure de béton armé. Charles-Edouard Jeanneret (Le Corbusier) publiera son esquisse pour le pont Butin dans le premier volume de son œuvre complète. Le projet des architectes Schäfer & Risch (Coire) se trouve à l'AMSA.

Bibl. 1) *SBZ* 64 (1914), p. 274, 284. *SBZ* 65 (1915), p. 21, 260. *SBZ* 66 (1915), p. 296. *SBZ* 67 (1916), p. 164, 185. 2) *BTSR* 40 (1914), p. 284. *BTSR* 41 (1915), p. 12, 72, 85–90, 104–108, 142. *BTSR* 46 (1920), p. 157–162. 3) *RP* 1915, p. 68–70, 75–77, 94–95, 98–100, 122–123; 1918, p. 41–43; 1921, p. 67. 4) Barde 1930, p. 93. 5) Blondel 1946, p. 130.

Butini, rue

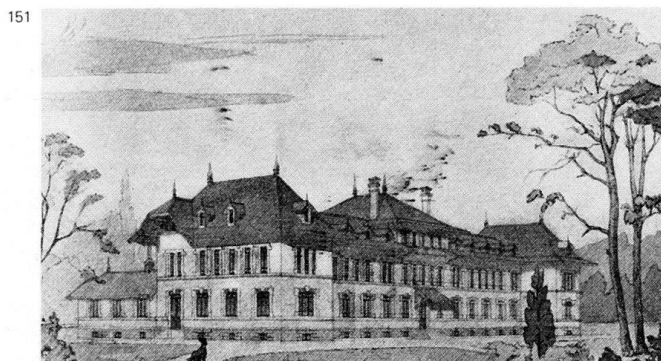
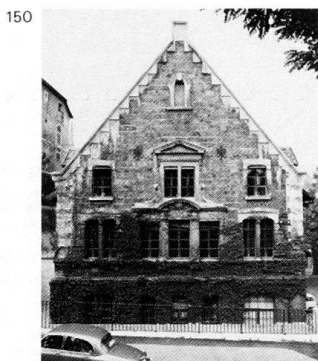
- 153 **No 1** et *Rothschild* No 26, *Buis* s.n. Hôpital ophtalmique Adolphe de Rothschild, 1872–1874, Francis Gindroz, arch. Première annexe en 1886, F. Gindroz, arch. Deuxième annexe en 1899, Ch. Barde, arch. Manoir à la française. TP 33 (1899).

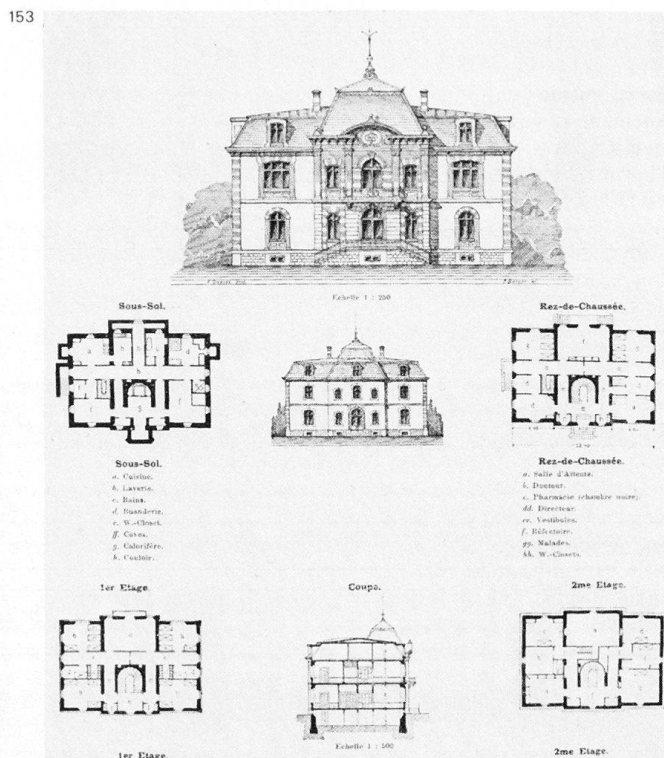
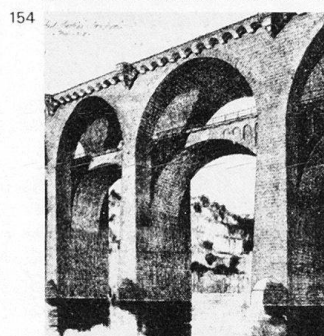
Bibl. 1) *PS* 7 (1900), p. 49–51. 2) *Eisenbahn* 11 (1878), p. 108. 3) A. Brulhart, L'ancien hôpital Rothschild, in: *J.d.G.* 29. 8. 1978.

No 16 Bâtiment d'habitation, signé et daté «E. Chiocca (entr.) 1904».

Candolle, rue de

Tracée sur le plan Blotnitski de 1858, la





rue Candolle fait partie d'une composition urbaine déterminée par la géométrie des anciens bastions de l'Oye et Bourgeois.

No 3 Voir Nos 1-3 *pl. de l'Université*.

155 Nos 32-34 Deux bâtiments d'habitation, 1900 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. Ateliers de peintres en toiture. Rez-de-chaussée à bossages. TP 101 et 291 (1900).

Caroline, rue

No 27 Bâtiment: commerce et habitation, 1899 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. pour Antoine Gaillard, entr. Logement économique. Maçonnerie et ferronnerie conférant un peu de prestance architecturale. TP 328 (1899).

156 No 26 et Simon-Durand No 9. Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) J. Cottet, arch. pour L. Pileur. Murs en moellons de carrière, poutres en fer, couverture en ardoise. Logement économique. Vers 1974, transformation du rez commercial artisanal et des étages en foyer d'accueil. TP 53 (1898).

157 Nos 28-32 et Simon-Durand Nos 6-8.

Cinq bâtiments d'habitation, 1920, Charles Gambini & Ernest Dumont, arch. & entr. pour Fondation des Logements Economiques de Genève. En réponse à la loi du 28 juin 1919 (plaque commémorative). Groupe en L ouvert sur jardin potager arborisé. Buanderie et remise en dépendance. Présence rousseauiste du jardinet d'agrément. Architecture sociale anoblie par l'affichage Louis XVI de la cage d'escalier. TP 116 (1920).

Bibl. 1) *BSAL* 35 (1923), p. 127-134.

Caroubiers, rue des, Carouge

158 Nos 1-3 et Usines Nos 20-22. Trois bâtiments: commerce et habitation, 1897 (aut.) Dériaz Frères, arch. pour H. Romieux. Immeubles en tête de rue. Façade concave participant du rond-point des Noirettes. TP 184 (1897).

No 5 Café de la Nouvelle Gare. Bâtiment: café et habitation, 1898 (aut.) Savio Ainé, entr. pour Perrier, propr. Construction trapézoïdale comprenant une tonnelle à l'étrave. Enseigne d'origine en ferronnerie. TP 224 (1898).

158 No 2 et Noirettes s.n. Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Marius Pellissier, arch. pour Ed. Montand. Construction modeste à plan losangé, s'insérant à proximité du rond-point des Noirettes. TP 154 (1898).

Carouge, rue de

162 Axe principal entre Genève et Carouge depuis la construction du Pont-Neuf (1810-1815). La ligne de tramway s'y implante en 1862.

66 Nos 25, 25bis, 27 Trois bâtiments: commerce et habitation, 1897 et 1898. Louis Philippon, «architecte mètreur» pour lui-même. Architecture de rapport. Accès au 25bis par passage. TP 233 (1897) et 36 (1898).

No 73 et Aubépine No 2. Bâtiment: brasserie alsacienne et habitation, 1899 (aut.) 1900 (constr.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour eux-mêmes. Architecture de rapport. Marquise en queue de paon: Gaston Lecerf, dessinateur-architecte. TP 37 (1899) et 85 (1900).

No 75 Bâtiment: commerce et habita-

tion, 1897 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour eux-mêmes. Opération identique au No 73. TP 253 (1897).

No 77 Bâtiment: commerce et habitation. Louis Maréchal, arch. pour Desarzens, propr. Bossages diamantés et lignage au bel étage. TP 291 (1897).

Nos 79-81 Deux bâtiments d'habitation, 1901 (aut.) Gaston Lecerf & Antoine Leclerc, arch. pour SI Rue Carouge. Rénovation vers 1975. TP 77bis (1901).

No 42 Casino de l'Espérance et brasserie, 1887-1888. Transformé en 1898 par Joannes Grosset & Ami Golay en Casino-théâtre. Fermes d'acier en treillis. Stucage rocaille. TP 191 (1898).

Bibl. 1) Blondel 1946, p. 119.

Annexe du précédent et *H.-Christiné* s.n. Chalet de l'Espérance, 1898. Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour Henriot, propr. Salle de réunion, style Exposition nationale de 1896. Charpenterie et menuiserie de qualité.

No 50 et *Pictet-de-Bock* s.n., *H.-Christiné* s.n. Maison communale de Plainpalais, 1909, Joseph Marschall, arch. Concours en 1905 par la Commune de Plainpalais. Heimatstil et art nouveau. Théâtre et poste de gendarmerie (aujourd'hui disparu).

Bibl. 1) *BTSR* 31 (1905), p. 184. 2) William Vogt, *De l'enlaidissement de Genève*, Genève 1910, p. 19-23. 3) *RP* 257 (1910), p. 40-42. *RP* 258 (1910), p. 56-58. *RP* 260 (1910), p. 88-91.

Cavour, rue

Nos 1-9 Ensemble résidentiel à 5 entrées, 1910 (aut. et constr.) Théo Cosson & Pierre Déléamont, arch. pour SI Charmilles-Pervanches, SI Délices, SI Les Ombrages. «Muraille» locative surplombée de dômes et tourelles heimatstil. TP 191 (1910).

Cercle, rue du

Etablie dans les années 1840, quitte le chemin de la Servette pour plonger dans le vallon du Nant des Grottes.

No 1 et *Baudit* No 1, *Servette* No 6. Bâtiments d'habitation et café, 1904

(aut.) Théo Cosson, arch. pour Hospice Général de l'Armée du Salut. L'immeuble de la Servette est «habillé». A l'angle de la rue Baudit, l'hospice reste nu dans sa volumétrie de caserne. Marquise de café des serruriers Hess & Gautier: motif du marronnier. TP 316 (1904).

No 59 «Villa des Grottes», vers 1840. Bloc de 3x5 axes. Probablement Frédéric-Christian Fendt, arch.

Bibl. 1) A. Brulhart, *Pour les Grottes*, Genève 1979, p. 114-115.

Nos 61-63 Rangée de 3 maisonnettes familiales, vers 1845. Un étage sur rez, combles mansardés: cellule d'habitation relativement confortable pour l'époque. Typologie du «cottage». Attribuable à F.-C. Fendt, arch. A l'origine, 4 maisons en bande.

Le No 61, «villa les Roses», possède un jardin agrémenté d'un mobilier d'«art brut» (ciment armé et incrustations de galets, soucoupes, coquilles, etc.).

Bibl. 1) A. Brulhart, *Pour les Grottes*, Genève 1979, p. 116-117.

No 81 Bâtiment d'habitation sur rez artisanal, 1842-1845. Construction mixte. Attique en brique et colombages.

No 83 et *Servette* No 4. Bâtiment d'habitation sur rez artisanal/commercial, 1840-1845. Typologie quasiment rurale.

Bibl. 1) A. Brulhart, *Pour les Grottes*, Genève 1979, p. 140.

Chambésy

Chapelle des Cornillons. «1901», Edmond Fatio, arch. pour William Barbey. Restauration, 1981.

Bibl. 1) *SBZ* 40 (1902), p. 226, 236. 2) *Machine* 93 (1903), p. 79. 3) *Album SIA* 1907, p. 77, 105.

Champel, avenue de

Ancien chemin de crête en limite du Plateau de Champel.

No 4 Bâtiment résidentiel, 1897 (aut.) Adrien Peyrot, arch. pour Mme. G. Moynier. Destiné aux professions libérales: voisinage de l'hôpital. Ascenseur dès l'origine. Protégé de la rue par

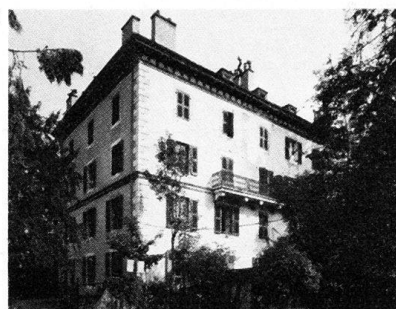
159



160



161



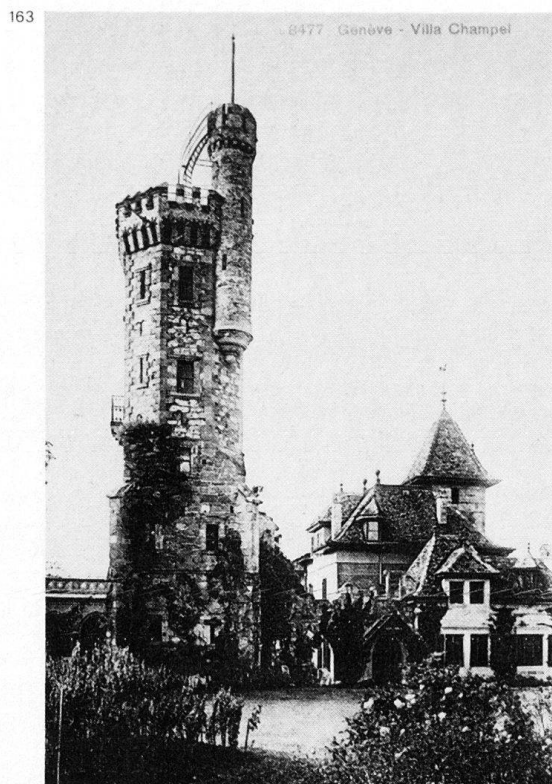
murs, grilles, portail. Restauré en 1976. TP 19 (1897).

Champel, chemin de la Tour de

Tour de Champel. Construction dominante la falaise de l'Arve, 1877. Probablement Charles Ellès, arch. pour David Moriaud, avocat et promoteur du quartier de la Roseraie. Tour octogo-

162

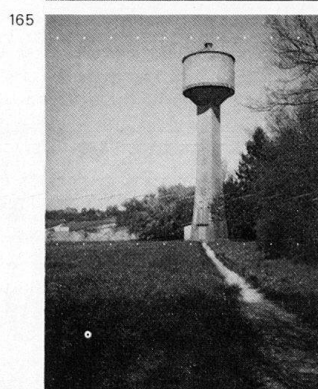
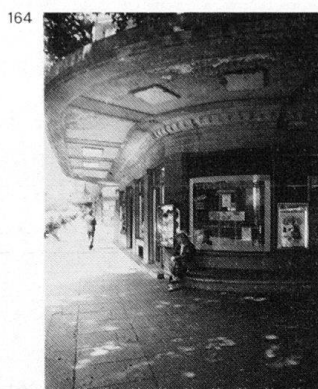




nale construite avec les matériaux de récupération de la maison Auzias démolie avec l'arcade du Molard. Annexe construite avec les matériaux de la maison de Rolle (démolie en 1892), par Eugène Cavalli, arch. et A. Cavalli, entr. Néo-gothique, inspirée du style de la Tour et démolie vers 1978. TP 472 (1878). TP 183 (1897).

Bibl. 1) Barde 1937, p. 17-18. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 139.

Chancy, route de, Petit-Lancy
No 34 Voir *Bertrand, Louis*.



Salle de réunion du Petit-Lancy, 1902 (constr.) Edmond Fatio, arch. Nef unique sous toiture enveloppante et clocheton faîtière. Effets de textures. Bibl. 1) *SBZ* 40 (1902), p. 226, 236.

Chancy-Pougny

Usine hydroélectrique, cité ouvrière. 1919 (aut.) 1920 (constr.) Groupe de dix maisons jumelles destinées au personnel de l'usine construite par la Banque suisse des chemins de fer sous la surveillance de l'ing. L. Perrochet. Aux maisons ouvrières s'ajoutent trois villas

individuelles pour les cadres, 1920 (aut.) et un bâtiment administratif. Les villas jumelles se rapportent à un modèle typologique adopté et répandu par les usines Krupp. Grammaire vernaculaire. L'alimentation en eau potable est assurée par un château d'eau de béton armé, cylindrique à piètement étoilé, destiné également à la réfrigération des transformateurs de l'usine. De caractère rural, le complexe s'articule autour d'un petit mail transversal formant césure et marquant la séparation entre ouvriers et cadres. La cité ouvrière domine l'usine hydroélectrique construite de 1920 à 1924 par l'ing. Alfred Esselborn. TP 480 (1919). TP 177 (1920). Bibl. 1) *BTSR* 50 (1924), p. 185; 53 (1927), p. 180. 2) *RP*, 1922, 552, p. 305-308; 553, p. 315-316 (usine).

Chantepoulet, rue et square de

Implantés à l'emplacement de la cour-tine entre les bastions Cendrier et Cornavin, les terreaux de Chantepoulet sont repris intégralement dans le plan Blotnitski.

No 9 Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour Ed. Peyralbe. Architecture sobre avec bossages sur 4 niveaux, coursives aux 2e et 5e étages. TP 133 (1897).

Abri et kiosque de tramways, 1915 (inaug.). Guillaume Revilliod & Maurice Turrettini. Pavillon polygonal irrégulier aux angles arrondis. Marquise saillante en béton layé, murs et pilastres en béton cannelé. Fontaine.

Bibl. 1) *BTSR* 36 (1910), p. 6, 91-95, 103-105. 2) *SBZ* 54 (1909), p. 376-377; 55 (1910), p. 151, 293-296. 3) *RP* (1910), p. 89-92. 4) *PS* (1916) vol. 23, p. 142-143.

Chapelle, rue de la

No 15 Voir *Terrassière* Nos 15-17.

No 10 Bâtiment d'habitation avec magasins, 1898 (aut.) Charles Bizot, arch. pour Benoît Holzer, entr. TP 46 (1898).

Chapelle, route de la, Plan-les-Ouates

No 40 Villa, 1897 (aut.) Charles Barde, arch. pour V. Corbaz-Corthay, propr. Bâtiment à toiture-terrasse et tourelle d'angle. Caractère italianisant.

169 Vitraux domestiques d'Enneveux & Bonnet (1898). Panneaux décoratifs à motifs floraux, J. Cherelles & Fayencerie de Carouge. Parc à l'anglaise avec grille et portail art nouveau. Rénovation de la villa vers 1956. TP 332 (1897).

Châtelaine, avenue de

No 50 Ancienne école d'horticulture, 1887. A l'origine, pavillon Adolphe Vincent bâti en 1807, reconstruit en 1887 par Emile Grobety, arch. Probablement surélevé vers 1940. Transformation en annexe de l'école de commerce. Bibl. 1) *Cinquantième de l'Ecole*, 1887-1937.

- 168 **Ecole primaire.** 1918 (constr.) Georges Peloux & Maximilien de Rham, arch. pour l'Etat de Genève. Bâtiment des classes et gymnase formant cour. Heimatstil tardif, clocheton désaxé et horloge. Mosaïque de J. Mounard. Bibl. 1) *PS* (1918) No 657, p. 287. 2) *RP* 478 (1919), p. 73-74.

Chêne, route de

La route de Chêne est l'axe de dégagement principal de Genève et du quartier des Eaux-Vives en direction de la frontière la plus proche. Emplacement de la ligne de tramway Carouge-Moillesulaz.

- 170 **Nos 1-3 et Trente-et-un-Décembre** No 71. Bâtiment d'habitation, signé et daté «1910 J. In Albon», arch. Immeuble d'angle avec tourelle sur pan coupé. Traitement ornemental attestant l'aisance. TP 26 (1910).
- 171 **No 15** Bâtiment d'habitation, 1912 (aut.) Edouard Chevallaz, arch. Pignons néo-baroques, grammaire «germanisante». Loggias résidentielles. Porte signée Wanner Frères, serruriers. TP 518 (1912).
- Nos 19-21 et Gare-des-Eaux-Vives** Nos 4-6. Bâtiment d'habitation formant tête de rue, 1901 (aut.) Léon Bovy, arch. TP 178 (1901).
- 172 **Nos 23-25 et Savoie** No 13. Bâtiment d'habitation, 1902 (aut.) daté «1903». Léon Bovy, arch. pour SI Trèfle à 3 Feuilles, SI Trèfle à 4 Feuilles, SI Trèfle Incarnat. Bloc massif, néo-gothique.
- 173 **Motif du trèfle** affiché en façade.
- No 29 et Godefroy** No 1. Villa locative, 1902 (aut.). Architecture d'entrepreneur pour Elie Dupont propr. TP 215 (1902).
- Nos 33-35** Villa locative, 1910 (aut.) Louis Vial, arch. pour SI Villa Marie et SI Villa Merry. Image italianisante, tuile romaine, avant-toits saillants, vitraux. Pin maritime dans jardin. TP 6, 6bis, 7, 7bis (1910).
- Nos 79-81** Deux villas vers 1900. Plans identiques mais «retournés». Pittoresque rustique de l'image.
- 175 **No 2** Bâtiment résidentiel, 1912 (aut.) Edouard Chevallaz, arch. pour SI Immeuble Route Chêne 2. Immeuble en tête de rue. Silhouette de castel. Attique en «chemin de ronde». TP 24 (1912).
- No 8** Bâtiment d'habitation, daté 1902. Néo-baroque. Masques grotesques.
- 174 **No 16** Ateliers d'artisan et habitation à l'étage, 1900 (aut.) D. Giraud, arch. pour J. Pianzola Fils. Construction mixte métal-maçonnerie. TP 67 (1900).
- Nos 28-28bis et Clos-Belmont** s. n. Bâtiment résidentiel, daté «1909». Th. Cosson et P. Délémont, arch. Toiture heimatstil. Ornementation emphatique. Locaux artisanaux dans sous-sol, pour SI Belmont-Gare et Clos-Belmont. TP 80 (1909).

170



171



172



No 30 Hôtel particulier «à la française» dans parc arborisé, 1897 (aut.) Louis Philippon, arch. pour Consortium Ribiollet. TP 88 (1897).

Cheval-Blanc, quai du

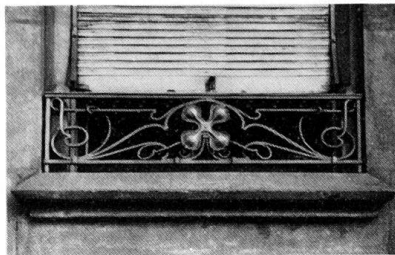
No 9 Bâtiment d'habitation et café «à la Digue», 1900 (aut.) Louis Maréchal, arch. pour Bunel. Logement ouvrier. Rénové en 1976. TP 303 (1900).

Borne-fontaine. Voir *Allobroges* s.n.

Chèvres

Usine hydroélectrique de. Voir *Vernier*.

173



174



175



176



Chouet, Jean-Robert, rue

Ancienne avenue des Bosquets.

No 2 Voir *Servette* No 40.

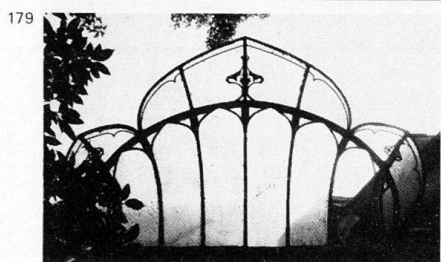
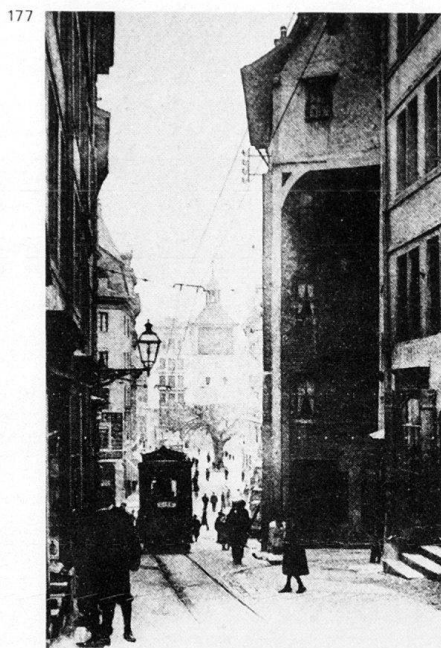
No 4 Bâtiment d'habitation, 1905, William Henssler, arch. chargé d'une opération concertée avec Servette No 40. Image «palatine» reposant sur certains effets plastiques obtenus à bon compte. TP 210 (1905).

Christiné, H., rue

Voir *Carouge* Nos 42, 50.

Cirque, place du

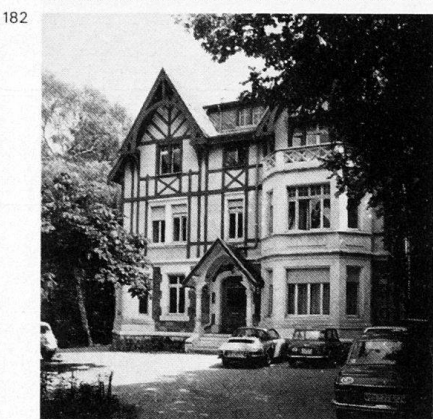
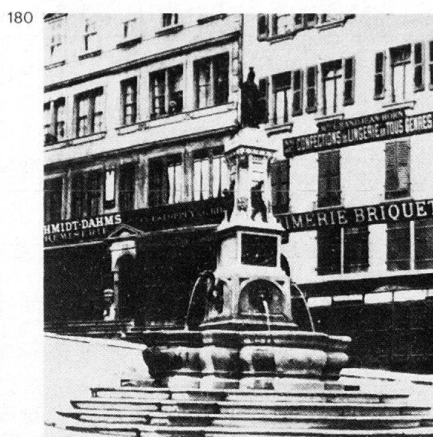
Nos 1-3 Voir *Favon* Nos 32-34.



177 Cité, rue de la
180 Fontaine 1857. En mémoire de l'Escalade, Johannes Leeb (1790–1863), sculpteur de Munich.
181 Bibl. 1) Lapaire 1979, p. 111.

Cloche, rue de la
No 9 Voir *Plantamour* Nos 18–26.

Clos-Belmont, chemin privé du
No 17 et Agasse No 37. Villa, 1897 (aut.) Etienne Poncy, arch. pour Esselborn propr. Pignons croisés. Porche vitré et véranda. TP 234 (1897).



Nos 10–12 Villas, 1898 (aut.,) Percy Robert, arch. à Londres pour Th. & W. Coate. No 10: style Tudor. No 12: architecture victorienne et colombages. Salles de bains à l'étage. TP 234 (1898).

Cluse, boulevard de la
A l'origine, chemin bordant les jardins de la Cluse appartenant à l'Hospice général.
Nos 18–20 Bâtiments: habitation et café des As, 1899 (constr.) Jean Birmelé, entr. pour lui-même. Casernes locatives. TP 113, 256 (1899).

Borne-fontaine au voisinage du No 20, vers 1914. Fonderie Kessler pour Ville de Genève.

No 24 et *Peupliers*, Aubépine, B.-Menn. Ecole et préau de la Roseraie, 1906–1907, Edouard Chevallaz, arch. A l'origine 24 classes pour 1008 élèves. Planchers Hennebique. Plan rationaliste habillé en heimatstil. Maçonnerie soignée.

Bibl. 1) *RP* 1906, 165, p. 78–80. 2) Baudin 1907, p. 450–453. 3) *PS* 370 (1907), p. 286–287.

No 26 et B.-Menn s.n. Bâtiment: habitation et ancien bâtiment de l'administration des Dépôts de la Compagnie des Tramways, 1885–1889. Pan coupé. Axe de symétrie diagonal.

Nos 38–40 Institut d'anatomie pathologique, morgue et chapelle, 1893, Frédéric de Morsier, arch. pour Hôpital cantonal de Genève. Verrières «antiséptiques» en bow-window cintrées, au No 38. TP 226 (1913).

Bibl. 1) Blondel 1946, p. 121. 2) Pierre Bertrand et Maurice Roch, *Centième anniversaire de l'Hôpital cantonal de Genève*, Genève 1956, p. 71.

183 Nos 42–44 Clinique chirurgicale, 1909 (proj.) 1910–1913 (constr.) Adrien Peyrot, Albert Bourrit & Eugène Dumont, arch. pour Hôpital cantonal de Genève. 2 bâtiments: pavillon des malades à l'est, pavillon opératoire à l'ouest. Image italianisante des 2 campaniles enserrant les escaliers d'accès au grand amphithéâtre.

184 Bibl. 1) *BTSR* 41 (1915), p. 97–103. 2) *SBZ* 65 (1915), p. 293. 3) *PS* (1913), p. 297.

Colladon, chemin, Petit-Saconnex

No 1 Ecole primaire des Crêts, 1900 (aut.) Adrien Peyrot, arch. pour Commune du Petit-Saconnex. Aile comportant 4 salles de classe et l'appartement du directeur; extension d'un premier bâtiment datant de 1830. Toiture et colombages aux accents patriotiques couvrant un volume dépouillé de tout ornement. Plaque commémorative avec effigie du directeur «P. Ch. Schaub (1808–1900) Maurette & Henchoz, arch. Anthonioz, marbrier». TP 107 (1900).

Bibl. 1) Blondel 1946, p. 120.

Colline, rue de la

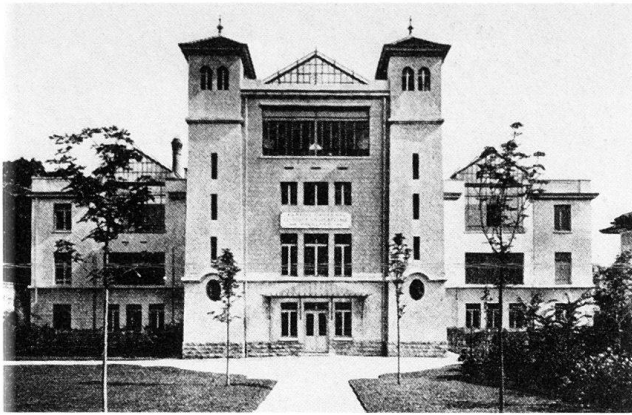
No 6 Bâtiment industriel: imprimerie, 1925–1926. Ossature de béton armé encadrant une fenestration maximale.

Nos 8–10 Bâtiments mixtes: artisanat et logement, en prolongation du No 6, 1925–1926.

Colombe, chemin de la, Chêne-Bougeries

No 7 Ecole primaire de Conches, vers 1912. Pavillon de 6 classes, portique couvert et préaux. Epuration de la grammaire heimatstil.

183



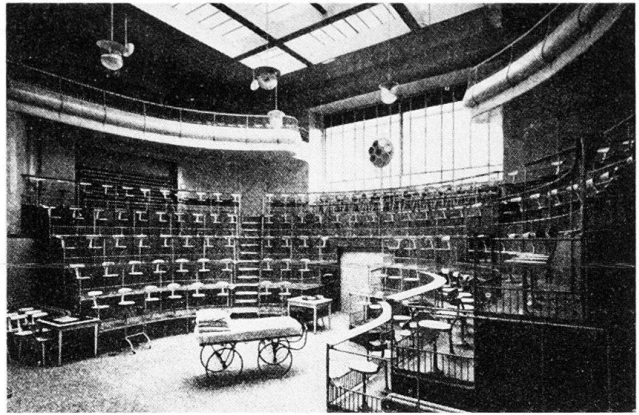
Colombier, rue du

No 5 Bâtiment d'habitation, daté «1908». J. In Albon, arch. Typologie identique au No 5 de l'*avenue Ernest-Pictet*. Grands appartements semi-luxueux débouchant sur un corps de loggias. Corps central formant bow-window surmonté d'un belvédère. Assises alternées en pierre et brique. Vitraux dans l'escalier central signés Georges Jourdin. Pavillons de jardin et grille de clôture témoignant de la respectabilité des lieux.

Commerce, rue du

No 9 et *Confédération* No 11. Bâti-

184



ment d'habitation, 1859, Francis Gindroz, arch. Immeuble étroit formant, avec son pendant (démoli), la tête du percement de la rue du Commerce (promotion de la Société Immobilière Genevoise).

Bibl. 1) *werk-archith.* 15-16 (1978), p. 35.

Communes-Réunies, avenue des, Grand-Lancy

Eglise catholique Notre-Dame-des Grâces, 1912-1913 (constr.) Brun & Zumthor, arch. Basilique liée au mouvement marial. Clocher-porche. Molasse, meilleries et pierre calcaire. Vitraux de Georges Jourdin.

Confédération, rue de la

Ancienne rue des Allemands. Premier segment des Rues-Basses, après le franchissement du Pont de l'Île, la rue de la Confédération est inscrite entre la Cité et la Fusterie. Trois épisodes marquent sa transformation depuis l'enlèvement des «dômes» sous la Restauration: 1) En 1859, le percement de la rue du Commerce, qui divise l'îlot au nord en deux parties. 2) Le percement en 1912 de la rue du Stand, qui accroît le volume du trafic. 3) en 1978, le début de l'opération Confédération-Centre, qui a complètement détruit l'îlot sud. La dynamique bancaire et commerciale im-

185



186



187



188



189



prègne intégralement cette «rénovation totale».

Bibl. 1) *Genève 1978*, p. 15-16, 22, 44-45. 2) *NMAH 27* (1976) 2, pp. 192-200.

No 3 Bâtiment: commerce et habitation, 1900-1905. Composition asymétrique de la façade.

- 185 **No 5** et *Rhône* Nos 4-6bis. Bâtiment commercial, 1906 (aut.) Adrien Peyrot, arch. pour De Fontarce & Potier. Entrée du **passage des Lions**: portail monumental à effigies de lions. Fenestration verticaliste de la façade.

Bibl. 1) *RP 163* (1906), p. 54-57.

No 11 Voir *Commerce* No 9.

- 187 **No 2** (angle *Cité Corratier*). Bâtiment administratif, 1916 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. pour Comptoir d'Escompte de Genève. Actuel siège SBS. Grand hall à 18 guichets, angles arrondis, architecture verticaliste reflétant la massivité. Transformations en 1935 et 1965. AM 32-A (1916). TP 346 (1916).

Bibl. 1) H. Bauer, *Société de Banque Suisse, 1872-1972*, Bâle 1972, p. 315. 2) *PS* (1920) vol. 27, p. 140-142. 3) *Œuvres* 48 (1936), p. 10-13.

No 24 Bâtiment commercial, 1895 (constr.) Léon Bovy, arch. Arcade monumentale englobant le mezzanine, surplombée par une coursive à ferronnerie affichant des panneaux publicitaires.

Bibl. 1) Beerli 1976, p. 195.

No 28 Bâtiment commercial, 1904 (aut.) Gustave Brocher, arch. pour Badan & Cie. Fronton néo-baroque brisé

- 188 surplombant fenestration verticaliste. Béton armé, roche de Villette et pierre de Savonnières. «Esprit de l'architecture de Louis XV modernisé et adapté à la destination de l'immeuble» (G. Brocher).

Bibl. 1) *BTSR 15* (1905), p. 190-191. 2) *PS* (1906), suppl. 3) *Album SIA 1907*, p. 72. 4) Imer-Schneider 1911, p. 118.

No 32 Bâtiment: commerce et habitation «1887», Emile Reverdin, arch. Immeuble d'angle à façade vitrée tripartite sous pignon de brique d'inspiration hollandaise.

Bibl. 1) Imer-Schneider 1911, p. 118.

Conseil-Général, rue du

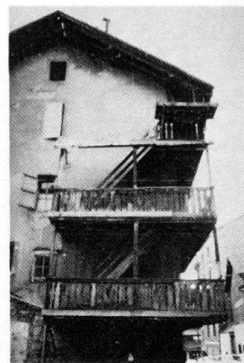
No 11 Voir *Plainpalais*, rond-point de No 3.

- 57 **Nos 2-4** Bâtiment électoral construit
58 en 1855 sur les plans de Léopold Blot-
190 nitski, puis simplifié par G.-H. Dufour
pour y transférer les votations qui se
déroulaient à la Cathédrale Saint-
Pierre. Le bâtiment perd sa fonction
après les réformes sur les élections et
sert à des expositions. En 1897, Law-
rence Harvey, arch., propose une trans-
formation en musée, tandis qu'en 1910
un concours est lancé en vue de sa re-
construction d'ailleurs retardée par un
référendum présenté par Charles Hen-
neberg. Après le concours remporté par

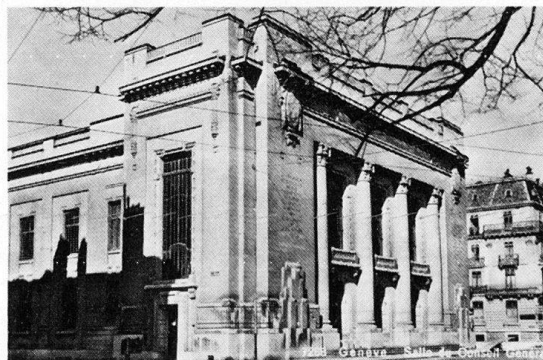
190



191



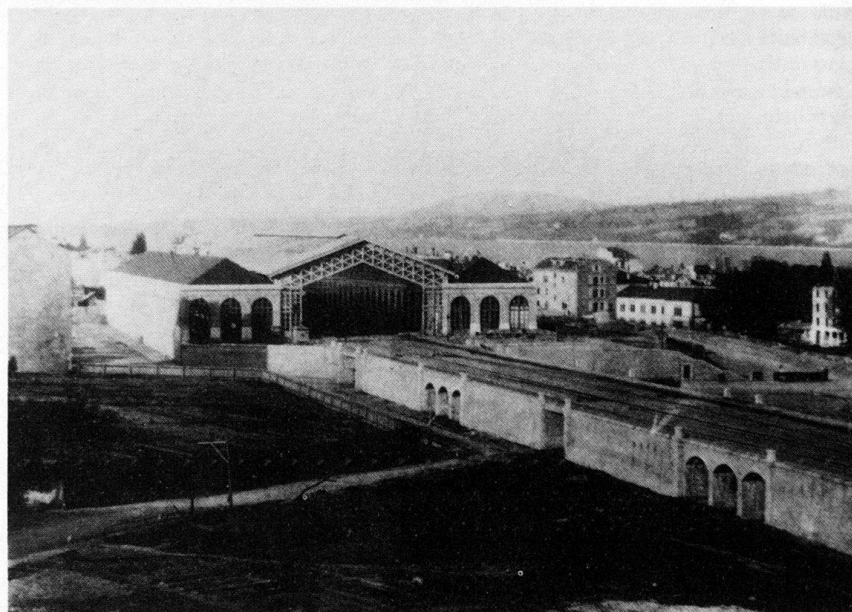
192



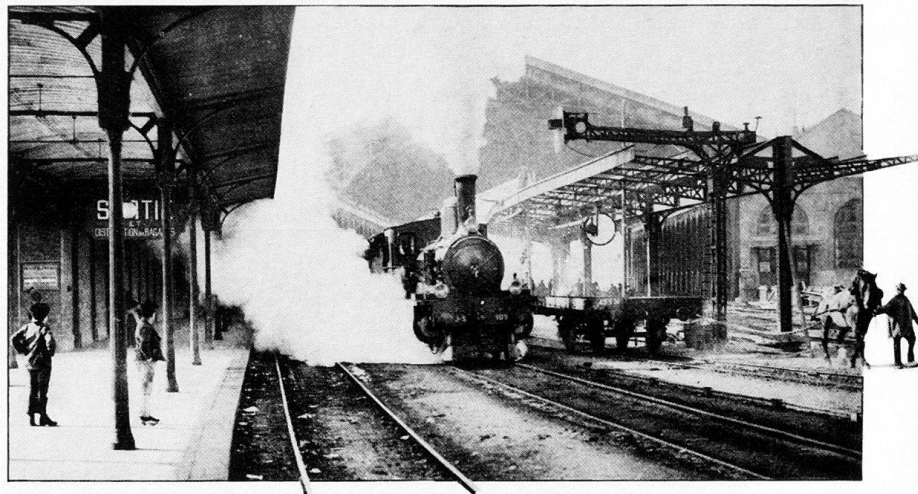
193



194



195



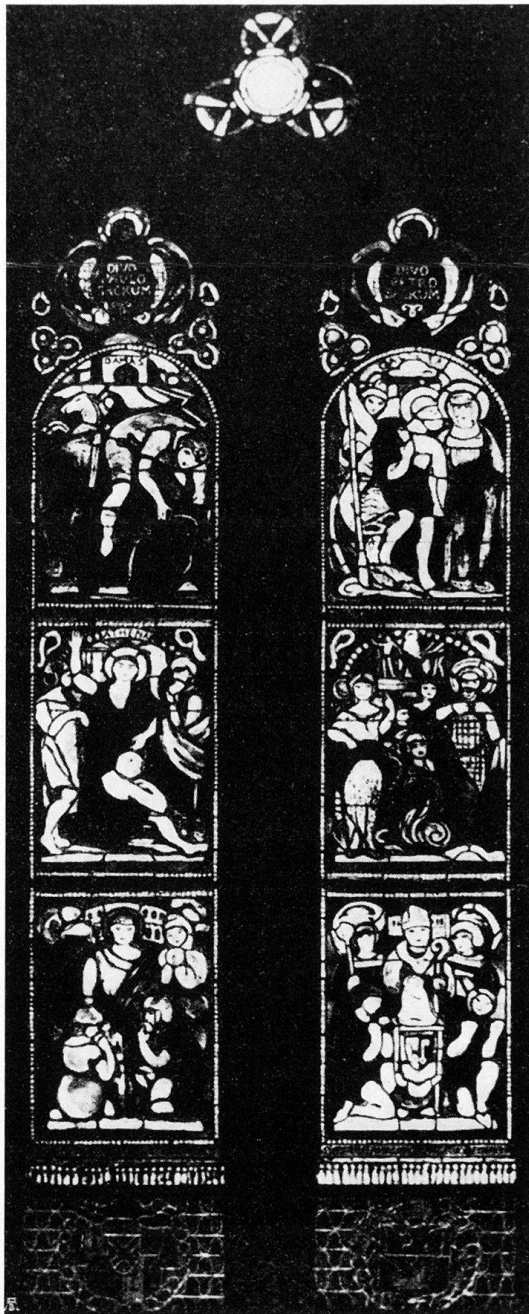
196



197



198



192 Garcin et Bizot, arch. et Marc Camoletti, arch., la nouvelle construction est confiée à Garcin et Bizot, arch. Elle sert au Conseil Général. Incendie en 1964 et remplacement par le bâtiment d'Uni II. TP 17/5 (1855).

Bibl. 1) *BTSR* (1911), p. 106, 115–117, 121–129. 2) *RP* 1911, 287, p. 135–138; 288, p. 148–150; 289, p. 166–171. 3) *SBZ* 57 (1911), p. 239. 4) Lescaze et Lochner 1976, p. 173. 5) *PS* 91 (1897), p. 66–68.

Corderie, rue Cité-de-la-

Dans la langue de Napoléon III, une cité désigne emphatiquement un ensemble de logements ouvriers. Structurée dans les années 1860, la rue Cité-de-la-Corderie décrit un coude. Dans un agrégat d'ateliers, de casernes loca-

tives, de dépôts et de maisons ouvrières, s'ouvre, en 1883–1885, la rue des Amis dont l'appellation affirme la concorde sociale à la manière du pasteur glaronais Bernhard Becker: «der Arbeiterstand ist kein Proletariat». Quartier typiquement «on the wrong side of the track». Numérotation souvent inexistante: logements sans adresse. Dégradation accusée dès l'entre-deux-guerres. Politique de curetage pratiquée officiellement. Grignotage par le parking. Description d'ouest en est: au nord, **bâtiment d'habitation sur atelier**, vers 1870. Ferblanterie-plomberie dans l'entre-deux-guerres. Absence d'entretien. Belle volumétrie.

191 **No 53 bis** Caserne ouvrière, 1880. Dis-
193 tribution par galerie de bois extérieure.

No 10 Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1872. Appareil soigné du rez.

No 12 Caserne ouvrière, 1868–1869.

Rangée de maisons ouvrières, 1869–1872. Construction à bon marché: encadrements et seuils de bois. Profondeur du bâtiment correspondant à celle d'une seule pièce. Façade aveugle au nord. Rangée amputée à l'ouest.

Au coin de la place de Montbrillant, **maisonnette sur atelier**, 1860–1863. Au sud de la rue, à l'angle de la rue des Grottes, **bâtiment d'habitation sur atelier**, 1860–1863. Construction à colombages.

372 **Cornavin, place de**

59 **Gare de Cornavin**, Première construc-
60 tion de 1856–1858 sur des plans du bu-

65 reau technique du PLM (Paris) exé-
66 tés par Jean Fernel, arch. à l'exemple
67 des gares PLM de Paris, Lyon et Mar-
113 seille. L'implantation a été décidée se-
194 lon l'une des trois variantes des ingé-
195 nieurs Charles Etzel et A. Bovet, en
1854. En 1892, construction du buffet.
Destruction de la gare par un incendie
en 1909. La reconstruction de la gare de
Cornavin donnera lieu à un concours
national jugé en 1925. L'exécution sera
confiée à Julien Flegenhaimer, arch.
Bibl. 1) *Mémoire de M. L'ingénieur
Ch. Etzel sur le choix de l'emplacement
de la gare centrale de la ville de Genève*,
Bâle, 20-3-1854. PS (1909), p. 42-45. 2)
SBZ 81 (1923), p. 153. SBZ 85 (1925),
p. 81, 243-297. 3) GTG, p. 61. 4) Stutz
1976, p. 20, 41, 55, 58, 68.

Basilique Notre-Dame de Genève.

59 Eglise paroissiale desservant les quar-
196 tiers voisins de la gare de Cornavin et
sanctuaire marial de la Communauté
catholique de Genève. A la suite d'une
campagne de quêtes, dont l'abbé Mer-
millod, futur cardinal, fut l'animateur,
on désigna comme architecte Alexan-
197 dre-Charles Grigny. Edifice néo-gothi-
que dans le style du XIII^e siècle, inspi-
ré par Amiens. Ouverture au culte en
198 1857. Vitraux d'Alexandre Cingria
1912-1926, de Maurice Denis, 1920, et
de Charles Brunner, 1914. Statue en
pierre de Saint-Antoine, de François
Baud. Voûtes peintes par Jérémie Fal-
quet (pour les figures) et Joseph Fal-
quet (pour les motifs ornementaux) au
cours de la campagne de décoration qui
se déroule entre 1923 et 1925.

Bibl. 1) *Notre-Dame de Genève*, notice
par M. l'Abbé Lany, recteur, Genève
1968. 2) *La basilique Notre-Dame de Ge-
nève*, textes de E. Ganter et Ch. Rossier,
curé de Notre-Dame (vers 1979). 3) *Les
parvis de Notre-Dame* (plaquette illus-
trée), Genève 1980. 4) HS 12 (1917), p.
151, 156 (ill.). 5) Meyer 1973, p. 101-110.
6) Hess 1939, p. 24-25. 7) E. Ganter,
Alexandre-Charles Grigny (1815-1867)
architecte de l'église Notre-Dame de
Genève, *Genava*, 1978, p. 277-285.

Cornavin, rue de

Pendant l'existence de l'enceinte forti-
fiée, la rue de Cornavin canalise les
flux de circulation en provenance de
Lyon, Paris et Lausanne en direction
des places Saint-Gervais et Bel-Air. Du-
rant la période comprise entre la démo-
lition des ouvrages défensifs et l'aména-
gement des rue et pont du Mont-Blanc,
la rue de Cornavin prolongée par Cou-
tance constitue le principal accès à la
cité en venant du nord. L'installation
de la gare de voyageurs à Cornavin en
1858 a pour effet de privilégier la fré-
quentation de la rue du Mont-Blanc au
détriment de la rue de Cornavin. Voir
Cornavin, place de.

Nos 2, 4, 6 Trois bâtiments: com-

merce et habitation, signés et datés «J.
Tedeschi 1901». L'immeuble d'angle
Cornavin-Coutance rappelle, avec son
pan coupé et sa tourelle, le «Château
Royal» fréquenté en 1627 par Emilie de
Nassau (plaque commémorative) et si-
tué à l'emplacement des 3 immeubles.
TP 327 (1900). TP 70 et 276 (1900).

Cornillons, chemin et chapelle des

Voir *Chambésy*.

Corps-Saints, rue des

No 4 (angle Vallin) Bâtiment: com-
merce et habitation, 1897 (aut.) Jules-
Jean Hedmann, arch. pour Caisse
d'Epargne. Logements modestes. TP
247 (1897).

Bibl. 1) *werk-archithèse* 15/16 (1978),
p. 50-56.

Nos 4-8 Voir *Vallin* No 12.

115 Corratier, rue de la

199 Nos 5-7 Bâtiment administratif signé
200 et daté «M. Camoletti 1905». Bloc enca-
dré pittoresquement de 2 avant-corps
asymétriques et d'une galerie en atti-

que. En encorbellement sur le trottoir.
AM (1903) 639.

Bibl. 1) *J. d. G.* 11-1-1903, suppl. 2) PS
244 (1903), p. 22-23.

No 11 Bâtiment d'administration, 1922
(constr.) Frantz Fulpius pour la banque
Lombard, Odier & Cie. AM 45-P (1920).

No 15 Bâtiment d'administration,
1923 (constr.) Maurice Turrettini pour
la banque Hentsch & Cie. AM 48-B
(1921).

201 No 6 Bâtiment d'administration, 1910
(aut.) 1912 (inaug.) Edmond Fatio, arch.
pour Société de Banque Suisse. Posté-
rieur de plus de quatre-vingts ans à la
rangée d'immeubles construite par Vau-
cher, cet immeuble procède par
«conformité», au sens de Panofsky.
Fronton historié. TP 493 (1910).

Bibl. 1) PS 508 (1913), p. 70-71.

Coudriers, chemin des

Voir *Trembley* No 45.

Coulouvrenière, pont de la

Ancien pont construit en poutrelles mé-
talliques en 1857 pour relier les deux

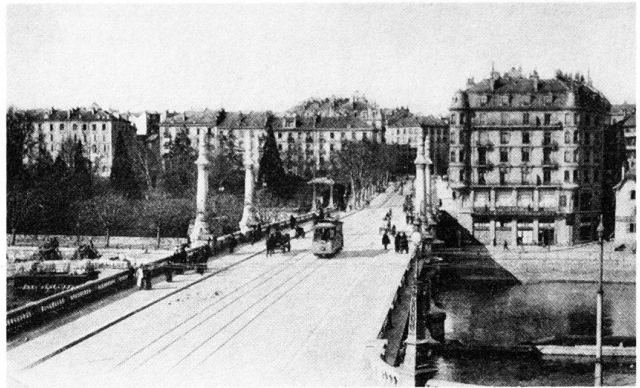


202



Genève. Pont de la Coulouvrenière et Quartier de St. Jean

203



204



205



206



63 rives du Rhône dans l'axe de la ceinture des fortifications et reconstruit en
64 vue de l'Exposition nationale entre
203 1894 et 1896. Candélabres et décors de Paul Bouvier, arch. et M. Habicht, arch. de la Ville de Genève.

Constant Buttica, Jacques Bois, ing. pour Ville de Genève. Béton armé. 2
202 grandes arches articulées de 40 m. d'ouverture, massif central et viaduc. «Aux naissances et à la clé de chacun des grands arcs, se trouve intercalée une série de charnières métalliques, destinées à faire passer par un point déterminé la courbe des pressions.» Elargissement du parapet par encorbellement, début des années 1970, Trembley & Cie, ing.

Bibl. 1) *SBZ* 27 (1896), p. 100. 2) *Journal* 1896, p. 198–201, 244. 3) *Album SIA* 1907, p. 9. 4) Imer-Schneider 1911. 5) *Almanach du Vieux Genève*, 1937, p. 12–15. 6) *Guide* 1969, p. 4.

Coulouvrenière, rue de la

Primitivement chemin de grève dans la zone d'implantation de moulins, qui se transformera en véritable quartier industriel. L'édification de l'Usine des Forces-Motrices puis le tracé de la rue du Stand modifieront considérablement la structure du quartier.

No 1 Atelier, 1850–1900.

Nos 3–5 Annexe de l'Ecole professionnelle pour l'industrie et l'artisanat, surélevée en 1907 (aut.) E. Chiocca entr. Ancienne fabrique de chocolat. TP 232 (1907).

No 7 Bâtiment: industrie et habita-

tion, vers 1880. Réfection en 1897. Colombages. TP 87 (1897).

No 9 Ateliers, vers 1890.

Nos 11–13 Voir *Volontaires* No 4.

205 **No 15** Bâtiment: habitation et café des Forces-Motrices (marquise) vers 1895. Caserne locative.

No 17 Bâtiment: habitation et commerce-artisanat, 1930, Jean Stengelin, arch. Décoration soignée de l'entrée (mosaïques, faïence, stuc, peintures). TP 978 (1930).

No 19 Atelier, vers 1910.

205 **No 21** et *Forces-Motrices* No 6. Deux bâtiments: habitation et administration (sur rue) manufacture (sur quai) 1900 (aut.) Alexandre Gonthier, arch., Samuel de Mollins, ing. (béton armé Hennebique) pour Jean Kugler, fondeur. Appartement de standing au 2^e étage. TP 104 (1900).

No 23 et *Forces-Motrices* No 8. Bâtiment: habitation et atelier, 1900–1905.

204 **No 25** Manufacture, vers 1905. Façade typifiée annonçant la modulation du plan.

204 **Nos 27–29** Extension ultérieure du No 25. Fief du secteur tertiaire.

No 51 et *Arquebuse* No 2 et *Forces-Motrices* s.n. Atelier et dépôt. Relique de l'usine hydraulique élévatoire à vapeur de 1880.

No 22 Bâtiment d'habitation ouvrière, vers 1880.

No 24 Atelier, 1880–1900.

Nos 36–38 Voir *Stand* Nos 31–33.

No 40 Atelier, 1897 (aut.) Arthur Geneux, arch. pour Emile Geneux. Typologie artisanale courante, judicieuse-

ment dimensionnée. Modification du niveau supérieur en 1914. TP 22 (1897). TP 193 (1897). TP 163 (1914).

No 44 Voir *Stand* No 37.

Coutance, rue de

No 30 Voir *Cornavin, rue de*, No 2.

Coutau, Colonel, rue du

No 13 Voir *Vieux-Grenadiers* No 4.

No 17 Voir *Mail* Nos 16–17.

No 14 Voir *Gourgas*.

Credo, chemin du, Petit-Lancy

No 11 Deux villas, 1898 (aut.) Louis Philippon, arch. pour Yung, propr. Image du chalet suisse adaptée à une construction entièrement en maçonnerie. Rares percements en façade. Niche inoccupée en pignon. TP 273 (1898).

Croix-d'Or, rue de la

115 Ancienne rue des Orfèvres. La rue de la
207 Croix-d'Or, comprise entre les places Longemalle et du Molard, subit, tout comme la rue de Rive, l'enlèvement des «dômes» sous la Restauration. Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle débute le percement de la rue Cèard (1875), artère qui aurait dû traverser la Croix-d'Or de part en part. Bibl. 1) *werk-archithèse* 15/16 (1978), p. 36. 2) *NMAH* 27 (1976), p. 192–200.

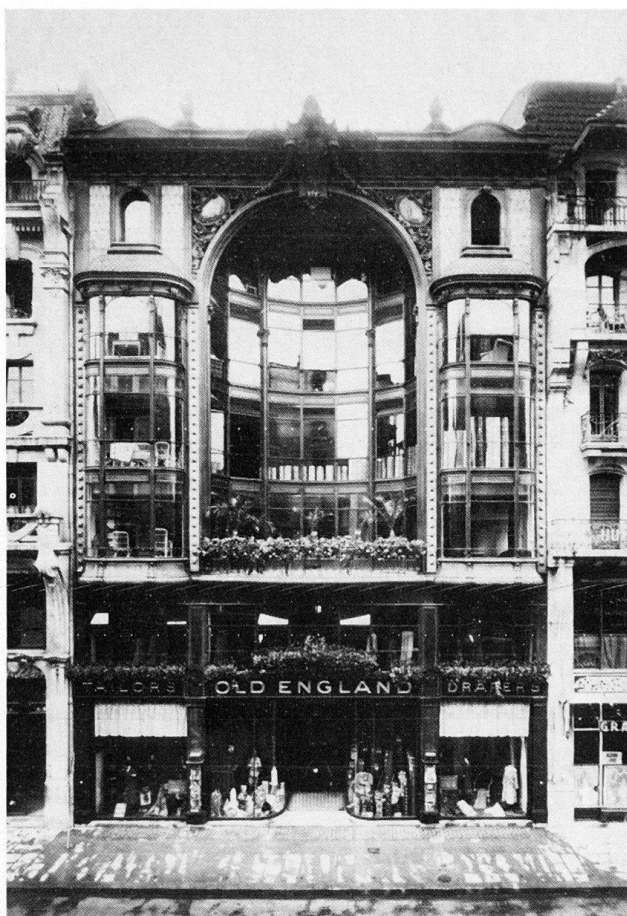
208 **No 1** Bâtiment: commerce et habitation, 1889 (constr.) Alfred Olivet, arch. pour Société d'Assurance pour la vieillesse. Classicisme «à la française».

208 **No 5** Bâtiment: commerce et habitation, 1892–1893, A. Göy, arch.

207



210



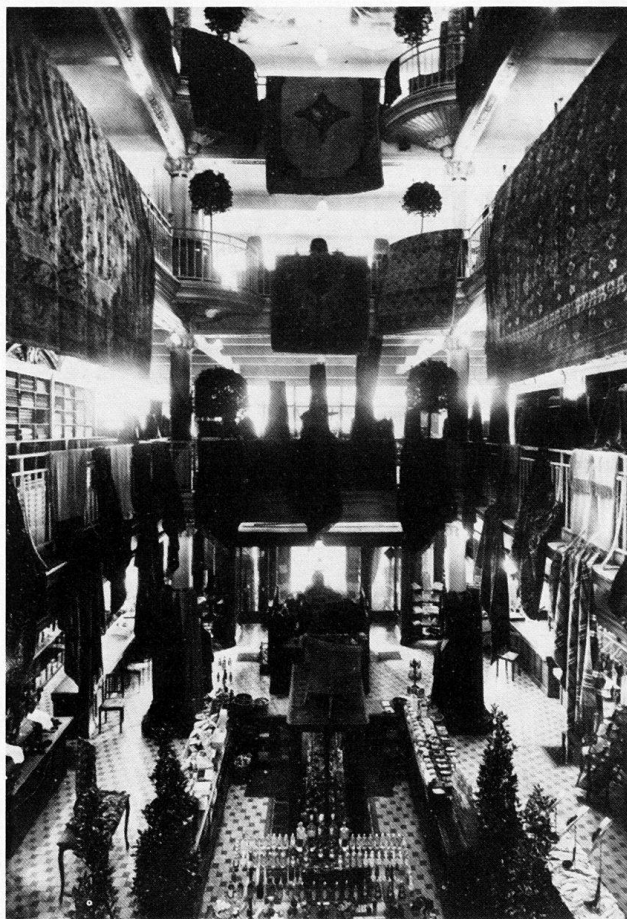
208



209



211



Nos 7-9 Bâtiments: commerce et habitation, 1893-1894, J. Grosset et A. Go-
lay, arch. Opérations concertées.

- 212 **No 17** Bâtiment: commerce et habitation, 1903 (aut.) 1903-1904 (constr.) Jean-Louis Cayla, arch. pour SI Croix-d'Or No 17. Façade néo-gothique à références régionalistes, dôme en berceau. TP 266 (1903).
Bibl. 1) *RP* 163 (1906), p. 54-57. 2) *Album SIA* 1907, p. 53. 3) Beerli 1976, p. 196.

No 29 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Mezzanine amplifiant le rythme des arcades.

- 209 **No 2** Bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) 1901 (constr.) Eugène Corte, arch. pour J. Corte, propr. Anciennement hôtel Moderne et maison de blanc «Des Deux Passages». Grammaire décorative empruntant à l'art nouveau, au néo-baroque, au heimatstil. Pierre des carrières du Midi, brique de parement. Opulence architecturale soulignée par motifs de chardons sculptés. 1er prix au concours de façades, Genève 1902. TP 243 (1900).
Bibl. 1) *BTSR* 27 (1901), p. 199. 2) *SBZ* 40 (1902), p. 274-276.

- 210 **No 4** Grand magasin, 1911 (aut.) 1914 (constr.) A. Olivet, arch. pour SA Galeries Modernes-Grand Bazar de Genève. Piliers et planchers en béton armé. Mur-rideau verre-métal en façade. Haute arcade concave flanquée d'oriels latéraux. Composition et décoration magistrales, art nouveau. TP 220 (1913).
Bibl. 1) A. Cuenod, in: *NMAH* 27 (1976), p. 188.

Nos 6 et 8 Grand magasin, 1903 (aut.) Louis Maréchal, arch. Triomphalisme architectural à fins publicitaires.
Bibl. 1) Beerli 1976, p. 196.

No 10 et *Enfer* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) 1901 (constr.) Jacques Tedeschi, arch. pour Société de Reconstruction. Eclectisme. TP 147 (1900).

Bibl. 1) *BTSR* 27 (1901), p. 198. 2) *SBZ* 40 (1902), p. 276.

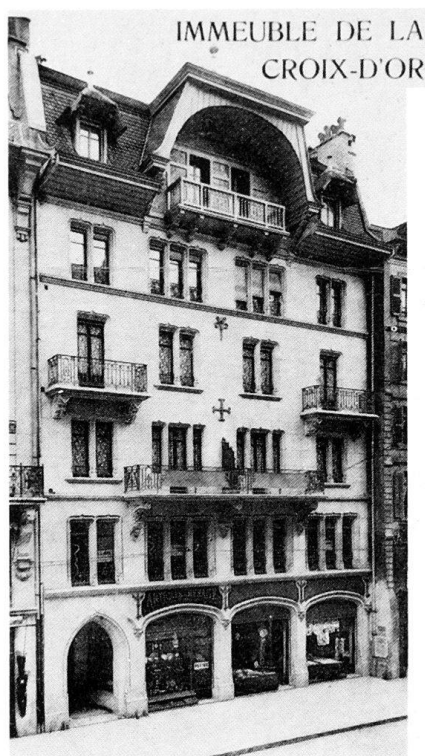
- 213 **No 12** et *Fontaine* No 2. Bâtiment commercial, 1910 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Bloc massif à angle arrondi avec tourelle. Gigantisme du «socle» obtenu par combinaison du rez-de-chaussée et mezzanine. TP 120 (1910), 490 (1912).

Bibl. 1) Imer-Schneider 1911, p. 119.

Croquettes, parc des

- 65 Madame Odier-Baulacre (1779-1858)
66 «avait cédé gratuitement, en 1859, une
67 parcelle longeant la route de Gex (actuellement rue de Montbrillant) à destination de promenade, où fut établie la fontaine-lavoir, à la condition qu'on n'y bâtirait jamais. (...) Mme Odier facilitait la construction de l'école enfantine que l'élargissement du chemin de Fort-Barreau» (Bibl. 1). En 1874, la Ville de

212



213



Genève consacre une part du legs Brunswick au rachat du domaine Odier pour y créer un parc «à l'anglaise». De la promenade léguée en 1859, il ne reste rien, l'ensemble du terrain étant réaménagé en 1874-1875: allées courbes, bosquets, terrassements, étang en croissant de lune.

Bibl. 1) Barde 1928, p. 21-27.

- 214 **Chalet** du jardinier, vers 1875. Romantisme alpin dans le paysage «à l'anglaise».

215 **Ecole enfantine**, à l'est de la rue du Fort-Barreau, 1890 (aut.). Image vernaculaire. Transformations en 1902.

112 **Ecole primaire**, au No 8 de la rue Baulacre, 1901 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour la Ville de Genève. Rationalisme académique du parti. Silhouette et enveloppe régionalistes. Belles ferronneries du portail. TP 130 (1901).

Bibl. 1) *BTSR* 27 (1901), p. 22-23, 73. 2) *Machine* 1902, 78, p. 185-187. 3) Baudin 1907, p. 445-447. 4) *SBZ* 40 (1902), p. 236-237. 5) K. Hintraeger. Schulhaus-Architektur der Neuzeit (Primarschule in Genf-Croquettes) in: *Zeitschrift des österreichischen Ingenieur- und Architekten-Vereins*, 80 (1908), p. 1-7.

Dalcroze, Jaques, boulevard
Voir *Jaques-Dalcroze*.

Dalphin, Jacques, rue, Carouge

Axe nord-sud et clé du système urbain carougeois établi en 1783, la rue Dalphin, tracée en 1789 selon l'ordonnance urbaine de 1787, instaure une communication directe entre la place d'Armes et le Rondeau.

No 7 (angle *Pont-Neuf*). Bâtiment: commerce et habitation, 1910-1915, signé «Henri Garcin & Charles Bizot, arch. et E. Belloni, entr.». Architecture cossue. Ornementation géométrique. Ascenseur dès l'origine. Opération apparemment répétée au No 27 de la rue du Pont-Neuf.

No 9 Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Savio Aîné, entr. pour Mlle Revillet. Immeuble de construction sobre précédé d'un jardinet. TP 124 (1898).

- 219 **No 33** et *Fontanel* s.n. et *Collège* s.n. Ecole primaire datée «1879». Rationalisme académique. Restauration en 1973.

Dassier, rue

No 11 Maison de paroisse, 1920 (aut.) Georges Peloux & Maximilien de Rham pour le Conseil de Paroisse de Saint-Gervais représenté par M. Imer-Schneider. Une volonté d'humilité évidente est contenue dans cet édifice modeste au dispositif d'entrée qui combine le retrait concave de la façade avec la saillie convexe de la marquise. La tonalité jaune du volume est le résultat de l'emploi du simili-calcaire du Jura. TP 439 (1917). TP 580 (1920).

Deux-Ponts, rue des

En construisant le pont privé de Sous-Terre, la Société Immobilière Genevoise suggère son nouveau nom à la rue qui mène au pont de Saint-Georges.

- 216 **Nos 3-7** et *Puiserande* Nos 2-4. Groupe de bâtiments participant d'une même opération, formant entrée de rue, 1909-1910. Effet décoratif de zébrure et détails néo-gothiques.

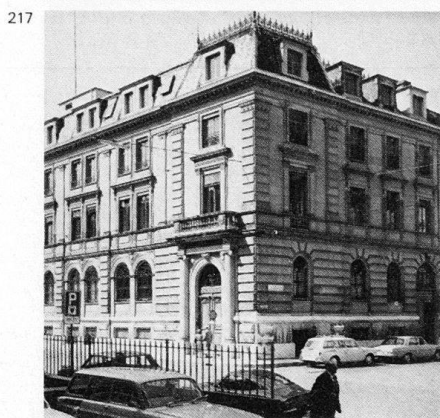
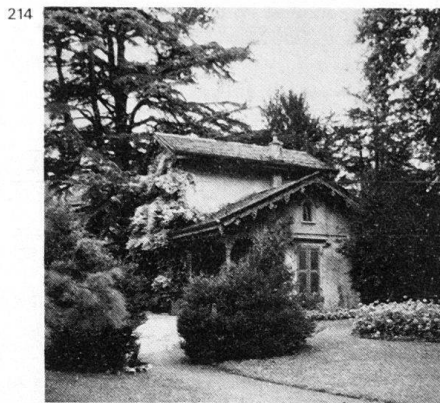
Nos 15-17 Deux bâtiments d'habitation, 1899-1900, Jacques van Leisen, arch. Expression du standing valorisée par l'ampleur des fenêtres et le nombre des balcons. Ferronnerie art nouveau.

No 19 Voir *Saint-Georges* No 1.

Nos 23-25 et *Vélodrome* No 1. Bâtiment: habitation et commerce, 1912 (aut.) William Henssler, arch. pour SI Square du Vélodrome. Manteau de pierre à textures contrastées. AM 139 (1912). TP 190 (1912).

- 220 **Nos 2-4** Fabrique de cadrans, 1910, Charles Henneberg, entr. Béton armé. Trame régulière. Surélévation postérieure. TP 97 (1910).

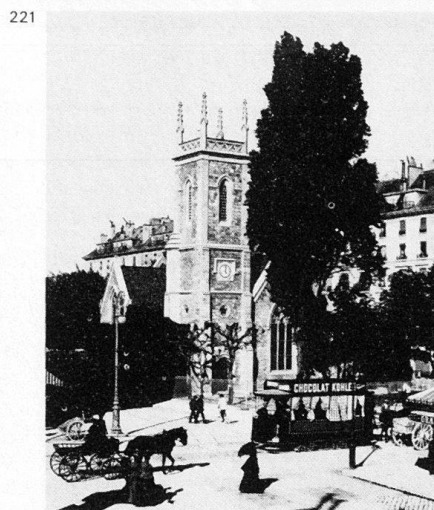
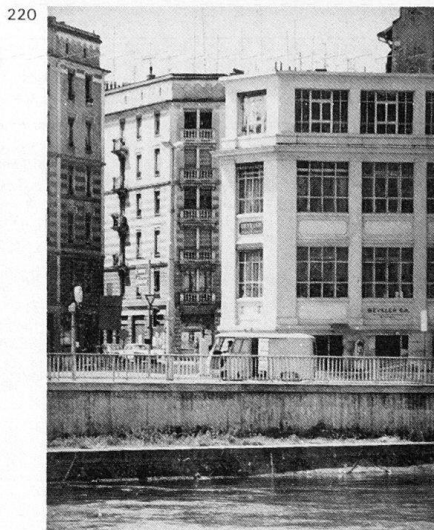
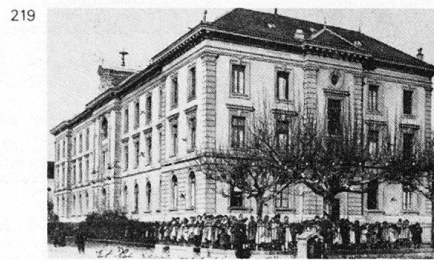
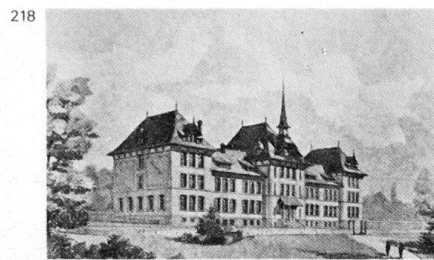
Nos 6-10 Bâtiments d'habitation, 1902-1903. La façade affiche un standing su-



périeur à celui des immeubles voisins. Variation du décor d'un immeuble à l'autre. Les courbes aux 2e et 5e étages unifient la composition.

Diday, François, rue

No 2 Bâtiment bancaire, 1920, Marc Camoletti, arch. pour Banque Populaire Genevoise. Bloc de la deuxième



vogue du néo-classicisme. Marquise et mosaïque d'or. AM 41-B (1920).

Bibl. 1) *PS* (1919), p. 87.

No 4 Voir *Petitot* No 15.

217 No 6 et *Petitot* No 14. Bâtiment bancaire, 1875, pour Banque commerciale. Image du palais. Pavillon d'angle.

No 8 Bâtiment d'administration, signé et daté «J(ean) L(ouis) Cayla, archi-

tecte, 1924». Reconstruction pour Banque Nationale Suisse. Allégorie au fronton: Helvétia. L'image évoque le siècle de Necker. AM 51-E (1922).

No 10 Voir *Hollande* Nos 11-13.

Diorama, rue du

No 3 Atelier d'artisanat, vers 1874. Structure de bois et colombage.

No 7 Bâtiment: habitation et ateliers, vers 1878. Annexe d'une travée, rue des Marbriers, construite en 1897 pour Henri Ræsgen, ferblantier. TP 74 (1897).

No 9 Habitation et garage, annexe du No 7, 1915. AM 321 (1915).

No 11 Atelier, vers 1910. Marquise.

Dorcière, place

221 Encadrée par les rues Lévrier et Bonivard, contiguë au square du Mont-Blanc, la place (Louis) Dorcière change à plusieurs reprises de décor: rideaux d'arbres, jardin à la française, mail et esplanade bitumés. L'Eglise anglaise referme la perspective au midi sans pour autant revaloriser la place Dorcière qui conserve un caractère indéterminé.

Fontaine des Quatre Saisons. Bassin octogonal, pylône historié avec bronze (aigle et mascarons) du sculpteur E.L. Lequesne et du fondeur Paillard. Les quatre figures en calcaire des saisons sont refaites en 1898 par M.F. Leysalle, sculpteur, d'après les originaux d'Etienne André Dorcière, 1859.

Bibl. 1) *Les Anciennes maisons de Genève*, 1re série, 1897-1899, planche 35, p. 6. 2) Lapaire 1979, p. 109-110.

221 **Chapelle anglicane** (Holy Trinity Church), 1853, D. Monod, arch.

Bibl. 1) A. Meyer, *ZAK* 29 (1972), p. 70.

Dubois-Melly, rue

No 5 Voir *Pavillons* No 10.

No 4-6 Voir *Carl-Vogt* Nos 75-81.

Dufour, David, rue

No 2 Voir *St-Georges* No 10.

No 4 Bâtiment d'habitation, 1903, L. Philippon, arch. TP 67 (1903).

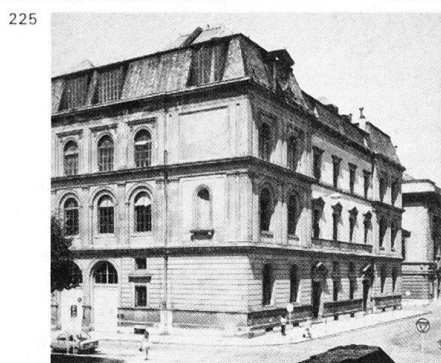
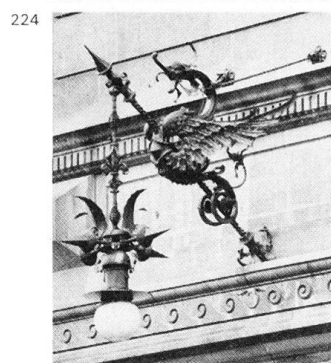
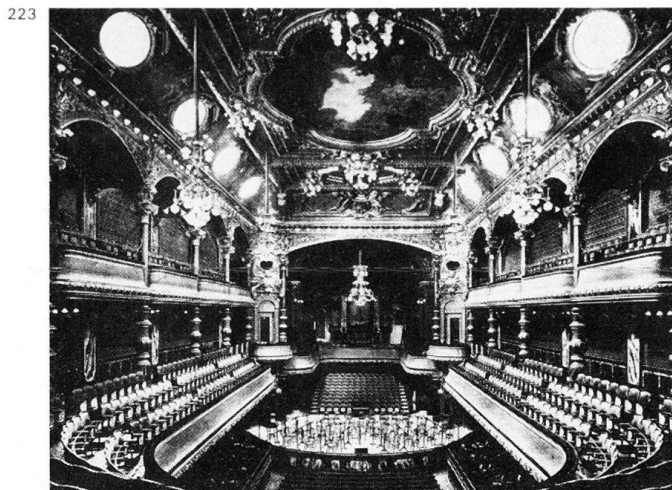
No 6 Bâtiment: habitation et commerce, 1903, Jacques van Leisen, arch. Ferronneries néo-rocaille.

No 8 Bâtiment d'habitation, 1903, Jacques van Leisen, arch. Opération jumelée avec le No 6.

No 10 Voir *Carl-Vogt* No 13.

Dufour, Général, rue du

Entre le jardin des Bastions et la place de la Synagogue, la rue du Général-Dufour est approximativement parallèle au boulevard de ceinture. Son cours est ponctué d'édifices publics: écoles, salle de spectacle, église, conservatoire de musique. Cette diversité culturelle n'atténue guère l'austérité d'une rue qui tend vers la tertiarisation intégrale des activités.



Nos 5-7 et Bovy-Lysberg No 9. Bâtiment résidentiel et imprimerie, 1897 (aut.) Charles Gampert & Jean-Louis Cayla, arch. Architecture redondante. Un ordre colossal corinthien encadre le rez surélevé et l'entresol. Bel étage à mi-hauteur de l'élévation. Coursive devant l'attique, selon la typologie genevoise. Image à la française. En 1899, pour installer les quatre niveaux de l'imprimerie (2 sous-sols, rez, entresol) une reprise en sous-œuvre, confiée aux mêmes architectes, s'avère nécessaire et s'exécute en béton armé. Image urbaine, quasi résidentielle, du Journal de Genève. TP 313 (1897). TP 325 (1899).

No 9 et Bovy-Lysberg No 8. Bâtiment résidentiel converti au secteur tertiaire, 1895-1900. Pan coupé. Variation du rythme des percements, d'une façade à l'autre. Conciergerie en sous-sol.

No 11 Bâtiment résidentiel, daté «1898». Léon Bovy, arch.

No 13 Bâtiment résidentiel, 1898, J. Tedeschi, arch.

No 15 1879, A. Goüy, arch.

No 2 Ecole de commerce, 1900-1901. Jacques Elysée Goss, arch. pour Ville de Genève. Enseignement inauguré en 1888. Rationalisme académique et style renaissance nordique. Actuellement annexe de l'Ecole des arts industriels. Bibl. 1) *Genève Suisse* (1914), p. 381, 499. 2) *PS* 209 (1901), p. 238-239.

No 10 et Hesse No 8. Bâtiment administratif et garage, 1910-1915. Charles

Bizot, arch. Habillage du cadre de béton.

No 12 Bâtiment résidentiel, 1895, Etienne Poncy, arch. Implantation d'angle. Coursive en attique. Délicatesse de la modénature. Ponctuation verticale. AM 308 (1895).

222 No 14 Victoria Hall, 1891 (proj.) 1892-1894 (constr.) John & Marc Camoletti, arch. pour Daniel Fitzgerald Barton, consul de Grande-Bretagne à Genève et fondateur de l'Harmonie nautique, fanfare à qui l'édifice est destiné en priorité. Grande activité lyrique durant l'Exposition nationale de 1896. Donné à la Ville en 1908. La cuvette

223 néo-rocaïlle richement stuquée de la salle est absorbée par la gangue parallélépipédique d'une maçonnerie très

224 ouvree. Palazzo-boîte. Façade orientale historiée. Ferronneries: potences et candélabres.

Bibl. 1) *Journal* 1896, p. 220-222.

225 No 16 Ecole du Grütli, 1870-1873 (constr.). Concours pour une école industrielle, école primaire et école de dessin: 1er prix, M. Matthey. Construction après modification importante du projet. Image du palazzo. Mouluration discrète.

No 18 Voir Favon No 25bis.

226 Nos 20-22 Deux bâtiments résidentiels, 1878.

Dunant, Henri, avenue

Le chemin des Terrassiers forme le côté

levant du losange de Plainpalais et se double d'un mail en bordure de la plaine. Baptisée «avenue de Lancy» à l'occasion de l'Exposition nationale de 1896, l'avenue Dunant aligne un front unitaire de constructions de cinq étages sur rez-de-chaussée.

No 1 Bâtiment: habitation et café, ancienne mairie de Plainpalais, 1853 (constr.) Petit immeuble résistant à l'opération immobilière de l'îlot.

Nos 2-3-4 Groupe de bâtiments: commerce, brasserie et habitation, 1900 (proj.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour SI du Rond-Point et SI Passage du Rond-Point. Grammaire décorative néo-baroque.

Nos 11-12 Deux bâtiments: habitation et commerce, vers 1910. Standing cosu. Heimatstil: motif du dôme et de l'oriel.

No 15 Bâtiment: habitation et commerce, vers 1910. Architecture sans apprêt.

No 16 Bâtiment: habitation, commerce et café, vers 1902, Leclerc et Lecerf, arch. Dépouillement néo-classique et «style suisse» mêlés en une composition originale.

Bibl. 1) *Machine* 73 (1902), p. 129.

Durand, Simon, rue

No 9 Voir Caroline No 26.

Nos 6-8 Voir Caroline Nos 28-32.

Eaux-Vives, parc des

107 (Quai Gustave-Ador No 89). Parc public

114 à l'anglaise, arborisé dans la tradition botanique genevoise. Allées sinueuses, essences précieuses, rocaillie avec cascade, ruisseau enjambé par un pont en faux bois. Acquisition de la propriété en 1865 par Louis Favre (1826-1879), puis cession en 1879 à la Société du parc des Eaux-Vives, qui l'exploite dès 1897 en «Luna-Park», dont les aménagements sont conçus par J. Allemand l'auteur du Village suisse de l'Exposition nationale (1896). Parc acquis au domaine public en 1912-1913. Exposition cantonale genevoise du 1er au 30 septembre 1917.

Projet d'aménagement, 1897, de Morsier Frères et Weibel, arch. pour Société de l'Industrie des Hôtels. Loge du concierge, chalet-restaurant, hangar et tir à l'arbalète disparus. Hôtel et restaurant aménagés dans l'ancienne maison de maître construite vers 1750 pour le banquier Joseph Bouër. Les objets suivants sont conservés:

Petit chalet, construction en madriers à coches, provenant du Village suisse de l'Exposition nationale de 1896.

Ancien théâtre aménagé en 1899 par Marc Camoletti, arch. dans la vacherie. Dépendance du restaurant.

227 **Stèle commémorative**, «1847» du gouvernement provisoire (loi du 11 janvier 1847). TP 276 (1897). TP 48 (1899). Bibl. 1) *PS* (1913) No 509, p. 77-79. 2) *BTSR* 41 (1915), p. 143, 188. 3) Barde 1928, p. 54-58. 4) Ferrier 1931, p. 59.

Eaux-Vives, place des

No 3 Voir *Frontenex*, avenue de, Nos 1-3.

Eaux-Vives, quai des

Voir *Ador*, *Gustave*, quai.

Eaux-Vives, rue des

La route des Eaux-Vives assure une liaison directe entre Rive et le lac à la hauteur de La Grange. Son tracé sinueux est partiellement rectifié avec les nouveaux profils des constructions. Un front quasi ininterrompu de magasins flanque la rue de part et d'autre, consacrant ainsi sa vocation marchande.

No 7 et *Muzy* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Hippolyte Deshusses, arch. Immeuble à pan coupé. TP 61 (1897).

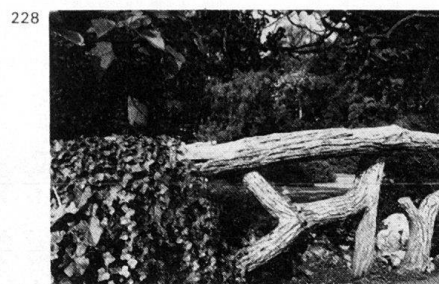
230 **Borne-fontaine** avec vasque sur trottoir vers 1900. Fonte moulée, motifs aquatiques.

No 21 et *Lac* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, signé, daté «E. Dumont, architecte, 1913». Immeuble à pan coupé.

No 63 Voir *Vollandes* Nos 14-16.

No 80 Poste de gendarmerie, 1900 (aut.) Charles Bizot, arch. Cartouche armorié subsistant malgré la désaffectation du poste. TP 246 (1900).

229 **Nos 84-86** Ensemble scolaire autour



d'un préau central. Ecole, 13 classes, 1897 (aut.) 1899 (constr.) de Morsier Frères & Weibel, arch. Aula et salle communale, 1905 (aut.) 1907 (constr.) Henri Garcin & Charles Bizot, arch. Nouvelle école, 14 classes, salle de gymnastique et préau couvert, 1914 (aut.) 1915 (constr.) Henri Garcin & Charles Bizot, arch. Site obtenu par la démolition, en 1896, de l'ancienne chapelle russe à l'angle Vollandes-Eaux-Vives. L'architecture de l'aula domine la composition. Fenêtres et bossages magistraux sous toiture heimatstil à clocheton central. TP 267 (1897). TP 152 (1905) Bibl. 1) *BA* I (1898) No 8, p. 12. 2) *BTSR* 31 (1905), p. 76. 3) *RP* 1906, 176, p. 248-249; 177, p. 268-269; 178, p. 277-279. 4) *PS* (1916) No 586, p. 60. 5) Ferrier 1931, p. 43, 52.

Ecole-de-Médecine, rue de l'

No 1 Voir *Mail* Nos 18-19.

No 3 Bâtiment: habitation et commerce, 1910, Alexandre Bordigoni, arch. Superstition de la symétrie et hiatus de l'entrée. TP 92 (1910).

No 5 Bâtiment: habitation et commerce, 1913, Ernest Dumont, arch. Recherche décorative. Jeu sur le motif de l'oriel. TP 110 (1913).

No 7 Voir *Pavillons* No 1.

No 9 Voir *Carl-Vogt* Nos 75-81.

231 **No 13** Casernes et arsenal cantonal, 1876 (constr.) après concours, 1874. John Camoletti, arch. pour Etat de Ge-

nève. «Les casernes furent bâties avec l'espoir d'y voir venir souvent aussi des soldats confédérés» (L. Wuarin, *Genève Suisse* 1914, p. 342).

Bibl. 1) *Concours pour l'étude des places des casernes*, à Genève, Genève 1872, 18 p.

No 2 et *Bergalonne* Nos 1-3. Bâtiment: habitation et commerce, 1908 (aut.), William Henssler, arch. pour SI Mail-Médecine. Parcelle triangulaire: solution d'angle par conjugaison de l'oriel et de la loggia. Emphase de la «façade rocheuse». TP 470 (1908).

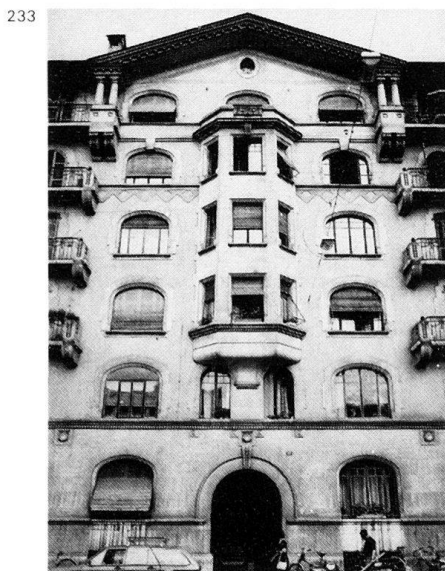
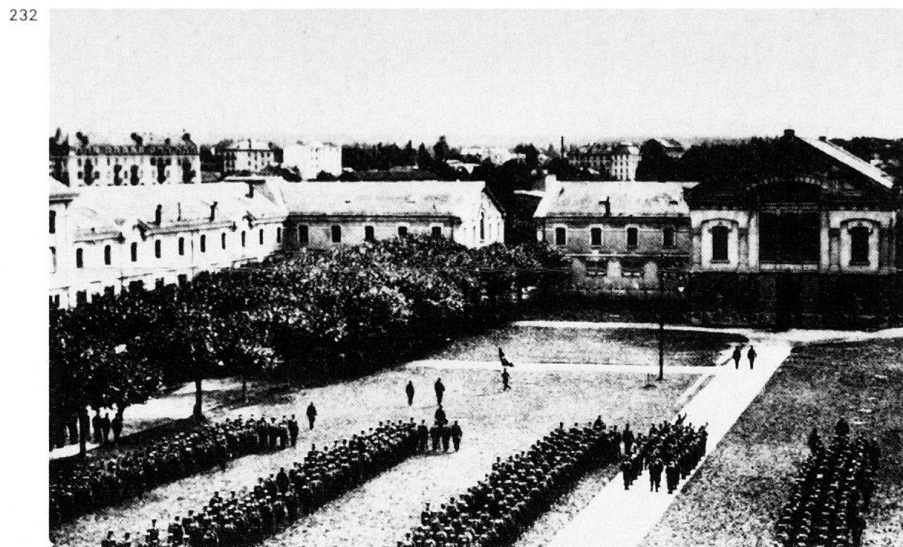
Nos 4-6 et *Maraîchers* No 61. Bâtiment: habitation et commerce, 1908, William Henssler, arch. Architecture de rapport. Décoration discrète et soignée.

Nos 8, 10, 12 et *Maraîchers* No 46 et *Vogt* No 73. Bâtiments: habitation et commerce, 1897 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Charles Montchal. Ferronneries art nouveau; voir No 12 et *Carl-Vogt* No 73.

233 **Nos 14-18** Ensemble de trois bâtiments d'habitation formant îlot, 1910 (aut.). Alliage de néo-classicisme et de style suisse. TP 191 (1910).

No 20 Ecole de médecine, 1874 (aut.) 1875-1876 (constr.) E. Reverdin, A. Gouy, Charles Gampert, arch. pour Etat de Genève, à la suite d'un concours. Rationalisme académique. Fronton armorié et cartouches. TP 336 (1874).

Bibl. 1) Imer-Schneider 1892, p. 45. 2)



P. Bertrand, Les hôpitaux de Genève in *Centième anniversaire de l'Hôpital cantonal*, Genève 1956, p. 35.

Epargne, chemin de l', Petit-Lancy
Nos 7-23 Voir *Station* Nos 8-19.

Epinettes, rue des, Carouge
Nos 4-6 Deux casernes locatives, 1898 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour H. & J. Streit Frères, entr. Architecture mini-male et anonyme. TP 218 (1898).

Fabri, Adhémar, rue
Ancienne cabane rustique du gardien du Monument Brunswick vers 1880. Restauration en 1907 et démolition de la tour. Charpente en vrai et faux bois, parements en galets de rivière posés de biais. Image pittoresque et légendaire.

Falaïses, rue des
234 Nos 5-15 Deux rangées de maisons familiales construites vers 1895 par l'entrepreneur Henneberg. Les Nos 1 et 3 formaient une première rangée aujourd'hui disparue. Ensemble connu vers 1900 sous le vocable de «villas Henneberg». Mini cité-jardin. Enduits peints: décor floral et fausse brique.
No 12 Bâtiment d'habitation, 1901, Jacques van Leisen, arch.

Falaïses, sentier des
Créé par l'Association des Intérêts de Genève en 1914-1915. Projet de J. Alle-

mand pour la sauvegarde du Sentier des Saules. Souscription publique lancée par l'AIG.

Faller, rue
Nos 2-8 Voir *Liotard* Nos 31-37.

Faucille, rue de la
Ancienne rue Berger, du nom du promoteur-constructeur et propriétaire, Jean-Claude Berger, qui a réalisé le plan de lotissement de sa propriété en 1868. Le côté pair, au sud-est, comporte des casernes ouvrières sur rez artisanal-commercial. Le côté impair est attribué à l'habitation de la petite bourgeoisie, à travers des opérations homogènes. Les ateliers du rez-de-chaussée deviennent socle à arcades.
Bibl. 1) A. Brulhart in: *Pour les Grottes*, Genève, 1979, p. 70.

No 1 Caserne locative sur café, 1870-1872.

No 3 Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1872. Groupement de deux immeubles. La façade sur rue de la Sibérie est plus «pauvre» que celle sur la Faucille. En tête d'îlot, le pan coupé est plus particulièrement mouluré et enferonné.

No 5 Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1873. Ennoblement du rez: motif de l'arcade. Bel étage mouluré en pierre artificielle. Signes évoquant la richesse.

No 7 Bâtiment d'habitation sur ate-

liers, 1872-1873. Les trois balcons donnent une touche extérieure d'aisance.

No 9 Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1873. Effets de modénature et d'urbanité. Introduction de l'attique, comme à *Fort-Barreau* No 21.

No 11 Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1873.

No 2 Caserne ouvrière sur rez artisanal-commercial, 1869-1870. Maçonnerie de briques jaunes, encadrements de pierre.

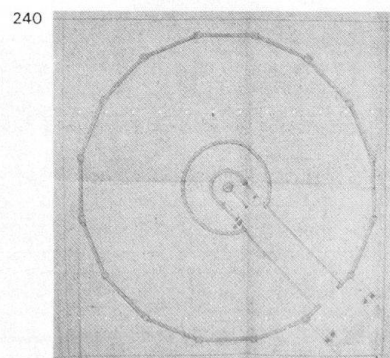
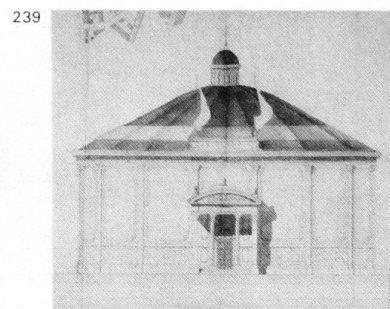
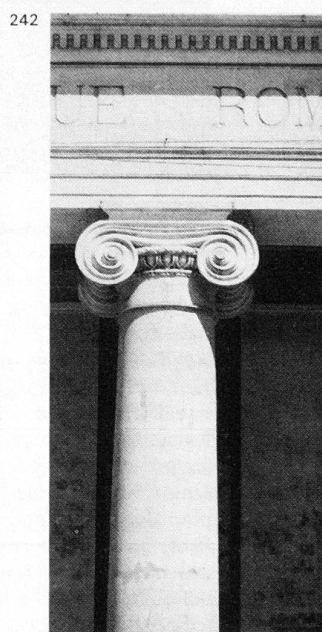
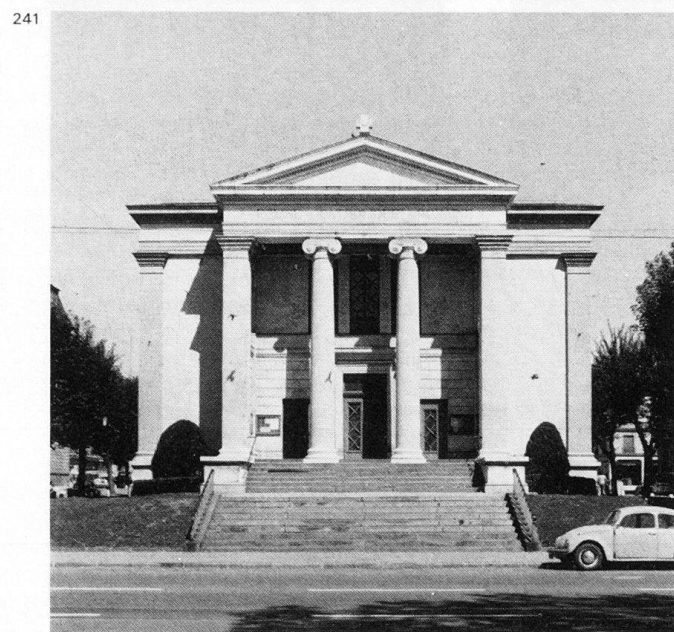
Nos 4-8 Casernes ouvrières sur ateliers, 1870-1871. Distribution par escalier extérieur sur cour groupant cour-sives et WC.

235 No 10 Bâtiment d'habitation, vers 1835. Image de la villa appliquée à la caserne locative.

Nos 12-16 Casernes ouvrières sur atelier, commerce ou café, 1871-1873. Typologie de la courrette de distribution identique aux Nos 4-8.

Favon, Georges, boulevard

Ancien Boulevard de Plainpalais. Participe au grand boulevard de ceinture entre le pont de la Coulouvrenière, la place du Cirque et le rond-Point de Plainpalais, emplacement des premières constructions édifiées dès 1855 en un front continu jusqu'au voisinage du Temple maçonnique. Au delà de ce secteur, les constructions, retardées par les hésitations liées aux plans d'extension, s'implantent à partir de 1870 seulement.



Nos 1-3 et Poste, quai de la, No 8, Bourse No 1 et Stand No 52. Bâtiment: commerce et habitation. No 1, 1871-1872, J. Bouët, entr. No 3, 1871-1872, Henri Bourrit et Jacques Simmler, arch. pour le Dr Stroehlin. Edifice étroit et profond, situé en tête de rues.

No 9 et Grütli No 6, Petitot Nos 2-6 et Synagogue Nos 3-5. Ensemble d'habitation avec arcades commerciales, Léon Fulpius, arch., 1872-1873 (Grütli No 6), 1879 (Petitot No 6, Synagogue Nos 3-5). Complexe occupant l'ilot et systématisé dans sa grammaire constructive à la fois digne et modeste.

236 No 11 et Synagogue No 2. Bâtiment: commerce et habitation, 1877, Matthey Frères, arch. Forme un ensemble avec Nos 13 et 15.

236 Nos 13-15 et Hesse No 3. Deux bâtiments: commerce et habitation, 1879, John Camoletti, arch. Expression de sobriété unifiée par des coursives aux 2e et 4e étages.

Nos 17-19 et Hesse No 6 et Bovy-Lysberg No 1. Bâtiments: commerce, café et habitation, 1896 (No 17), 1894 (No 19). Façade à bossages diamantés et frise génoise sous l'avant-toit.

238 No 21 et Bovy-Lysberg No 2 et Hornung No 1. Bâtiment: brasserie et habitation, 1878, John Camoletti, arch. Bloc situé en prolongation du Victoria Hall. Effet polygonal résultant des vastes pans coupés.

No 23 et Hornung No 2. Bâtiment: commerce, café et habitation, vers 1880. No 25 et Calame s.n. Bâtiment: com-

merce, café et habitation, vers 1880 pour Baumgartner, propr.

241 No 25bis et Calame, Bartholoni s.n. Ancien Temple Unique maçonnique devenu Eglise catholique du Sacré-Cœur, 1857, Hermann Hug, arch. (agrandissement en 1931, Adolphe Guyonnet, arch.). Création de la place ombragée en 1858 et remise à la Ville en 1881. Image du temple ionique entouré d'une pelouse arborisée. Division intérieure en 3 nefs.

Bibl. 1) F. Ruchon, Histoire de la Franc-Maçonnerie à Genève, Genève, 1935; Comment le Temple des Francs-Maçons, après avoir abrité la Première Internationale Socialiste, devint l'Eglise du Sacré-Cœur, in: Nos Eglises, Genève, 1944.

Nos 35–39 Bâtiments d'habitation, vers 1853. Vestiges de l'habitat collectif du milieu du XIX^e siècle, abondamment remaniés par la suite.

No 41 Bâtiment d'habitation, 1862. «Propriété de l'Hospice Général. Legs Henriette Maquelin, 1909.»

No 43 Bâtiment d'habitation, 1860–1870. Rythmique des percements en façade.

243 **Nos 2–6** et *Stand* No 49. *Poste* No 6. Trois bâtiments: commerce et habitation, vers 1880. No 2, 1872–1873, Charles Boissonnas et Charles Gampert, arch. Atelier de photographie. Nos 4–6, 1872–1873.

244 **Nos 8–16** et *Synagogue* No 41. Bâtiments: commerce et habitation Nos 14–16, 1894 Léon Fulpius, arch.

Nos 20–24 Bâtiments: commerce et habitation, vers 1880. Opérations apparemment concertées. Comble mansardé par Firmin Ody, entr. 1891. AM 150 (1891).

Nos 32–34 et *Cirque* Nos 1–3, *Arquebuse* Nos 25–27, *Hesse* Nos 2–4. Bâtiments: commerce et habitation, 1897 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour SA des Immeubles du Bd

239 Plainpalais. Ensemble construit autour d'une cour centrale (et se substituant au

240 Panorama bâti par Jacques Elysée Goss, arch. pour Henneberg, 1881. Le Panorama, représentant le passage du corps d'armée français de l'Est aux Verrières, en janvier 1871, peint par Edouard Castres, est transféré en 1889 à Lucerne [Bibl. 1].) Quadrangle empruntant une grammaire intermédiaire beaux-arts-art nouveau. Tourelle et pavillon d'angle. TP 228 (1897).

Bibl. 1) *Journal de Genève* 1881, Nos 225 et 228.

Favre Louis, place, Chêne-Bourg

31 **Monument** à Louis Favre, ingénieur en chef du tunnel du Saint-Gothard, édifié en 1893. Emile Placide Lambert, sculp., Jacques Elysée Goss, arch. Thiebaut

Frères, fondeurs. Henneberg, marbrier. Effigie en pied érigée par souscription nationale. Reliefs au flanc du socle de pierre. Iconographie du sacrifice au travail. Œuvre sculptée offerte gratuitement à la commune par son auteur.

Favre, Louis, rue

«... percement de la rue Louis-Favre, en 1905» (Barde, 1937, p. 34).

No 14 Maison familiale et atelier, vers 1905.

Nos 20–22 Bâtiments d'habitation, 1904 (proj.). Au printemps 1904, la Ville de Genève administre un «concours de maisons ouvrières à élever sur les terrains de l'ancienne campagne Oltramare». Le projet de Charles Barde obtient un 2^e prix. Postérieure, l'exécution se conforme au parti d'articulation en L proposé par Barde.

Bibl. 1) *BTSR* 23 (1903), p. 354; 30 (1904), p. 255–257. 2) *Machine* 109 (1903), p. 272–273; 119 (1904), p. 101–103, 114–120. 3) *BSAL* 15 (1904), p. 394–395; 19 (1908), p. 250–255.

Fazy, James, boulevard

L'ancien boulevard de St-Gervais a été déterminé, dans son tracé de ceinture, par le Bastion de Cornavin, cédé pour la construction de l'église catholique Notre-Dame.

43 **No 15** Ecole des arts industriels, 1876–1877, Henri Bourrit & Jacques Simmler, arch. pour Etat de Genève. Complexe de bâtiments formant cour entre boulevard et voie ferrée. Transfor-

246 mation en 1914. Architecture sempé- rienne de grammaire néo-renaissance. 1877–1879: Modification de la char-

247 pentes métallique et de la façade. Disci- plines artistiques affichées en façade: sculpture, orfèvrerie, céramique, bronze. Sculptures de M. Bohrhauer & P. Grilly. TP 155 (1877). TP 173 (1877).

Bibl. 1) Imer-Schneider 1892, p. 47. 2) *Journal* 1896, p. 380–381, 390. 3) *Album SIA* 1907, p. 23.

Fendt, rue

Il existe dès 1850 une forte concentra- tion industrielle à Fort-Barreau, au sud du parc des Cromptes. L'actuelle rue Fendt et la rue Jacob-Spon constituent la charnière de ce quartier ouvrier, isolé entre les propriétés Odier et Gaussen, au voisinage de la route de la Faucille, puis de la gare ferroviaire, inaugurée en 1858.

248 **Nos 2–4** Bâtiment d'habitation sur rez et entresol industriels, 1891–1892, F. Saulnier, entr. arch. Affichage «palat- ial» du commerce. Urbanité de l'image en extension de la place de Montbril- lant.

248 **No 6** Caserne locative, 1889–1890.

248 **No 8** Caserne locative, vers 1835. En- semble flanqué d'une cour fermée dès l'origine.

No 10 Bâtiment industriel, 1840–1850. Proche de la typologie anglaise du «mill». Modification des percements du rez en faç. nord-est. Encadrements de roche.

251 **No 46** Caserne ouvrière, vers 1860.

No 45 Caserne locative, vers 1835. Bloc évoquant l'image d'une villa colos- sale.

No 49 Ecurie et habitation, vers 1890. Structure de bois implantée dans la cour de Faucille No 10. «Balloon frame.»

Ferme, rue de la

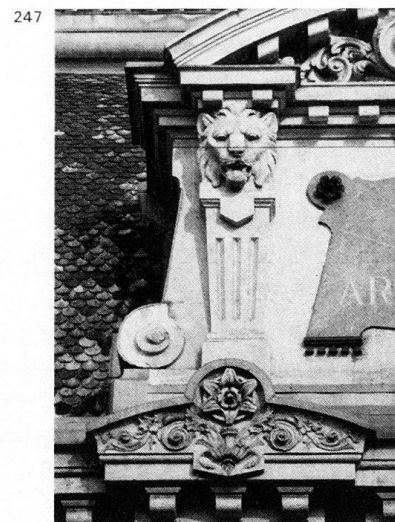
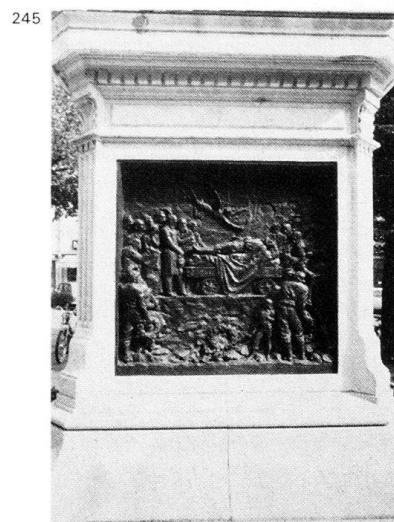
Nos 4–8 Trois bâtiments d'habitation, 1900 (aut.) Claude Jaquier, entr. pour lui-même. Typique architecture d'entre- preneur: plans identiques, grande den- sité de logements, économie des moyens et «modestie» du décor. TP 206 (1900).

Flèche, rue de la

No 17 Voir *Terrassière* Nos 15–17.

Florissant, route de

L'ancien chemin de Veyrier en direc- tion du Salève n'apparaît pas raccordé



au centre de la ville dans le plan d'extension. Son importance s'accroît cependant avec la ligne de chemin de fer à voie étroite et le funiculaire du Salève.

252 **Nos 1-3** et *Tranchées* s. n. Bâtiment résidentiel, daté «1911», Théo Cosson & Pierre Déléamont, arch. pour SI Florissant-Tranchées et SI Florissant-Pervenches. Bâtiment d'angle avec tour à pan coupé. Opération de prestige, toute de pierre appareillée. Coursive en attique tendant à la loggia continue. TP 489 (1909).

Nos 98-110 Ensemble résidentiel de 7 unités mitoyennes, 1910 (date en cartouche), Léon Bovy, arch. Groupe isolé

en retrait de la route par 7 arbres d'essences variées: platane, tilleul, érable, marronnier, etc. Bucolisme du hameau. Matériaux de luxe. Portail Wanner Frères. TP 418 (1909).

Nos 112-114 et *Eugène Pittard* No 25. Série de 3 villas, 1900 (aut.) Léon Bovy, arch. pour SA de la Rente Immobilière. Heimatstil. Maison de 8 pièces. TP 13 (1897). TP 283 (1900).

Fonderie, clos de la, Carouge

249 **«Nouveau Moulin»**, 1899 (aut.) Louis Philippon, arch. pour Sylvant, propr. Résolution architecturale soignée du programme traditionnel de «mill». TP 382bis (1899).

Fontaine, rue de la

No 2 Voir *Croix-d'Or* No 12.

Fontanel, Adolphe, rue, Carouge

No 5 Bâtiment d'habitation, 1900 (aut.) J. Mercier, dess. pour Borret, propr. Pan coupé, comble mansardé habitable. Standing modeste. TP 215 (1900).

Forces-Motrices, quai des

Le quai des Forces-Motrices est construit en 1884 durant l'assèchement du bras gauche du Rhône en aval de l'Île, mesure destinée à permettre l'établissement du radier de la future usine hydraulique de la Coulouvrenière. Davantage marchepied sur le Rhône que promenoir, cet ouvrage ne peut guère être assimilé aux «quais de Genève».

No 6 Voir *Coulouvrenière* No 21.

No 8 Voir *Coulouvrenière* No 23.

No 14 Bâtiment d'habitation et ateliers, 1868-1970. Image fruste du logement.

Usine hydraulique. Voir *Volontaires*.

Fort-Barreau, rue du

No 11 et *Spon* No 2. Caserne locative, 1840-1850. Image rurale typique du phénomène «hors les murs».

No 13 Deux remises de bois, deuxième moitié du XIXe siècle. Devenues garages.

254 **No 21** Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1879-1880. Traitement monumental soigné: immeuble en tête de rue. Effet de socle dans la liaison de l'arcade et du bel étage. Balcon continu devant l'attique. Balcons au nord-nord-est.

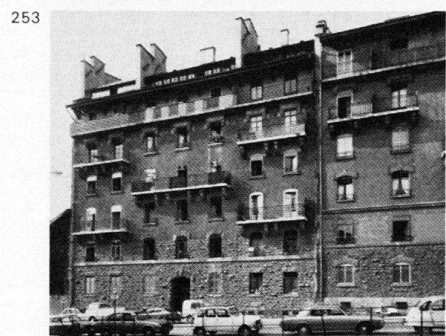
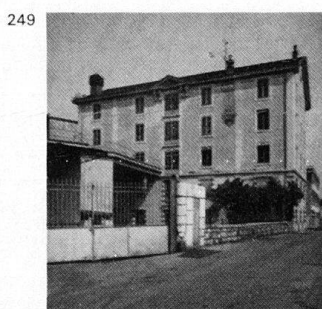
No 23 Hangar, 1897 (aut.) G. Miche, entrepreneur-constructeur. Poteaux et charpente de bois. Tirants métalliques. TP 53 (1897).

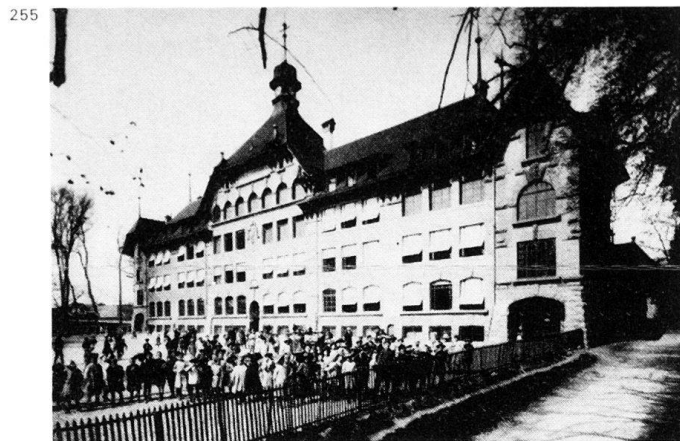
253 **Nos 29-31** et *Grottes, rue des*, Nos 30-34. Ensemble de bâtiments d'habitation et ateliers, 1906-1908, Edouard H. Arthur, arch. pour J. Besançon. Opération fermant l'îlot de la rue Sellon. Bâtiment industriel inscrit dans la cour intérieure. Le plus souvent sans ascenseur. Architecture caractérisée par la massivité de l'enveloppe, la rustication du socle ou de toute la façade, la polychromie des matériaux, calcaire jaune, granit rose, brique rouge, enduits jaunes, etc. Ateliers en attique à Fort-Barreau No 29. Pan coupé oblique au No 31: effet urbain: «entrare a Ginevra». TP 145 (1908).

Bibl. 1) *BTSR* 10 (1908), p. 132-136. 2) *RP* 211 (1908), p. 71-73; 212 (1908), p. 86-88; 259 (1910), p. 72-76.

Fossard, chemin de, Chêne-Bougeries

No 165 Annexe à la villa existante: écurie et remise, 1899 (aut.) F. Martin & Fils, entr. pour C. Hentsch, propr. Chalet rudimentaire. TP 250 (1899).





France, avenue de

255 **No 15** Collège du Prieuré-Séchéron, signé, daté «H(enri) Garcin et C(harles) Bizot, architectes, 1911». Concours, 1908. Complexe de 24 classes, gymnase et préau arborisé. Grammaire régionaliste. Edifice imposant par la géométrie subtile des toitures. Textures rustiques et pittoresques.
Bibl. 1) *RP* (1908), p. 250–251, 263–265, 277–279; 310 (1912), p. 119–121; 312 (1912), p. 151–154. 2) *BTSR* 37 (1911), 3 pl., p. 268–270.

Fribourg, rue de

Nos 3–7 Trois bâtiments: commerce et habitation, 1898–1899 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour Hærlin, propr. Opération immobilière à laquelle sont également associés les architectes Gottfried Ribí, Léon Bovy, Henri Flægél. TP 161 (1898). TP 14 (1899).

No 16 et *Monthoux* s.n., *Neuchâtel* No 15. Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour Moget, propr. Construction utilitaire sans ostentation. TP 115 (1897).

Frontenex, avenue de

257 **Nos 1–3** et *Eaux-Vives, place des*, No 3. Trois bâtiments: commerce et habitation, 1898 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. Opération massive formant front de place. TP 125 (1898).

Frontenex, route de

256 **Stade municipal**. 1920 (aut.) 1921



(constr.) Louis Vial, arch. pour Commune des Eaux-Vives. Pavillon central avec tribune et ailes latérales à arcades. 2 terrains de football. Coût: 479 489 francs. Legs de William Favre: 50 000 francs. Toiture heimatstil et logement dans pignon de tribune.
Bibl. 1) Ferrier 1931, p. 71.

Fusterie, place de la

Nos 2–4 Voir *Rhône* No 30.

Galland, Charles, rue

Ancienne rue de l'Observatoire, dont le tracé obéit au choix orthogonal des deux tranchées des Casemates et s'insère dans un système de voirie rigoureusement parallèle comprenant la promenade du Pin et la rue Saint-Victor. L'emplacement du futur musée est proposé en 1886 par Charles Galland.

258 **Musée d'art et d'histoire**. Premier
259 concours en 1886. Le Conseil adminis-
260 tratif de la Ville de Genève ouvre en
261 1900 un nouveau concours à deux de-
grés (concours général d'esquisses puis
concours définitif). Prix attribués lors
263 du concours définitif: 1er Marc Camo-
letti, arch.; 2e De Morsier Frères et
Charles Weibel, arch.; 3e Edmond Fa-
tío, arch.; 4e F. Saulnier et Alexandre
Bordigoni, arch.; 5e Jacques Regamey
et Meyer, arch. Lausanne. Exécution
du bâtiment en 1904 par Marc Camolet-
ti pour la Ville de Genève, qui utilise à
cet effet une somme de 3 000 000 francs
du legs Charles-Galland. En 1906
262 concours restreint pour la décoration.
Premier prix: Paul Amlehn (Sursee).
Palais néo-baroque articulé autour
d'une cour centrale abritée. TP 314, 418
(1902).

Bibl. 1) *SBZ* 7 (1886), p. 138–157. *SBZ* 8
(1886), p. 29–144. *SBZ* 36 (1900),
p. 127–217. *SBZ* 37 (1901), p. 29–290.
SBZ 38 (1901), p. 32–153. *SBZ* 44 (1904),
p. 155. *SBZ* 47 (1906), p. 189. *SBZ* 48
(1906), p. 12. *SBZ* 58 (1911), p. 251–269.
2) *BTSR* 26 (1900), p. 6. *BTSR* 27 (1901),
p. 20, 117–119, 140, 164–166. *BTSR* 32
(1906), p. 156. *BTSR* 33 (1907), p. 106,
116–117, 146–147. *BTSR* 36 (1910),

p. 238, 251. 3) *Machine*, 1905, 53,
p. 173–175; 54, p. 186–188. 4) *BA* 6
(1903–1904), p. 31. 5) *RP* 1910, 273,
p. 295–300; 274, p. 311–316; 278, p. 377.
6) *Album SIA* 1907, p. 45–51. 7) Barde
1930, p. 34. 8) *KFS* 2 (1976), p. 23.

Gallatin, avenue de

264 **No 3** Bâtiment d'habitation, 1912

265 (aut.) Maurice Braillard, arch. Bâtiment
comportant une structure à dalles et
sommiers de béton armé. Appartements
débouchant sur loggia centrale enca-
drée par 2 bow-windows «néo-victori-
ens». Plans d'étage et volumétrie re-
flétant une conception subtile de la
norme résidentielle. TP 6 (1912).
Bibl. 1) J.-G. Wattjes, *Moderne Archi-
tectuur*, Amsterdam, 1927, p. 336. 2)
Gubler 1975, p. 53.

Gare, avenue de la, Chêne-Bourg

266 **No 1** et *Favre, place Louis*, s.n. Ecole
primaire de Chêne-Bourg, 1904 (aut.)
Marc Camoletti, arch. 6 classes, salle de
gymnastique et vestiaires réunis sous
un même toit à clocheton désaxé. Plan-
chers en béton armé, encadrements de
fenêtres en roche de Monnetier. TP Fo-
lio 205 (1904).

Bibl. 1) *Machine*, 1905, 149, p. 175–177.
2) Baudin 1907, p. 451–454. 3) *Album
SIA* 1907, p. 52.

Gare-des-Eaux-Vives, avenue de la

66 L'urbanisation au sud de la gare des
69 Vollandes ne démarre que plus de 10
107 ans après l'ouverture de la voie ferrée
114 Genève–Annemasse en 1888.

267 **Gare de voyageurs**. Buffet et édicule
pour la SNCF, vers 1888. Construction:
ossature de bois et remplissages de ma-
çonnerie. Bâtiments bordant la voie fer-
rée.

Bibl. 1) Ferrier 1931, p. 46–47.

Banc public sur mail. Banquette conti-
nue entourant un dossier central, vers
1900. Tubes d'acier coulés, soudés au
piètement.

Nos 4–6 Voir *Chêne* No 21.

No 8 Bâtiment: commerce, café et ha-
bitation, 1900 (aut.) A. Bordigoni, arch.

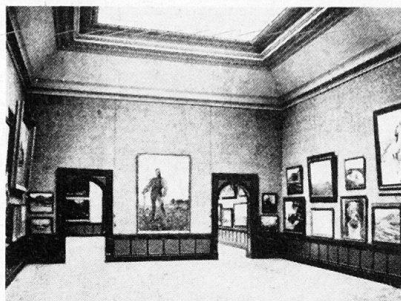
258



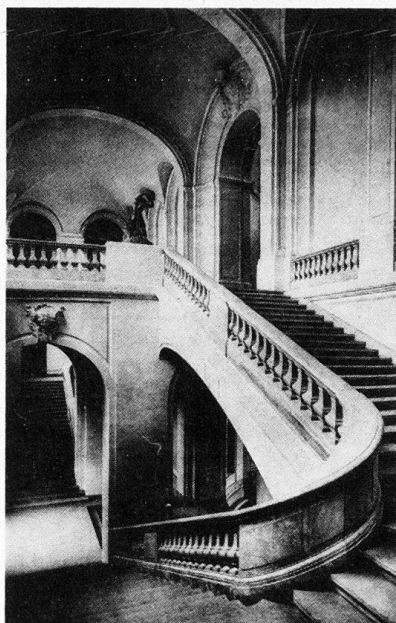
262



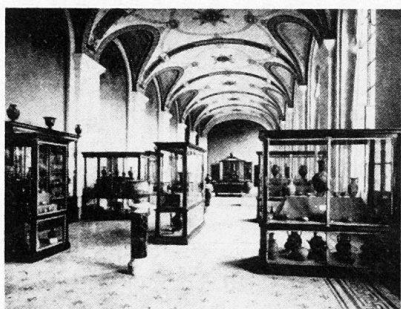
259



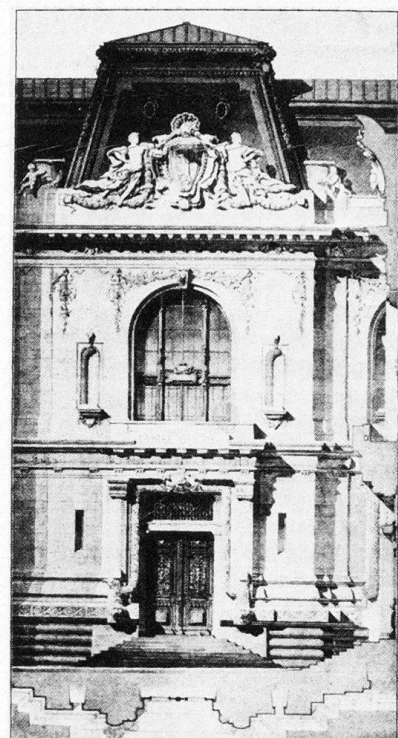
261



260



263



Standing moyen. Marquise métallique au café. Consoles à fines arabesques. Motifs végétaux. TP 304 (1900).

269 **Nos 10–12 et Savoie** No 4. Bâtiment d'habitation, daté «1907». Architecture ostentatoire alliant brique, pierre appareillée et moellons.

Gare de Cornavin

Voir *Cornavin, place de*.

Gares, rue des

No 3 Voir *Montbrillant* Nos 2–4.

270 Dans le périmètre de la gare des marchandises, **Bâtiment pour réservoir** de la Compagnie du chemin de fer Lyon–Genève, 1858. Tourelle octogonale soigneusement appareillée en pierre et brique, et surmontée d'une imposte vitrée probablement destinée à permettre le réchauffement du local sous l'effet du soleil. A l'intérieur, deux réservoirs métalliques et cylindriques à fond plat. Démolition du bâtiment vers 1978.

Bibl. 1) M. Vauvert, in: *Le Monde illustré*, No 51 du 3–4–1958, p. 213.

Gautier, J.-A., rue

No 1 Voir *Wilson* No 45.

Gevray, rue

No 10 et *Plantamour* No 33. Bâtiment d'habitation, 1902 (aut.) François Durel, arch. pour SI Gevray-Navigation. Grands appartements, certains avec salles de bains. TP 267 (1902).

Gevril, Daniel, rue

No 1 Voir *Veyrier, route de*, No 40.

Girard, Joseph, rue, Carouge

271 No 17 et *Tannerie* s.n. Villa locative, 1900 (aut.) E. Chapel-Pernoud, arch. pour Keller, propr. Petite construction à pignons croisés. TP 312 (1900).

Glacis-de-Rive, rue des

L'un des rayons du carrefour étoilé de

Rive, la rue des Glacis-de-Rive constitue une rampe débouchant dans la rue de Malignou, l'actuelle rue Ferdinand-Hodler. Quartier des charpentiers et des métiers du bâtiment au nord-ouest (peu après 1850) et quartier de la Halle au sel au sud-ouest. Compris dans les terrains des fortifications.

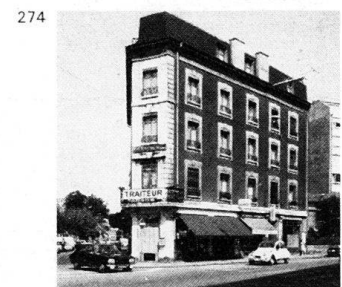
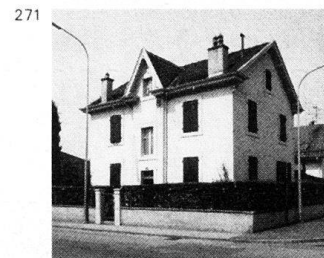
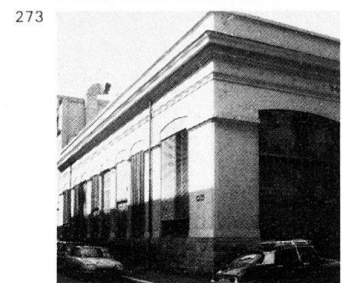
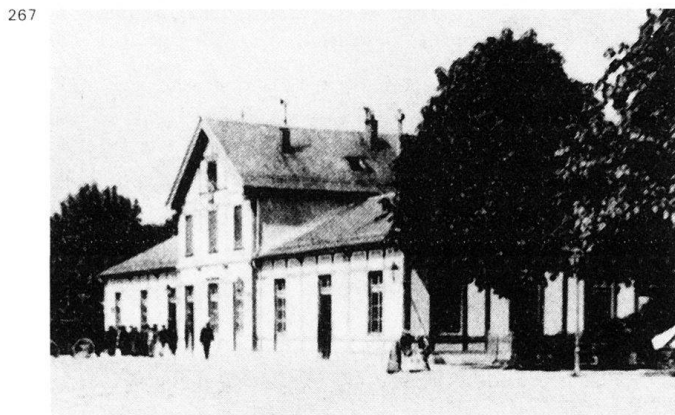
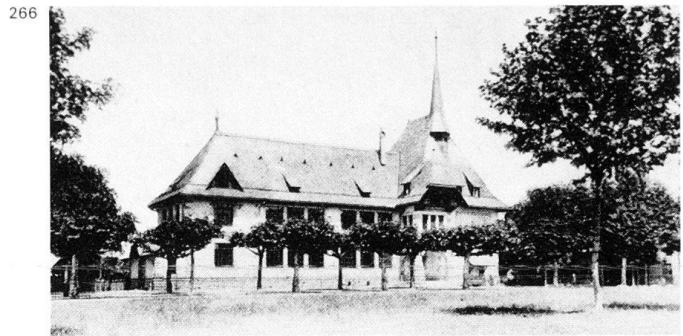
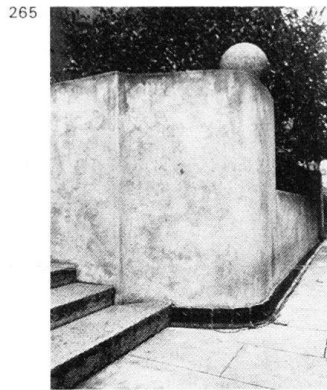
268 No 12 Fabrique de chaînes d'or, 1900 (aut.) 1901 (constr.) 1906 (surélèv.) 1952 (agrand.) Marc Camoletti, arch. pour Gay Frères. Bâtiment en béton armé système Hennebique, tendance «rationnaliste». TP 60 (1900). TP 225 (1906).

No 14 Caserne locative, 1900 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour Gay Frères. Architecture minimale. TP 134 (1900).

Godefroy, avenue

No 1 Voir *Chêne* No 29.

272 No 3 Villa, 1897 (aut.) Alexandre Gonthier, arch. pour F. Deleschaux. Architecture modeste, toiture à pignons croisés. TP 275 (1897).



Geetz-Monin, rue

No 1 Atelier de menuiserie, 1897 (aut.) J. Chevrier, entr. pour Hoirie Chevrier. Construction à colombages avec remplissages de maçonnerie. TP 26 (1897).

Gourgas, rue

Ancien chemin campagnard datant du XVIIIe siècle.

273 **Bâtiment industriel et Colonel-Coutau** No 14. 1917 (aut.) Guillaume Revilliod & Maurice Turretini, arch. pour Société Genevoise des Instruments de Physique. Halle «dignifiée» par un socle appareillé et par l'ordre des pilastres. Extension à l'ouest par les mêmes architectes en 1919 (aut.) 3 niveaux d'ateliers. TP 169, 236 (1917). TP 360 (1919). Bibl. 1) *Au cours de 80 années...* 1862-1942, SIP, Genève, 1942.

Nos 15-15bis Bâtiment d'habitation, vers 1910. Programme de logements modestes: «réservoir» de main-d'œuvre. 24 appartements sur 5 niveaux au No 5.

Articulation en L. Rez appareillé. «Bel étage» au crépi zébré.

No 2 Voir *Mail* No 10.

No 6 Bâtiment d'habitation, vers 1882. Architecture d'entrepreneur.

No 8 Bâtiment d'habitation, 1897 (aut.) Henri Juvet, arch. pour Broliet. Déploiement de dignité bourgeoise. Recherche de modénature. Rez à bossages et encadrement diamanté de l'entrée. Ferronneries. TP 77 (1897).

Nos 10-12 et *Ch.-Humbert* No 1, *Muse* Nos 7-9;

Nos 14-16 et *Ch.-Humbert* Nos 2-4, *Bains* Nos 36-38. Ensemble de 11 bâtiments d'habitation, 1897 (aut.) M. Camoletti, arch. pour SI des immeubles Gourgas. Gabarit de 4 étages sur rez. Architecture de rapport. Crépissage du rez «appareillé» par stries horizontales. Quelques effets de ferronnerie. TP 24 (1897).

Grand-Bureau, rue du

No 11 Bâtiment d'habitation, 1899

(aut.) Alexandre Gonthier, arch. pour Marie Michaut. Architecture économique et décoration minimale. TP 25bis et 30 (1899).

274 **No 12** et *Ronzades* No 15. Bâtiment d'habitation et de commerce, 1897 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. pour Rathgeb, propr. Logement modeste. Pan coupé appareillé en tête de rue. TP 157 et 178 (1897).

Grande-Vue, chemin de

Voir *Pittard* No 22.

Grand-Pré, rue du

Le chemin du Grand-Pré sépare la campagne de Beau-Lieu du quartier de la Servette. Devenue rue du Grand-Pré vers 1898, l'artère s'affirmera comme l'une des voies de dégagement du centre de l'agglomération genevoise.

275 **Nos 7-11** Rangée de 3 maisons ouvrières, 1878 (aut.) Joseph Berger, entr. 12 logements par immeuble. Archi-

teiture d'assistance sociale. Jardins potagers et jardins d'agrément. TP fol. 94.

Grand-Rue

La Grande Rue suit la crête de la Cité dans le prolongement de la rue de l'Hôtel-de-Ville et conserve encore largement l'aspect des deux vagues de rénovation du XVIII^e siècle.

No 3-5 Deux bâtiments d'habitation, 1904, E. Dumont, arch. pour SI du Grand-Mézel. Dôme central en berceau, façade «rock-faced» aux 2^e et 3^e étages. Bossages saillants au rez-de-chaussée et mezzanine. Image composite à résonance patriotique. TP 87 (1904). Bibl. 1) *RP* 163 (1906), p. 54-57.

Grange, parc La

66 Parc public municipal à l'anglaise, *quai*
107 Gustave-Ador. Ancienne demeure Lul-
114 lin construite vers 1768 et acquise en
1800 par François Favre (1736-1814) puis embellie par ses descendants, Guillaume Favre (1770-1851), Edmond Favre (1812-1880) et William Favre (1843-1918). Vestiges d'une villa romaine dans le parc. Legs de William Favre à la Ville en 1917. William Favre voulait que le domaine où il avait passé sa vie entière eût à perpétuité le caractère d'un parc public «pour l'agrément de la population genevoise». Impor-

tants aménagements de terrain et construction d'annexes par Edmond Favre au cours du XIX^e siècle.

Balustrade en fer forgé avec vasques de fonte devant la villa.

Aile mitoyenne de la villa à fonction de bibliothèque.

Importants communs à l'arrière de la villa avec grande fontaine en pierre blanche.

276 **Orangerie** aménagée dans l'ancien théâtre, vers 1860.

278 **Entrée avec portail** aux piliers surmontés de lions, Frédéric Dufaux, sculpt., vers 1860.

277 **Loge de concierge** avec campanile, vers 1860; châteauesque et miniaturisée; ciment moulé et brique.

Parapet à balustres de pierre supportant des vasques de fonte et des angelots.

281 **Pergola**, en bois, ciment et brique, vers 1860. **Roseraie** en contre-bas.

Fontaine avec vasque de pierre blanche alimentée par un goulot émanant d'un masque grotesque.

279 **Construction servant de crémierie** (ex orangerie) pour la Société des femmes abstinentes. Pavillon à arcade avec bas-reliefs: «Porte de la maison bâtie par Amé Favre, premier syndic à la rue des Etuves en 1632» (démolie en 1896-1898) et «Gaspard Favre et sa femme, 1551».

Etang «alpin» aménagé par William Favre vers 1870.

Bibl. 1) Parc de la Grange, in: *La Patrie Suisse*, No 647, 1918, p. 161. 2) L. Blondel, G. Darier, Indicateur des antiquités suisses. NF 24, 1922, p. 72-78. 3) Barde 1928, p. 58-65. 4) Ferrier 1931, p. 68. 5) BHG, Bulletin suisse d'histoire et de géographie, 1946, p. 232. 6) *La Grange*, Genève 1960. Texte d'Auguste Bouvier. 7) *Nos arbres*, Société genevoise d'horticulture et de dendrologie, Genève 1967, p. 19. 8) *KFS* 2 (1976), p. 24.

Grenade, avenue de la

Nos 9-11 et *Eaux-Vives, rue des*, s.n. Deux bâtiments d'habitation, 1900 (aut.) Léon Bovy, arch. pour H. Laplanche, entr. Silhouette de petit château aux angles arrondis surmontés de tourelles. 7^e prix au concours de façades, 1902. TP 218 (1900).

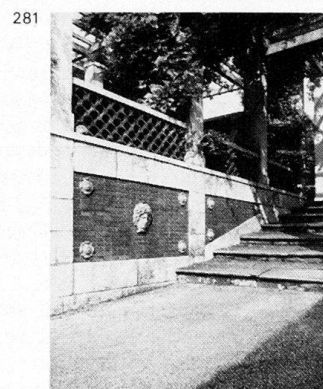
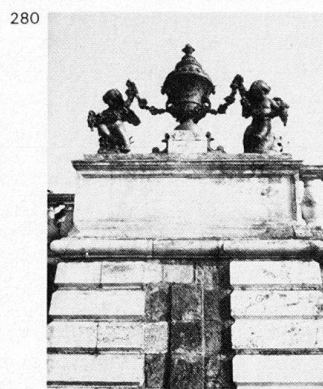
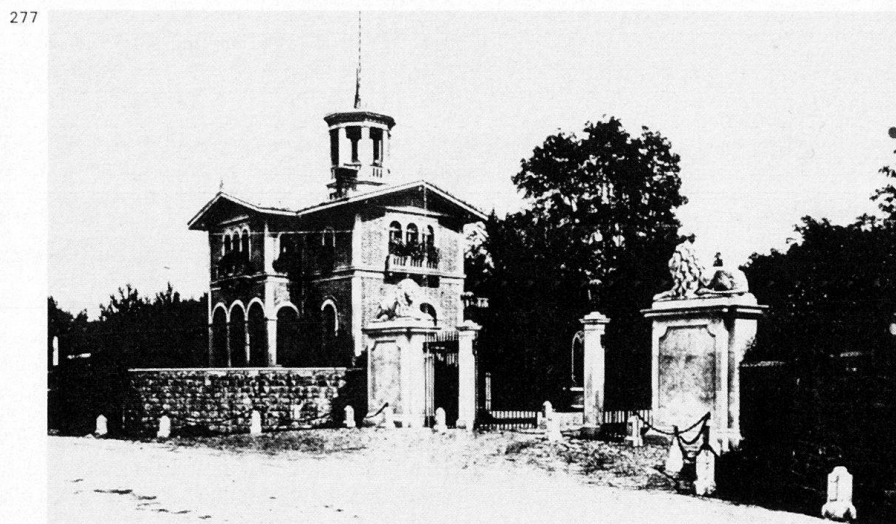
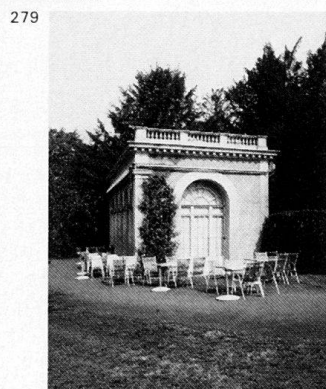
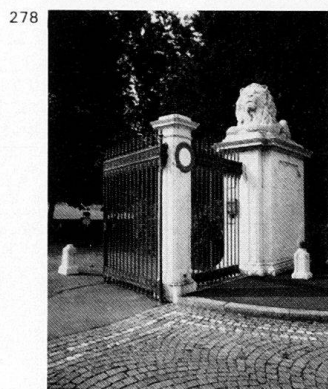
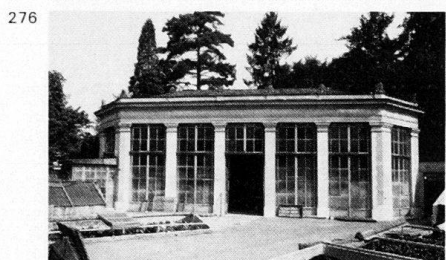
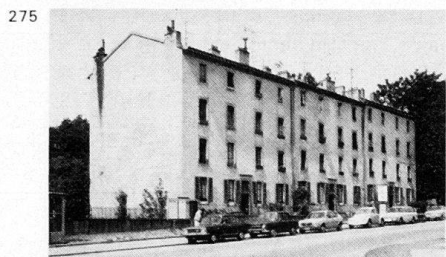
Bibl. 1) *BTSR* 6 (1902), p. 80-81.

No 30 Voir *Avenir* Nos 13-15.

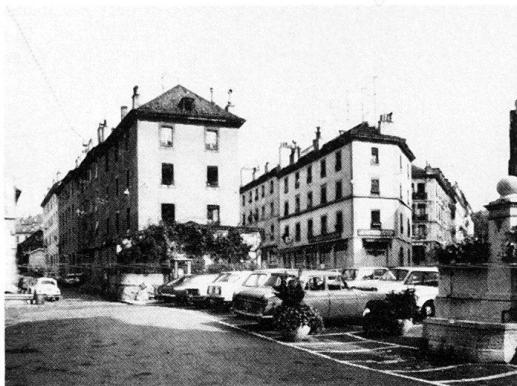
Grenus, rue

No 1 Voir *Temple* No 8.

Nos 3-5 et *Vallin* No 8. Ensemble de bâtiments: commerce et habitation, 1899 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. pour la Caisse d'Epargne. Logements modestes. Plaque commémorative: «Hommage à la mémoire d'Adrien Vallin, citoyen genevois 1815-1892. La



282



283



284



285



Caisse d'Epargne du Canton de Genève avec le concours de la Ville de Genève, légataire universelle de Vallin, a ouvert de nouvelles rues dans ce quartier en 1904.» TP 270bis (1899).

Bibl. 1) *Genève* 1978, p. 50–56.

Grottes, avenue des

112 Le quartier des Grottes trouve son origine dans deux petits faubourgs situés à la sortie de Genève, hors la porte de Cornavin: le premier sur la route de Gex, à Montbrillant, au lieudit Fort-Barreau, est un développement résidentiel et artisanal (entre 1830 et 1850). Le second commence en 1835 le long du Nant des Grottes, empruntant l'allée conduisant au domaine des Grottes pour constituer l'avenue des Grottes et sa liaison transversale avec le chemin de la Servette, la rue de l'Industrie, qui donne son nom au quartier. L'avenue des Grottes est déclassée en 1868 lorsque Jean-Claude Berger, propriétaire de la campagne des Grottes, lotit et aménage la portion inférieure de son domaine créant la jonction entre les anciens faubourgs. Cette opération a pour effet de recentrer le nouveau quartier sur la rue des Grottes, qui est intégralement construite en 1872, et destinée, en raison des conditions de confort qu'elle offre, à la classe moyenne.

Bibl. 1) *MBF*, 9 nov. 1872, p. 380.

No 67 Caserne locative sur rez artisanal, 1835–1837, incendiée en 1873 et exhaussée. 14 logements. Suroccupation. Sous-développement de l'équipement domestique.

No 69 et *Industrie* No 14. Hôtellerie

des Dames de l'Armée du Salut, vers 1845. Rez converti en dortoir pour une vingtaine de personnes. Annexe à l'ouest: buanderie.

282 Grottes, place des

No 1 Voir *Grottes, rue des*, No 5. Ecurie et habitation convertie en atelier, vers 1878, chalet d'alimentation. Image vernaculaire du chalet suisse. Combles croisés. Belle décoration des pignons. Annexe de la Villa des Grottes, *Cercle* No 59.

Fontaine, vers 1869.

Grottes, rue des

No 3 Voir *place de Montbrillant* No 5. No 5 et *place des Grottes* No 1. Bâtiment: habitation et commerce, 1914

286



(aut.) 1915 (constr.), Mahler et Marti, arch. TP 362 (1914).

Nos 7–13 Rangée de casernes locatives sur rez artisanal, commercial et café, 1870–1871, Jean-Claude Berger, entr. Donne le premier gabarit de la rue des Grottes.

No 15 Caserne locative sur rez commercial-industriel, 1879–1880.

Nos 17–19 Voir *Midi, rue du*, Nos 2–8.

No 6 Bâtiment d'habitation sur rez commercial, 1880.

No 6bis Bâtiment d'habitation sur rez commercial, 1896 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch.

No 8 Bâtiment d'habitation ouvrière sur atelier, 1902.

No 10 Bâtiment d'habitation sur café de la Cordelière, 1860.

Nos 12–14 Bâtiment d'habitation ouvrière sur rez commercial-artisanal, 1865–1866, Jean-Claude Berger, entr.

Nos 16–22 Rangée de bâtiments d'habitation sur rez commercial-artisanal et café, 1869–1872. Opération formant îlot ouvert sur la rue de la Sibérie.

No 24 Bâtiment d'habitation sur café Suisse, 1872–1873. Position en tête de rangée: chaînages d'angle et pan pyramidal des combles.

284 Nos 26–28 et *Sellon* No 3. Habitation sur ateliers et salle de réunion, 1878–1879, Jean-Claude Berger, entr. Opération marquant le «démarrage» de l'îlot Grottes–Sellon–Fort-Barreau. Volonté de monumentaliser l'image urbaine, notamment vers la rue des Grottes: double pan coupé, accusation de l'axe central, souci de la modénature et des moulurations. Affichage d'un certain confort domestique.

Nos 30–34 Voir *Fort-Barreau* Nos 29–31.

Grütli, rue du

No 6 Voir *Favon* No 9.

Guisan, Général, quai

102 L'ancien «Grand Quai» remonte au

287



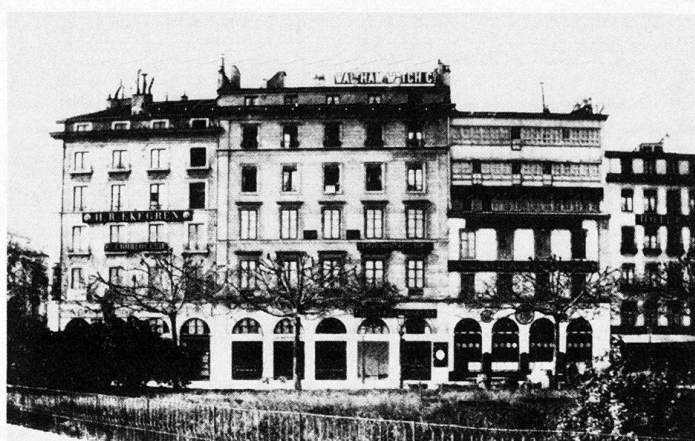
288



289



290



103 premier assainissement des bords du
286 Rhône entrepris par G.-H. Dufour en
1829 et se trouve modifié par les amé-
nagements successifs des ports reportés
en amont du fleuve avec les projets de
construction des nouveaux ponts (Ber-
gues 1832-1833, Mont-Blanc 1862). La
287 trajectoire rectiligne, parallèle aux
Rues-Basses et gagnée sur le lac, est
projetée en 1845, puis reprise dans les
premiers plans de 1850 pour les terrains
des fortifications.

288 **No 14** et *Rhône* No 25. Grand maga-
sin, vers 1910. «Henri Garcin & Charles
Bizot, arch.» pour J. Mori, tapis. Trans-
formations par H. Garcin et Ch.-Bizot,
arch. en 1911 et 1916, et Davinet et Stu-
der en 1920. Marquise métallique sup-
portée par consoles magistrales et for-
mant terrasse à l'entresol. Béton armé.
Voir *Rhône* No 25.

289 **No 22** Bâtiment industriel horloger
pour Patek-Philippe, 1891 (aut.) Jacques
290 Ellysée Goss, arch. Surélévation en 1907
(aut.) J. E. Goss, arch. Voir *Rhône*
No 41. AM 152 (1891) cart. 2-23 (1907).
Bibl. 1) Bouffard 1970, p. 93. 2) Lescaze
et Lochner 1976, p. 51.

No 34 et *Rhône* No 53. Hôtel (de la)
Métropole, 1852-1854. Joseph Collart,
arch. Palace en molasse appareillée,
corps central à pilastres ioniques. Bos-

sages saillants et fenêtres cintrées au
rez-de-chaussée. Marquise monumen-
tale axée sur corps central d'exécution
postérieure; voir *Rhône* No 53.

Nos 38-40 Voir *Rhône* Nos 57-61.

Gutenberg, rue

Rue centrale du lotissement Pagan
(1868) où construit la Société anonyme
des Usines Gutenberg à Genève.

Nos 6-10 Caserne locative, 1897 (aut.)
Jean Birmelé, entr., vraisemblablement
pour lui-même. Habitat minimal, prolé-
tarien, sans aucun confort. TP 166
(1897).

Helvétique, boulevard

Tracé imprimé par la «topographie des
fortifications et les anciennes case-
mates, et traité largement avec son allée
centrale plantée de platanes». Il est tra-
versé par les deux ponts des rues
Charles-Galland et Saint-Victor.

42 **No 9** Ecole des Beaux-arts, 1904, Fré-
déric de Morsier et Charles Weibel,
62 arch. pour la Ville de Genève, après un
291 concours lancé en 1899 pour la
construction d'une école des Beaux-arts
combinée avec une école primaire de
garçons. Prix attribués en 1900: 2e de
Morsier Frères & Charles Weibel, arch.,
Frantz et Léon Fulpius, arch.; 3e Marc

Camoletti, arch., Henri Juvet, arch.
Bloc massif percé de vastes baies, ver-
rières en toiture. Forme contrepoids au
musée. TP 94 (1901).

Bibl. 1) *SBZ* 34 (1899), p. 105; 35 (1900),
p. 60-81; 40 (1902) p. 222-224. 2) *BTSS*
26 (1900), p. 18. 3) *Machine*, 1903, 88,
p. 16-18. 4) *BTSS* 45 (1919), p. 204. 5)
*200 ans d'enseignement artistique à Ge-
nève, 1748-1948*, 1948.

Nos 13-15 Voir *Hodler* No 5.

293 **Nos 16-18** et *Hodler* Nos 7-11. Ense-
mble résidentiel, 1897 (aut.) Joannes
Grosset & Ami Golay, arch. pour SI Bd
Helvétique-Malagnou. TP 336 (1897).

Hesse, rue de

No 3 Voir *Favon* Nos 13-15.

Nos 2-4 Voir *Favon* Nos 32-34.

No 6 Voir *Favon* No 17.

No 8 Voir *Dufour, Général*, No 10.

No 10 Bâtiment, 1895, E. Poncy, arch.

Hodler, Ferdinand, rue

Liaison directe entre l'ancienne Porte
de Rive et la route de Malagnou, ainsi
dénommée jusqu'en 1921. La rue contri-
bue à délimiter les nouveaux quartiers
de Rive construits dès 1880 à quelque
distance des murs de la terrasse de
l'Observatoire et des remblais de la rue
Sturm.

No 1 et *Italie* No 13. Ecole et gymnase, 1877. Georges Matthey, arch.

No 5 et *Helvétique* Nos 13–15 Bâtiments d'habitation datés «1883» Henry Montandon, arch. Architecture redondante annonçant des logements spacieux.

293 **No 7** et *Helvétique* Nos 16–18. Ensemble résidentiel, 1897 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour SI Bd Helvétique-Malagnou. Standing aisé. TP 336 (1897).

294 **No 11** Bâtiment d'habitation. 1895–1896, Léon Bovy, arch.

292 **No 4** (angle *Jacques-Dalcroze*). Salles de gymnastique, 1908, Edouard Henri Arthur, arch. Pignon terminal à redents, parements «rock-faced», sommiers massifs de béton armé. Frappé aux armes de Genève. Les trois pignons de l'habile composition en L sont un salut au Collège Calvin. AM cart. 1–4 (1908).

Hollande, place de

No 2 Voir *Poste* No 16.

Hollande, rue de

La démolition en 1872 des anciennes casernes contribue à déterminer la morphologie du quartier, en particulier les rues Diday et de Hollande.

295 **Nos 11–13** et *Bovy-Lysberg* No 17, *Diday* No 10. Bâtiment administratif et d'habitation, 1879–1880, John et Marc Camoletti, arch. Immeuble d'angle à profil galbé. Grammaire architecturale néo-baroque. Siège bancaire.

296 **Nos 4–6** Voir *Petitot* No 11.

No 8 Voir *Petitot* No 10.

No 10 et *Petitot* s.n. Bâtiment administratif et d'habitation, vers 1860. Siège bancaire. Transformations, 1929.

Bibl. 1) *Bâtir* 5 (1931), p. 33–36.

297 **No 12** et *Hesse* s.n. Bâtiment administratif et d'habitation, daté «1892». A noter le relief des bossages et des balcons de pierre, ainsi que l'oriel angulaire construit dans le pan coupé. Immeuble entièrement tertiarié.

No 14 Bâtiment d'administration et d'habitation, vers 1900. Image palatiale. Bel étage pris dans le bossage. Ordre colossal de pilastres.

No 16 entre *Hesse* et *Bovy-Lysberg* s.n. Bâtiment d'administration et d'habitation, vers 1905. Immeuble d'angle à comble mansardé. Grammaire retenue au premier abord, rehaussée par la ferronnerie des balcons qui affiche les attributs du musicien et du peintre, lyre et palette.

Hornung, Joseph, rue

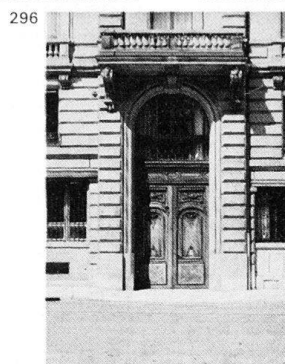
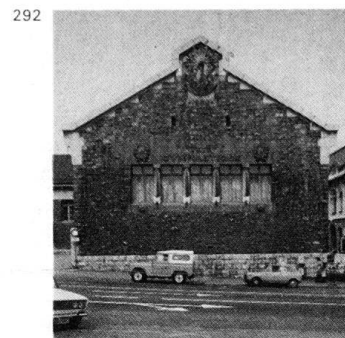
No 1 Voir *Favon* No 21.

No 2 Voir *Favon* No 23.

Hôtel-de-Ville, rue de l'

No 1 Ancien arsenal (primitivement Halle au blé – 1634), 15e–17e siècle.

10 Fresque 1891–1893 par Gustave de



13 Beaumont; résumé de l'histoire de Genève en treize groupes de figures.

Bibl. 1) *La Maison Bourgeoise en Suisse*. IIe volume. Canton de Genève, Zürich 1940, p. XXIII. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 178.

Hugon, Jean-Louis, rue

No 1 Voir *St-Georges* No 30.

Humbert, Charles, rue

Nos 1–2 et **4** Voir *Gourgas* Nos 10–16.

Ile, place de l'

Terre-plein arborisé en 1910.

Bibl. 1) *BTSR* 31 (1905), p. 279; 33 (1907), p. 24. 3) Barde 1928, p. 68.

299 **Halles** du «marché permanent», ouvertes en 1876. Transformation des abattoirs de l'Ile construits en 1849 par Jean-Marie Gignoux. Terminé en rotonde vers l'aval, le volume unitaire juxtapose deux halles parallèles formant cour longitudinale. Effet plastique et urbain par métaphore de l'image fluviale et navale. Structure rationnelle

301 à usages multiples. Belle charpente métallique sur la halle centrale démolie lors de la rénovation de l'ensemble en 1978–1981: centre culturel.

Bibl. 1) *NMAH* 32 (1981), p. 374–376. 2) *IAS* 108 (1982) No. 4, p. 33–37

298 **Passerelle métallique** de l'Ile 1880. Albert Odier, ing. pour Ville de Genève.

300 Bibl. 1) *Eisenbahn* 12 (1880), p. 133. 2) J. Gubler, in: *NMAH* 27 (1976), p. 182–183.

Ile, quai de l'

Correction hydraulique et aménagement urbain iront de pair, dans les années 1883–1890. Politique d'assainissement.

Bibl. 1) *Genève* 1978, p. 37.

Quai 1890 (daté). Maçonnerie de moellons, trottoir en encorbellement avec tranche décorée d'une frise à rosettes. Consoles de pierre supportant le parapet formé de croisillons métalliques.

Bibl. 1) J. Gubler, in: *NMAH* 27 (1976), p. 178–187.

Nos 13–15 et *Tour-de-l'Ile* No 2. Bâtiments: commerce et habitation, 1900–1901, Adrien Peyrot, arch. Groupe constitutif du «front d'eau». Grammaire renaissance française.

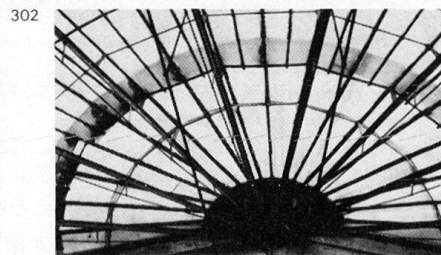
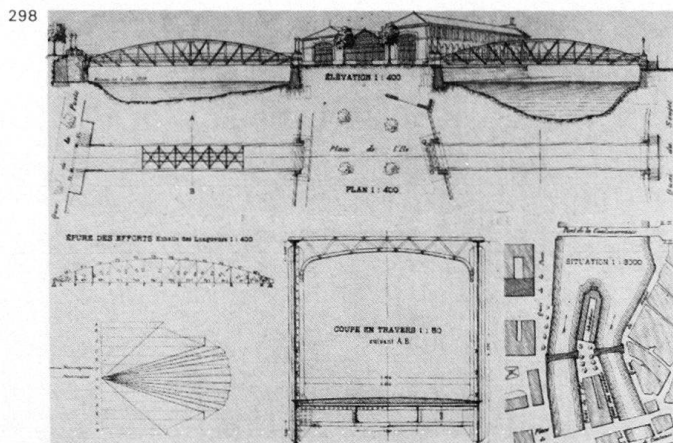
Bibl. 1) *BTSR* 27 (1901), p. 193.

Imbert-Galloix, rue

No 9 et *Saint-Léger* No 8. Bâtiment résidentiel, vers 1895. Image classicisante, reflétant une condition aisée.

No 2 Voir *Philosophes* No 17.

303 **No 4** Bâtiment d'habitation, 1911 (aut.)



Edouard Chevallaz, arch. Formalisme Louis XVI. AM 15-A (1911).

Industrie, rue de l'

Perpendiculaire au Nant des Grottes, son tracé reflète la morphologie d'un ravin où, dès 1835, s'établit un quartier industriel et ouvrier tributaire de la force hydraulique.

No 3 Caserne locative et ateliers, vers 1850.

Nos 5-7 Caserne locative et ateliers, 1850-1853.

No 9 Atelier en annexe du No 7.

No 11 Caserne locative sur entrepôt, 1858-1859. Distribution par escaliers et coursives de bois, extérieurs à la façade nord où se colle le

No 13 Logement sur atelier, 1861.

No 15 Bâtiment d'habitation ouvrière, ateliers et fonderie, vers 1845, construit en plusieurs étapes. Cheminée de brique sur souche octogonale.

No 6 et **Baudin** No 8. Maisonnette pour deux familles, 1830-1835.

No 8 Maison ouvrière, 1830-1835. Fenêtres encadrées de bois.

No 10 Caserne locative, 1838-1845. Décrochement des niveaux dû à l'implantation en pente.

No 12 Maison ouvrière sur atelier, 1830-1835. Six logements sur deux niveaux d'habitation de trois axes de fenêtres. Escaliers de bois.

No 14 Voir *Grottes, av. des*, No 69.

Italie, rue d'

Artère tracée sur le plan Blotnitski à l'emplacement de l'ancienne prison et intitulée «Nouvelle Rue de la Tour-Maitresse», la rue d'Italie est entièrement percée en 1874.

No 5 Ecole supérieure de jeunes filles, 1875 (aut.) 1875-1877 (constr.) Charles Boissonnas, arch. Rebaptisée Collège moderne, puis Collège de Candolle au XXe siècle, après transformation.

No 13 Voir *Hodler* No 1.

Jacques-Dalcroze, boulevard

Ancien boulevard des Casemates. A l'emplacement des anciennes casemates, entre les bastions du Pin et de St-Antoine.

No 11 Ecole enfantine, 1901 (aut.) 1902 (constr.) Léon et Frantz Fulpius, arch. pour Ville de Genève. Béton système Hennebique (Pierre Poujoulat, entr.). Façade entièrement appareillée et ponctuée de 2 cages d'escalier. TP 133 (1901).

Bibl. 1) *BA* 3 (1900/1901), No 34, mars 1901, p. 12. 2) *SBZ* 40 (1902), p. 224-225.

Jaquet, Jean, rue

Nos 2-4 Voir *Plantamour* No 41.

Jardin Anglais

Promenade du Lac. Parc public entièrement conquis sur le lac et établi en 1854, agrandi par la suite en 1862-1863, 1870-1871 et 1919. Dessin «à l'anglaise».

Au débouché du pont du Mont-Blanc sur la rive gauche, **Monument national**, en mémoire de la réunion de Genève à la Suisse. Concours en 1863, inauguration en 1869. Groupe du sculpteur Robert Dorer, érigé par l'Etat mais confié à la garde de la Ville.

7 Les deux femmes appuyées l'une sur l'autre, regardant ensemble en direction de la Suisse, représentent Genève

et la Confédération. Transfert du Monument National au Jardin Anglais en 1912.

307 Grande fontaine de bronze, 1862, André, sculpteur à Paris. Vasques superposées, supportées par des groupes de naïades et de chérubins.

309 Kiosque à musique, 1896. Plan octogonal. Colonnes en fonte moulée supportant des poutres en treillis métallique. Architecture de ville d'eau.

310 Pavillon de jardin, fin XIXe siècle, avec toit en forme de pagode supporté par six piliers de béton imitant l'acacia, l'ormeau et le platane.

Buvette, vers 1900. Structure métallique. Terrasse art-déco.

308 Parapet sur le quai du lac. Fer forgé, motif de l'ancre marine, vers 1900.

Fontaine-rocaille, vers 1900.

29 Buste de bronze d'Alexandre Calame (1810-1864) par Charles Iguel, 1880.

30 Buste de François Diday (1802-1877) par Hugues Bovy, 1885.

35 Buste de pierre de Rodo de Niederhâusern (1863-1913). Probablement portrait posthume (1926) par l'atelier du sculpteur.

312 Corbeille à papier de ciment moulé, en forme de souche, 1907.

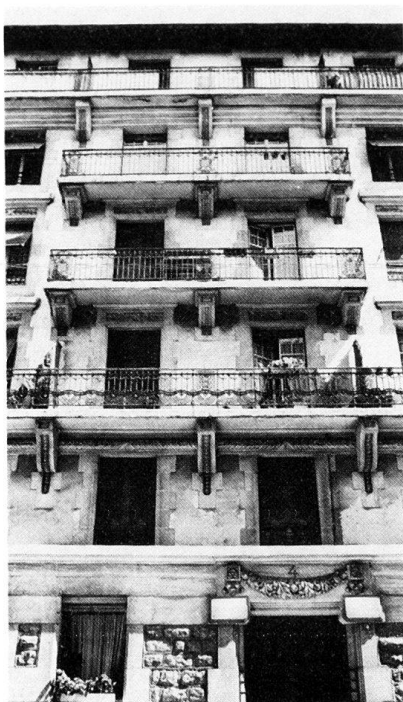
311 Limnimètre (angle rue Pierre-Fatio) 1838, primitivement installé au Grand-Quai et déplacé lors de la construction du pont du Mont-Blanc (1861-1862). Baromètre, thermomètre, échelles de distances et d'altitudes. Molasse appareillée. Grammaire néo-gothique. Monument célébré par Frédéric Amiel.

Jardins, rue des

No 2 Voir *Rhône, quai du*, Nos 47-49.

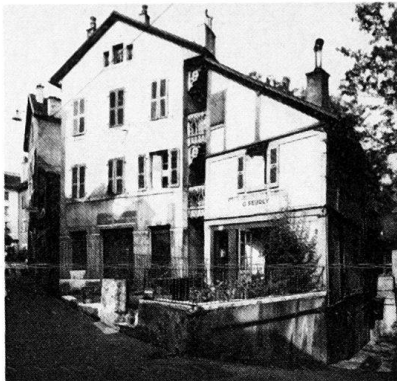
Nos 4-6 et *Plantaporrêts* No 1. Ecole

303

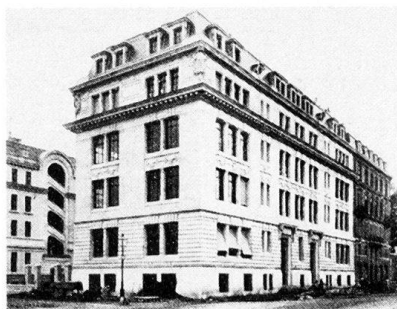


de la Coulouvrenière, 1899 (aut.) 1902–1903 (constr.) Etienne Poncy, arch. pour Commune de Plainpalais. Jumelage de 2 écoles, enfantine et primaire, en tout 12 classes. Le préau sur

304



305



Plantaporrêts donne accès au No 6 converti en auberge de jeunesse. TP 61 (1899).

Nos 8–10 Bâtiments d'habitation, 1902, Jaques van Leisen, arch. Typolo-

gie analogue aux autres casernes locatives du quartier.

No 12 Voir *Saint-Georges* Nos 13–15.

Jargonnant, place de

114 Carrefour à cinq branches situé à l'est de la plaine du Prê-l'Evêque, la place de Jargonnant restera un espace urbain résiduel malgré la tentative de l'agré-

313 No 3 et Mairie No 37. Mairie des
316 Eaux-Vives, 1905–1906 (proj.) 1907–1909 (constr.) Léon Bovy, arch. pour Commune des Eaux-Vives. Façades de «style ogival suisse». «Le caractère municipal est affirmé par le beffroi avec son horloge et la galerie du veilleur» (Léon Bovy). Soubassement: roche violette de Colombey, parements: molasse de Stockern. Coût: 570 079 francs. La mairie est épaulée par un édifice de même style. Fresques de François-Joseph Vernay («Aquis vivis felicitas») dans le vestibule et de Gustave de Beaumont («Le débarquement des Suisses au Port Noir, 1814») dans la salle des mariages. Réfections: 1965–1966, 1978.

Bibl. 1) *RP* 1909, 241, p. 167–169; 242, p. 183–187. 2) *SBZ* 56 (1910), p. 126. 3) *Album SIA* 1907, p. 57–59. 4) Ferrier 1931, p. 56.

No 5 Salle paroissiale protestante des

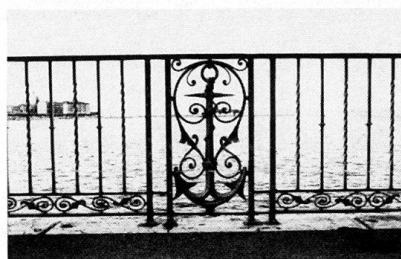
306



307



308



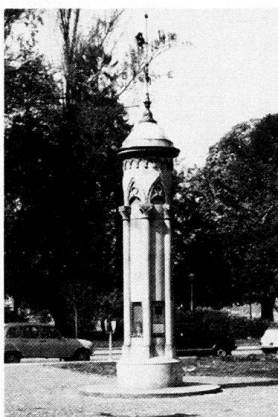
309



310

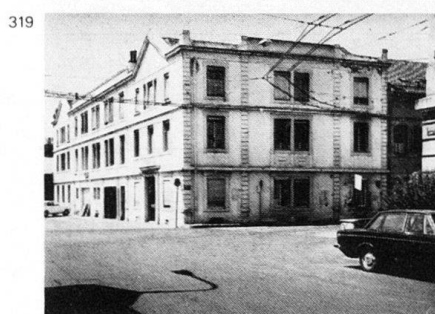
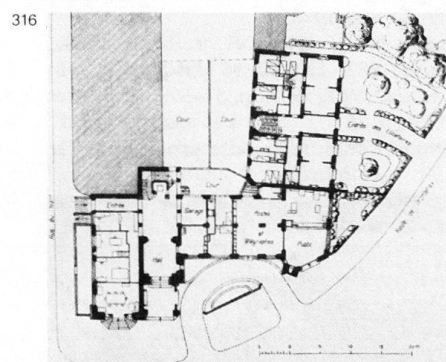
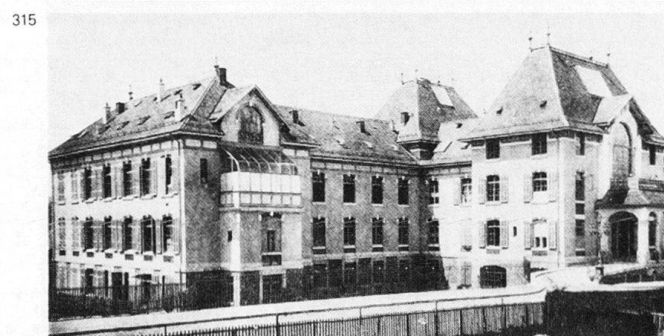
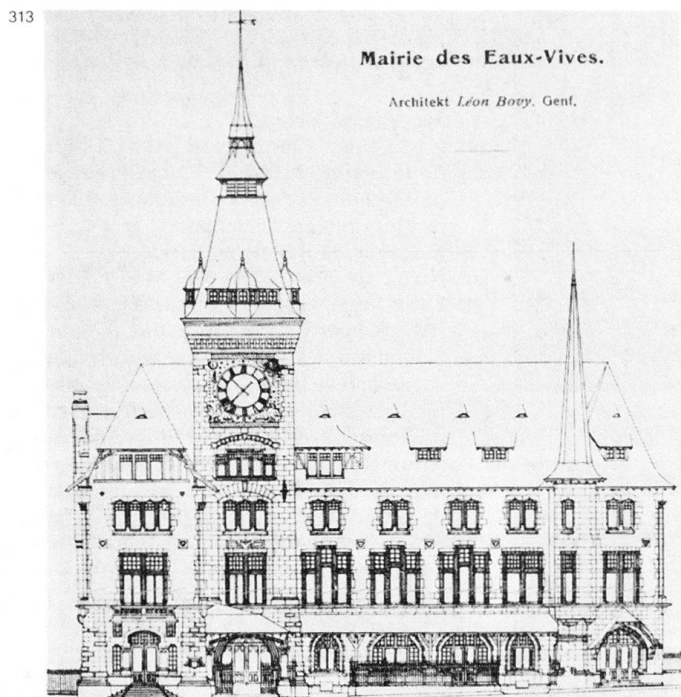


311



312





Eaux-Vives, 1909 (aut.). De Morsier Frères & Weibel, arch. Bâtiment néo-gothique à pignon de bois ouvragé, appartenant à la mairie et à l'église construite en 1842 sur les plans de Jacques-Louis Brocher, arch. TP 20 (1909).
Bibl. 1) *BTSR* 57 (1931), p. 310.

Jentzer, Alcide, rue

315 **No 20** Maternité, clinique d'obstétrique et de gynécologie de l'Hôpital cantonal, 1904 (aut.) 1906-1907 (constr.) Adrien Peyrot, arch. pour Etat de Genève. Architecture italianisante, avec pavillon central avancé. Les dispositions du complexe ont été discutées en-

tre architecte et médecin chef, le Dr A. Jentzer. A l'origine, une centaine de lits, salles d'accouchement et d'opération, grand amphithéâtre et laboratoires. Coût de construction: 750 000 francs. Les toitures fortement inclinées contribuent à minimiser la monumentalité de l'ensemble en lui conférant un caractère de ruralité.

Bibl. 1) *Album SIA* 1907, p. 54-55. 2) *RP* 211 (1907), p. 72 3) P. Bertrand, *Les Hôpitaux de Genève*, in: *Centième Anniversaire de l'Hôpital cant.* 1956, p. 37.

Jonction, avenue de la

68 Résultante de l'axe créé vers 1870 avec

le boulevard Saint-Georges et devenue 72 plus attrayante après l'Exposition nationale, 1896, grâce à l'établissement du Vélodrome (1898).

Nos 1-3 Voir *Jonction, rond-point de la*, Nos 6-8.

No 5 et *Pêcheries* No 15. Bâtiment: commerce, café et habitation, vers 1905. Architecture modeste, néanmoins mise en valeur par la ferronnerie néo-rococo des balcons.

Nos 7-9 et *Pêcheries* No 14, *Quartier-Neuf* No 13. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1905. Ennoblement des immeubles par recours à une fenestration à faux cintres, à la française. Cor-

niche d'attique et avant-toit particulièrement saillants.

No 11 et *Quartier-Neuf* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1910, Roch et Martinet, arch. L'accentuation des arcs de décharge sur fenêtres crée un motif qui cherche à rompre la systématique de la composition.

No 13 et *Nicolet* No 15. Bâtiment: cafés, atelier et habitation, 1903, Théo Cosson, arch. Caserne locative s'insérant dans l'opération d'ensemble occupant toute la rue E.-Nicolet, ancienne rue des Tramways. Au rez-de-chaussée, cafés de la Jonction et de la Passerelle.

No 15 et *Truite* s.n. ateliers 1899 (aut.) Charles-Henri Schmiedt, constructeur métallique à Genève pour Compagnie des Tramways Forestiers. Halles métalliques modifiées ultérieurement. TP 242 (1899).

No 17 Bâtiment d'administration daté 318 «1900». Palais néo-baroque, d'inspiration viennoise. La composition semble avoir été interrompue au droit du corps central et privée de son aile droite. Cette lacune est partiellement compensée par l'effet de symétrie axiale-diagonale à l'angle sud-est du bâtiment. Siège de la C.G.T.E (Compagnie genevoise des tramways électriques).

No 19 Bâtiment industriel et administratif, 1899 (aut.) pour Gardy Frères. Souci du ton juste de l'image, manifesté dans le relèvement de la corniche en frontons symétriques et la facture des chaînes d'angle. Siège de la robinetterie Kugler SA, fondé en 1854. TP 227 (1899).

Nos 6-8 Bâtiment industriel, 1918, Guillaume Revilliod & Maurice Turretini, arch. pour SA Appareillage Gardy. Complexe important de halles et magasins contenu dans une construction de 3 étages et 29 baies. Architecture industrielle à large fenestration. Emploi diversifié du béton armé, y compris en façade. Porte Wanner SA, construction métallique. Réaménagement en école vers 1979. AM 445. TP 193 (1915). «Agrandissement à bien plaisir de l'atelier» TP 126 (1916). «Surélévation d'une partie des locaux à destination de bureau à dessiner et laboratoire.»

Jonction, rond-point de la

La conception du rond-point (John Camoletti, arch., 1876) est modifiée par le bd des casernes (Carl Vogt) et l'implantation du pont Sous-Terre. Seul rond-point à Genève presque entièrement construit dans les années 1900.

Café du Rond-Point de la Jonction. Voir *St-Georges* No 1.

Immeuble entre Saint-Georges No 2 et Carl-Vogt No 1. Voir *Carl-Vogt* No 2.

Nos 6-8 entre *Jonction* No 1, *Falaises* Nos 5-15. Bâtiment: cafés, commerce et habitation, 1902, Jacques van Leisen, arch. Immeuble à façade concave et dô-

mes surélevés à l'angle. Architecture redondante. Au rez-de-chaussée, cafés du Vélodrome et Le Motelon.

Immeuble entre *Falaises* No 15 et *Deux-Ponts* No 10. Voir *Falaises* Nos 5-15.

Jura, rue du

Nos 19-23 Ecole de mécanique, 1903 (constr.) Marc Camoletti, arch. et Pierre Poujoulat, entr. pour Ville de Genève. Implantation en tête d'îlot. Enceinte palatine devant le cadre de béton. Sublimation de la tradition industrielle genevoise.

Bibl. 1) *BA* 5 (1902-1903), No 50, p. 40. Aile de l'ancien **collège de la Prairie**, 1885, André Marcel Bourdillon & Samuel Darier, arch. Actuellement, aile de l'Ecole des arts et métiers. En 1904, Convention entre Département des Travaux Publics et Léon Bovy, arch. pour «l'élaboration des plans et études nécessaires pour obtenir la construction parfaite de l'école des métiers à la Prairie». TP Folio 128 (1904).

Bibl. 1) Blondel 1946, p. 120.

No 28 Bâtiment d'habitation, 1897 (aut.) Léon Bovy, arch. Immeuble précédé d'un jardin, côté rue. Standing modeste attesté par l'économie du dispositif en quinconce des balcons. TP (lettre du 28 juin 1897).

Lac, rue du

No 15 Voir *Simplon* Nos 2-4.

Lac, route du

No 308 Voir *Bellevue* s.n.

Lachenal, Adrien, rue

No 1bis Voir *Maison-Rouge* No 4.

Lausanne, rue de

Ancienne route de Suisse, renforcée par le voisinage de la gare, en 1858; également intitulée «route Suisse de Lausanne». En 1863, les parcelles adjacentes sont déjà bâties jusqu'à la rue du Prieuré et la dénomination de «rue de Lausanne» est définitivement acquise.

322 Tir fédéral de 1851. «En entrant dans le Tir par la route de Suisse, on passe sous un arc de triomphe où se lit cette inscription: Enfants de Tell, soyez les bienvenus! En face de soi, on voit le Stand (lieu d'où l'on tire); c'est un bâtiment spacieux, long de 470 pieds environ, et large de 41, avec le pavillon du centre, qui domine sur tout l'espace. La place des cibles est entourée d'un mur de douze pieds de haut, formé de grosses pièces de bois (environ 700 moules) placées en long et en travers, et orné de branches de sapin. Les cibles sont au nombre de 55, placées à la distance de 540 pieds fédéraux (500 pieds de roi). Aux tirs de Bâle (1827), et de Genève (1828), le nombre des cibles était de 17; au tir de Fribourg (1829), il

était déjà de 30. A droite du Stand, on a élevé une véritable maison, composée d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage; elle est destinée aux armuriers et aux dépôts d'armes. A côté est le Café, avec un étage supérieur; il peut contenir quinze cents personnes. A gauche du Stand s'élève la Cantine, vaste parallélogramme où trois mille sept cent soixante-dix convives pourront trouver place; dans les côtés se trouvent des galeries pour le public et pour la musique; au pied de l'orchestre est la tribune pour les orateurs. Le centre de la place est occupé par le Pavillon des prix, élégamment décoré, et au sommet duquel se lit la devise: Un pour tous, tous pour un. Le drapeau fédéral qui couronne ce pavillon flotte à environ 90 pieds au-dessus du sol. Les plans de tous ces édifices, dans le goût de la Renaissance, sont dus à M. l'architecte Blavignac. La dépense pour les constructions s'élèvera à 50 000 francs.» (Bibl. 1, p. 39-40).

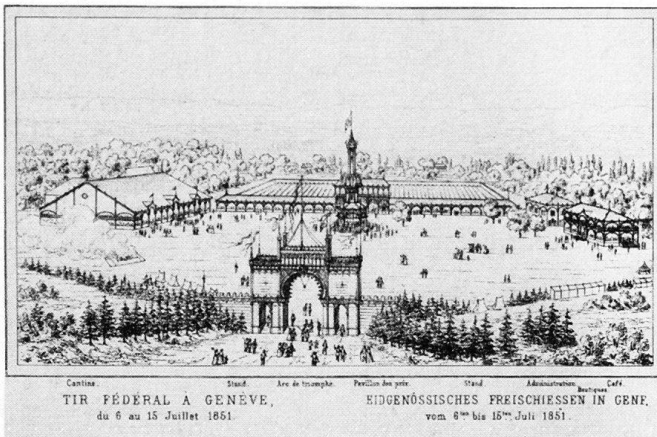
Bibl. 1) *Souvenirs du Tir fédéral de Genève en 1851*, Genève 1851. 2) *Eidgenössisches Freischiessen von 1851. Officielles Journal*, s.d. (1851). 3) *Tir fédéral de Genève*. J. D. Blavignac, arch., F. Baumann, lith., Lith. Kübli à Genève, s.d. (1851) (publication des plans). 4) *Schützenverein 1914*, p. 88, 117-118.

328 No 54 et *Prieuré* s.n. Bâtiment: commerce, ateliers et habitation, daté «1901-1902» Eugène Cellier, arch. pour P. Muller, manufacturier. Palazzo constitué d'un socle de 3 étages artisanaux commerciaux et d'un attique mansardé construit ultérieurement en surélévation. Alliance du caractère semi-industriel et résidentiel. Emploi répétitif d'une ornementation sculptée à des fins publicitaires. TP 251 (1900).

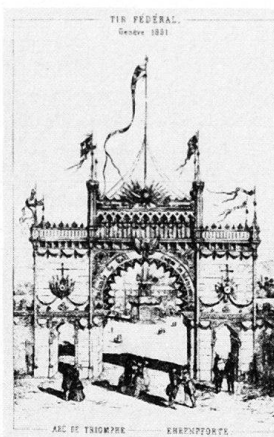
329 No 78 et *Butini* No 20. Fabrique de magnétos, 1920 (aut.) William Henssler, arch. pour R. Bosch. Ouvrage du préfonctionnalisme industriel. Ossature de béton strié et larges baies vitrées, angle arrondi et toiture plate. TP 589 (1920).

109 Jardin botanique. Le jardin botanique occupe la partie inférieure du parc de l'Ariana, sise entre la voie ferrée et la rue de Lausanne. Le Conservatoire botanique est installé en 1904 entre la rue de Lausanne (No 192) et le lac, au lieu-dit «La Console» également dépendant de l'Ariana. Le terrain d'une superficie de 75 000 m² fait l'objet d'un plan d'ensemble dessiné par Jules Allemand, architecte-paysagiste. En 1904, le Jardin botanique (inauguré le 26 septembre) est divisé en trois parties: au nord, une partie systématique qui présente la classification des espèces végétales; le secteur en bordure de la rue de Lausanne est destiné aux collections d'arbustes. L'arbooretum est confiné à la partie sud-ouest du jardin. Les serres sont construites en 1907-1908 et groupées

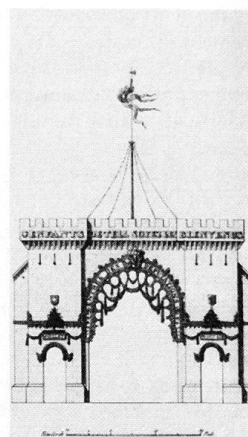
322



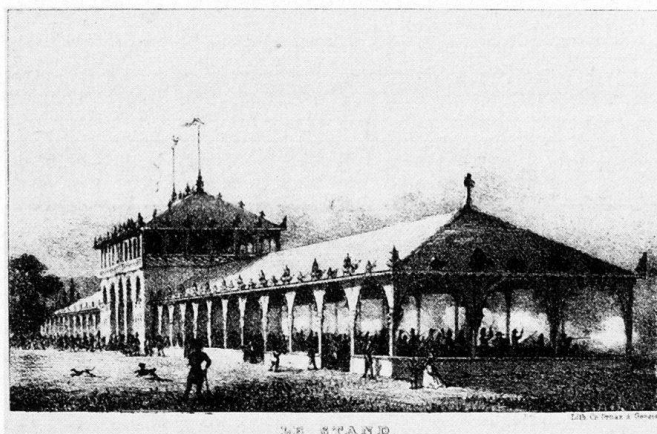
323



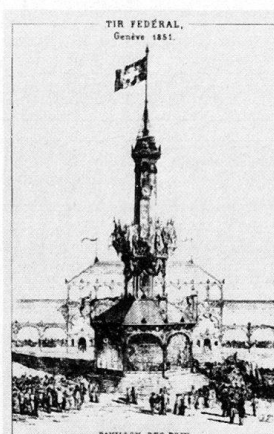
324



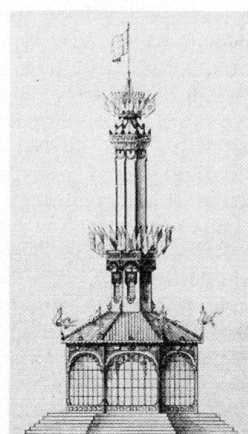
325



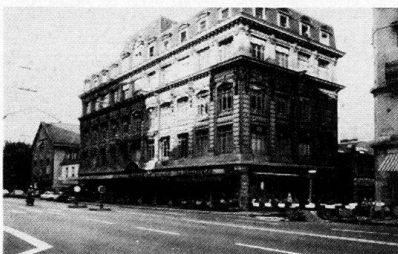
326



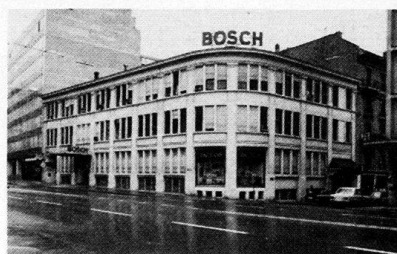
327



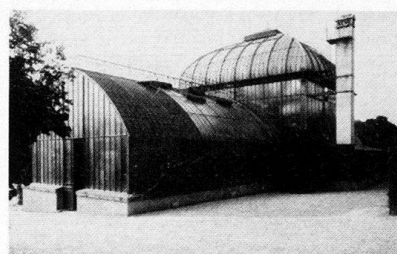
328



329



330



dans la partie sud du Jardin. La construction du jardin d'hiver et d'une serre tempérée s'achève en 1911. La grande serre, 1904 (aut.) est conçue par Henri Juvet, arch. Elle comprend un corps central à gabarit bombé et sera flanquée ultérieurement de deux ailes symétriques à galbe ogival. Durant la guerre de 1914-1918, une partie du Jardin est utilisée pour des cultures maraîchères. En 1931, le directeur John Briquet meurt et le Jardin subit des bouleversements au moment de la construction du Palais des Nations, de l'avenue de la Paix, de l'élargissement de la rue de Lausanne et du déplacement de la voie ferrée vers l'amont. Les serres sont démontées et la plus grande va doubler presque de surface lors de sa reconstruction, entre les anciennes et nouvelles voies ferrées.

Bibl. 1) *SBZ* 44 (1904), p. 179. 2) Barde 1928, p. 6-11.3) Blondel 1946, p. 119. 4) Jacques Miège, *Le Jardin botanique de Genève: 150 ans d'histoire*, Genève 1968,

p. 8-12. 5) Heyer 1980, p. 187-188. 6) Ruoff 1980, p. 183.

Le Fort, François, rue

No 25 et Sturm s.n. Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Jacques Tedeschi, arch. Immeuble d'angle à forte consonance bourgeoise. Médaillons-cartouches armoriés aux étages. Plaque commémorative à «François Le Fort, citoyen de Genève, 1656-1699, général et amiral, organisateur de l'armée et de la marine russes sous Pierre-le-Grand». TP 196 bis (1898).

Léman, rue du

No 4 Bâtiment d'habitation, 1910 (aut.) Charles Boissonnas et William Henssler, arch. TP 39 (1910).

Leschot, Georges, rue

La rue, déjà tracée en 1860, constitue la prolongation de la rue St-Léger en direction de la route de Carouge. Ancien chemin des Tranchées (1893).

Nos 4-8 Trois bâtiments: commerce et habitation, 1901 (aut.) Théo Cosson, arch. pour SI Rue Leschot. Concertation, redondance et «clin d'œil». Motifs végétaux ornant les consoles et la ferronnerie des balcons. Standing moyen supérieur. TP 31 (1901).

Lions, passage des

Voir *Confédération* No 5.

Liotard, rue

Tracé avant 1880, le chemin Liotard n'est prolongé à travers la campagne de la Prairie qu'aux environs de 1890. Le processus de densification des constructions dans ce secteur débute vers 1900 seulement.

Nos 31-37 et *Faller* Nos 2-8. Ensemble résidentiel, No 31, 1905 (aut.). Jules Maurette & Amédée Henchoz, arch. Opération immobilière formant îlot polygonal autour d'une courrette. L'image architecturale s'inspire successivement de différents modèles nationaux et

334

donne lieu à des variations sur un thème commun. A la proue du complexe, une arcade commerçante. A sa poupe, des jardins suspendus. TP 29 (1905).

Lissignol, rue

Le quadrilatère des rues Lissignol, Rousseau et Paul-Bouchet fait l'objet d'un plan de lotissement établi par MM. Dériaz Frères, arch. La construction des parcelles s'opère de 1897 à 1900.

- 335 **Nos 1-9** et *Rousseau* Nos 12-16. Bâtiments: commerce et habitation du square Paul-Bouchet, 1898 (aut.) Dériaz Frères, arch. pour Ville de Genève. Quadrilatère de bâtiments avec cour intérieure. Opération de logements sociaux. TP 123 (1898).

Bibl. 1) A. Schnetzler, *Les habitations à bon marché* (1897), p. 277-278.

No 8 Bâtiment d'habitation et café désaffecté devenu jardin d'enfants, 1899 (aut.) Dériaz Frères, arch. Modestie architecturale. TP 207 (1899).

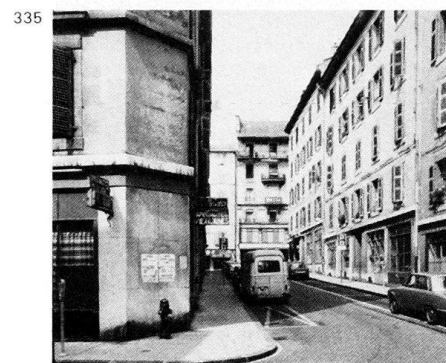
- 335 **Nos 10-14** Bâtiment: commerce et habitation, 1898 (aut.) Dériaz Frères, arch. pour Ville de Genève. Même opération qu'aux Nos 1-9. TP 123 (1898).

Longemalle, place

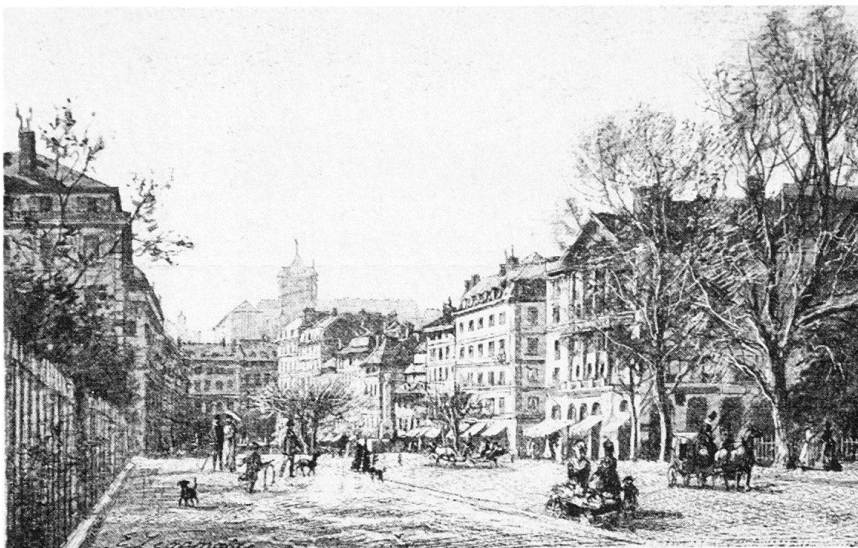
- 331 La disparition en 1868 de la halle au blé dégage la place Longemalle en direction de la place du Port et du Lac sans modifier pour autant les alignements de constructions qui se resserrent à l'intersection Rive-Longemalle.

Station-abri. Voir *Tramways*.

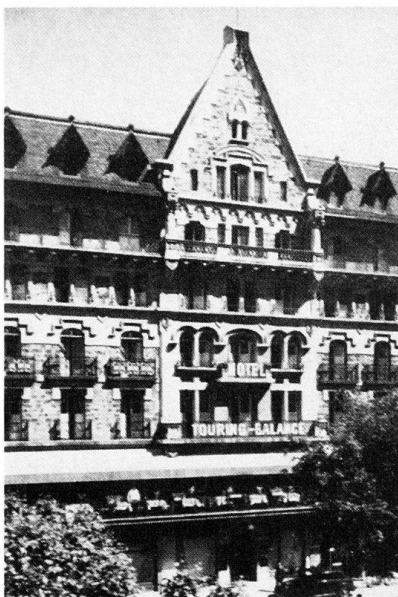
- 332 **No 13** Hôtel Touring-Balance, 1905 (constr.) Léon Bovy, arch. Pignon central à redents, grammaire éclectique, médiévalisante et pittoresque, appareil de tuff et pierre blanche.



331



332



333



Bibl. 1) *RP163* (1906), p. 53-57. 2) Beerli 1976, p. 196.

- 333 **No 17** Hôtel de la Cigogne, 1901 (aut.) Charles Boissonnas et Charles Engels, arch. pour Ch. Boissonnas, propr. Médiévalisme, appareil de tuff et pierre blanche. Enseigne métallique à l'emblème de la cigogne. 1er prix et médaille d'argent au concours de façades, 1902. TP 185 (1901).

Bibl. 1) *BTSR* 6 (1902), p. 81-82. 2) Beerli 1976, p. 196.

Lyon, rue de

Le tracé actuel de la rue correspond à l'ancienne route de Lyon d'avant 1850.

No 44 et *Tronchin* Nos 2-10. Bâtiment d'habitation, daté et signé «1902, Alexandre Bordigoni, arch.». Vaste opération de logement pour classes moyennes, avec faible variation de la syntaxe architecturale d'un immeuble à l'autre. TP 225 (1902). Nos 4 et 6 postérieurs à 1906.

No 64 Bâtiment résidentiel, 1906 (aut.)

1907 (constr.) Théo Cosson, arch. pour SI Rond-Point des Charmilles. Bloc à silhouette de castel. Contexture des murs formant une gamme pierreuse étendue. Fresques au pochoir dans hall d'entrée. TP 180 (1906).

Machine, pont de la,

- 338 **Usine hydraulique** devenue bâtiment administratif des Services Industriels de la Ville de Genève. Trois étapes de construction. Corps central, 1838-1843, Guillaume-Henri Dufour, ing., Frédéric-Christian Fendt, arch. Aile nord, 1862-1864. Aile sud, 1868-1872. Usine de pompage de 1841 à 1887, ses annexes successives abritant des turbines supplémentaires; l'édifice s'inscrit face à l'Île Rousseau, dans l'axe de l'ensemble fluvial et paysagiste des Bergues. Usine électrique privée dès 1887, rachetée par la Ville en 1896. Rationalisme académique. Le premier pavillon de Dufour, ses deux turbines et son image d'orangerie font place à une articulation ternaire

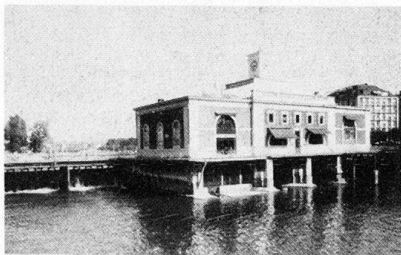
336



337



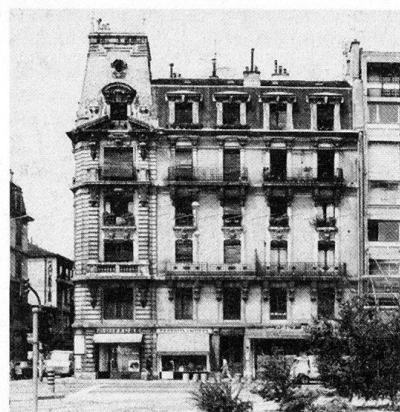
338



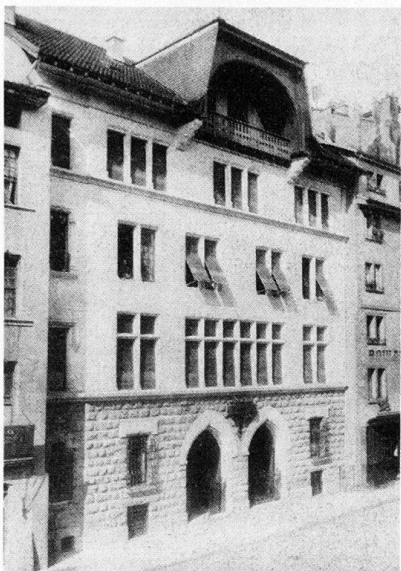
341



344



339



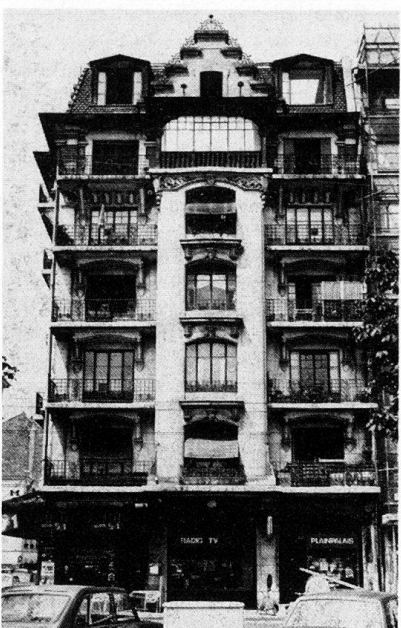
342



345



340



343



346



347



évoquant un petit hôtel de ville. Couronnements tronqués par «restauration purificatrice». Bâtiment habilement récupéré par les Services Industriels de la Ville de Genève.

- 336 Le **pont métallique** date de 1883–1884. Bibl. 1) J. Gubler, in: *NMAH* 27 (1976), p. 178–181.

Madeleine, rue de la

- 339 **No 10** Salle de la Madeleine, 1906 de Morsier et Weibel, arch. Grande salle avec galeries au niveau du premier étage. Néo-gothique. Bibl. 1) *Album SIA* 1907, p. 63–64.

Mail, avenue du

Forme les «façades» est et nord-est du bassin losangé de la Plaine de Plainpalais. Ponctué par le débouché de 9 rues afférentes, l'ordre contigu des immeubles affirme un effet de front de ville. Bibl. 1) Barde 1937, p. 7–9.

- 344 **No 3** et *Vieux-Billard* Nos 2–4. Bâtiment: commerce, café et habitation, 1899 (aut.) Jacques Tedeschi, arch. pour SI Av. Mail. Opération de 3 immeubles. Redondance de la grammaire néo-baroque sur le Mail. «Tête de rue». Parisianisme de l'image. Belle marquise. TP 121 (1899) voir Nos 15, 15bis.

No 4 et *Vieux-Billard* No 1. Bâtiment de commerce et d'habitation, vers 1895. Gabarit inférieur d'un niveau à celui des immeubles 1900. Pan coupé. Mezzanine commerciale dont le balcon en coursive fonctionne comme une marquise. Ferronnerie.

- 340 **No 6** et *Muse* No 2. Bâtiment de commerce et d'habitation, 1905 (aut.) 1906 (constr.) signé et daté «J. van Leisen 1906», pour SI Mail-Muse. Recherche de pittoresque dans la couleur et les matériaux. Position d'angle marquée par deux pignons à redents. Grand oriel sur Mail. Ferronneries végétales. TP 446 (1905).

- 342 **No 7** et *Muse* No 1. Bâtiment de commerce et d'habitation, vers 1905, probablement Jacques van Leisen Fils, arch. Mezzanine commerciale. Grammaire hétérogène et pittoresque. Valeur publicitaire du cartouche néo-baroque à l'entresol. Loggias vitrées aux deux étages supérieurs.

No 8 Bâtiment de commerce et d'habitation, vers 1905 Jacques van Leisen, arch. Oriel et pignon central; coursive en attique, ce dernier en brique.

No 10 et *Gourgas* No 2. Bâtiment d'habitation, vers 1890. Pan coupé.

Nos 15–15bis Bâtiment: commerce, café de la Plaine et habitation, vers 1900. Articulation verticale et grammaire décorative proches du No 3. Néo-baroque. Ferronneries art nouveau, motif du marronnier. Belle marquise. Grande cage d'escalier sans ascenseur.

- 345 **Nos 16–17** et *Bergalonne* Nos 2–4–6,

Vieux-Grenadiers Nos 1–3, *Coutau* No 17. Opération formant îlot datée «1909» Léon Grivel et Alfred Bellicot, arch. pour SI Square du Mail. Mosaïque signée Patrizio & Pellarin. Oriels et tourelles en pan coupé sur le Mail où le gabarit est plus élevé. Combles régionalistes. Coursive en attique. TP 167 et 369 (1908).

Nos 18–19 et *Ecole-de-Médecine* No 1. Bâtiments: commerce et habitation, 1901 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Combles mansardés. Porte cochère et grille. Ascenseurs dès l'origine: voir au No 18. Ferronneries et marquise. TP 63 (1901).

Nos 20–21 et *Dubois-Melly* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1902 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Pan incurvé. Continuité de la coursive de bois en attique. Touches ornementales art nouveau. Ascenseur dès l'origine.

- 343 Ensemble décoratif de l'entrée au No 20: superbe porte «dynamographique». TP 314 (1902).

Nos 25–26b et *Patru* No 2. Bâtiments de commerce et d'habitation, 1907 Alexandre Bordigoni, arch. Pan coupé en «tête de rue». Attique en brique. Belles ferronneries. TP 390 (1907).

- 337 **Nos 26–27** et *Patru* No 1. Bâtiments d'habitation, vers 1895. Opération marquant le «démarrage» de tout l'îlot. Les balcons du No 26 indiquent un standing supérieur au No 27. Porte cochère et cour arborisée, à Patru No 1.

- 337 **Nos 28–29–30** Bâtiments: commerce et habitation, signés et datés «A(lexandre) Bordigoni 1904». Seul le No 30 est doté d'un ascenseur et contient du logement en rez-de-chaussée. Belles ferronneries art nouveau: motif du marronnier.

- 341 **Temple protestant** de Plainpalais, daté «1847» à la clé de voûte du porche, Jean-Pierre Guillebaud, arch., auteur de la première étape comprenant clocher-porche, nef et chœur polygonal. Annexe «en transept» vers le pont d'Arve en 1893–1894, Jean-Louis Cayla, arch. Annexe au nord-ouest plus tardive. Grammaire néo-gothique. Intégration de l'horloge dans l'axe du clocher. Bibl. 1) *Temples de Genève*, 1950, p. 34–36 (ill.) 2) *KFS* 2 (1976), p. 26.

Mairie, rue de la

No 37 Voir *Jargonant* No 3.

Maison-Rouge, rue de la

- 346 **No 4** et *Lachenal* No 1bis. Bâtiment mixte: ateliers et logements, 1845–1846. Caractère artisanal sur rue, résidentiel sur cour. Construction mixte bois-maçonnerie. Médaillons sculptés, porche à colonnettes sur cour, clocheton et horloge. Affectation actuelle: ateliers d'artistes, logements modestes et locaux artisanaux.

No 6 Bâtiment mixte: ateliers et loge-

ments, 1852–1855. Structure bois, remplissages maçonnerie. Rénovation urbaine en cours (1979).

Malatrex, rue

No 2 Voir *Montbrillant*, place de, No 1.

Mallet-Dupan, clos

No 4 Villa, 1900 (aut.) Bouët & Fils, entr. pour Paltenghi, propr. Habitation à pignon aigu formant ensemble avec les Nos 6–8 du chemin de Roches. Situation privilégiée dans un îlot de verdure. TP 180 (1900).

- 347 **Nos 8–18** Six habitations jumelles, 1895, pour l'Association Coopérative Immobilière. Modèle d'habitat modeste répandu dans la périphérie urbaine de Genève. Le groupe central à pignons croisés diversifie l'image de la rangée de logements, qui possèdent chacun leur propre potager.

Bibl. 1) *Bulletin de la Société pour l'Amélioration du Logement*, Genève, mars 1895, p. 182.

Maraîchers, rue des

Ancien Chemin-des-Bains-d'Arve vers 1860, l'artère devient rue des Maraîchers vers 1899.

No 51 et *Bains* Nos 22–26, *Vieux-Grenadiers* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1901 (aut.) Edouard Chevallaz, arch. Immeuble d'angle affichant un certain soin dans la décoration. Balcon-coursive en attique. TP 1904 (1901).

Nos 53–55 Bâtiments d'habitation, vers 1905. Articulation attentive des étages entre un rez-de-chaussée à bossages et une corniche denticulée en surplomb sur le 3e niveau.

No 57 et *Bergalonne* No 12. Bâtiment d'habitation, 1911 (aut.) William Henssler, arch. pour SI Le Couchant & Plein Midi. Singularité de la limite foncière et du gabarit. Bel éclectisme de la grammaire décorative. TP 98 (1911).

No 61 Voir *Ecole-de-Médecine* Nos 4–6.

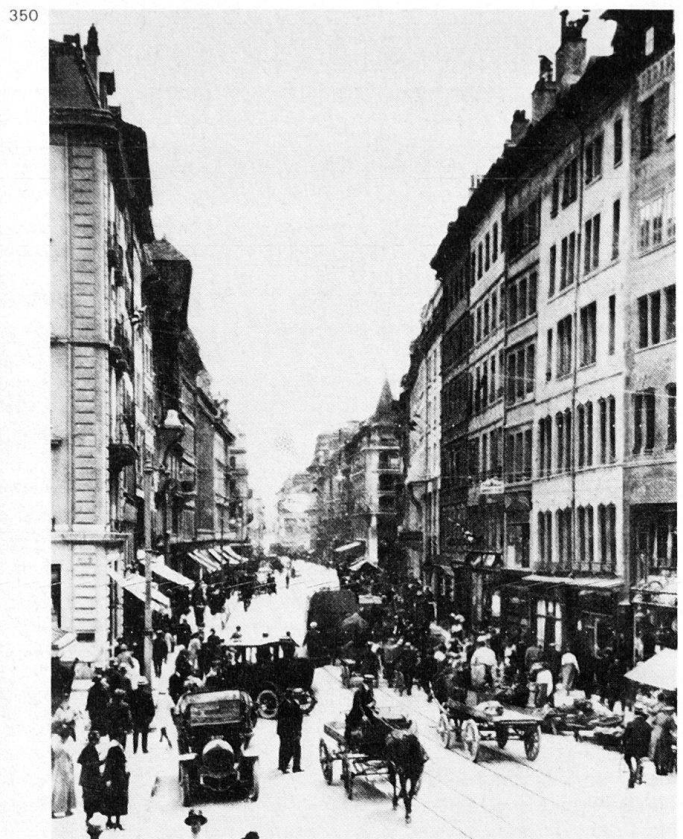
No 6 Voir *Ecole-de-Médecine* No 8.

No 38, 40 et *Baillive* No 5, No 6. Bâtiments d'habitation, 1911 (aut.) Jules Böhy, arch. entr. Première opération immobilière d'ensemble de la nouvelle rue de la Baillive poursuivie par Baillive Nos 5, 4–6, 1914 (aut.). Peintures florales dans le hall d'entrée. TP 173 (1911), 82 (1912), 265 (1913), 20 (1914), 154 (1914). AM 265 (1913), 275 (1914).

No 42 Voir *Bains* No 25.

Marbriers, rue des

Un quartier artisanal se constitue en une décennie (1873–1883) à l'intérieur du périmètre inscrit par les rues de l'Arquebuse, de la Synagogue et par l'actuelle rue des Rois, anciennement du Cimetière. La rue des Marbriers et la production de pierres tombales mar-



quent la veine centrale de ce quartier qui sera absorbé dès les années 1900 par l'urbanisation du secteur délimité par le boulevard Saint-Georges et la rue du Stand. La rue de l'Arquebuse, ses ateliers et ses manufactures canaliseront alors les activités de production.

No 1 Voir *Arquebuse* No 18.

No 2 Voir *Arquebuse* No 16.

348 Marché, place du, Carouge

Nos 14-16 Transformation de l'ancienne mairie et poste de gendarmerie, 1915, Léon Belloni, arch. Architecture d'inspiration méridionale, caractérisée par une volonté de prestance. TP 468 (1914); enquête de Belloni, arch. «Surélévation du bâtiment de la Mairie et de la Cure de Carouge et construire une dépendance dans le jardin de la Cure, à la Place du Marché».

Bibl. 1) *PS* (1916) 588, p. 106.

349 Fontaine sur le mail central, 1866, Jean Daniel Blavignac, arch. Bassin octogonal recevant ses eaux de 2 vasques superposées. Effigie du fleuve et cygnes.

Buste en bronze de Moïse Vautier devant l'église Sainte-Croix, 1904, James Vibert, sculp. Socle en pierre, du marbrier V. Bianchi.

Marché, rue du

115 Tronçon central des Rues-Basses entre
350 Molard et Fusterie, la rue du Marché constitue, dès le Moyen Âge, l'un des centres de gravité du commerce gene-

vois, sans cesse réadapté dans sa typologie économique et architecturale.

Bibl. 1) *Genève* 1978, p. 22.

352 No 3 Bâtiment: commerce et habitation, dernier tiers du XIXe siècle. Image «à la française».

355 No 9 Bâtiment: commerce et habitation, 1903 (aut.) Louis Maréchal, arch. pour SI Rue Marché Nos 9 et 11. Art nouveau et médiévalisme. Balcon bulbeux de béton. Dôme de charpente en surplomb. TP 583 (1903).

Bibl. 1) Beerli 1976, p. 197.

353 Nos 13-15 Grand magasin, 1910 (aut.) signé «Otto Engler, BDA, Dusseldorf», pour Grand Passage SA. Ordre verticaliste, béton armé. Quatre figures adossées en attique: Helvétie, Artiste, Agriculture, Abondance. Transformations en 1920, 1922, 1930 par Georges Epitoux, arch. TP 581, 1920. AM cart. 12-A (1910).

Bibl. 1) Beerli 1976, p. 195. 2) Eberhard Grunsky, *Otto Engler, Geschäfts- und Warenhausarchitektur 1904-1914*, Köln, 1979, p. 51-55.

351 No 17 et *Molard, place*, No 8. Bâtiment administratif, 1903 (aut.) Jacques Elysée Goss pour Banque Fédérale. «Palais» éclectique. Agrandissement, 1911 (aut.) par Henri Goss. AM 1903-614, cart. 15-K (1911).

Bibl. 1) Beerli 1976, p. 196.

354 Nos 2-4 Bâtiment: commerce et habitation. 1912-1913 Adrien Peyrot, arch. pour Roux Frères. Structure de béton habillée d'arcades sur trois étages, sur-

montée d'un temple circulaire et d'un bulbe. TP 166 (1911). Démoli en 1978.

Bibl. 1) Beerli 1976, p. 195, 200.

Martin, Jacques, avenue, Chêne-Bougeries

No 12 Villa «La Chênaie», 1900 (aut.) Charles Barde, arch. Bâtiment à tourelle décrochée. TP 313 (1900).

Maunoir, rue

No 5 Bâtiment d'habitation, 1901 (aut.) Moene Charles Giraud, arch. pour SI Rue Jean-Charles. Architecture simple. TP 28 (1901).

356 No 13 Bâtiment: atelier et habitation, vers 1900. Ruelle privée déterminée par 2 bâtiments supportant une toiture qui forme passage couvert.

No 8 Voir *Trente-et-un-Déc.* No 17.

Mercier, Isaac, place

No 1 *Terreaux-du-Temple* s.n. Bâtiment: hôtel, café et habitation, 1897 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Immeuble «de proue» à angle arrondi, surplombé d'une tourelle. Architecture rigoureuse. Image de la maison de rapport parisienne. Marquise de ferronnerie ajourée. TP 161 (1897).

Micheli-du-Crest, rue

Ancien chemin des Grands-Philosophes, la rue Micheli-du-Crest est le principal accès à l'hospice cantonal. Depuis l'extension de l'hôpital cantonal au milieu du XXe siècle, la rue Mi-

351



353



355



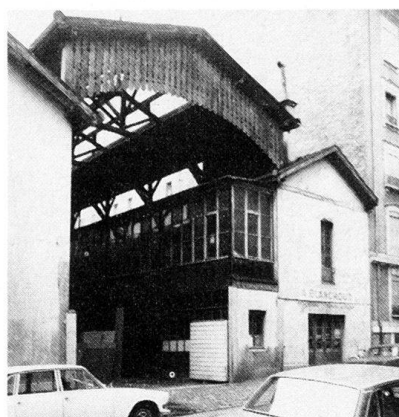
352



354



356



cheli-du-Crest vient buter contre le complexe hospitalier, perdant ainsi sa fonction de ceinture du quartier de la Cluse.

No 17 Ecole primaire de la Cluse, 1884. Division tripartite du bâtiment et du préau sur rue. Inscription en façade «Ecoles Communales». Expression classicisante avec fronton central et corniche en bois peint. Réfection, 1981. Bibl. 1) Blondel 1946, p. 120.

Midi, rue du

Greffée sur la rue des Grottes, elle résulte d'une opération immobilière qui tend à former un îlot resté inachevé.

Nos 2-8 et *Grottes, rue des*, Nos 17-19. Casernes locatives, 1880, Jean-Claude Berger, entr. Soubassement appareillé.

Midi, ruelle du

No 10 Maison locative, datée «1859».

Minoteries, rue des

No 20 Bâtiment administratif et écuries, 1898 (aut.) Aloïs Brémont, arch. pour SA Minoteries de Plainpalais. Ecuries pour 18 chevaux. Volumétrie heimatstil. TP 236 (1898). Moulin à 6 niveaux, 1898 (aut.) Jacques Bois & Charles Haller, ing. pour SA Minoteries de Plainpalais. TP 199 (1898).

Miremont, avenue de

Le «chemin perdu» des années 1870 dessert, au tournant du siècle, une *suburbia* résidentielle.

Nos 1-3 et *Bertrand* No 2. Ensemble résidentiel, 1907 (constr.) Jacques Tedeschi, arch. pour SI de Champel. «Châteauesque», molasse verte, brique rouge, meilleries bleues. Grille et portail sur cour. Standing élevé, mais discret. Bibl. 1) *BTSR* 34 (1908), p. 135.

No 17 Villa, 1899 (aut.) Aloïs Brémont, arch. pour SI des Villas de Champel. Faisait partie d'un groupe de trois unités normalisées: Nos 13 et 15 démolis vers 1950. Helvétisation de l'image «à la française». TP 209 (1899).

Nos 21A-E et **23A-C** Groupe de 6 villas dont 2 «semi-détachées», 1897 (aut.) 1898 (constr.) E. Usteri, arch. (Zurich) pour Schweizerische Baugesellschaft (Zurich). Heimatstil. Allées privées et arborisation ad hoc. Chaque unité possède son image individuelle. TP 262 (1897) 5, 77 (1898).

Nos 29-31 et **29bis-31bis** Deux bâtiments d'habitation, 1910 (aut.) J. In Albon, arch. pour SI Miremont-Soleil, SI Bellevue, SI Miremont Beau-Site, SI Miremont Beaulieu. Image urbaine et rustique. Les deux groupes délimitent une placette ombrée de tilleuls. AM 10, 11 (1910).

Nos 31ter Habitation et épicerie, 1912 (aut.) auj. «Miremont-Bar», Léon Grivel & Alfred Bellicot, arch. pour Rey, propr. Monumentalisme en miniature. AM 203 (1912).

Nos 33-35 Deux bâtiments d'habitation, 1910 (aut.) A. Boissonnas & E. Henssler, arch. pour Hælscher, propr.

Décoration de pierre du sculpteur Paul Moullet. Imagerie de conte de fées. Motif de l'ogre. Façade hantée. Standing élevé: ascenseur. AM 14 (1910).

Nos 35A-D Rangée de 4 immeubles d'habitation, 1923 (aut.) William Henssler, arch. pour SI Château de Miremont. Standard petit-bourgeois. AM 702, 703 (1923).

No 39 Villa, 1916 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour Ducommun, propr. Geste sécurisant du toit. AM 348 (1916).

No 22 Villa Le Châtelet, vers 1910, Léon Grivel & Alfred Bellicot, arch. pour Léon Grivel. Maison de l'architecte. «Pittoresque à souhait.» Confort sanitaire et domestique. Modification de la tourelle en 1915. Garage en 1921. AM 330 (1915), 640 (1921).

Molard, place du

Kiosque avec station de la Compagnie genevoise des tramways électriques, vers 1905, H. Roche, arch. du Bureau d'embellissement de la Ville; démoli en 1953.

Bibl. 1) *Album SIA* 1907, p. 62. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 74.

No 8 Voir *Marché* No 17.

Môle, rue du

No 17 et *Berne* s. n. Ecole enfantine 1875, André Bourdillon, arch. Pavillon de 8 classes dégagant sur un préau arborisé.

Bibl. 1) *Compte-rendu de l'Administration municipale*, 1875.

Molésou, rue du

361 **Nos 8-12** Villas mitoyennes, 1897 (aut.) Jacques van Leisen Fils, arch. pour van Leisen & Weissenberger. Rare exemple de «Reihenhaus» monofamilial édifié avant 1900. Disposition des maisons dos à dos avec jardinets de part et d'autre. Génereux combles mansardés. TP 294 (1897).

Monnier, Marc, avenue

No 3 Bâtiment résidentiel, 1903 (aut.) 1904 (constr.) F. Saulnier, arch. Art nouveau bien pondéré. Composition asymétrique. Bow-windows. Ferronnerie: arabesques florales. «Ouvrage d'une grande urbanité» (*Guide* 1969, p. 6). TP 210 (1903).

Mon-Repos, parc (et environs immédiats)

66 En 1892, Philippe Plantamour (mort en 67 février) lègue à la Ville le parc Mon-Repos. Le testament contient comme 109 clause le transfert des collections botaniques municipales. Le 28 mars 1899, au décès de Madame Plantamour, la ville entre en possession de la propriété. Cependant, la suggestion émise n'est pas retenue et le jardin botanique sera

installé dans la partie inférieure de l'Ariana et à la Console. Siège du Musée d'ethnographie durant des années. En 1927, lors du concours de la Société des Nations, les architectes Ch.-E. Jeanneret (Le Corbusier) et P. Jeanneret proposent une voie de raccordement en ligne directe, de la rue de Lausanne au quai Wilson, à travers le parc Mon-Repos.

Bibl. 1) Le Corbusier, *Une maison - un palais*, Paris 1928, p. 171. 2) J. Miège, *Le Jardin botanique de Genève*, Genève 1968.

Monument aux Morts. 1921, C. Angst, sculpt.

La Perle du Lac fait suite au parc Mon-Repos. François Bartholoni, initiateur de la première voie ferrée reliant Genève à Lyon, y fit élever en 1825 une villa dans un style italien. Musée des sciences.

Bibl. 1) Carl 1963, p. 62, 88, 105, 114, pl. 129, 134.

La Villa Moynier. Construite en 1864, probablement par Samuel Darier, arch. pour Barthélemy Paccard, dont la fille épouse le juriste Gustave Moynier: La propriété Moynier constitue un parc public. Le petit bâtiment en bordure de

la Route Suisse est une ancienne dépendance du fameux hôtel d'Angleterre (1765).

Le parc Barton. En 1858, Sir Robert Peel, fils du ministre anglais, fait 360 construire la villa «Lammermoor» par F. Gindroz, arch. En 1892, Madame A. Barton, fille de Robert Peel, devient propriétaire du domaine et en fait un centre d'accueil international. En 1935, Madame Barton lègue son domaine à la Confédération suisse.

Bibl. 1) H. Tanner, *Genève, cité des parcs*, 1957, p. 18-19. 2) *KFS* 2 (1976), p. 32. 3) *NMAH* 29 (1978), p. 388.

Mont-Blanc, pont du

363 **Pont** routier sur le Rhône, 1861-1862, 364 Daniel Chantre et Léopold Blotnitzki, 373 ing., reconstruction en 1901-1903 par Georges Autran, ing., la Maison Wartmann et Valette de Brugg et Dériaz Frères, arch. Agrandissements vers 1946.

Bibl. 1) *Eisenbahn* 11 (1879), p. 10. 2) *BA* 4 (1901-1902), No 46, mars 1902, p. 137. 3) *BTSR* 28 (1902), p. 99, 294. 4) *Machine* 1903, p. 69-70. 5) *SBZ* 44 (1904), p. 109. 6) *Album SIA* 1907, p. 11-17. 7) *MIC* 10 (1903) p. 111-114.

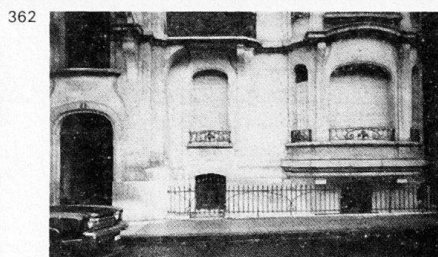
Mont-Blanc, quai du

373 Construit entre 1851 et 1857, le quai du 47 Mont-Blanc est prolongé en 1862 au-delà de la jetée des Pâquis et élargi en 1894-1895 sous la direction de l'architecte Joseph Marshall, en prévision de l'Exposition nationale de 1896. Nouvel élargissement en 1911-1912.

50 **Nos 1-7 Square du Mont-Blanc.** En- 373 semble résidentiel magistral commencé en 1853 par J.-P. Guillebaud et J. Collart, arch. pour la Société du Square des Bergues (côté lac) et poursuivi entre 1856 et 1859 par la construction de onze immeubles par F. Gindroz, arch. pour la Société Immobilière Genevoise. Quadrilatère de bâtiments ceinturant un jardin à l'anglaise. TP 439 (1858).

Bibl. 1) *L'Etat et la Société du Square des Bergues*, Genève, 1868.

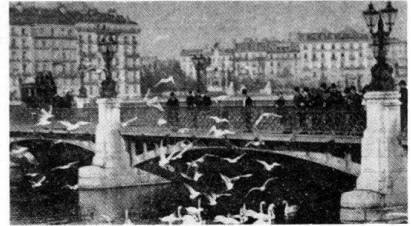
366 **Mausolée du Duc de Brunswick,** 370 1877-1879 (constr.) Jean Fanel, arch. Belvédère public comprenant un mausolée polygonal, deux bassins, une statue équestre, une terrasse-promenade accessible au nord-ouest et sud-est, des statues de lions et griffons. Tombeau élevé suite au testament du Duc de Brunswick qui lègue sa fortune à la Ville. A l'origine, le groupe équestre couronne le mausolée. «Le duc Charles de Brunswick était mort à Genève le 18 août 1873, laissant à la ville son immense fortune. Son testament stipulait que la ville devait lui élever un mausolée monument surmonté par Notre statue équestre et entouré par celle des Nos père et grand-père, de glorieuse



363



364



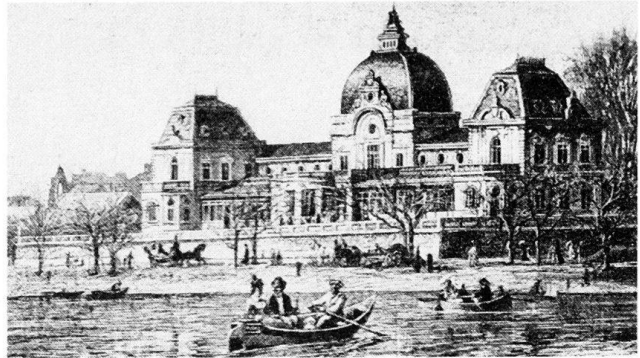
365



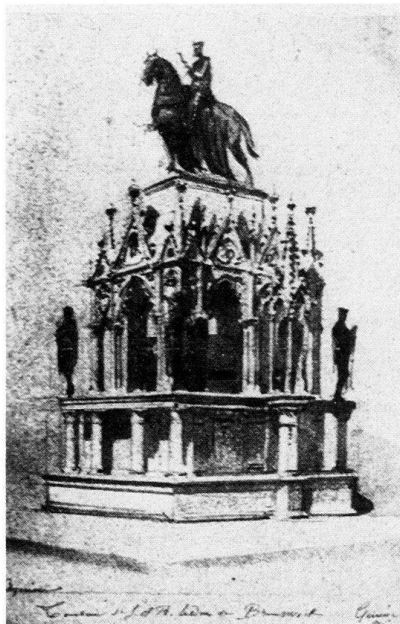
366



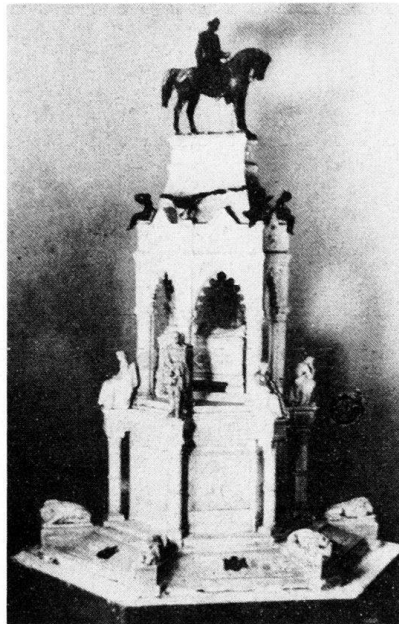
367



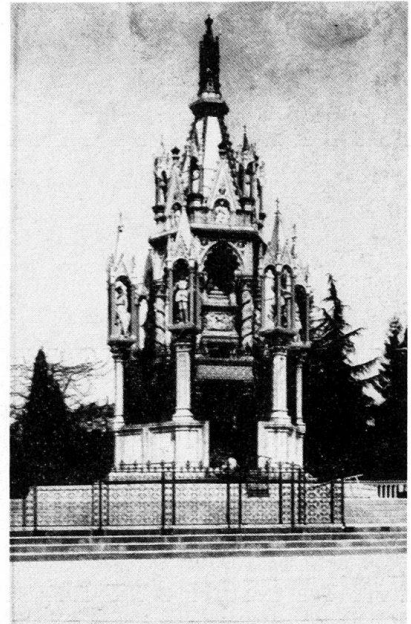
368



369



370

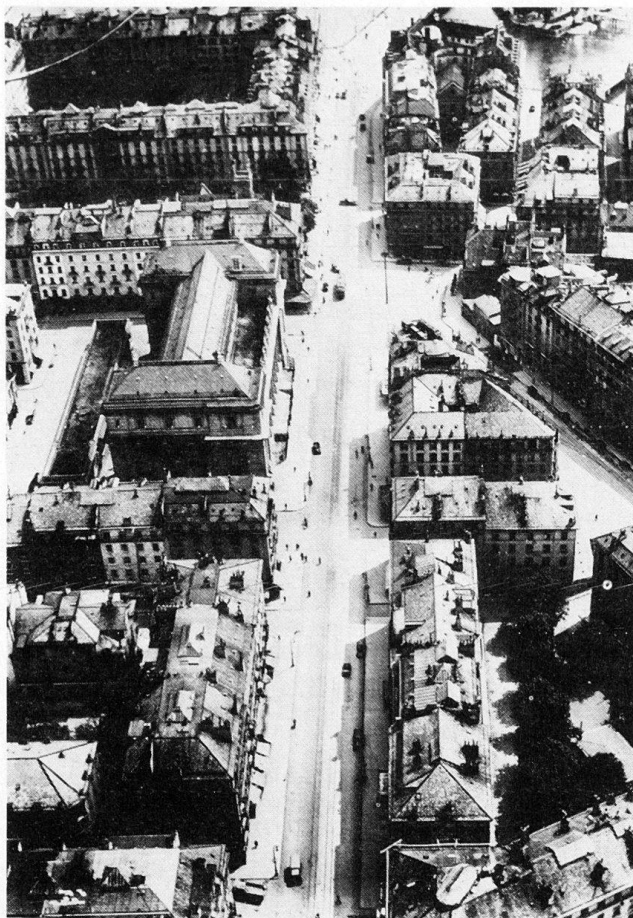


mémoire, d'après le dessin attaché à ce testament, en imitation de celui des Scalinger enterrés à Vérone. Nos exécuteurs feront construire ledit monument ad libitum des millions de Notre succession, en bronze et en marbre, par les artistes les plus renommés.» (Bibl. 6.) «Enthousiasmé dès son jeune âge par

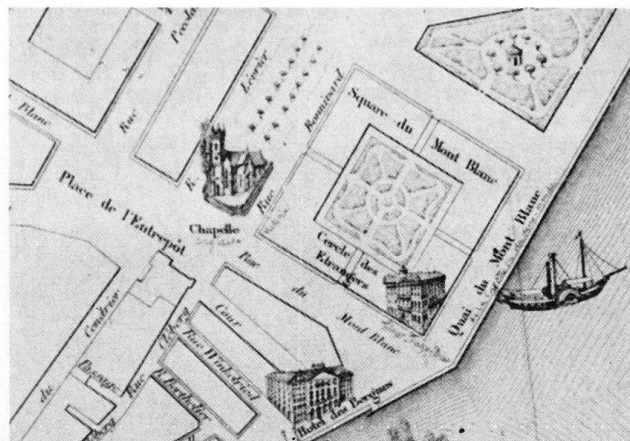
les sépultures des souverains de Vérone, et préoccupé de longue date par sa propre mort, le duc s'était fait dessiner par l'artiste italien Camillo Pistrucci un mausolée très semblable à celui de Cangrande Ier. Le croquis de Pistrucci accompagnait donc le testament du duc. Au lieu de passer à l'exécution

immédiate de ce dessin et sans doute par souci d'économie, les autorités genevoises s'adressent à d'autres artistes: parmi eux, le sculpteur tessinois Vincenzo Vela, l'architecte veveysan Jean Franel – qui sera finalement choisi pour la réalisation – et aussi E. E. Viollet-le-Duc. En 1874, on demande à ce

371



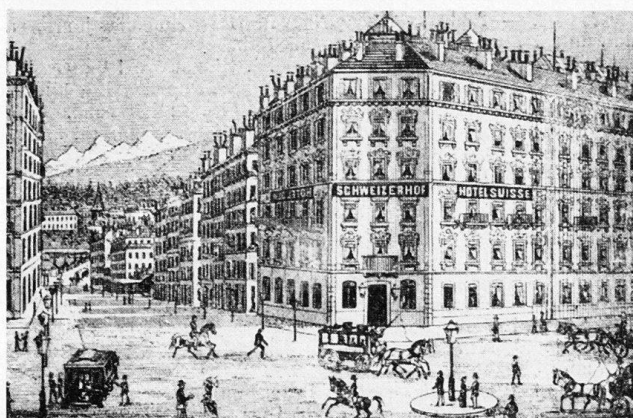
373



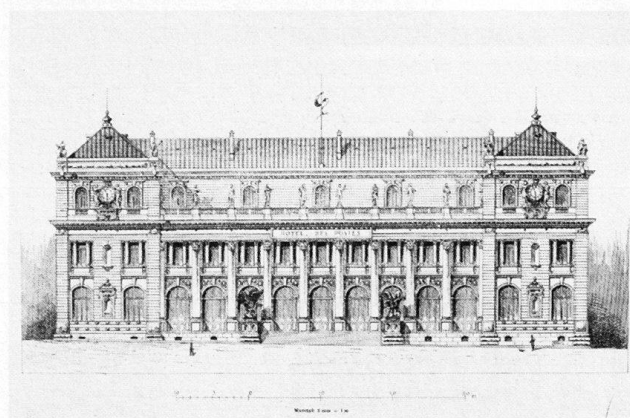
374



372



375



368 dernier son avis quant au choix d'un emplacement favorable où ériger ce mausolée. Le duc avait fini ses jours à l'Hôtel Beau-Rivage et l'on pensait tout naturellement que la place des Alpes voisine était le lieu le plus adéquat. Viollet-le-Duc approuve cette décision; selon lui, «cette localité réunit toutes les conditions essentielles»; elle est «la plus favorable et la mieux appropriée à l'érection du monument». Viollet-le-Duc s'intéresse à l'entreprise et en fait des études; un croquis du mausolée montre qu'il s'inspire très fortement du monument de Vérone et du dessin de Pistrucci. C'est que l'érection du tombeau ne devait en rien être une création originale; ce devait être plutôt une co-

369 pie quasi conforme d'après le modèle gothique. L'affaire Brunswick, fort complexe au demeurant, ne semble pas s'arrêter là en ce qui concerne Viollet-le-Duc; il en fait encore état dans sa correspondance en 1878. Pourtant, en 1875 déjà, Franel est officiellement mandaté pour l'édification du monument.» (Bibl. 5.) «La maquette du monument, les six lions en vraie grandeur qui devaient figurer à la base du mausolée et la statue équestre du duc par Vincenzo Vela étaient déjà terminés. Franel fit un nouveau projet en s'inspirant à son tour du monument des Scaligeri à Vérone. Il répartit les travaux de sculpture à une nouvelle équipe, renonçant à toute collaboration avec Vela.

Les sculptures furent réalisées hâtivement, entre 1877 et le 14 octobre 1879, date de l'inauguration du monument. L'animalier français *Auguste Cain* (1821-1894) exécuta la statue équestre en bronze du duc, fondue par Barbédienne, et signa les lions et les griffons en marbre qui entourent le monument. Les six grandes statues des ancêtres du duc de Brunswick furent confiées à des sculpteurs parisiens. *Jules Thomas* (1824-1905), membre de l'Institut et professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, (*Ernest le Confesseur*), *Aimé Millet* (1819-1891), (*Auguste*), *Alexandre Schoenewerk* (1820-1885), (*Henri le Lion* et *Othon l'Enfant*). *Richard Kissling* (1848-1919), établi à Zurich, exécu-

ta les statues du père et du grand-père du duc. Trois artistes établis à Genève furent invités à participer à l'entreprise. Charles Iguel sculpta le gisant et les huit bas-reliefs ornant le sarcophage. Charles Töpffer fit dix-huit médaillons avec des têtes de personnages historiques ou allégoriques auxquels se mêle l'autoportrait de l'artiste. Enfin Antoine Custor réalisa les douze statues d'apôtres couronnant l'édifice et les six figures des vertus placées dans les niches. (Bibl. 6.) E. Jost, sculpteur à Paris, premier prix au concours pour la restauration du Monument Brunswick. Bibl. 1) *SBZ* 16 (1890), p. 128; 17 (1890), p. 6; 19 (1892), p. 128-131. 2) Barde 1928, p. 17-19. 3) Barde 1930, p. 29-31. 4) T. Denes, *Le Roman-fleuve d'un monument genevois*, in: *Musées de Genève*, No 15 (1974), No 141, p. 9-15. 5) Leila El Wakil, Viollet-le-Duc à Genève (1874-1878), in: *Viollet-le-Duc. Centenaire de la mort à Lausanne*, catalogue, 1979, p. 49-50. 6) Lapaire 1979, p. 113-115.

No 15 et *Monthoux* No 1. Hôtel d'Angleterre, catégorie luxe, 1875. Remaniements de la façade sur quai et adjonction d'une terrasse close.

367 **Nos 19-21** Casino municipal – Kursaal, 1884 (aut.) François Durel et Marc Camoletti, arch., restauré en 1921. Bâtiment démolé. TP 100 (1884).

365 **Nos 27-31** Ensemble résidentiel, 1911 (aut.) Eugène Corte, arch. pour SI Riant-Cour, SI Beau-Regard, SI Haute-Vue. Appartements confortables avec salons de réception au rez-de-chaussée. Architecture emphatique. Loggias accusées. Bas-reliefs figurant des chérubins. TP 329 (1911). Au No 29, domicile du peintre Ferdinand Hodler, de 1914 jusqu'à sa mort en 1918; ameublement jugendstil par Joseph Hoffmann, arch. à Vienne (dès 1958 au Musée d'art et d'histoire).

Candélabre sur quai, 1895. Socle de pierre et mât de fonte moulée (de Roll, Soleure). Motifs de griffons, ailes déployées.

Mont-Blanc, rue du

59 Le tracé de la rue du Mont-Blanc est 113 établi dès 1850 et ne variera plus dans 371 l'intervalle. Le sommet de la montagne 372 commande la perspective urbaine.

374 **No 3** Bâtiment d'administration, 1919 (constr.) Guillaume Revilliod & Maurice Turrettini, arch. pour la SA des Ateliers Piccard, Pictet & Cie. Bâtiment de prestige, donnant l'image de marque de l'industrie genevoise. Devenu Hôtel des Délégations de la S.D.N., puis siège de l'Helvétia-Vie. Immeuble en béton, façade verticaliste à pilastres cannelés. Bibl. 1) *BTSR* 46 (1920), p. 296-298.

No 18 et *Pécolat* No 1. Bâtiment administratif, Palais des Postes, 1890-1892. 375 John & Marc Camoletti, arch. pour les

PTT. Edifice massif à bossages géants. Grammaire Louis XV, ordre colossal. Caractère redondant et définitif. La façade principale est ornée de dix grandes statues représentant les continents, les pays et les races, par les sculpteurs Jules Salmson (l'Europe et l'Inde), Charles Iguel (la Malaisie et l'Egypte), Maurice Reymond (l'Amérique du Sud et l'Océanie), Auguste de Niederhäusern (l'Amérique du Nord et «la race mongole»), Cristoforo Vicari («la race arabe» et «la race noire») (Bibl. 4). Plaque commémorative dédiée à Jean Pécolat, «patriote genevois, emprisonné et torturé sur ordre de l'évêque Jean de Savoie en 1517». Frise énumérant les nations de l'Union postale universelle.

Bibl. 1) *SBZ* 13 (1889), p. 5, 143. *SBZ* 14 (1889), p. 70. *SBZ* 15 (1890), p. 23. *SBZ* 43 (1904), p. 207. 2) *Bauwerke der Schweiz*, publié par la SIA, 1896-1905, vol. 3. 3) *Monographies de bâtiments modernes*, sous la direction de A. Raguene, 66e livraison, Paris, s.d. 4) Lapaire 1979, p. 118.

Montbrillant, place

Ancien carrefour, à l'arrière de la «digue» du chemin de fer, au confluent des routes de Montbrillant et de Lyon, en bordure de la pépinière Odier-Baulacre, rachetée en 1859 par la Société Immobilière Genevoise. L'espace de la place, délimité au nord-ouest par la maison Fendt (No 1, rue Fendt) est agrandi après la cession, vers 1927-1928, de la zone occupée par des hangars.

377 **No 1** et *Malatrex* No 2. Bâtiment d'habitation et de commerce, 1910-1920. Garbarit élevé. Deux balcons en coursive composent la base et le couronnement du corps d'habitation.

No 3 Maisonnnette devenue restaurant, 1869-1872.

No 5 et *Grottes, rue des*, No 3 et *Pépinière* No 9. Bâtiment: habitation, commerce et brasserie, 1898 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. pour Seiler & Hufschmid. Bâtiment orné montrant une relative aisance. Belles ferronneries. TP 79 (1898).

No 13 Bâtiment d'habitation sur café des Chemins de fer, 1862-1863. Caserne locative dotée d'un pan coupé et de balcons vers la gare.

No 15 Maisonnnette ouvrière sur atelier, 1860-1863.

No 17 et *Fendt* No 1. Bâtiment: habitation, commerce et restaurant 1856, F.-C. Fendt, arch. Dans l'axe de la rue du Mont-Blanc.

376 **No 19** Bâtiment: habitation et commerce, vers 1890. Crée l'articulation urbaine de la place à la rue de Montbrillant. Immeuble de rapport dignifié par sa décoration: pierre, pierre artificielle, ferronnerie.

Montbrillant, rue de

No 3 Bâtiment: ateliers et habitation, vers 1880.

No 5 Caserne locative et café du Reculet, vers 1880. Transformations vers 1910.

Nos 2-4 et *Reculet* No 3, *Gares* No 3. Bâtiment d'habitation sur rez commercial-artisanal, café et hôtel Montbrillant, 1872-1883. Le groupe forme îlot. Arcade appareillée. Volumétrie de la caserne locative. Seule la façade principale de l'hôtel comporte des balcons. Adjonction (brasserie et terrasse) à l'ouest vers 1910. Rénovation de l'hôtel en 1976.

Nos 10-12 Bâtiment: habitation et commerce, 1910 (aut.) 1911 (constr.) Arthur Boissonnas & Eugène Henssler, arch. pour SI Montbrillant-Crochettes. Rustication vigoureuse de la façade. Grammaire pittoresque et régionaliste. Remarquable ensemble de sculptures: bestiaire de conte de fées. Les hiboux de stuc dans le hall sont un tour de force. TP 363 (1910).

No 30 Bâtiment: habitation et commerce, 1912 (aut.) 1913 (constr.) Charles Schæfer, entr. arch. pour SI La Monnaie. Pan coupé à l'angle de la rue des Gares: deux entrées. Silhouette régionaliste, combles pittoresques. TP 300 (1912).

No 42 «Villa Renée», 1850-1860. Bloc néo-classique. Conversion en bâtiment locatif et surélévation, 1899 (aut.) Ch. Schæfer, entr. arch. pour Sandoz. Combles de «style suisse»: croisement et juxtaposition pittoresque des pignons. TP 277 (1899).

378 **No 42bis** Caserne locative, 1883-1893. Quarante logements sur quatre niveaux. Articulation en U ouvert au sud-est. Distribution par coursives sur cour. Plan engendrant contrôle et délation. Suroccupation. Démolition vers 1977.

Nos 88-90 Entrepôts, 1900 (aut.) bureau Dériaz frères, architectes pour Société Coopérative Suisse de Consommation. A l'origine, plan en L. Effet monumental de bloc percé par le passage routier. Portail métallique signé «H. Salvisberg, constructeur, Plainpalais». Crépi rose: couleur symbolisant la coopération. TP 222 (1900).

Bibl. 1) *Machine* 1903, 97, p. 125-127.

Montchoisy, rue de

Cette rue se situe à la limite du morcellement de la campagne de Montchoisy, dont la partie aval a été lotie par M. Sillem. Le tracé de la rue a été par la suite prolongé par étapes successives jusqu'au Prê-L'Evêque (1893).

Nos 17-19 Bâtiment: commerce et habitation, 1901, Charles Bizot, arch. Architecture sobre. TP 347 (1901).

No 47 et *Clos* s.n. Ecole primaire, 1903 (aut.) Commune des Eaux-Vives.

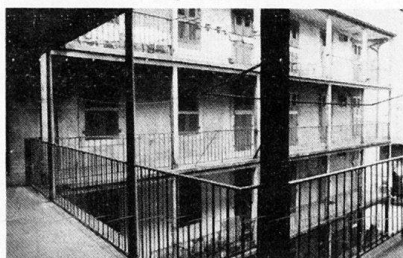
376



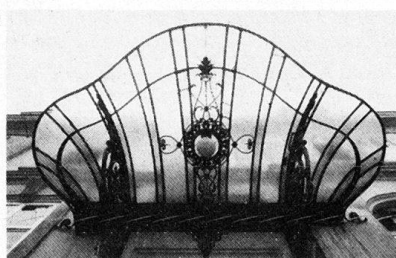
377



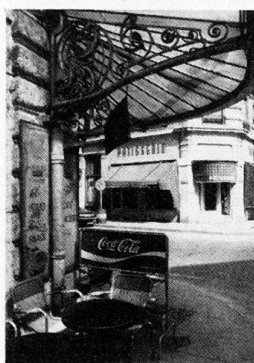
378



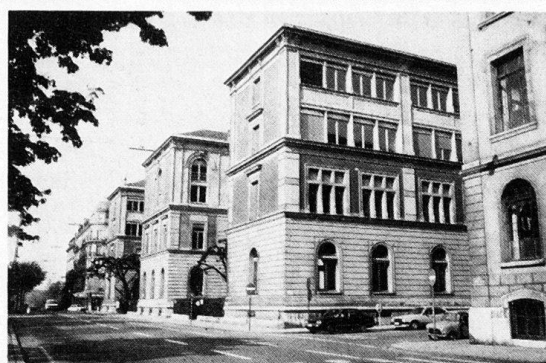
379



380



381



Six classes groupées en pavillon. Fenêtres tripartites. Extension, 1950. TP 395 (1903).

Montfalcon, Louis de, rue, Carouge

No 2ter et *Grosselin* s. n., *Pervenches* s. n. Ecole primaire des Pervenches, datée, signée «1910. Henri Garcin & Charles Bizot, arch. V. Bianchi, entr.». Groupe scolaire d'une vingtaine de classes. Heimatstil bien tempéré. Bibl. 1) *RP* 280 (1911), p. 23-27; 281 (1911), p. 40-42.

Monthoux, rue de

No 1 Voir *Mont-Blanc*, quai du, No 15. **No 3** et Vincent, rue Dr Alfred s. n. «Emmanuel Church»: église américaine, 1877-1878 (constr.) Francis Gindroz, arch. Nef unique à chœur plat. Pignon ajouré. Style gothique «simple et chaste» (John Russel Young, 1879). Inchangée, la façade donne sur la rue Vincent. Annexe, 1907 (aut.) Edmond Fatio, arch. TP 173 (1907). Construction d'une maison de paroisse en annexe au nord-est, rue de Monthoux, 1928 (proj.) 1929-1930 (constr.) Edmond Fatio, arch. Vitrail de Charles Brunner, 1917. Bibl. 1) G. Carpenter, *The American Church in Geneva*, Genève 1973.

No 6 Voir *Plantamour* Nos 18-26.

No 8 et *Gevray* s. n. Bâtiment: commerce, habitation et café. 1899 (aut.) Jacques Tedeschi, arch. pour lui-même. Redondance des chaînages. Caractère patricien de l'image. Marquise vitrée à consoles végétales. TP 231 (1899).

Moynier, villa

Voir *Mon-Repos*.

Munier-Romilly, rue

Nos 4-8 et *Mont-de-Sion* s. n. Trois hôtels particuliers, 1897 (aut.) Charles Gampert & Jean-Louis Cayla, arch. pour Mme Micheli-Ador. Élégance patricienne, traduite en style Louis XV. **379** Marquise verre-métal en feuille de fraisier à l'entrée du No 4. Soubassements en roche du Jura, étages en pierre de Savonnières. Jardin en terrasse au sud-ouest. Cabinets de toilette avec WC et baignoire dès l'origine. Médaille de bronze au concours de façades, 1902. TP 272 (1897).

Bibl. 1) *Album SIA* 1907, p. 67-69.

Muse, rue de la

Nos 1-3 et *Mail* No 7. Bâtiments d'habitation, 1912 (aut.) 1913 (constr.) E. Chevallaz, arch. Parement de meillerie

au rez et 1er étage à joints sang-de-bœuf. Encadrement des fenêtres réuni en registres verticaux. TP 321 (1912).

No 5 Bâtiment industriel, 1910-1915. Soubassement rustique. Expression du cadre porteur sublimée par un ordre colossal de pilastres. Disparition des fenêtres d'origine.

Nos 7-9 Voir *Gourgas* Nos 10-12.

Muzy, rue

No 9 Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Charles Milleret, arch. pour Vellatta & Giacomini. TP 130 (1898).

Nos 14-18 Trois bâtiments d'habitation, 1897 (aut.) Alexandre Gonthier, arch. pour SI Rue Muzy. Architecture modeste. TP 57 (1897).

Necker, rue

No 2 et *Bautte* s. n., *Terreaux-du-Temple* Nos 11-13. Ancienne école d'horlogerie devenue collège secondaire, 1874-1878, Jean Franel, arch. Deuxième prix au concours lancé en 1874 et financé par le legs Brunswick. Palazzo articulé «en peigne» autour de 2 cours arborisées. Fenestration augmentant avec le nombre des étages. Plaque commémorative: «J. Necker, citoyen de Genève, Ministre des Finances sous Louis XVI, 1732-1804».

Bibl. 1) Imer-Schneider 1892, p. 48. 2) *RP* 431 (1917), p. 91-94; 432, p. 100-102; 433, p. 105-107.

No 4 et *Argand*, *Bautte*, *Terreaux-du-Temple* s. n. Ecole Necker, primaire et enfantine, 1872. Seize classes env. Préau arborisé au nord-est. Groupement en «bloc». Modeste palazzo.

Neuchâtel, rue de

No 15 Voir *Fribourg* No 16.

No 47 et *Navigation*, *rue de la*, s. n., *Môle*, *rue du*, s. n. Ecole primaire, 1902 (aut.) 1904 (constr.) Henri Juvet, arch. Complexe de 22 classes. Massivité et austérité de l'image scolaire. TP 180 (1902).

Bibl. 1) *Machine* 129 (1904), p. 217-218; 130, p. 234-235.

No 8 Fabrique de cirage, 1899 (aut.) Georges Autran, ing. pour l'Hoirie Méridienne. Bâtiment surélevé et altéré par les transformations ultérieures. TP 318 (1899). TP 7 (1900).

Neuve, place

57 Dénomination provenant de la porte **58** monumentale construite en 1740 et démolie en 1863. Son emplacement correspond à celui du Grand-Théâtre.

Bibl. 1) *Journal* 1896, p. 185. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 195. 3) A. Corboz, «La Place Neuve, composition progressiste» in: *Le Musée Rath a 150 ans*, Genève, 1976, pp. 9-36.

382 **Conservatoire de musique** 1856-1858. **385** Plans de Jean-Baptiste Le Sueur exécutés par Samuel Darier, arch. pour le

382

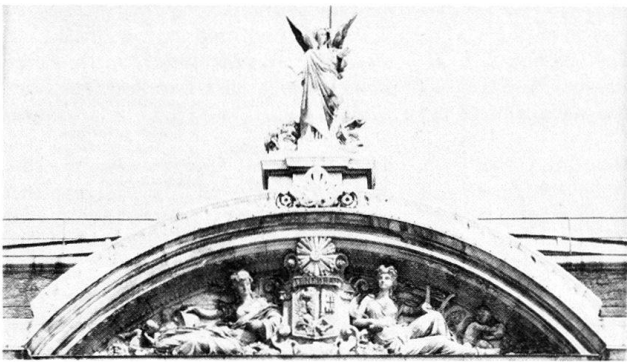


383



GRAND FOYER DE THÉÂTRE

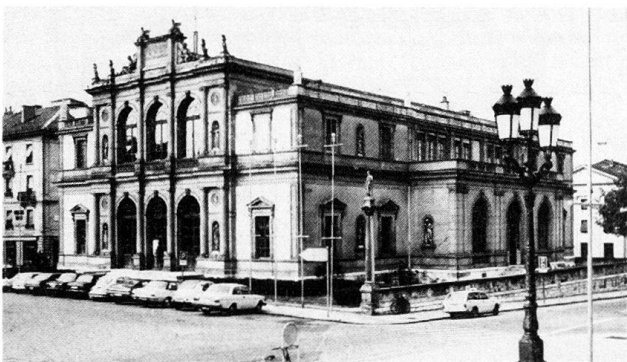
384



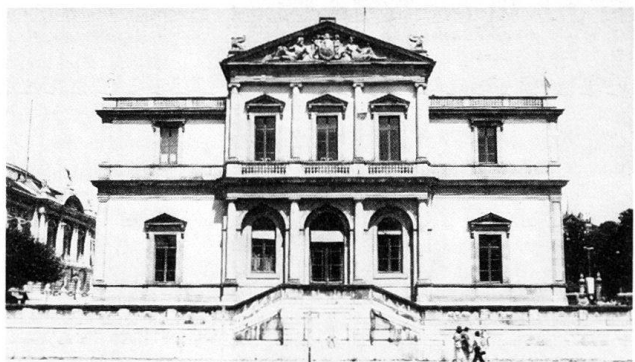
385



386



387



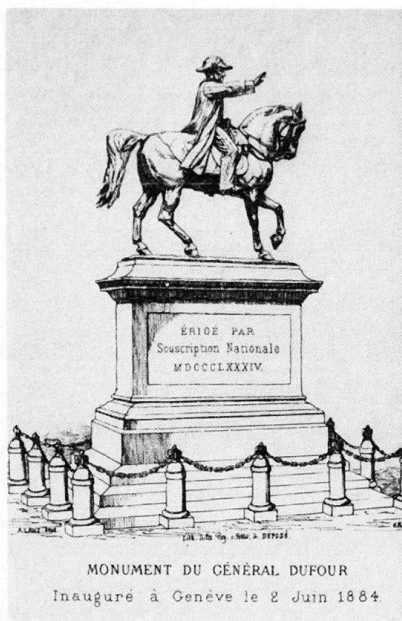
387 Président de la Société du Conservatoire. Don de François Bartholoni. Palladianisme de la grammaire néo-renaissance. Frontons, niches et médaillons sculptés. Surélévation. (TP 316, 1920), Adrien Peyrot & Albert Bourrit, arch. Bibl. 1) Imer-Schneider 1892, p. 48. 2) *Guide* 1942, p. 73. 3) Carl 1963, p. 63.

382 **Grand-Théâtre** 1874-1879, Jacques Elysée Goss, arch. Théâtre lyrique de «style Napoléon III», concours ouvert en 1872: 1er prix: Emile Reverdin devant Gaspard André (Lyon), Antoine Goüy, Koch et Jacquet. Le projet de J. E. Goss «Rien sans peine», présenté-hors concours, fut choisi lors de la proclamation du legs Brunswick, dont on préleva la somme de 1 200 000 francs pour financer l'ouvrage. Le projet est inspiré de l'Opéra de Paris de Charles Garnier, alors en construction (1874).

Pose de la première pierre par Jacques-François Bouët, entr. «L'entrée monumentale du Théâtre est scandée par quatre hautes statues de femmes, allégories de la tragédie, de la danse, de la musique et de la comédie, dues respectivement au ciseau de Massarotti, Antoine Custor, Jules Salmson et Charles Iguel et datées, toutes quatre de 1878. La façade principale comporte en outre six bustes de compositeurs, un fronton couronné d'allégories et un tympan aux armes de Genève.» Couronnement de la façade par A. Custor, sculpt. Théâtre incendié en 1951. «Café avec un remarquable plafond de MM. Loir et Jeanin. Les panneaux supérieurs de la cage sont occupés par les peintures décoratives de M. Léon Gaud, que surmontent, encadrées dans la riche voussure, des figures allégoriques de MM. Frédéric

383 ric Dufaux et Gustave de Beaumont. Les peintures du grand foyer sont dues à M. Millet, prix de Rome. Le plafond représente en deux groupes la Musique guerrière et la Musique joyeuse, sur lesquelles planent la Poésie, la Peinture et la Musique. Les peintures allégoriques du petit foyer sont de M. L. Gaud. Sur la cheminée de marbre, le buste du compositeur suisse L. de Niedermeyer. Le buffet des premières, à l'autre extrémité du grand foyer, en est séparé par une cheminée monumentale – marbre et bronze – du plus somptueux aspect, surmontée d'un buste d'Apollon. Elle a été exécutée à notre Ecole des Arts industriels (d'après le projet du sculpteur Jules Salmson, directeur de cette école). Les peintures du buffet: la Chasse, la Pêche, etc., sont de M. F. Furet.» (Bibl. 6).

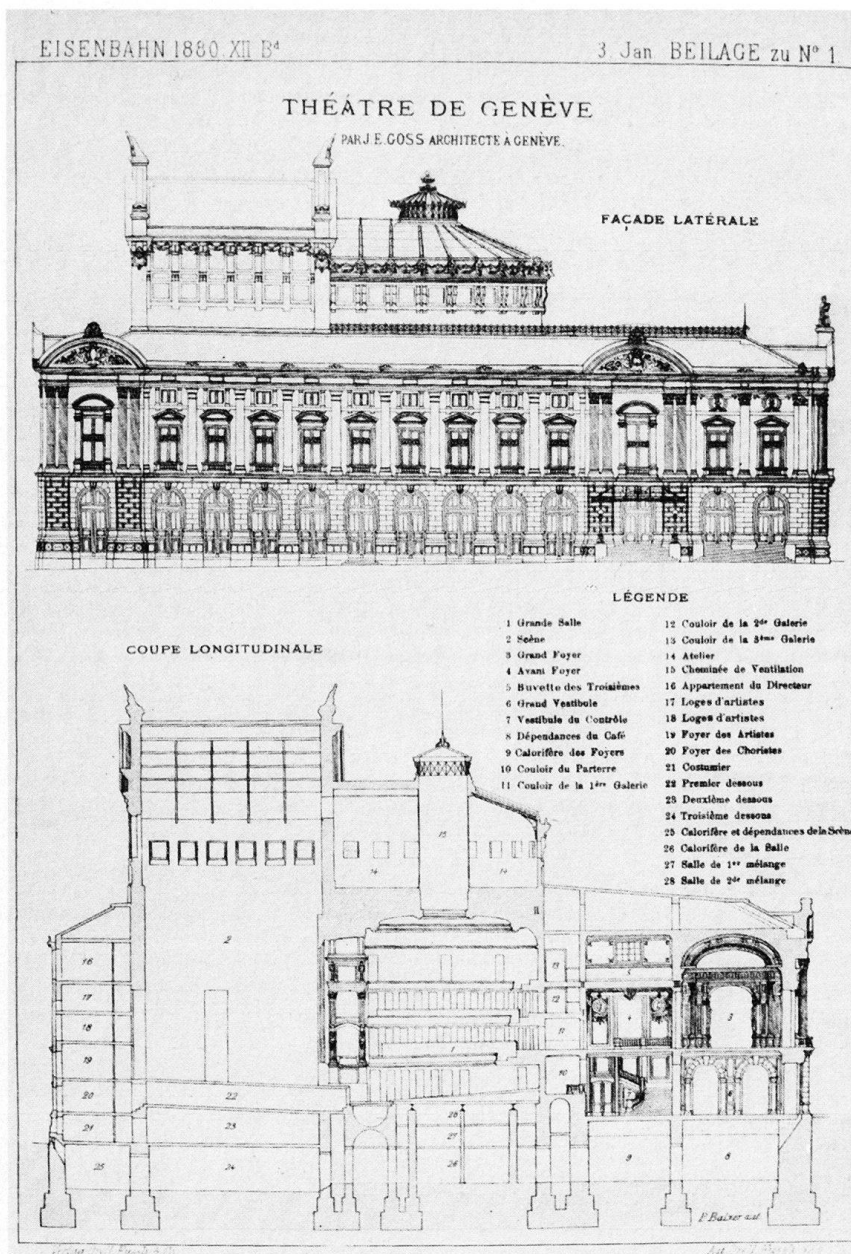
388



390



389



Bibl. 1) *Le nouveau Théâtre de Genève*. Description, plans, renseignements divers. Genève 1879, p. 52. 2) *Deutsche Bauzeitung* 13 (1879), p. 469; 14 (1880), p. 47-48. 3) *Eisenbahn* 12 (1880), p. 2-5. 4) *BSVIA* 15 (1889), p. 161-170. 5) *Imer-Schneider* 1892, p. 38-40. 6) *Journal* 1896, p. 33-35, 46-47. 7) *SKL* III (1913), p. 8 (Salmson). 8) *Le nouveau Théâtre*, in: *Almanach du Vieux Genève*, 1943, p. 48-51. 9) *KFS* 2 (1976), p. 20. 10) R. de Candolle, *Histoire du Théâtre à Genève*, Genève 1978. 11) *Lapaire* 1979, p. 115.

388 **Statue équestre** du Général Guillaume-Henri Dufour, 1884, Alfred Lanz, sculp., concours en 1877. Geste impérial du Polytechnicien. Implantation dans l'axe du Conservatoire. Bibl. 1) *Reinle* 1962, p. 340-341. 2) *Lapaire* 1979, p. 112-113.

Nicolet, Emile, rue

Nos 1-13 Bâtiments d'habitation ouvrière, 1903, Théo Cosson, arch. Opération unique, cette rangée crée le front de l'ancienne rue des Tramways, face au dépôt de la C.G.T.E., d'implantation contemporaine.

No 15 Voir *Jonction* No 13.

Niton, Pierre du

Dans la rade de Genève, Rive gauche, au large du quai Gustave-Ador. Bloc erratique de granit qui émerge de l'eau. A mi-distance entre cette pierre et le bord, se trouve un second bloc, légèrement plus élevé. Ces deux rochers sont appelés les Pierres du Niton, bien que cette appellation concerne principalement le bloc le plus éloigné du rivage. Celui-ci sert de base à toute l'hypsométrie suisse. Le repère est une plaque de

fonte scellée par G.-H. Dufour en 1820, à 0,027 m au-dessous du sommet du bloc. Le repère de la Pierre du Niton est désigné par les lettres RPN, ou quelquefois PN. Ce repère a été l'objet de nombreuses déterminations géodésiques, qui sont loin de concorder. Pour arriver à en connaître exactement la hauteur au-dessus de l'Océan, l'on s'est servi d'une triangulation commencée en 1829 sur les bords de la Manche, sous la direction du colonel Filhon. Ce travail prenait pour base le niveau de l'eau dans dix-neuf ports de l'Océan, et montrait que le repère de la Pierre du Niton était situé à une altitude de 376,64 m au-dessus de l'Océan. Plus tard, le général Dufour admit la cote de 376,60 m et plus récemment encore, le Bureau topographique fédéral adopte celle de 376,86 m. Le niveau moyen des eaux du

lac était, d'après le général Dufour, de 1,61 m au-dessous de PN, ce qui en prenant $PN = 376,64$ assignait aux eaux moyennes du lac une élévation de 375,03 ou en chiffres ronds 375 m au-dessus de l'Océan. Au milieu de la Pierre du Niton se trouve un trou carré peu profond, ce qui laisse supposer que la pierre était dans l'antiquité un autel consacré au dieu des eaux, Neith (Neiton, Neptune) qui lui aurait donné son nom.

Bibl. 1) T. Turrettini. *Utilisation des forces motrices du Rhône et régularisation du Lac Léman*, Genève, 1890, p. 9, 10. 2) *DGS* 3 (1905), p. 539. 3) Blondel 1946, p. 130. 4) Lescaze et Lochner 1976, p. 196. 5) *Information Municipale*, 1981.

Noirettes, rue des, Carouge

No 5 Bâtiment d'habitation, 1897 (aut.) Louis Borret, entr. pour Mme Favre. Petit immeuble dépourvu de toute prétention architecturale. Construction rudimentaire. TP 56 (1897).

Odier, Pierre, avenue, Chêne-Bougeries
Villa (angle Castoldi), 1900 (aut.), Frédéric de Morsier et Charles Weibel, arch. TP 61 (1900).

Onex

98 **Maison de commune**, 1909 (constr.) Maurice Braillard, arch. Composition habile: programme mixte, actualisation des services communaux (mairie, logement, salle de gymnastique). Grammaire régionaliste, cependant incomprise des ultras qui crient au germanisme de ce «paquet Neu-styl» (W. Vogt). Référence possible à la Commanderie de Compesières. Appareil rustique de calcaire jaune. Décoration peinte et sculptée d'Erich Hermès. Ferronnerie de l'entreprise Pelligot. Construction ultérieure d'un pavillon scolaire et d'un préau couvert en retour d'aile. L'ensemble ne fonctionne plus que comme école.

Bibl. 1) *SB* (1910), p. 119–120. 2) William

Vogt, *De l'enlaidissement de Genève*, Genève 1910, p. 5–8.

Ormeaux, rue des

Nos 2–4 Voir *St-Jean* Nos 86–92.

Paix, avenue de la

109 Ancienne avenue de Pregny. Aménagement actuel commencé en 1934.

391 **Musée de l'Ariana**, 1877–1884. Emile Grobety, arch. et Godefroy Sidler, surveillant des travaux et premier conservateur du musée, pour Gustave Revilliod, écrivain et maître d'œuvre du musée Ariana (ainsi baptisé du nom de sa propre mère, Ariane de la Rive, morte en 1876 à 85 ans). Vaste bâtiment allongé avec transept médian couronné d'une coupole. Eclectisme architectural. Des bustes sculptés ornent les niches ponctuant les façades latérales. Ce musée privé, essentiellement destiné à la porcelaine et à la céramique, sera 66 légué en 1891 à la Ville de Genève qui 67 bénéficiera d'une propriété de 355 644 m².

Bibl. 1) Imer-Schneider 1892, p. 50. 2) Barde 1928, p. 6–11. 3) DTP, *Urbanisme 1934–1936*. 4) Lapaire 1979, p. 115. 5) Leila El Wakil, *Revue du Vieux Genève*, 1980.

Pâquis, rue des

D'origine médiévale, le chemin des Pâquis conduisait, avant la démolition des fortifications, à l'Hôtel de la Navigation au travers de propriétés de moindre importance, qui ont influencé dès 1856 la trame de ce secteur urbain.

393 **No 52** et *Wilson, quai*, s.n. Ancien Hôtel National, 1873–1875, Jacques Elysée Goss, arch. 1881, rachat par la Société de l'Hôtel National de Genève SA. Siège du Secrétariat Général de la SDN dès 1920. 1937, rachat de l'hôtel par la Confédération et l'Etat de Genève, puis par la Ville en 1967. Palace de catégorie internationale. Grammaire néo-renaissance d'inspiration française. 1905 (aut.) Enquête pour la construc-

tion d'un restaurant d'été, Marc Camoletti. 1912, autorisation de construire une terrasse de restaurant par Wanner Frères, serruriers. 1919, autorisation de transformation du bâtiment par Marc et John Camoletti, et Hofmann, arch. Construction par A. Guyonnet, arch. du Palais du Désarmement jouxtant l'hôtel, en 1931. TP 538 (1905); 272 (1912); 509 (1919).

Bibl. 1) *Eisenbahn* 12 (1879), p. 136. 2) *PS* 704 (1920), p. 220–222. 3) *Genève* 1978, p. 46.

Passage des Lions

Voir *Confédération* No 5 et *Rhône, rue du*, Nos 4–6bis.

Patru, rue

No 5 Voir *Vogt* No 93.

No 2 Voir *Mail* Nos 24–25.

No 4 et *Pavillons* s.n. Bâtiment d'habitation signé et daté «Edouard Chevallaz architecte 1903». Effets contrastés de couleurs et matériaux. 2 balcons continus ceignent l'angle de la rue.

No 6 Voir *Vogt* No 91.

Pavillons, rue des

Artère tracée parallèlement au boulevard Carl-Vogt en vue de l'Exposition nationale.

No 1 et *Ecole-de-Médecine* No 7. Bâtiment: commerce et habitation, 1897. Caserne locative à façade rehaussée de 3 bandeaux. Persistance d'une marquise métallique de café, malgré la désaffectation de l'établissement.

No 15 Bâtiment d'habitation, 1910 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Le traitement linéaire des éléments de façade confère un certain «modernisme» à cet immeuble de typologie conventionnelle. TP 64 (1910).

No 17 Entrepôt et habitation, 1910 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Faux portique au rez-de-chaussée affirmant la destination artisanale du bâtiment. Subsistance de l'ancien tissu du quartier. TP 158 (1910).

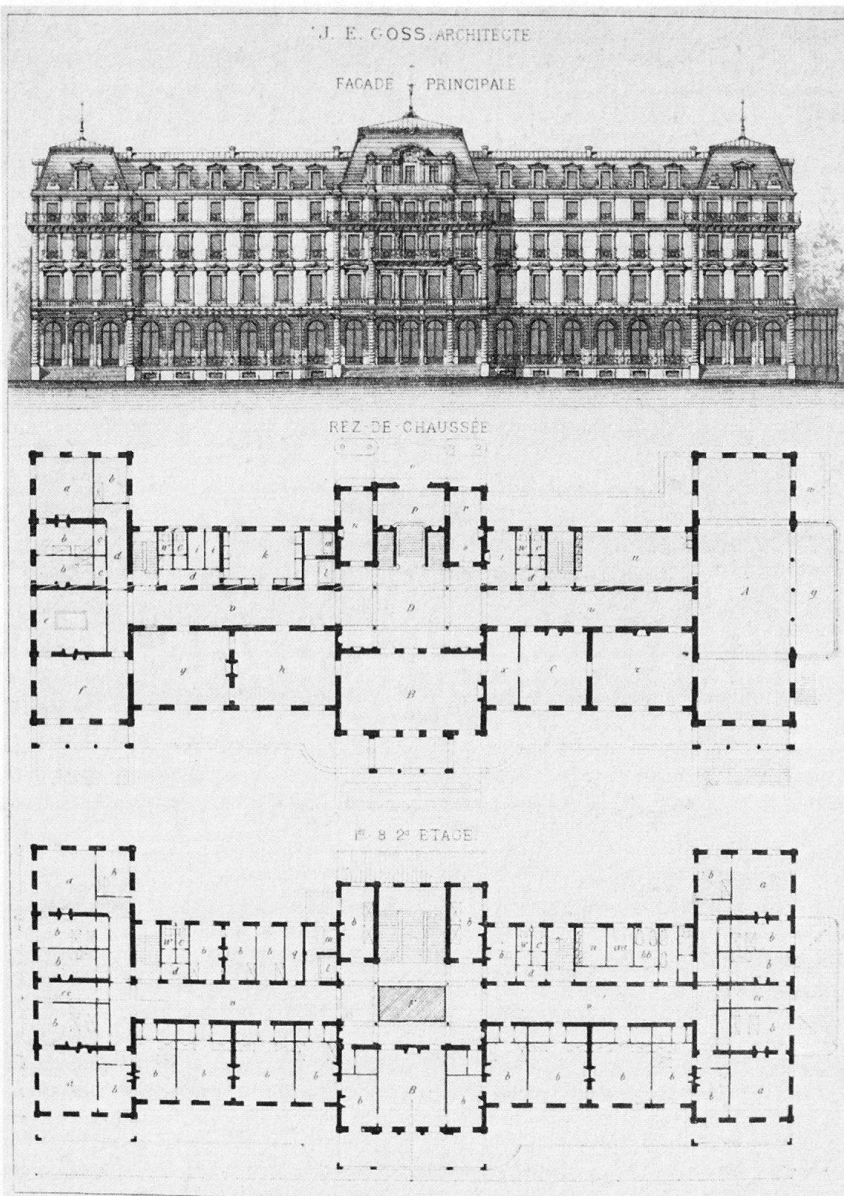
391



392



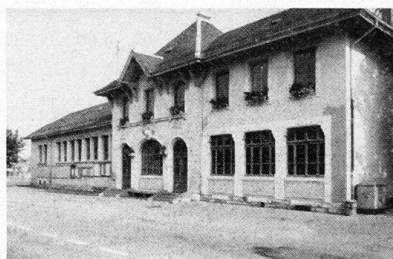
393



394



395



Nos 2-8 Partie de l'îlot construit par Jean Birmelè sur sa propriété, 1897 (voir *Carl-Vogt* Nos 75-81, *Dubois-Melly* Nos 4-6 ou *Ecole-de-Médecine* No 9). TP 166 (1897). TP 72 (1898).

394 **No 10** et *Dubois-Melly* No 5. Ateliers, habitation et dépôts d'entreprise, 1898 (aut.) J. F. Ziegler, entr. pour lui-même. Chalet suisse sur soubassement de maçonnerie. Bois lambrissé. Pan coupé. Entrepôts édifiés par la suite. TP 116 (1900).

No 12 Atelier devenu garage des Pa-

villons, 1900 (aut.) Léon & Frantz Fulpius pour Droguet, serrurier. Soubassement en parpaings de pierre artificielle, charpente métallique de type Polonceau, sommiers de bois subsistant en façade. Surélévation ultérieure partielle de la toiture en vue de la création d'un logement. TP 34 (1900).

No 14 Bâtiment: atelier et habitation, 1905. Peintures sous avant-toit et ferronneries à motifs floraux revalorisant l'aspect modeste de l'immeuble, où vécut le poète roumain Tudor Arghezi

(1880-1967) entre 1906 et 1910 (plaque commémorative). TP 21 (1905).

Pêcherie, rue des

Nos 11-13 Bâtiments d'habitation sociale. Promotion probable de la Société coopérative d'habitations salubres, vers 1930. Apparement, nouvelle étape atteinte dans la définition de l'habitat social à Genève, dans l'entre-deux-guerres. Rupture avec la grammaire décorative antécédente dans le but de faire triompher l'effet vertical, renforcé par les allèges à texture cannelée. Suppression du balcon sur rue, sauf à l'attique. Introduction du «Vorgarten» grillagé. Arcs sur portes d'entrée.

No 15 Voir *Jonction* No 5.

No 14 Voir *Jonction* Nos 7-9, *Quartier-Neuf* No 13.

Pécolat, Jean, rue

No 1 Voir *Mont-Blanc, rue du*, No 18.

Pépière, rue de la

No 7 Voir *Quatre-Saisons* No 46.

Perle du Lac

Voir *Mon-Repos*.

Perly-Certoux

395 **Mairie-école** 1898 (aut.) datée «1899». Henri Juvet, arch. pour Commune de Perly. Le plus petit complexe éducatif et administratif imaginable. Programme caractéristique de la province française et du canton de Genève. Grammaire régionaliste. TP 209 (1898).

Perréard, François, rue, Chêne-Bourg
Savonnerie 1900 (aut.) Edward Phelps, ing. et arch. pour fabrique de margarine J. Randon. Halle de 720 m² en maçonnerie crépée. Toiture plate en béton. Grille et portail métalliques. Chauffage en 1905, Edward Phelps, ing. Transformations en 1919, Edmond Fatio, arch. TP 333 (1900). TP 461 (1905).
Bibl. 1) *BTSR* 57 (1931), p. 39.

Petit-Lancy

Voir *Saint-Georges, Cimetière de*.

Petit-Bel-Air, chemin du, Chêne-Bourg
No 8 Asile des aliénés de Bel-Air (actuelle Clinique Psychiatrique de Bel-Air). Complexe important quoique très dispersé et ayant subi de nombreuses transformations et extensions. Concours d'architectes en 1892: 1er prix: Henri Juvet (et exécution), 2e prix: Camoletti Frères, Gampert & Cayla, 3e prix: Léon et Frantz Fulpius. «Organisation proche de la colonie agricole.»
Bibl. 1) P. Ladame, *Le nouvel asile des aliénés à Genève et les questions qui s'y rattachent*. Historique de la création de l'Asile de Bel-Air Genève, 1895. AEG. *Brochures genevoises* 22/1895. 2) *HBL* IV (1927), p. 362. 3) G. Ladame, *Asile-*

clinique psychiatrique de Bel-Air, Genève, 1933. 4) F. Morel, *Cinquantenaire de la clinique psychiatrique de Bel-Air*, Genève 1950.

Petitot, Jean, rue

Tracée sur plan dès 1860, la rue Jean-Petitot reçoit son appellation vers 1869.

No 11 et *Hollande* Nos 4–6. Bâtiment administratif, probablement vers 1870, intégralement remanié lors d'une restauration vers 1970. L'effet obtenu est celui d'un placage moderniste.

No 15 et *Diday* No 4. Bâtiment administratif, vers 1860, restauré vers 1975. Samuel Darier, arch. Dépouillement des façades accentué par les rénovations. Siège bancaire.

Nos 2–6 Voir *Favon* No 9.

396 **No 8** et *Théâtre* No 1. Bourse de Genève, 1879, André Bourdillon, Georges Matthey, Charles Darier, arch. pour Caisse d'Epargne. Immeuble administratif à large pan coupé avec entrée centrée et cartouche aux armes genevoises, en toiture. Effet rythmé dû aux pilastres encadrant les fenêtres des 1^{er} et 2^e étages. Enquête de Jacques Elysée Goss, arch. pour SI Nouvelle Bourse pour «transformation et reconstruction sur cour de l'immeuble rue Petitot 8». TP 44 (1914).

Bibl. 1) Jules Cougnard, *La Caisse d'Epargne du Canton de Genève*, Genève 1816–1916, p. 114.

No 10 et *Hollande* s.n. Bâtiment administratif et d'habitation, vers 1890. Composition architecturale rigoureuse et soignée avec, en façade, dissociation intentionnelle des fonctions du pro-

gramme. Annexe sur cour construite après enquête de Jacques Elysée Goss, arch. pour SI de la Bourse. TP 496 (1920).

Peupliers, rue des

Tracée en 1896, suite au lotissement du domaine de la Roseraie, parallèle au bd de la Cluse, la rue des Peupliers ne s'urbanisera qu'après la guerre de quatorze. La première opération immobilière, conduite par l'entrepreneur Jean Birmelè, touche les Nos 18 et 20 du bd de la Cluse et forme îlot sur Aubépine (immeuble démoli vers 1975) et Peupliers No 13.

No 13 Bâtiment d'habitation, 1900 (aut.) Eugène Cavalli, arch. pour Jean Birmelè, entr. Bâtiment de rapport destiné à une population de revenu modeste. Trois appartements de 2 ou 3 pièces par étage. Alcôves non ventilées sur dégagements. Voir *Cluse* Nos 18–20. TP 132 (1900).

Philosophes, boulevard des

Sur le système de ceinture des fortifications, entre le rond-point de Plainpalais et la place Claparède.

399 **No 9** Ensemble résidentiel de 3 bâtiments avec quelques arcades commerciales, 1898 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Immeuble d'angle à tourelle tronquée, partie d'un complexe bâti autour d'une vaste cour intérieure. Architecture maniérée à effets néo-baroques, destinée à une clientèle aisée. TP 179 (1898).

No 17 et *Imbert-Galloix* No 2. Bâtiment résidentiel, 1898 (aut.) Hippolyte

Deshusses, arch. pour lui-même et E. Franc. Immeuble d'angle s'alignant sur l'inflexion du boulevard. Palais néo-rennaissance d'inspiration française. Grammaire redondante. TP 100 (1898).

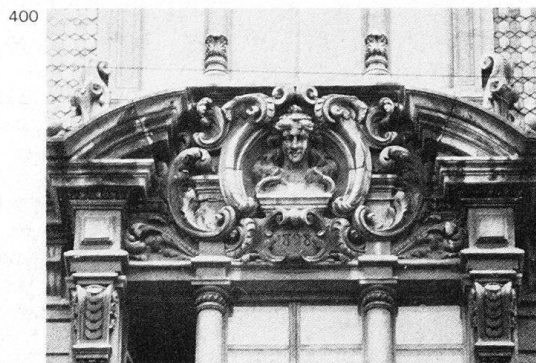
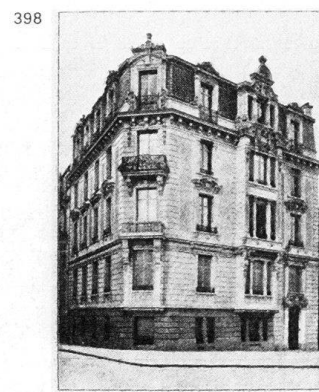
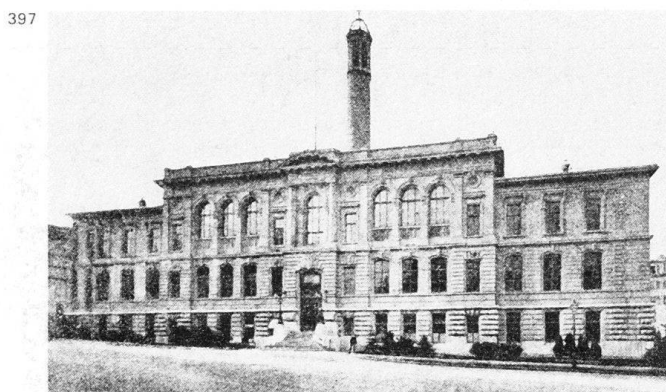
401 **No 6** Théâtre de la Comédie, 1911 (aut.) 1913 (constr.) Henry Baudin, arch. pour Société du Théâtre de la Comédie. La façade sur le boulevard correspond aux entrées et au foyer. Composition néo-classique à référence Louis XVI. Fronton sculpté surmontant 5 axes marginaux. Trois entrées avec effigies à la clé (dont celle de E. Fournier, directeur du théâtre, et H. Baudin, architecte). TP 189 (1911).

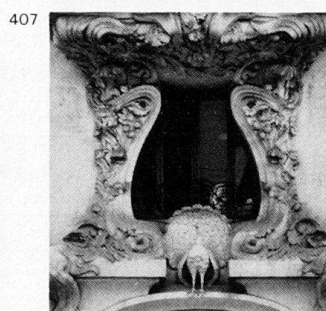
Bibl. 1) *Werk* 1 (1914) No 6, p. 1–12. 2) *Revue mensuelle* 3 (1914), p. 57–68.

397 **No 22** et *Tour*, bd de la, s. n. Ecole de chimie, 1877 (aut.) 1879 (constr.) Henri Bourrit & Jacques Simmler, arch. pour Etat de Genève. Façade principale semi-périenne à 2 étages campés sur un sous-bassement massif à bossages géants. Le corps central se prolonge vers l'arrière en halle-nef conclue par une abside supportant une cheminée de brique. Complexe noyé dans un îlot de verdure arborisé entre 1878 et 1881. Sculpture de M. Bohrhauer, P. Grilly et E. Botinelli. TP 208 (1877). TP 409 (1878). TP 410 (1878). TP 426 (1878).

Bibl. 1) H. Bourrit, *Rapport du Conseil d'Etat concernant les édifices affectés à l'enseignement de la chimie en Allemagne*, accompagné d'un tableau synoptique, Genève 1876, 36 p. 2) Imer-Schneider 1892, p. 46.

398 **No 26** et *Cluse* No 111. Bâtiment résidentiel, 1897 (aut.) 1898 (constr.)





Alexandre Bordigoni, arch. (signé) pour lui-même. Architecture néo-rennaissance à comble mansardé inspiré du château de Blois. Contexture et ornementation fastueuses. Marquise vitrée en feuille de lierre. Jardin latéral clôturé par grille et portail signés Wanner frères, serruriers. 4e prix et médaille de bronze au concours de façades, 1902. TP 20 et 80 (1897).

Bibl. 1) *SBZ* 40 (1902), p. 275–277. 2) *BTSR* 28 (1902), p. 80–81.

Pictet, Ernest, avenue

Ancienne avenue Favre.

No 5 Bâtiment d'habitation, vers 1908. Typologie analogue au No 5 de la rue du Colombier. Grands appartements semi-luxueux débouchant sur un corps de loggias. Corps central formant bow-window. Toiture mansardée. Assises alternées en pierre et brique. Vitraux non signés éclairant l'escalier central.

Pictet-de-Rochemont, avenue

Conçue comme liaison directe entre les deux gares de Cornavin et des Eaux-Vives (Vollandes), elle coupe en deux le triangle du Pré-l'Evêque en 1900.

Bibl. 1) Barde 1928, p. 56.

402 **No 7** «Maison du Paon». Bâtiment:

403 commerce et habitation, 1902–1903

405 (proj.) 1903 (constr.) Eugène Cavalli &

407 Ami Golay, arch. pour SI du Jeu de

407 l'Arc. Art nouveau d'inspiration parisienne. Déploiement de 3 façades avec

2 pans coupés. Toiture à tourelles, dômes et pinacles. Ferronneries d'Alexandre

Vailly. Paons et reliefs, probablement du sculpteur Fasanino. TP 264

(1901, enquête: 3 immeubles rue Cou-

teau). TP 223 (enquêtes: avril, oct. 1902).

TP 223bis (nouvelle façade, projet définitif; janvier 1903). Restauration,

1973.

Bibl. 1) Gubler 1979, p. 161–162.

No 15 Bâtiment: commerce et habitation,

1899 (aut.) Charles Bizot, arch. pour J. Dutruit, négociant. Immeuble

en tête de rue, avec pan coupé, toiture mansardée. Marquise métallique sur

console ajourée, en proue du bâtiment. TP 50 (1899).

No 21 Bâtiment d'habitation, 1898

(aut.) Charles Bizot, arch. Façade néo-baroque. TP 28 (1898).

406 **No 23** et *Trente-et-un-Décembre* Nos

60–62. Trois bâtiments d'habitation,

1897 (aut.) Ch. Bizot, arch. pour SI Av. Versonnex. Bloc formant tête de rue, pan coupé, architecture sobre. TP 260 (1897).

No 29 Bâtiment: commerce et habitation,

1905 (aut.) Edouard Chevallaz, arch. pour Société Angle Place Eaux-Vives.

Immeuble surmonté d'une tourelle. Coursive «suspendue» en attique.

2e médaille de bronze au concours des façades, 1907. TP 351 (1905).

Bibl. 1) *BTSR* 34 (1908), p. 133.

Nos 4–6 Deux bâtiments: commerce

et habitation, 1900 (aut.) Eugène Cavalli,

arch. pour Société Nationale de Construction. TP 293 (1900).

76 **No 8** Bâtiment: commerce et habitation,

1901–1902 (proj.) 1903 (constr.)

402 Eugène Cavalli & Ami Golay, arch.

404 pour SI Platane et Ormeaux. Volume

symétrique et alter ego de la «Maison

du Paon». Pavillon d'angle polygonal

surmonté d'une tourelle. Bossages aux

rez et entresol. Têtes de pans sculptées

par Fasanino, 1903 (daté). TP 338 (oct.

1901, aut., nov. 1902, modification fa-

çades). TP 53, 53bis (fév. 1902, dessin

façades).

Bibl. 1) Gubler 1979, p. 161–162.

Nos 16-16ter Bâtiment sur avenue: commerce et habitation; bâtiment sur cour: caves et entrepôts, 1899 (aut.) Alexandre Gonthier, arch. pour J. Berthoud. La façade est ornée de pilastres appareillés et sculptés. L'aspect cosu de l'immeuble, destiné à servir d'image de marque, contraste avec son apparence côté cour. Porte cochère livrant passage à une allée-cour flanquée de constructions utilitaires. TP 10 (1899).

No 26 Voir *Trente-et-un-Décembre* No 69.

Pin, promenade du

L'ancien bastion du Pin a conservé sa fonction de promenade instituée sous la Restauration. L'accès y était assuré par le premier pont en fil de fer construit par Guillaume-Henri Dufour en 1823. La promenade du Pin reste un îlot surélevé, protégé au levant par le front continu formé par les hôtels particuliers. Cette promenade jouit d'un dégagement exceptionnel au midi. «Par arrêté du 7 août 1863, la promenade de la Ville, qui s'y livre en 1865 et 1866 à des travaux importants, y plante des bou-leaux argentés, des platanes, des conifères (avec la généreuse collaboration de F. J. Pictet). Elle en respecte les tertres surélevés et trace ces sentiers en tire-bouchon qui lui confèrent une originalité. De ce jardin, qui du boulevard Helvétique et de l'Athénée apparaît comme suspendu, on a tout récemment accommodé le désordre et supprimé les buissons parasites» (Barde 1928, p. 44-45). Reconstruction du paysage ur-

bain et promotion d'un haut-lieu résidentiel vont de pair.

Ponts des Tranchées, construits en 1861-1862, reconstruits, 1960-1970.

Nos 1-3 Ensemble résidentiel daté-
408 «1862», Jacques Louis Brocher, arch. et
409 Jacques Fulpius (1812-1870) entr. pour
F. J. Pictet de la Rive, propr. Caractère
410 patricien dans la composition. Nos 1-3
acquis par la Ville en 1946.

No 5 Bâtiment résidentiel, vers 1862,
408 Charles Gabriel Diodati, arch. pour
Emile Plantamour (1815-1882). L'hôtel
comprend trois étages avec comble côté
rue et quatre étages sur rez-de-chaussée
côté cour. Encorbellement à l'angle
sud-est, vers le quartier résidentiel des
Tranchées. Immeuble légué à la Ville
de Genève en 1927 par Mme Amélie
Diodati-Plantamour. Annexe du Musée
d'art et d'histoire, cabinet des estampes
et bibliothèque.

Bibl. 1) Barde 1928, p. 43-45. 2) G. Fatio, *Autour de la Promenade du Pin*, in *Almanach du Vieux Genève*, 1945, p. 55-62. 3) R. Pfändler in: *NMAH* 27 (1976) 2, p. 177. 4) R. Pfändler, *Les Tranchées et les Bastions*, premier quartier résidentiel de la Genève moderne, *Genava*, tome 27, 1979, p. 71.

Pinchat, chemin de, Carouge

No 21 Ancien asile de convalescents
411 et loge de concierge, 1898 (aut.) Adrien
Peyrot, arch. pour Dr Ed. Martin.
Architecture pittoresque évoquant le
cottage normand. Réaménagement ulté-
rieur en clinique pour nourrissons. TP
138 (1898).

No 29 et *Vert* s.n. Villa, 1900 (aut.)

Charles Engels, arch. pour Potter, propr. Résidence implantée dans parc arborisé. Véranda vitrée. TP 189 (1900).

No 22 «La Maison de Pinchat», vers
1910, Henri Garcin & Charles Bizot,
arch. pour l'Hospice général de Genève.
Groupement compact, architecture
massive avec parements de meillie-
rie. Bâtiment devenu «Le Foyer», Insti-
tut de pédagogie curative. Parc géné-
reusement arborisé.

Pittard, Eugène, avenue

No 25 Voir *Florissant* Nos 112-114.

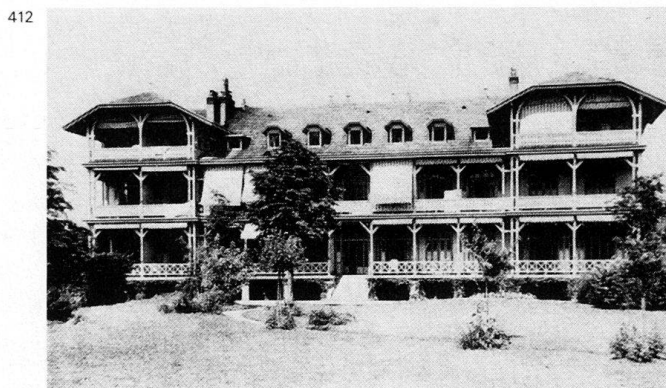
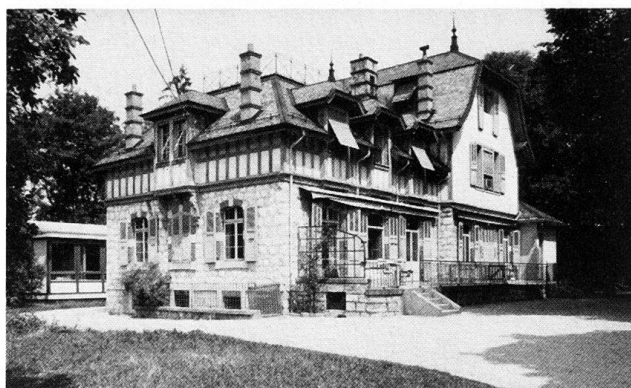
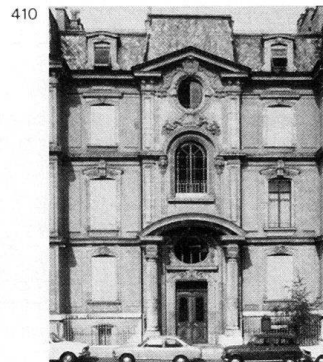
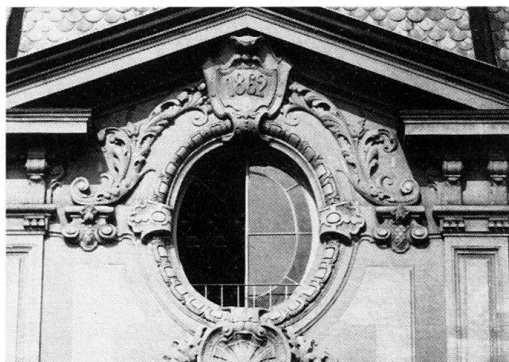
No 22 et *Grande-Vue* s.n. Clinique gé-
412 nérale, 1898 (aut.) Léon et Frantz Ful-
pius, arch. pour Clinique générale Ge-
nève-Florissant SA. Rationalisme aca-
démique du parti. Rustication de l'en-
veloppe. Remarquable système de gale-
ries de bois en face sud-ouest vers
l'Arve: typologie médico-architecturale
de la «Luftkur», caractéristique des an-
nées 1895-1910. TP 210 (1898).

Bibl. 1) *SBZ* 40 (1902), p. 234-236.
2) *Album SIA* 1907, p. 70-71.

Plainpalais, cimetière de, boulevard Saint-Georges

En 1868, remise à la Ville du cimetière
414 de Plainpalais. Agrandissements suc-
415 cessifs en 1820 et 1883.

Tout à côté, sur le Pré-du-Tirage de la
416 Coulouvrenière on crée en 1848 un ci-
metière catholique. La Commune de
Plainpalais et les Eaux-Vives cèdent à
la Ville les 64 poses de terrain qu'elles
avaient achetées sur le plateau de
Saint-Georges à cet effet en 1878-1879,
à la condition que leurs morts fussent



413



reçus à Saint-Georges comme ils l'étaient à Plainpalais.

Bibl. 1) Barde 1930, p. 70. 2) L. Blondel, B. Gagnebin. *Le cimetière de Plainpalais*. Genève 1959, 15 p.

Plainpalais, plaine de

49 «En 1429, l'évêque François de Mies
50 voulant en abriter une partie, le peuple
51 et les syndics s'y opposent pour la
55 conserver intacte à la communauté»
56 (Archives de l'Etat de Genève). En
70 1637, le duc de Rohan de passage à Ge-
106 nève suggère au gouvernement gene-
413 vois d'installer sur la Plaine un jeu de
mail et de créer une promenade plantée
d'arbres – l'actuelle avenue du Mail.
Encerclé d'immeubles entre 1850 et 1914
et accaparé par morceaux par le trafic
automobile jusqu'à l'aménagement
d'un garage souterrain en 1979–1980, le

losange de la Plaine s'est rétréci. Il ac-
cueille encore en 1980 le marché de lé-
gumes et de fleurs, le marché aux
puces, le cirque et la Fête nationale du
1er août. «Le 10 janvier 1848, à la disso-
lution de la Société économique, la
Plaine devient propriété de la Com-
mune (de Plainpalais). On y assistera à
d'innombrables spectacles militaires, à
4 d'innombrables «promotions». On y in-
418 stallera (sans parler des champs de foire)
419 le **Tir fédéral de 1887** (après celui de
420 1828) et plusieurs des sections de l'**Ex-
80 position nationale**, en 1896» (voir cha-
81 pitre 2.5; Bibl. 2). «La ville de Genève
possède encore du sculpteur Jules
Salmson une maquette en plâtre au 1/5
d'une statue de J.-J. Rousseau, qui fut
exposée sur la plaine de Plainpalais à
l'occasion du centenaire du philosophe
genevois en 1878.» (Bibl. 1.)

Bibl. 1) SKL III (1913), p. 8 (Salmson).
2) Barde 1930, p. 75. 3) Tanner 1957,
p. 21. 4) Lescaze et Lochner 1976,
p. 134.

Plainpalais, rond-point de

413 Dans sa fonction de point de repère,
plaque tournante et échangeur, le
rond-point fait partie intégrante de la
typologie urbaine mise en place par le
régime radical de J. Fazy: cette nou-
velle ville développée en «Ring um die
Stadt». Le centre du rond-point de
Plainpalais correspond au saillant de la
demi-lune inscrite entre le bastion de
l'Oye et le bastion Bourgeois. Le rond-
point est réaménagé intégralement en
1979–1980.

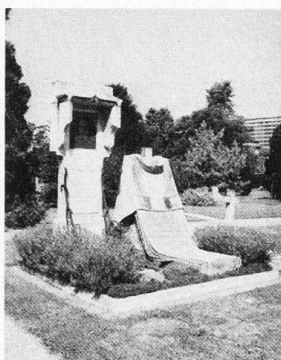
Bibl. 1) *Architecture Suisse*, No 45, 1981.

421 **No 1** Bâtiment: habitation et com-
merce, 1856, J. Collart, arch. Rez et

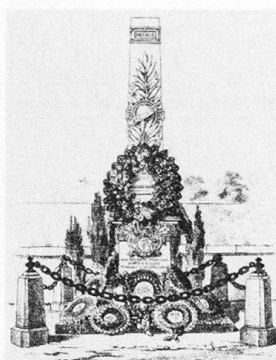
414



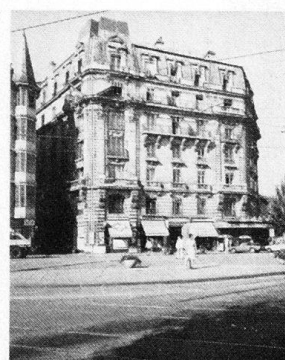
415

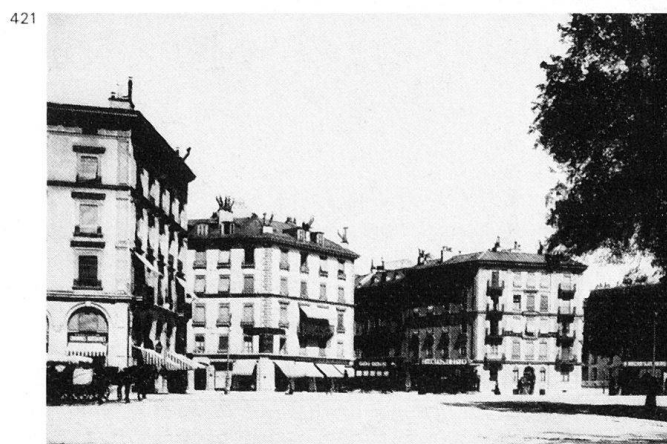
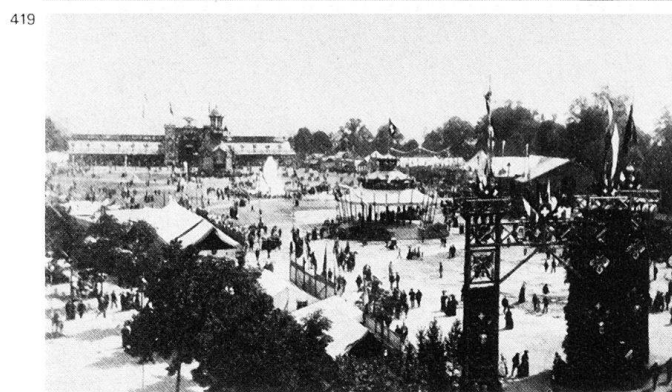
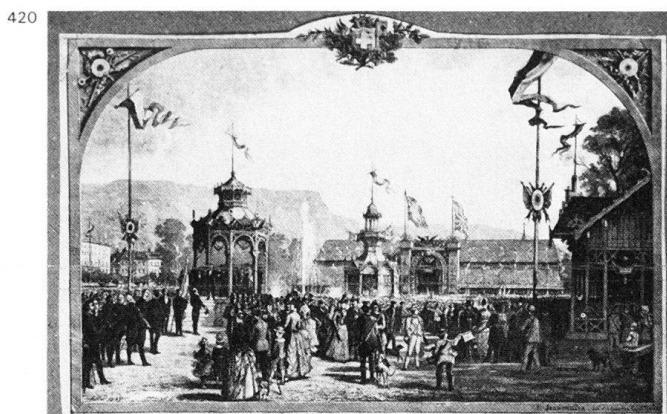
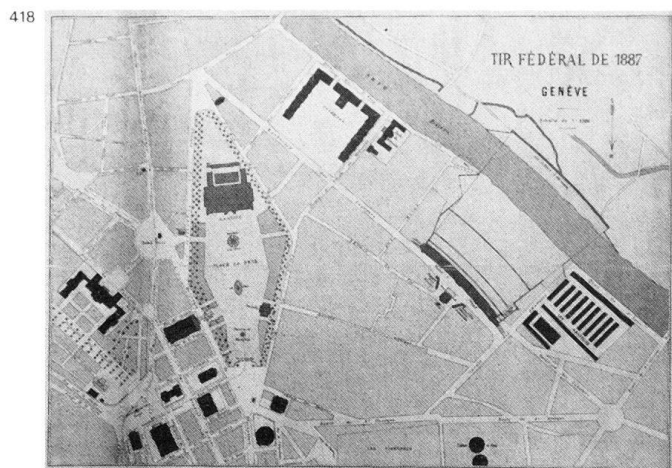


416



417





mezzanine réunis sous la même arcade, selon la typologie apparue à la Corratierie et au quai des Bergues. Présence de l'attique.

421 **No 3** et *Conseil-Général* No 11, *Université* No 1. Bâtiment: habitation et commerce, 1857. Vigoureux chaînages d'angle.

421 **Nos 5-7** Bâtiments d'habitation, No 5 (1873), No 7 (1871) Matthey Frères, arch. Immeubles jumeaux à destination de professions libérales (médecins). «Style beaux-arts» et «modestie» de la grammaire décorative.

No 9 Bâtiment d'habitation et de commerce, 1856, projet de J-D. Blavignac pour J-J. Rilliet avec utilisation partielle des matériaux provenant de la Porte de Neuve. En 1910 (aut.) Frédéric Hellé, arch. construit la partie du bâtiment «en avanture». Rez et entresol totalement remaniés vers la Première Guerre mondiale.

417 **No 2** et passage du *Rond-Point de Plainpalais*. Bâtiment: commerce, habitation et café du Rond-Point, 1899. Ensemble décoratif néo-baroque. Recherche d'emphase. Ferronneries art nouveau, marquise du café.

Bibl. 1) *BSAL* 12 (1902) p. 78-81.

Nos 4-6 Bâtiments: habitation et commerce, 1896-1897 (No 4). Oriel et tourelle pyramidale à l'entrée du passage du Rond-Point.

Borne-fontaine en fonte moulée, fonderie Kessler & Regamey, vers 1900.

Plan-les-Ouates

422 **Ecole primaire**, 1899-1900. E. Poncy, arch. Quatre classes et logement. Bâtiment étroit surmonté d'une toiture en demi-croupe à dômes et clocheton. Linteaux de fenêtre en acier profilé.

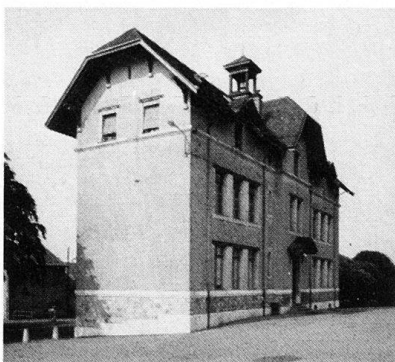
Plantamour, Philippe, rue

La loi sur le plan d'extension de 1900 fixe l'implantation de la rue Plantamour commencée par les opérations de construction de F. Durel, arch. au voisinage du Casino.

No 33 Voir *Gevray* No 10.

No 41 et *Jean-Jaquet* Nos 2-4, *Ancien-Port* Nos 41, 43, 45. Trois bâtiments résidentiels, 1903 (aut.) François Durel, arch. pour SI Rue Gevray prolongée. Architecture élitare, présentant des différenciations stylistiques d'une façade à l'autre. TP 429 et 430 (1903).

422



Nos 18-26 et *Monthoux* No 6, *Cloche* No 9. Ensemble résidentiel, vers 1903, signé «François Durel, arch.». Habitations de prestige, annoncées par une grammaire architecturale redondante: pans coupés, cariatides, frontons, masques et œils-de-bœuf.

Plantaporrêts, rue des

No 1 Voir *Jardins* Nos 4-6.

Nos 3-5 Bâtiment d'habitation, vers 1900, Jacques van Leisen, arch. Seule trace décorative donnée par les ferronneries art nouveau. Plaque commémorative: «Lénine habita la maison Plantaporrêts 3 de 1904 à 1905.»

No 7 Voir *Saint-Georges* Nos 13-15.

423 **No 4** Salle paroissiale protestante de Plainpalais, 1911 (aut.) Adrien Peyrot, arch. Corps de bâtiment légèrement déhanché, grammaire heimatstil, devenu

423



siège d'associations de quartier. TP 55 (1911). Transformation par A. Peyrot & A. Bourrit, arch. TP 486 (1920).

No 6 Bâtiment d'habitation, 1905–1910. Même immeuble que *Puiserande* No 3. Caractère modeste. Bossages de ciment.

No 8 Bâtiment: bureaux et habitation, 1914 (aut.) L. Rubin, arch. pour SI Plantaporrêts No 8. Bien que largement tertiarié, cet immeuble semble conserver un caractère résidentiel. TP 297 (1914).

No 10 Bâtiment: atelier et garage, vers 1900. Construction à 2 niveaux.

Pont-d'Arve, boulevard du

Le percement du boulevard du Pont d'Arve date de la même époque que la construction de la nouvelle mairie de Plainpalais (1885). Entre 1893 et 1895, l'artère est prolongée à l'est en direction du carrefour de la Cluse et prend le nom de bd du Pont-d'Arve. Cet axe sera dorénavant la liaison la plus directe entre Genève et Carouge.

Bibl. 1) Barde, 1937, p. 9–10.

No 3 et *Tour, rue de la*, s. n. Bâtiment: commerce et habitation, transformations en 1897, E. Dumont, entr. pour Palli, propr. Installation de 3 arcades commerciales dans un petit immeuble en tête d'îlot. TP 105 (1897).

No 35 et *Christiné* s. n. Ancienne Mairie de Plainpalais, 1885. Édifice à fronton arrondi et balcon central, encadré de pilastres. Grammaire néo-classique, cherchant à afficher l'institution. Socle en pierre blanche appareillée, étages en molasse. Bâtiment occupé par le Service social de la ville. Rénovation, 1980.

No 37 et *Christiné* Nos 2–4, *Dancet* Nos 1–1bis. Cinq bâtiments: commerce et habitation, 1899 (aut.) Jacques Tedeschi, arch. pour SI Bd du Pont-d'Arve. TP 102 (1899).

Pont-Neuf, rue du No 27 Voir *Dalphin* No 7.

Port Noir

424 Stèle surmontée d'une ancre, commémorant l'arrivée des troupes fribourgeoises et soleuroises en 1814, de Morsier, arch., 1896.

425 Bibl. 1) Blondel 1946, p. 133. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 201.

Poste, quai de la

Ancien quai de la Coulouvrenière, dont l'établissement remonte à la première poste bâtie en 1865–1866 par G.-H. Bachofen, arch. et qui est à l'origine de l'ancien quartier de la Poste.

Bibl. 1) PS (1910), p. 308–310.

No 2 Bâtiment d'habitation, 1880–1885. Pan coupé sur la rue de l'Arquebuse.

Bibl. 1) Bouffard 1970, p. 133.

No 4 Bâtiment d'habitation, 1880–1885. A l'origine, deux étages et combles sur rez artisanal. Surélévation (ancienne) de deux niveaux. Conversion en hôtel.

Bibl. 1) Bouffard 1970, p. 133.

No 6 et *Favon* No 2. Bâtiment: habitation et commerce, 1872, H. Bourrit, arch. Palazzetto néo-baroque. Coursive en attique.

Bibl. 1) Bouffard 1970, p. 133.

No 8 Voir *Favon* Nos 1–5.

No 10 Bâtiment industriel et d'habitation, vers 1880. Transformation extensive dans l'entre-deux-guerres (reconstruction du 3^e étage et de l'attique), lorsque le bâtiment devient l'annexe du No 12.

Bibl. 1) Bouffard 1970, p. 133.

No 12 et *place de la Poste*. Hôtel des Postes, 1905 (aut.) 1910 (constr.) Marc Camoletti, arch. pour Confédération suisse. Evocation de l'architecture ber-

noise du XVIII^e siècle. Image palatiale. TP 413 (1905).

Bibl. 1) PS 43 (1910), p. 308–310.

No 14 Ecole professionnelle pour l'industrie et l'artisanat. A l'origine, école secondaire de jeunes filles, 1853 (constr.) Joseph Collart, arch. Bloc néo-classique de 7 × 3 axes et 2 étages sur rez. Surélévation de deux niveaux en 1864. Réfection au moment de l'eménagement de l'école professionnelle, en 1914. Sgraffiti en attique.

426 **No 16** et *Hollande, place de*, No 2, *Stand* No 59. Bâtiment administratif, 1920 (constr.) Adrien Peyrot & Albert Bourrit, arch. pour La Genevoise. Palazzo formant tête d'îlot. Ordre colossal sur socle appareillé en bossages.

Bibl. 1) SBZ 79 (1922), p. 278 (ill.).

No 18 Voir *Bel-Air*.

Poterie, rue de la

No 15 Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Jacques van Leisen, arch. pour lui-même. Architecture de rapport, sans artifice, conçue pour la mitoyenneté, mais restée bloc isolé. TP 151 (1897).

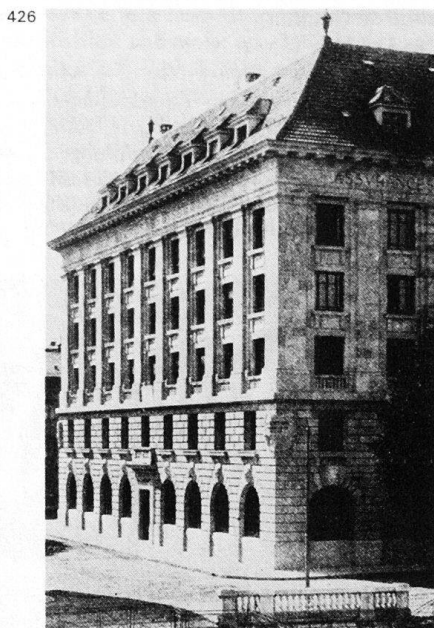
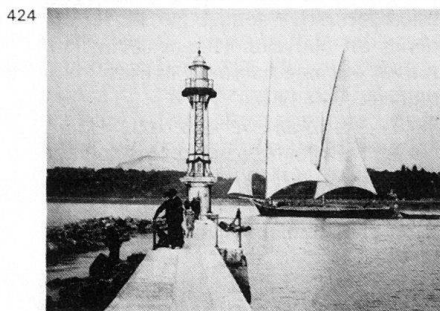
Prairie, rue de la

Nos 25–27 et *Tronchin* s.n. Bâtiment d'habitation, 1900 (aut.) Charles Barde, arch. En fait, 3 immeubles avec partie centrale en retrait. L'articulation prend le pas sur la décoration. Qualité de la ferronnerie des balcons. TP 94 (1900).

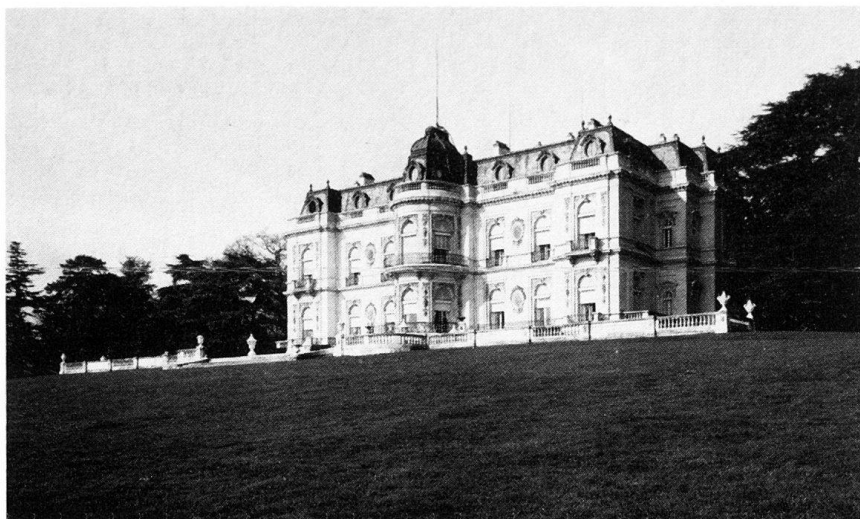
Pregny

Chapelle protestante 1905 (aut. et constr.) Edmond Fatio, arch. pour SI de la chapelle du Grand-Saconnex-Pregny. Salle rectangulaire couverte d'une charpente apparente, abside semi-circulaire logeant la sacristie (sic), clocher et porche désaxés en façade, composent un ensemble pittoresque, connotant la ruralité et le moyen âge, selon un type apparu en 1896, au Village suisse de l'Exposition nationale. TP 285 (1905).
Bibl. 1) *Album SIA 1907*, p. 75–76. 2) *HS 2* (1907), p. 3 (ill.). 3) *SBZ 47* (1906), p. 144–145.

427 **Château de Pregny** 1858 (proj. et début constr.) Joseph Paxton & George Henry
428 Stokes, arch. pour le baron Adolphe de Rothschild et sa femme Julie. Travaux dirigés par Francis Gindroz, arch. Ce palais tend à confirmer l'hypothèse de l'origine anglaise du «style Napoléon III». L'édifice est couronné d'un entablement de balustres et d'une terrasse. Les combles mansardés seront réalisés plus tard (probablement dans les années 1870) par Francis Gindroz, arch. pour le logement du personnel. Au rez, pièces de réception, enfilade de salons, escalier monumental. A l'étage, chambres à coucher. Parc et dépendances forment un ensemble remarquable. Relique de l'ancien domaine Auguste Sa-



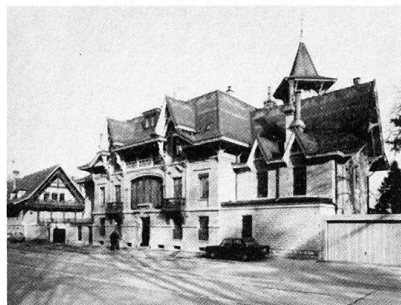
427



428



429



431



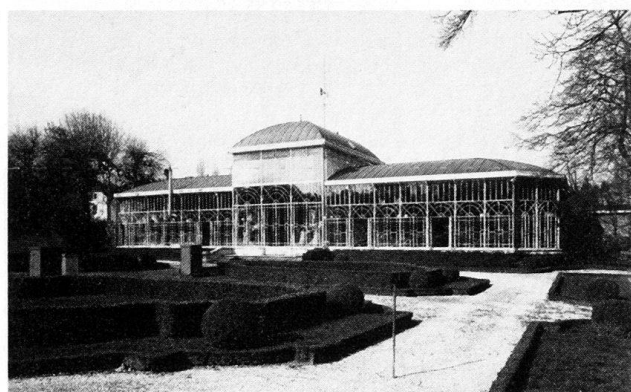
432



430



433



434



ladin, la carrière est aménagée en étang des cygnes. Attribuable peut-être à Paxton, la volière est un témoignage, exceptionnel pour la Suisse, d'architecture métallique dérivant de l'esthétique de la serre. Attribuable à Stokes, le pavillon d'entrée au voisinage de l'église contrôle la voie cochère originale. Parmi les dépendances remarquables, écuries et manège. L'architecture du parc,

au sud du château et en amont de la voie ferrée, remonte à une vaste campagne de travaux conduite par Julie de Rothschild «entre 1887 et 1892» (Bibl. 2). Grotte, cascade, jardin alpin et ruisseau, arborisation, se situent dans le cadre traditionnel du parc «à l'anglaise». — «Le 7 février 1900, le baron Adolphe de Rothschild lègue une rente d'un montant annuel de 5000 francs

destinée aux familles d'ouvriers dont les chefs sont morts dans l'indigence, et crée une bourse annuelle de 300 francs qui a été attribuée à l'Ecole d'horlogerie» (Bibl. 1).

Bibl. 1) Imer-Schneider 1892, p. 50. 2) Barde 1930, p. 34. 3) Guillaume Fatio, *Pregny, commune genevoise et coteau des altesses*, Pregny 1947, p. 261. 4) *werk-archithèse* 64 (1977), p. 32-33.

Promenade du Lac

Voir *Jardin Anglais* s. n.

Puiserande, rue de la

No 1 et *Deux-Ponts* Nos 3–5. Bâtiment: commerce et habitation, 1913 (aut.) J. Böhy, arch. Immeuble d'angle de conception économique. Effet de zébrure de la façade. AM 231 (1913).

No 3 Bâtiment d'habitation s'apparentant à *Plantaporrêts* No 6. Bossages de ciment.

Nos 5–9 Magasins pour matériel d'entreprise, vers 1910. Baraquements en charpente de bois.

No 11 Caserne locative, vers 1905. Logements ouvriers à l'état de quasi-délabrement.

Nos 6–8 Bâtiment: atelier et habitation, 1860–1890. Boucherie et logement dans immeuble à 2 étages.

Puthon, chemin, Chêne-Bougeries

et *Chêne, route de. Cinq villas*, 1898 (aut.), Jean Marie Puthon, entr. Variations de l'image sur un gabarit type. Mesures de standardisation dans la mise en œuvre des matériaux. TP 297 (1898).

Quartier-Neuf, rue du

No 13 Voir *Jonction* Nos 7–9.

Quatre-Saisons, rue des

Chemin privé intitulé d'après l'immeuble dit des Quatre-Saisons (No 46) et cédé à la Ville en 1870. Accepté par elle en raison de sa conformité au «réseau qui avait été décidé» et de l'ouverture d'un «déboché nouveau de la campagne à la ville» (*MCM* 1870, p. 462).

No 46 et *Pépinère* No 7. Villa locative, 1860–1863. Quatre logements. Recherche de sobriété dans la décoration. Bel escalier.

Racine, Edouard, rue

Nos 6–10 Ensemble résidentiel, 1914 (aut.) William Henssler, arch. pour SI Les Roses, SI Asters Ecole, SI Nouvelle Avenue. Redondance sculpturale et grammaire «sécessionniste», garanties d'une bonne adresse. Un certain maniérisme anticonformiste s'exprime dans le profil arrondi et saillant des consoles de balcons et avant-corps, en projection sur des parements de moellons bruts. TP 389 (1914).

Reculet, rue du

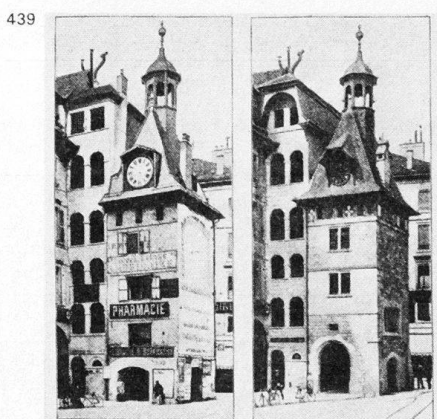
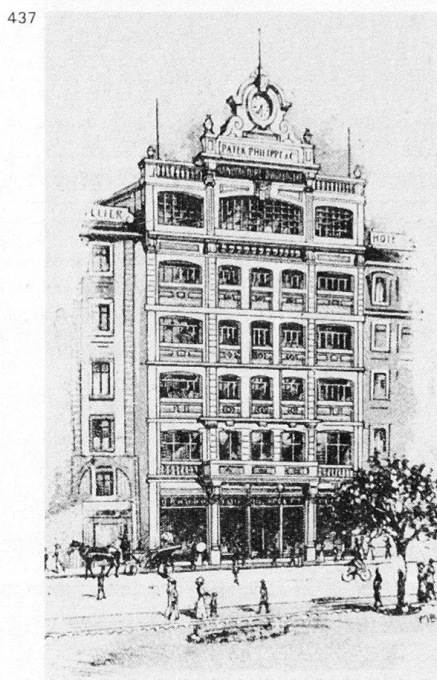
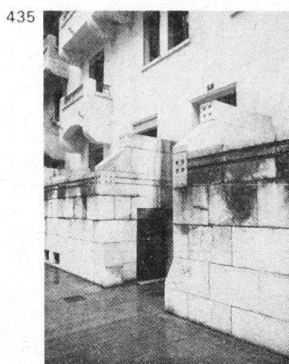
No 3 Voir *Montbrillant, rue de*, Nos 2–4.

Revilliod, Gustave, rue

No 3 Maisonnnette, 1897 (aut.) F. Magnin, entr. pour lui-même. TP 154 (1897).

Rhône, quai du

No 43 Bâtiment: habitation et com-



merce, vers 1895. Contraste entre la modestie de la modénature et la ferronnerie «nouveau riche» des 3 balcons.

Nos 47–49 et *Jardins* No 2. Bâtiment: habitation et commerce, vers 1900. Opération formant tête d'îlot.

Rhône, rue du

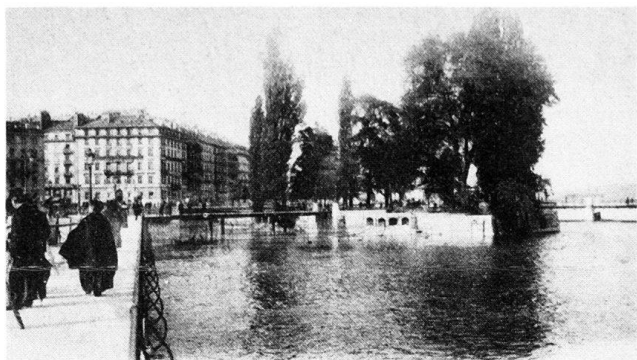
La prolongation orientale de la rue du Rhône, à la fin des années 1850, s'inscrit dans le schéma de «nouvelle ville» issu du régime fasciste. La vocation marchande, portuaire et hôtelière se ren-

forcera jusqu'à la guerre de Quatorze.

No 25 et *Guisan* No 14. Grand magasin, vers 1910. Transformations en 1911 et 1916 par Henri Garcin & Charles Bizot, puis par Davinet et Studer en 1920 pour J. Mori, tapis. Mezzanine incorporé à l'arcade monumentale. Béton armé. Voir *Guisan* No 14.

No 41 et *Guisan* No 22. Bâtiment industriel et commercial, 1892, Jacques Elysée Goss, arch. pour Patek Philippe & Cie, manufacture d'horlogerie. Façade largement vitrée. Linteaux de fenê-

441



442



443



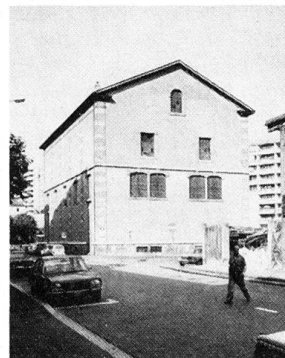
444



445



446



tres cintrés. Raison sociale affichée sur plaques de marbre à l'entresol.

436 **No 53** et *Guisan* No 34. Hôtel (de la Métropole, 1852–1854, Joseph Collart, arch. Transformations par Marc Camoletti (TP 176, 1916: construction de balcons, chambres de bains et cabinets de toilette) (TP 542, 1919: reconstruction d'une partie de la toiture incendiée). Rénovation en 1979–82. Voir *Guisan* No 34.

Bibl. 1) *MBF* (1872) du 20. 4. 1872 et 27. 4. 1872. 2) Blondel, 1946, p. 134.

Nos 57–61 et *Guisan* Nos 38–42. Ensemble résidentiel sur arcades commerciales, vers 1856. Opération de prestige. No 57 de «1856». Au No 61, initiales du propriétaire en cartouche «A.C.» (Alexandre Calame, peintre).

Nos 4-6bis et *Confédération* No 5. Ensemble commercial du «*Passage des Lions*», 1906 (aut.) Adrien Peyrot, arch. pour De Fontarce & Potier. «2 tunnels, salle ronde avec coupole et galerie marchande vitrée.» Symbole de l'urbanité genevoise. TP 366 (1906).

No 30 et *Fusterie* Nos 2–4. Bâtiment: commerce et habitation, 1893 (aut.) Henri Juvet, arch. AM 202 et 205 (1893).

439 **Tour du Molard** XIVe siècle, restaurée en 1906 par Charles Engels, arch. cantonal. Parements des murs en tuf et molasse. Relief sculpté: «Genève, cité du refuge».

Bibl. 1) *SBZ* 45 (1907), p. 166. 2) *Album SIA* 1907, p. 53. 3) *RP* 211 (1908), p. 71–73; 212, p. 86–88.

Richemont, rue

No 21 Voir *Rothschild* No 47.

Rive, cours de

No 12 Reconstruction d'un bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) Henry Vaucher & Veuliet, arch. pour J.H. Baud. Façade à bossages. Frises sculptées à ornementation zoomorphe. Architecture cossue. TP 135 (1900).

Rive, rue de

71 Dernier secteur oriental des Rues-Basses, la rue de Rive relie la place Longemalle au cours de Rive. Jusqu'à la démolition des fortifications, la porte de Rive ferme la perspective des Rues-Basses, à l'emplacement actuel de la rue d'Italie.

Bibl. 1) *Genève* 1978, p. 22.

No 1 (angle *Longemalle*). Bâtiment: commerce et habitation, 1899 (aut.) Charles Boissonnas & Paul Bouvier, arch. Colonne d'angle sur 3 étages. Primé au concours de façades, 1902. TP 305 (1899).

Bibl. 1) *BTSR* 27 (1901), p. 197. 2) Imer-Schneider 1911, p. 116.

No 5 et *Tour-Maitresse* No 12. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1898, pour SI Tour-Maitresse. TP 260 (1898), Joannes Grosset et Ami Golay, arch. AM 448 (1898).

Rochat, Louis-Lucien, rue

Voir *Bel-Air*, place.

Roches, chemin de

No 6 Villa, 1900 (aut.) Bouët & Fils, entr. pour Paltenghi, propr. Habitation modeste à pignons croisés avec chaînes d'angle en brique peinte. TP 180 (1900).

No 8 Villa, 1900 (aut.) Bouët & Fils, entr. pour Paltenghi, propr. Construc-

tion analogue au No 6, mais avec une frise décorative peinte en façade. TP 180 (1900).

Rois, rue des

Nos 1–3 Voir *Stand* Nos 31–33.

Nos 5–9 Voir *Stand* No 38.

No 6 Voir *Stand* No 36.

No 14 Voir *Saint-Georges* No 73.

Rondeau de Carouge, place du, Carouge

Le Rondeau est la seule subsistance à Carouge d'un système de trois places rondes faisant office de carrefours de distribution. Bien que incomplet, le front concave des bâtiments détermine un espace agrémenté par un promenoir arborisé semi-circulaire.

Fontaine, 1905–1920, vasque circulaire de pierre. Colonne centrale à fût cannelé supportant une jardinière à fleurs. Gueuloir double de bronze.

Groupe sculpté, 1925, James Vibert, sculp. Groupe de femmes célébrant le centenaire du rattachement de Carouge à Genève.

Ronzades, rue des

No 15 Voir *Grand-Bureau* No 12.

Rothschild, Adolphe, rue

No 47 et *Richemont* No 21. Bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) Louis Philippon, arch. pour Cugno, propr. Construction «essentiellement utilitaire» en attente de réhabilitation. TP 105 (1900).

Rousseau, Ile

441 Ce bastion avancé, ancienne «Ile des

Barques», devient cénotaphe en 1835, quand s'inaugure l'effigie du philosophe, due à Pradier. L'identité du lieu transparait dans les peupliers.

Bibl. 1) Carl 1963, p. 62-63, 148. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 197.

Pavillon de thé 1911-1912. Petit édifice en rotonde supporté par une colonnade dorique. Toiture en dôme aplati.

Bibl. 1) W. Vogt, *De l'enlaidissement de Genève*, 1910. 2) Barde 1928, p. 20-21.

442 **Corbeille à papier** 1912. Béton, imitant une souche de chêne.

Rousseau, rue

Bibl. 1) *Genève* 1978, p. 34.

443 **No 8** et *Lissignol* s.n. Ecole professionnelle et ménagère de jeunes filles, 1899 (aut.) 1899-1900 (constr.) Etienne Poncy, arch. pour Ville de Genève. Trente salles env. Planchers béton. Façades sur rues à bossages saillants. Grandes baies vitrées dans ateliers et fenêtres tripartites dans classes. Édifice imposant transformé en école de culture générale.

Bibl. 1) *BA 2* (1899), p. 19.

Nos 12-16 Voir *Lissignol* Nos 1-9.

Sablons, rue des

445 **Nos 4-6** Bâtiment: habitation et commerce, vers 1905, Jacques van Leisen, arch. Rez artisanal. Souci de modénature. Ferronneries des balcons.

Saint-Antoine, promenade

Fontaine, en l'honneur des écrivains Gaspard Vallette et Philippe Monnier, 1914.

Sainte-Clotilde, avenue de

Voie d'accès monumentale aux nouveaux abattoirs construits dès 1877.

No 2 Voir *Saint-Georges* No 42.

No 4 Bâtiment d'habitation, 1897 (aut.) Hippolyte Deshusses, arch. pour A. Anker, TP 60 (1897).

No 6 Bâtiment d'habitation, vers 1900. Comble mansardé habité.

446 **No 8** Entrepôt et atelier, 1897 (aut.) pour Ville de Genève. Atelier de menuiserie et magasin de décors pour le Grand-Théâtre. Halle cloisonnée en compartiments juxtaposés. Parements extérieurs en brique et pierre, et charpente métallique. TP 283 (1897).

Nos 16-18 Voir *Vogt* Nos 27-29.

Saint-Georges, boulevard

Véritable épine dorsale du triangle Arve-Rhône, axe important des transports publics vers la Jonction, en remplacement de l'ancien chemin des Savoises.

No 1 et *Deux-Ponts* No 19. Bâtiment: café et habitation, 1900 (daté) Jacques van Leisen, arch. pour SI Rond-Point de la Jonction. Immeuble d'angle en tête de rues abritant le café de la Jonquille. Décor art nouveau. TP 86 (1900).

No 3 Caserne locative, 1897 (aut.) Alexandre Gonthier, arch. pour Consortium du bd Saint-Georges. Architecture modeste affectée à des logements ouvriers. TP 176 (1897).

447 **No 5** et *Puiserande* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Architecture simple, à peine rehaussée de quelques détails ornementaux.

447 **Nos 7-9** et *Puiserande* s.n. Bâtiments: commerce, café et habitation, vers 1900. Silhouette vigoureuse du comble mansardé. Déploiement décoratif: recherche de l'image patricienne.

447 **No 11** Atelier et habitation, vers 1870. Petite construction avec atelier de marbrier. Jardin arborisé avec portail sur rue.

447 **Nos 13-15** et *Plantaporrêts* No 7. Bâtiments: commerce et habitation, 1902

448 (aut.) Jacques van Leisen, arch. Opération immobilière massive, à consonance art nouveau. Dômes pittoresques à charpente apparente. Motifs floraux moulés sur les allèges de fenêtres et les entre-axes des parements. TP 354 (1902).

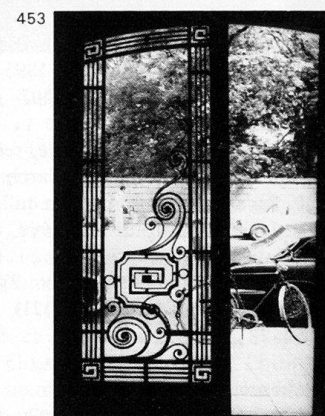
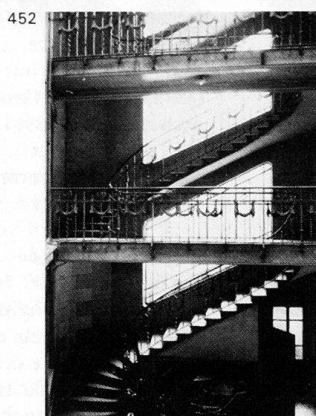
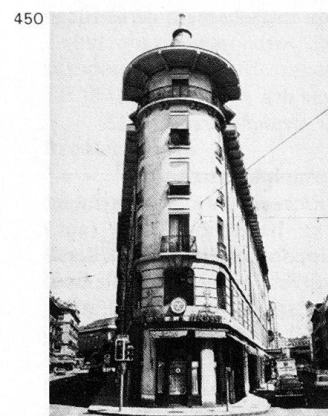
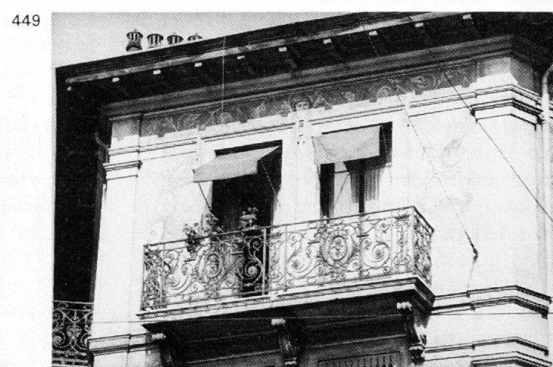
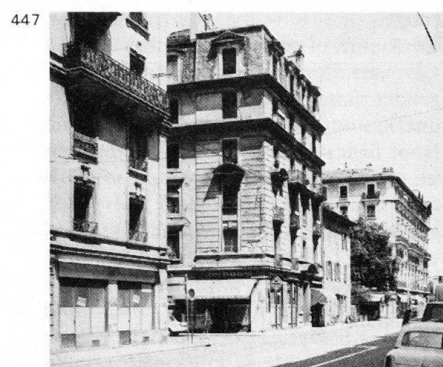
No 41 Bâtiment administratif des Services Industriels, vers 1905. Portail et grille attestant le caractère industriel de l'établissement.

No 59 Bâtiment: commerce et habitation, 1911 (aut.) Léon Fontannaz, arch. Deux corps verticaux de bow-windows néo-victoriens encadrent symétriquement la loggia. Expression formelle apparemment liée à l'emploi du béton. TP 37 (1911).

No 61 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Modestie architecturale affirmée par une façade épurée.

No 63 Bâtiment: commerce et habitation, 1895-1900. Composition insolite de la façade articulée autour du portail monumental et désaxé qui donne accès à la cour. Grammaire ornementale redondante.

451 **Nos 65-73** Bâtiments: commerce et



454



habitation, 1897 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour Henneberg et SI Bd Saint-Georges. Vestiges d'un ensemble résidentiel compromis par la rectification de la rue des Rois. Syntaxe ornementale en rapport avec la vocation bourgeoise des logements. TP 121 (1897).

Nos 75-77 et *Diorama* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, daté et signé «1895, De Morsier Frères, arch.». Immeuble d'angle à pan coupé. Peintures en façade sous l'avant-toit. TP 229 (1894).

No 2 et *Jonction, rond-point de la*, s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Léon Bovy pour C. Bosson. Architecture discrètement traditionnelle, de standing moyen. TP 263 (1897). TP 119 (1989).

No 4 Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. Simplicité du décor. Touche «arts and crafts» à la ferronnerie des balcons. TP 241 (1897).

No 6 Bâtiment: garage et habitation, 1897 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Hellé, entr. Simplicité et modestie. TP 199 (1897).

No 8 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Immeuble reproduisant le modèle de l'hôtel particulier à la française. Élégance en rupture avec l'expression environnante.

No 10 et *David-Dufour* No 2. Bâtiment: café, commerce et habitation, 1903 (aut.) Louis Philippon, arch. Immeuble à pan coupé et comble mansardé. Image d'un certain parisianisme. TP 68 (1903).

No 30 et *Jean-Louis-Hugon* No 1. Bâtiment: café, commerce et habitation, vers 1905. Immeuble d'angle à vaste pan coupé et comble mansardé. Contraste entre éléments de grammaire ornementale beaux-arts et modern-style.

No 44 et *Sainte-Clotilde* s.n. Bâtiment: café, commerce et habitation, 1897 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour P. Stolet. Immeuble à façade d'angle polygonale. Apparence d'origine compromise par une rénovation des années 1960. TP 189 (1897).

No 46 et *Village-Suisse* No 2. Bâti-

455



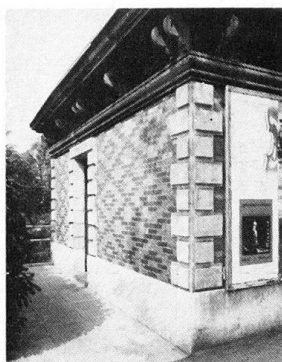
ment: café, commerce et habitation, 1904 (aut.) Girodroux, arch. Immeuble d'angle à pan coupé, en proue sur le boulevard. Image d'urbanité. TP 5,5bis (1904).

No 52 et *Village-Suisse* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1909 (aut.) Grivel et Bellicot, arch. Immeuble en tête d'ilôt avec pan coupé ceint de pilastres sur 3 niveaux. Cour intérieure couverte et vitrée, remarquable par son escalier prenant appui sur des coursives «en pont» desservant les étages. TP 332, 332bis (1909).

No 54 Bâtiment: café, commerce et habitation, 1905, Jules Maurette & Amédée Henchoz, arch. Un certain pittoresque alpestre affiché dans le traitement de l'attique et de l'avant-toit. TP 126 (1905).

No 60 et *Sablons* s.n. Bâtiment: café, commerce et habitation, 1900 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. Annexe, 1902 (aut.) Charles Bizot, arch. Immeu-

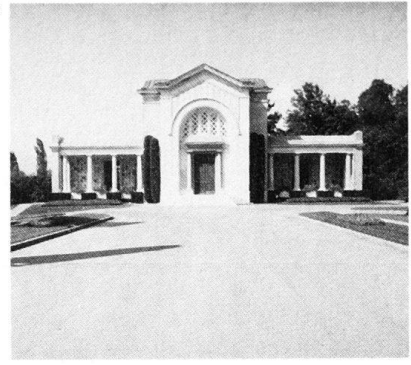
457



459



456



ble d'angle à pan coupé et volumétrie dépouillée. TP 194 (1900); TP 202 (1902).

Nos 62-66 et *Savoises* Nos 12-16. Bâtiment: café, commerce et habitation, vers 1900. Léon Bovy, arch. Immeuble à angle aigu arrondi surmonté d'un belvédère. Le dénuement de la façade contraste avec un gabarit de toiture mouvementé.

Nos 68-70 Bâtiment: café, commerce et habitation, 1895-1900. Immeubles mitoyens caractérisés par la minutie du détail ornemental.

Saint-Georges, Cimetière de, Petit-Lancy

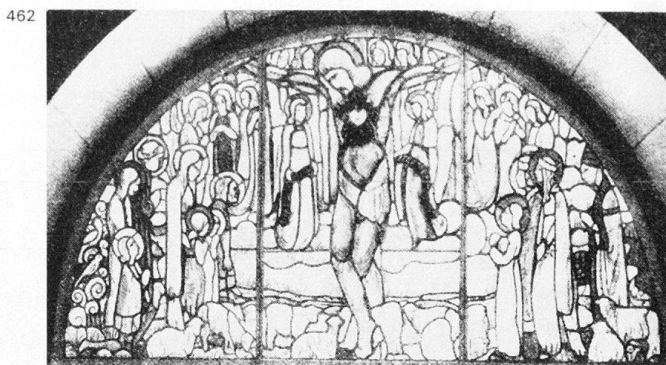
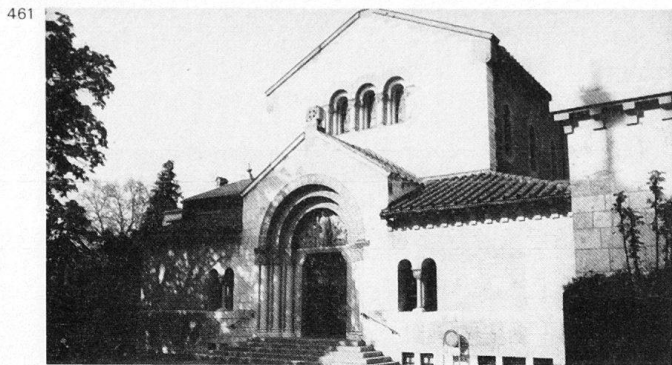
Cimetière municipal de Genève, 1880-1883. Les Communes de Plainpalais et des Eaux-Vives cèdent à la ville les 64 poses de terrain qu'elles avaient achetées en 1879 sur le plateau de Saint-Georges au Petit-Lancy, à la condition que leurs morts y fussent re-

458



460





çus comme à Plainpalais. Ces propositions sont acceptées par le Conseil municipal le 14 septembre 1880. Un crédit de 350 000 francs est voté pour les bâtiments, les clôtures et des travaux divers. Le cimetière est inauguré le 1er juillet 1883. Le four crématoire est installé en 1901, à l'extrémité de l'allée centrale. Parc à 5 allées rayonnantes à partir de l'entrée.

454 **Portail et pavillons latéraux** abritant loge de concierge datée «1883» et salle d'attente (devenues respectivement bureau et atelier), John Camoletti, arch. Style néo-gothique. Pignons à redents et parements en meillerie.

456 **Crématoire et columbarium**, 1902 (constr.) Gustave Brocher, arch. TP 232 (1908). «Autorisation pour William Bettinger, arch. au nom de la Ville de Genève pour l'agrandissement du crématoire de Saint-Georges.»

Mausolée ionique, 1932, Adolphe Guyonnet, arch.

455 **Divers monuments funéraires**, dont un mausolée aux morts de la colonie italienne de Genève pendant la guerre 1914–1918, Eugène Corte, arch. M. Pastori, fondeur.

Tombe alpestre de la famille Henneberg, marbriers et entrepreneurs, vers 1905. **Tombe de F. Hodler**, vers 1920.

Bibl. 1) *MIC* 1902, p. 27–33. 2) *PS* (1903) No 244, p. 21–22, 2 ill. 3) Barde 1930, p. 70.

113 **Saint-Gervais, place**

No 2 Voir *Bergues* No 1.

Saint-Jean, promenade de

46 A l'emplacement du bastion de Saint-Jean, la promenade de Saint-Jean constitue en 1860 une terrasse remblayée avec les matériaux provenant de la démolition des fortifications. Après remise de la parcelle en 1873 par l'Etat à la Ville, la promenade est aménagée en jardin à l'anglaise vers 1880 et s'appelle «jardin de Saint-Jean», puis «promenade de Saint-Jean», dès 1885. Remaniements de terre en 1895–1896 et 1910. En pente vers le Rhône à proximité du pont de la Coulouvrenière, ce parc se greffe sur le boulevard. Allées, pelouses et arborisation à l'anglaise.

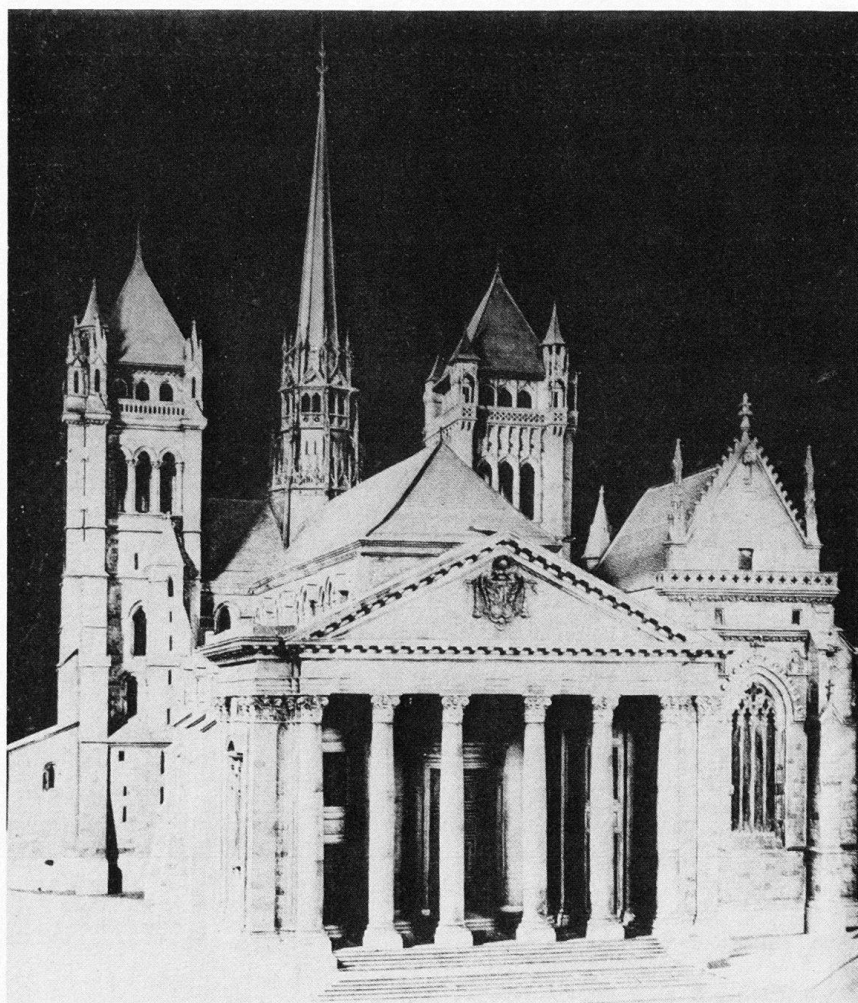
22 **Buste** de bronze de James Fazy par H. Bovy, sculp. sur socle pyramidal de pierre à motifs végétaux sculptés, 1882.

457 **«Chalet de nécessité»** (WC publics), 1898. Parements en reliefs «losangés» de brique et encadrement de pierre. Marquise vitrée. TP 263 (1898). Bibl. 1) Barde 1928, p. 27–28. 2) Barde 1937, p. 39–42.

Saint-Jean, rue de

45 L'établissement de la rue de Saint-Jean

463



Genève. Cathédrale de Saint-Pierre et chapelle Notre-Dame des Macchabées. Maquette du projet de restauration. Louis Viollier, architecte. *Album SIA 1907*, p. 31. Viollier fut nommé en 1878 architecte de la Ville de Genève et dirigea en cette qualité la restauration intérieure de la chapelle des Macchabées. En 1889, il fut l'architecte des travaux de restauration de la cathédrale.

avec son rond-point et son réseau de rues dédiées à J.-J. Rousseau émane de la Société Immobilière Genevoise, 1899–1912 (anniversaire de l'écrivain).

No 19 et *Miléant* s.n. Bâtiment industriel et administratif, 1910 (aut.) William Henssler, arch. pour SA des Fabriques de Spiraux Réunies. Toiture heimatstil à symétrie axiale dans un plan diagonal. Etablissement fondé par Emma Dufaux, née en 1824 et fille de J.-S. Lutz (1800–1864). TP 274 (1910).

Bibl. 1) P. Rudhardt, *L'Effort d'une ville*, Genève 1930, p. 268.

- 458 **No 12** Ecole primaire de Saint-Jean, 1912 (aut.) 1915 (constr.) Alfred Olivet, arch. et Alexandre Camoletti, collab. (1er prix sur 19 projets délivrés au concours de 1912). 6 classes enfantines et 14 classes primaires regroupées en fer à cheval, ménageant 2 préaux entre rue et falaise de Saint-Jean. TP 298 (1913).
Bibl. 1) *RP*, 1912, 316, p. 215-217; 317, p. 230-235. 2) *BTSR* 41 (1915), p. 256-258. 3) Baudin 1917, p. 228-233.

No 44 et *Château* s.n. Bâtiment d'habitation, signé, daté «1908 P(ierre) Déléamont», arch. La sécheresse des percements en façade contraste avec le faste des textures pierreuses.

- 459 **Nos 86-92** et *Ormeaux* No 4. Ensemble résidentiel, 1905-1911 (aut.) «Henri Garcin & Charles Bizot, arch.». Cité d'habitation en bastion sur le Rhône. L'ampleur d'échelle et l'abondance décorative témoignent du prestige attaché à cette résidence. Ascenseurs dès l'origine du bâtiment. TP 30 (1905). TP 332 (1911).

Saint-Joseph, rue, Carouge

No 19 Bâtiment: atelier et habitation, 1899 (aut.) Louis Philippon, arch. pour Bianchi, entr. Surélévation et agrandissement de l'immeuble. TP 89 (1899).

Saint-Paul, avenue de, Grange-Canal, Chêne-Bougeries

- 461 **No 6** Eglise catholique dédiée à Saint Paul, 1916, Adolphe Guyonnet, arch. «Gesamtkunstwerk», cette œuvre est le berceau d'un mouvement artistique visant à renouveler l'art sacré dans les diocèses de la Suisse française. Peintures murales de Maurice Denis, idéologue du mouvement. Vitraux de Charles Brunner (1916), Alexandre Cingria (1916, 1926), Maurice Denis (1923) Marcel Poncet (1915, 1923).

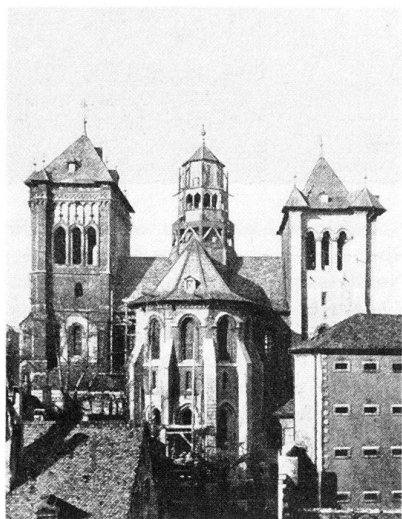
Bibl. 1) *BTSR* 43 (1917), p. 221. 2) *SBZ* 70 (1917), p. 226. 3) *HS* (1917), p. 152. 4) Hess 1939, p. 25.

Saint-Pierre, cathédrale de

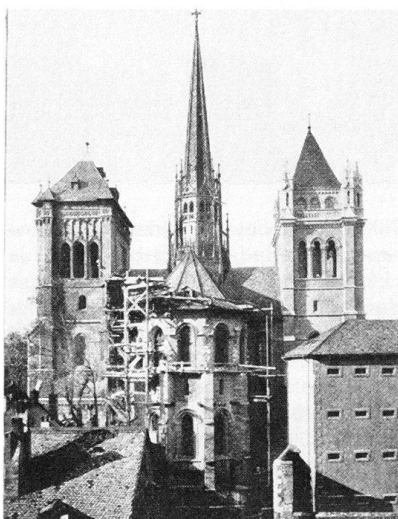
- 46 Cathédrale du «gothique primitif». A l'ouest, portique néo-classique colossal des années 1752-1754.

Restaurations modernes. La rénovation débute en 1846, sous la surveillance de Jean-Daniel Blavignac, à qui l'on doit le dessin de la chaire, 1863-1864. Une nouvelle campagne de restauration portant sur l'ensemble de l'édifice s'ouvre en 1884 et se poursuivra jusqu'à la fin du siècle. Louis Viollier dirige les travaux. Couronnement de la tour nord en 1890. Chambre des cloches en béton armé en 1893, S. de Mollins, ing. à Lausanne, concessionnaire du brevet Hennebique. Exécution par l'entreprise Poujoulat. Invention et construction de l'«aiguille» sur la nef en 1897-1898, réalisée par l'entreprise A. Buss & Cie de Bâle, sur un dessin de Viollier. Restauration du tombeau du duc de Rohan en 1888-1890: nouvelle effigie due au sculpteur Charles Iguel. En 1888, remplacement des vitraux du chœur, réinterprétés par Friedrich Berbig de Zurich. Vitraux supplémentaires vers 1900, œuvres d'Edouard Hosch et Félix Gaudin, peintres-verriers à Lausanne. Orgue néo-gothique en 1907, L. Viollier, arch.

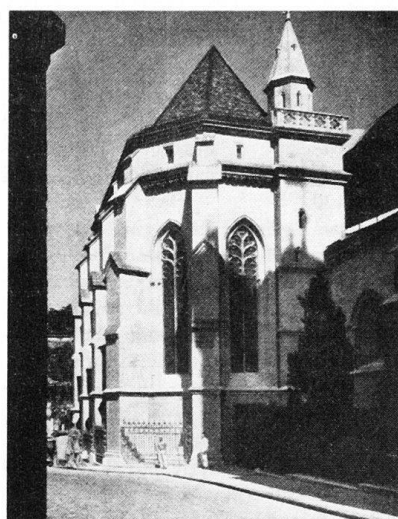
464



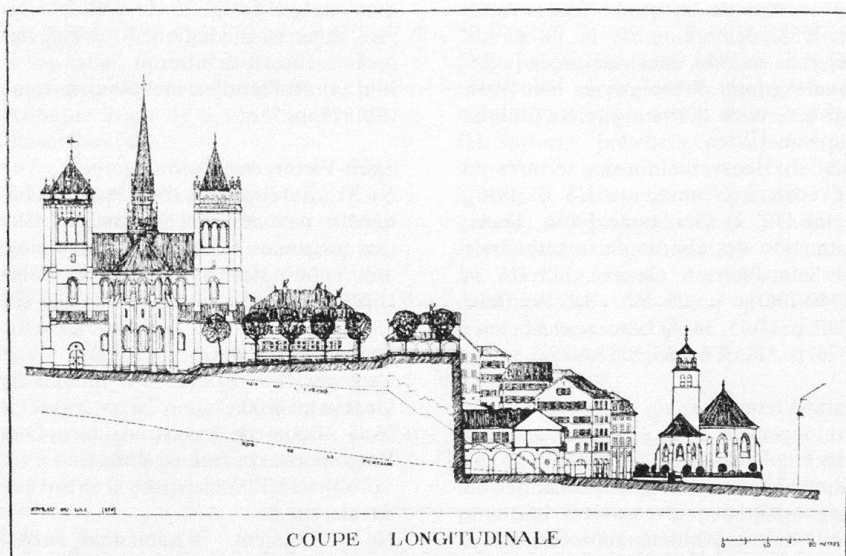
465



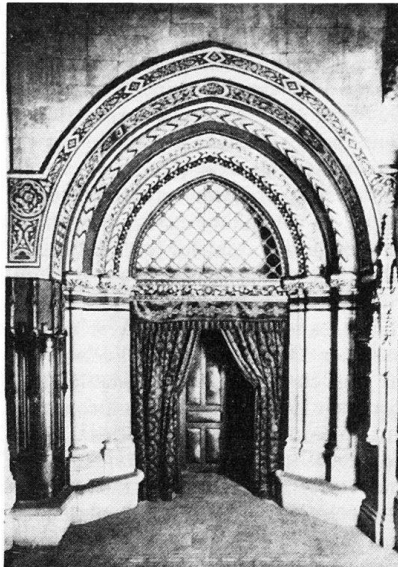
466



467



468



466 **Chapelle Notre-Dame des Macchabées.**

Le projet de restauration de E. E. Viollet-le-Duc, étudié en 1874-1875, est rejeté par la Ville de Genève. Claude Camuzat, architecte français, restaure les maçonneries extérieures de 1879 à 1882. L'intérieur fait l'objet d'un vaste investissement décoratif, confié à Louis Viollier, conseillé par J. R. Rahn de Zurich.

468 «Gesamtkunstwerk» néo-gothique, ensemble décoratif d'importance européenne. Mobilier et décoration dessinés simultanément. Exécution de 1885 à 1888. Orgue, boiseries, dallage. Peintures de la voûte du chœur restituées par Gustave de Beaumont, sur la base des vestiges originaux, décollés par Giuseppe Steffanoni de Bologne (technique du *strappo*) et déposés au Musée d'Art et d'Histoire.

Bibl. 1) L. Viollier, in: *SBZ* 33 (1899), p. 103-106. L. Viollier, *Communication sur les travaux*. Association pour la restauration de Saint-Pierre, Genève, 1899. 2) *BTSR* 26 (1900), p. 101; 27 (1901), p. 4. 3) *SKL* 1 (1905), p. 143-144 (Blavignac), 541 (Gampert). 4) *Album SIA* 1907, p. 30-38. 5) Jenny 1945, p. 343-346. 6) *KFS* 2 (1976), p. 3-6. 7) L. El Wakil et T.-A. Hermanès, in: *NMAH* 30 (1979), p. 25-35. 8) L. El Wakil, Viollet-le-Duc, Centenaire de la mort à Lausanne, catalogue, 1979, p. 50-55. 9) L. El Wakil, Viollet-le-Duc à la chapelle des Macchabées, in: *Genava* 27 (1979), p. 83-100.

Terrasse Agrippa d'Aubigné. Prison de l'Evêché, édifiée au côté nord de la cathédrale, 1840-1842, Schaeck, arch. (à la suite d'un concours public, sur l'emplacement de l'ancien Evêché, démoli en 1839). Désaffectation de la prison en

467 1911. Projet de terrasse, 1916, par Henry Baudin, arch.: «En ce qui concerne la vue, il est inadmissible qu'une ville comme Genève, bâtie sur une haute colline, n'offre aucun point de vue sur le lac et le pays environnant, à moins de faire l'ascension des tours de St-Pierre, alors qu'il serait possible de créer, sans difficultés, une terrasse semblable à celle qui avoisine la cathédrale de Berne ou de Bâle, par exemple... Je dois, pour conclure, insister plutôt sur le caractère général et national de cet intéressant problème d'esthétique urbaine, en souhaitant qu'il soit résolu selon les principes et les lois de l'art public, cette science nouvelle que les autorités ne sauraient, aujourd'hui, méconnaître, sans encourir de graves responsabilités. Genève se doit à elle-même de ne pas consacrer et aggraver la faute commise en 1840, lorsqu'on a construit, sur un emplacement merveilleux, la prison actuelle, prototype de laideur et de mauvais goût... Loin de nos quais et de nos rues cosmopolites, dans ce quartier de la haute ville qui fut un centre historique déjà bien avant l'arrivée de



Jules César, dans ce quartier qui couronne la colline, cœur et berceau de la cité, sorte d'Acropole genevoise, que domine la vieille cathédrale de St-Pierre, il exigera, à l'orient, au pied du chevet, la création d'un espace libre, d'une esplanade publique, plantée de grands arbres, aux ombrages peuplés d'oiseaux, retraite tranquille et ensoleillée, où les vieillards, les bourgeois, les enfants, les rêveurs viendront se reposer, s'ébattre...» (Bibl. 1). Démolition du quartier de la rue de Toutes-Ames en 1938, démolition de la prison de l'Evêché en 1940, construction de la terrasse Agrippa d'Aubigné en 1940-1941, par le Service d'urbanisme et Adolphe Guyonnet, arch.

Bibl. 1) Henry Baudin, *La terrasse de l'Evêché*, à Genève, in: *HS* 11 (1916), p. 161-172. 2) Guillaume Fatio, *Transformation des abords de la cathédrale de Saint-Pierre à Genève*, in: *HS* 34 (1940-1941), p. 129-136. 3) Bouffard 1970, p. 14-15, 34. 4) Lescaze et Lochner 1976, p. 52-53, 64-65, 82, 84-87.

Saint-Victor, rue

Prolongement de la promenade du Pin sur le plateau des Tranchées, la rue Saint-Victor relie la Cité à Champel, au niveau supérieur des anciens bastions. Cette liaison avait été amorcée en 1823, quand G.-H. Dufour construisit une



passerelle suspendue sur le bastion du Pin.

469 **No 2** (angle *Terrasse Saint-Victor* et *Charles-Bonnet*). Hôtel particulier, daté «1862». Samuel Darier, arch. «Petit Palais», forte ponctuation des rythmes verticaux et horizontaux. Remarquable solution de l'angle.

470 **No 6** et *Le Fort, François*, s.n. Hôtel particulier, daté «1873». Composition ramassée, à corps central flanqué de bow-windows latéraux. Effet de grandeur malgré l'exiguïté du volume. Devise latine en médaillon: «Amicus certus in re incerta cernitur.»

Bibl. 1) R. Pfändler in: *Genava*, tome 27, 1979, p. 53.

Saint-Victor, rue, Carouge

No 35 Surélévation d'un étage du bâtiment: commerce et habitation, 1898 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour Humet, propr. TP 143bis (1898).

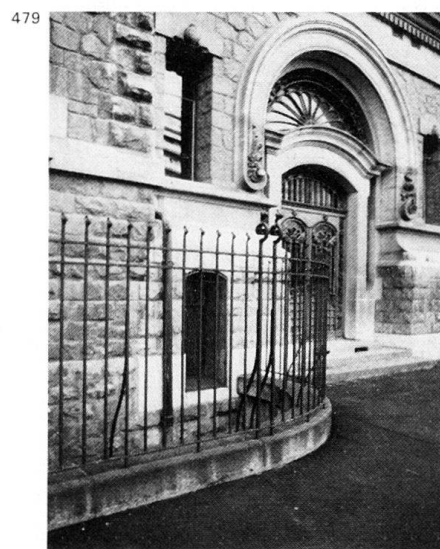
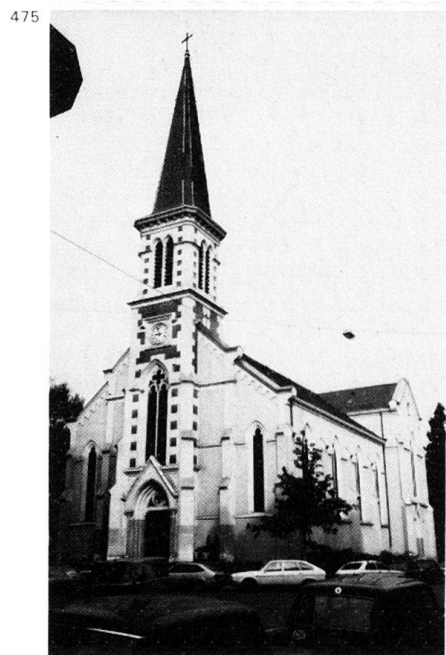
Saules, sentier des,

Créé par l'Association des Intérêts de Genève en 1900.

471 **No 3** Bâtiment industriel, vers 1910. Vingt-deux axes face au Rhône.

Savoie, rue de

No 5 Bâtiment d'habitation, 1900 (aut.) Charles Bizot, arch. pour Benoît



Holzer. Toiture heimatstil à pignon. Logement modeste. Balcons sur rue et cour. Premier prix au concours de façades, 1902. TP 155 (1900).

No 13 Voir *Chêne* Nos 23–25.

Savoises, rue des

L'ordre discontinu des années 1850 fait place, dès la première moitié des années soixante, à une urbanisation contiguë, branchée sur le Mail.

No 3 Bâtiment d'habitation, 1865. Villa Lunel devenue en 1869 Musée Lunel, puis Musée des Alpes. Ornementation en bas-relief, faune et flore. Décrochement sur cour. A fonctionné comme polyclinique avant de devenir annexe du Conservatoire.

No 5 Bâtiment d'habitation, vers 1865. De facture plus modeste que le suivant.

No 7 Bâtiment d'habitation, vers 1865.

473 Les quatre saisons: reliefs aux tympans des baies du rez-de-chaussée. Mouluration soignée de toute la façade. Surélévation ancienne.

No 10 Bâtiment: café, commerce et habitation, 1897 (aut.) J. Grosset & A. Golay, arch. pour eux-mêmes. Immeuble mitoyen, de relief peu accentué. Les 5 balcons en quinconce accusent la symétrie de la composition. TP 156 (1897).

Schaub, rue

112 Eglise paroissiale catholique Saint-André

475 toine (angle rue Antoine-Carteret), 1898 (aut.). Edifice néo-gothique ressemblant au temple des Eaux-Vives. Eglise-halle à 3 nefs, chœur polygonal et clocher-porche. L'entrepreneur Firmin Ody signe et exécute les plans de l'édifice. TP 84 (1898).

No 17 Presbytère, 1898 (aut.). Bâtiment à fenêtres géminées et accolades, proche du style anglican. TP 219 (1898).

No 2 et *Chouet* s.n. Bâtiment d'habitation, daté, signé «1916, P. Perrin, arch.». Décoration redondante.

474 **Nos 16–18** et rue Antoine-Carteret. Salle paroissiale Saint-Antoine et logements de service, 1906 (aut.) Henri Garcin, arch. pour SA Sainte-Cécile (H. Sartori, président). Autorisation stipulant «immeuble avec salle de spectacle comprenant parterre et galerie, 480 places assises». Fenestration insolite, mi-gothique, mi-orientale. La vocation pieuse du bâtiment est sublimée dans un décor de Mille et Une Nuits. Inscription «Caecillia» sur la façade latérale. TP 375 (1906). TP 375bis (1906).

Scie, rue de la

Nos 5–7 Bâtiment: commerce et habitation, 1899 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Société Genevoise de l'Épargne Immobilière. Immeuble occupant une parcelle triangulaire. TP 172 (1899).

Sellon, Jean-Jacques de, rue

Tracée en 1869 par J.-C. Berger, entr., elle constitue l'une des rues du plan de lotissement. Anciennement, rue du Parc. Son image urbaine affiche une classe sociale supérieure à la rue des Grottes.

No 3 Voir *Grottes, rue des*, Nos 26–28.

Nos 2–6 Rangée de 3 bâtiments d'habitation, 1872–1873. Effets de façades en contraste avec l'image pauvre de la cour. Affichage de l'escalier axial au Nos 6 et 4. Ce dernier présente un front

476 particulièrement «peigné» de pilastres et agréments sculptés.

Sénebier, Jean, rue

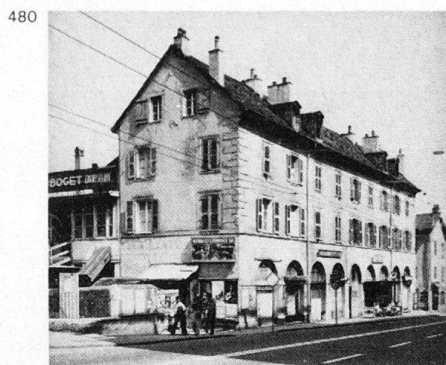
La rue du Polygone devient rue Sénebier vers 1870. Mitoyenneté de l'immeuble résidentiel, implanté entre rue et jardin en terrasse.

478 **No 4** Bâtiment résidentiel, 1906, Marc Camoletti, arch. Régionalisme et néo-gothique. Contraste savant des matériaux. AM 723 (1906).

Bibl. 1) R. Pfändler in: *Genava*, tome 27, 1979, p. 52.

Senger, Hugo-de-, rue

479 **No 16** et Rodo, rue, s.n., Ch.-Page, quai, s.n., Dizerens, rue, s.n. Ecoles enfantines et primaire (1904–1905) Joseph Marschall, arch. pour Etat de Genève. Anciennement école primaire du quai



du Midi. Seize classes. Peintures décoratives de G. Guibentif dans hall d'entrée. L'école enfantine est un petit pavillon massif à redents, «rock-faced». L'école primaire est un long bâtiment rectangulaire avec portique couvert et clocheton. Grammaire heimatstil redondante. Plaque commémorative de «la Délibération du 18 janvier 1904». Deux préaux dont l'un arborisé. Bibl. 1) *Machine* 121 (1904), p. 121-122. 2) *BA* 8 (1905), p. 184. 3) *Baudin* 1907, p. 447-450.

Servette, rue de la

112 A l'emplacement de l'ancien chemin conduisant à la campagne Liotard. Sa prolongation s'effectue durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Une ligne de tramway emprunte son cours.

No 4 Voir *Cercle* No 83.

No 6 Voir *Cercle* No 1.

Nos 8-10 Deux bâtiments d'habitation sur rez commercial, vers 1862. Opérations relativement modestes donnant l'échelle primitive de la rue.

No 12 Arcade commerciale et artisanale, vers 1905: teinturerie et ébénisterie. Corps accolé à la maison ouvrière numérotée 7, rue Baudin.

No 14 Bâtiment d'habitation sur rez commercial, vers 1855. Image rurale de la caserne ouvrière.

Nos 18-22bis Bâtiments d'habitation, ateliers et dépôts, vers 1860. Implantation longitudinale, perpendiculaire à la rue, de part et d'autre de passages con-

duisant à une cour en cul-de-sac. Co-habitation du logement, de l'écurie, du dépôt et de l'atelier. Logements dégradés, loués à des travailleurs immigrés.

480 No 24 Bâtiment d'habitation sur rez commercial et café de la Servette, vers 1860. Urbanité de l'arcade. Image rurale-vernaculaire des trois niveaux d'habitation. Maçonnerie soigneusement appareillée au rez et aux angles.

No 32 Marquise métallique du café des Bosquets, vers 1900. Consoles à entrelacs art nouveau: motif du marronnier.

481 No 40 et Chouet No 2. Bâtiment d'habitation sur rez commercial et café du Portail, signé et daté «W(illiam) Henssler 1906». Redondance du décor. Tournelle en tête de rue. «Rock face».

Nos 80-82 Bâtiments d'habitation, vers 1915. Théo Cosson, arch. Pan coupé à l'angle de la rue de l'Orangerie. Habitat cossu. Logement en sous-sol.

Nos 94-96 et Asters s.n. Bâtiments d'habitation, 1911 (aut.) William Henssler, arch. pour SI Asters-Servette. Grand déploiement vertical des loggias. Consoles sculptées de masques wagnériens exécutés par Paul Moullet. TP 352 (1911).

Simplon, rue du

Nos 2-4 et Lac No 15. Trois bâtiments: commerce et habitation, 1896 (aut.) Jacques van Leisen Fils pour SA des Immeubles Modernes. L'immeuble d'angle comporte une échauguette en attique. TP 126 (1896).

Soret, avenue

74 Nos 11-15 et Trait-d'Union Nos 4-22. Cité ouvrière de 13 habitations. Ire étape vers 1897, 2e étape en 1898. Firmin Ody & Fils, entr. Combinaison de maisons isolées et jumelles dos à dos, ou bout à bout. Selon F. Ody: «murs en béton de chaux lourde moulée en coffrage». TP 200 (1898).

Bibl. 1) *BSAL* 1899, p. 318-319.

No 10 Voir *Wendt* No 36.

Nos 24-36 Quatre maisons mitoyennes à 2 familles chacune, 1897 (aut.) Association Coopérative Immobilière. Typologie courante d'habitation semi-individualisée avec jardins potagers. TP 167 (1897).

Spon, Jacob, rue

Voir *Fendt*.

Stand, rue du

483 L'implantation de la rue du Stand dans le secteur compris entre les rues de Hollande et de l'Arquebuse est déjà déterminée en 1860. Son prolongement vers l'ouest en direction de la Jonction n'interviendra que vers 1899, date à laquelle est établie la rue des Rois. C'est également à cette époque que le stand de tir est réduit de taille pour

livrer passage au prolongement de la rue du même nom. Extension à l'est et jonction avec la Corratierie en 1912-1913.

Bibl. 1) *PS* (1916), No 595, p. 164. 2) *Genève* 1978, p. 18.

482 No 1 et Coulouvrenière No 2. Bâtiment administratif et d'artisanat, vers 1915. Immeuble bas, à proue arrondie, servant de siège à une entreprise d'étanchéité. Bureaux en hémicycle et locaux de dépôt. Structure intérieure en béton Hennebique.

No 17 Bâtiment: atelier et bureau, vers 1900. Locaux artisanaux sur 2 étages.

No 21 Voir *Coulouvrenière* No 24.

Nos 31-33 et Rois Nos 1-3. Bâtiment: café, commerce et habitation, 1897 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. Immeubles faisant partie d'une opération d'ensemble comprenant l'ilot et son vis-à-vis. Architecture soignée, gage de bonne adresse. TP 217 (1897).

No 35 Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) de Morsier Frères & Weibel, arch. pour H. Dumont & Cie. Bâtiment d'angle sur passage sans nom. TP 266 (1897).

483 No 37 et Coulouvrenière No 44. Bâtiment artisanal, vers 1900. Plan trapézoïdal à étrave. Image industrielle assortie d'un appel publicitaire émanant des frontons superposés.

No 49 et Poste, quai de la, s.n., Favon No 3. Bâtiment: commerce et habitation, 1872-1873, Henri Bourrit et Jacques Simmler, arch. pour Dr Stroehlin. Palazzo ayant prêté flanc à la tertiarisation.

Nos 51-53 Bâtiment: commerce et habitation, 1880-1890. Immeuble mitoyen à comble mansardé et entresol appareillé.

No 55 Voir *Poste, quai de la*, No 12, *Poste, place de la*.

No 57 et *Poste, place de la*, s.n. Bâtiment: commerce, administration et habitation, 1860-1870, probablement rénové vers 1910. Immeuble tertiarié.

No 59 Voir *Poste, quai de la*, No 16.

484 No 20 Bâtiment artisanal et administratif, 1915-1920. Construction rationaliste à baies vitrées typifiées suggérant la polyvalence d'utilisation.

No 28 Caserne locative, vers 1895. Immeuble de logement ouvrier donnant sur le cimetière de Plainpalais.

No 30 Bâtiment artisanal et administratif, 1915-1920. Immeuble à pans coupés et façades modulées avec vastes baies d'éclairage. Construction de béton.

485 No 36 et Rois No 6. Hôtel des Exercices de l'Arquebuse et de la Navigation, 1898 (aut.) 1900 (constr.) Dériaz Frères, arch. pour Société de l'Arquebuse et de la Navigation. Grande salle de réunion avec éclairage zénithal, restaurant et salle de la commission. Style

486

482



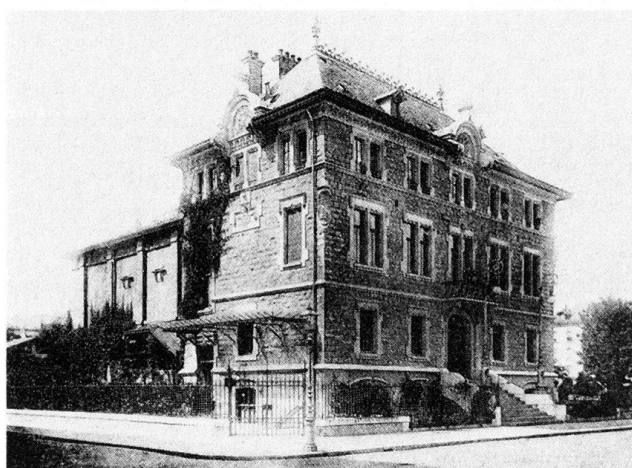
483



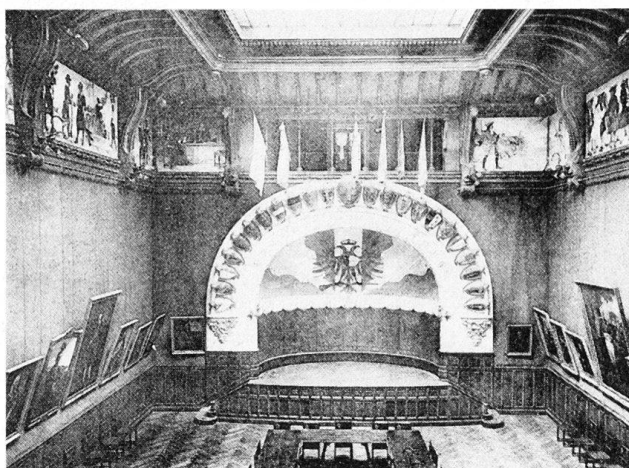
484



485



486



486

néo-renaissance, à moellons meillerie. Devise en façade «Pro Deo et Patria».

Fresque intérieure d'Ed. Castres (1900) représentant le Colonel Coutau, président des Exercices de l'Arquebuse. Premier prix au concours de façades, 1902. Bibl. 1) *PS* 7 (1900), p. 149–154. 2) *BTSR* 27 (1901), p. 169–172. 3) *Album SIA* 1907, p. 60–61. 4) L. Hauteœur, *E. Castres (1838–1902)*, Genève 1950, p. 31.

No 38 et *Rois* Nos 5–7. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1898. Joannes Grosset & Ami Golay, arch. Opération concertée avec *Stand* Nos 31–33.

No 42 et *Stand*, square du, s.n. Bâtiment artisanal et administratif, vers 1900. Imprimerie et siège de la Tribune de Genève. Edifice de 3 niveaux, à caractère industriel, occupant la portion centrale du square. Large emploi du béton.

No 48 et *Arquebuse* No 4. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Immeuble d'angle à comble mansardé.

No 56 et *Bourse* No 3. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1880. Francis Gindroz, arch. Immeuble reproduisant l'image de l'hôtel particulier du XVIII^e siècle.

Station, chemin de la, Petit-Lancy

75 Cité d'habitation, 1897–1899 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. du bureau technique de la Caisse d'Epargne de Genève. Ensemble de maisons

ouvrières isolées et en rangées. Typologies d'habitations mitoyennes dos à dos et bout à bout. Important exemple genevois de logement populaire semi-individualisé. Caractère architectural volontairement «villageois» avec pignons de toiture inégaux. «Aux termes du règlement approuvé par le Conseil d'Etat en date du 15 janvier 1897, la Caisse d'Epargne doit construire 30 maisons ouvrières sur les terrains qu'elle a acquis dans ce but de la Commune de Lancy.» *TP* 224 (1897). *TP* 36 (1899). Dix-neuf villas sont déjà construites en 1899.

Bibl. 1) *Bulletin de la Société pour* 487

487



l'Amélioration du Logement à Genève, mars 1899, p. 316–317. 2) Jules Cougnard, *La caisse d'Epargne du canton de Genève*. Genève 1816–1916, p. 140–142. 3) *MIC* (1899) 6, p. 120–121. 4) *Machine* 66 (1902), p. 42–46, p. 53–55.

Sturm, rue

No 21 Bâtiment d'habitation. Voir *Tæpffer* No 21.

Eglise russe. Voir *Tæpffer* No 9.

Nos 14–18 Ensemble résidentiel. Voir *Tæpffer* Nos 11–19.

Synagogue, place de la

487 Synagogue. Construite en 1857–1858 par l'architecte Jean-Henri Bachofen, la synagogue posée en son square matérialise la liberté de culte proclamée par le régime radical. Dix ans avant la synagogue de Bâle, celle de Genève propose déjà, par son articulation volumétrique mouvementée et sa grammaire décorative byzantinisante et mauresque, un modèle qui fera référence jusqu'à la guerre de quatorze. Greffée sur le boulevard, la place elle-même forme l'un des plus beaux ensembles urbains de la «nouvelle Genève».

Bibl. 1) Birkner 1975, p. 103–104.

Nos 1–5 Voir *Favon* No 9.

No 2 Voir *Favon* No 11.

Synagogue, rue de la

Le plan Blotnitzki ne prévoit pas d'ouvrir une rue dans l'axe central de la place de la Synagogue.

No 39 Voir *Arquebuse* No 10.

No 41 Voir *Favon* Nos 14–16.

No 6 et *Théâtre* No 2. Bâtiment résidentiel et administratif, daté «1878». Monogramme du propriétaire, «D.L.», (D. Lenoir) en cartouche. Comme à la bourse, le pan coupé devient l'axe monumental de la composition. Style beaux-arts, modénature soignée.

No 40 Voir *Arquebuse* No 17.

Temple, place du, Carouge

Ensemble urbain conforme à l'ordonnance du plan de 1783.

488 **Fontaine** sur mail central, 1867, Jean-Daniel Blavignac, arch. Bassin de pierre oblong, surmonté d'un fût composé, à couronnement armorié. Grammaire néo-gothique. Deux gueuloirs en bronze à cols de griffon.

Bibl. 1) A. Corboz, *Invention de Carouge*, (1968) passim. 2) *KFS* 2 (1976), p. 40.

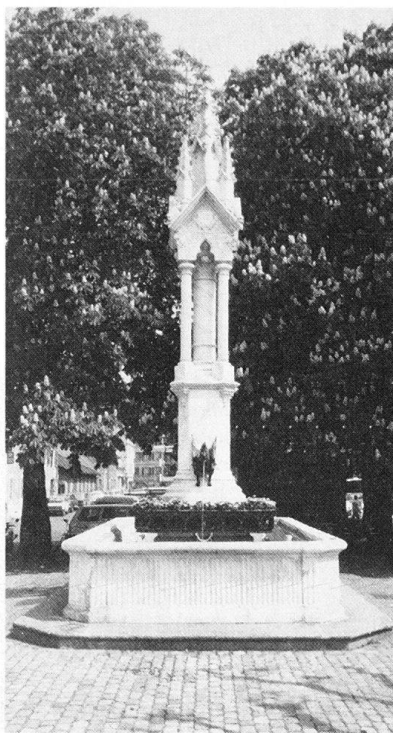
23 **Buste** en bronze d'Adolphe Fontanel sur mail central, 1899, érigé en 1904, James Vibert, sculp.

Temple, rue du

No 8 et *Grenus* No 1. Bâtiment: commerce et habitation, 1899 (aut.) Jacques Elysée Goss, Henri Juvet & Gustave Brocher, arch. pour Caisse d'Epargne. Logements modestes. TP 372 (1899).

Bibl. 1) *Genève* 1978, p. 50–56.

488



No 12 Temple de Saint-Gervais. Importante restauration en 1902–1904 par Gustave Brocher, arch. «Il s'agissait de rendre au temple l'aspect qu'il devait avoir au XVe siècle» (Bibl. 1). Monument pour les morts de l'Escalade, 1895.

489



490



Vitrail de l'Escalade d'Henry Demole, 1900.

Bibl. 1) R. Moritz, *Etude sur la restauration*, Lausanne, 1905. 2) *MIC* 153 (1905) p. 193–198. 3) *BTSR* 32 (1905) No 6, p. 77–80; 7 (1905) p. 92–95; 8 (1905)

491



492



493

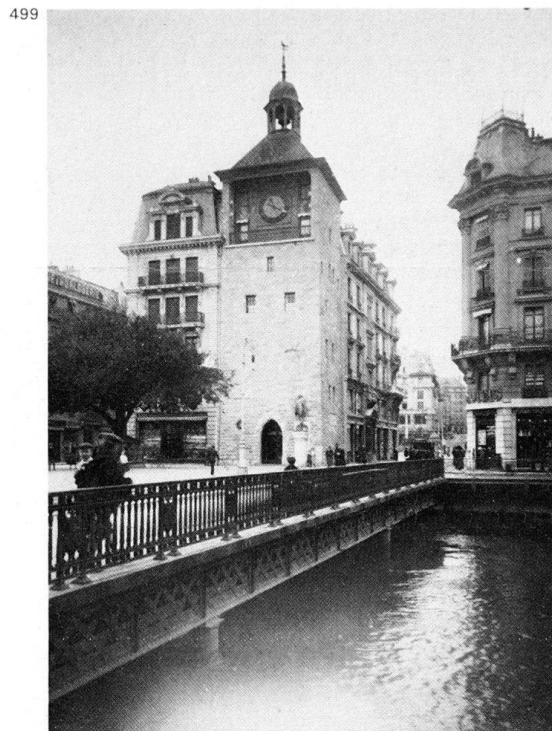
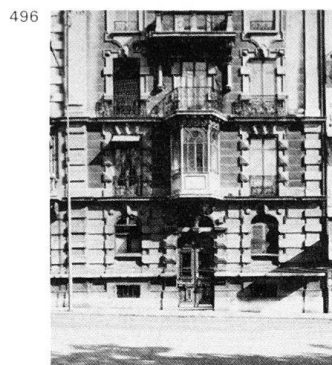


494



495





p. 101-103; 9 (1905) p. 113-116. 4) *Album SIA 1907*, p. 38-40. 5) *KFS 2* (1976), p. 29.

Templiers, ruelle des

489 **Nos 2-4** Bâtiment mixte: ateliers et logements, vers 1850. Structure bois, remplissages maçonnerie. Masques et médaillons sculptés. Evoque l'aristocratie artisanale. Partiellement désaffecté.

Terrassière, rue de la

Malgré l'adoption du plan d'extension des Eaux-Vives (1913), l'élargissement de la Terrassière n'est réalisé que ponctuellement.

494 **Nos 15-17** Bâtiment de commerce et d'habitation, 1858 (aut.) Schaek & Prévost Frères (*Flèche* No 17 et *Chapelle* No 15), arch. et entr. pour F. Eisenkrämer. Cartouches, médaillons et frontons sculptés. Surélévation et décoration du corps central en 1870. Incendié et restauré en 1945. TP 414 (1858).

No 25 Bâtiment: commerce et habitation, 1866-1869. Fenêtre monumentale au bel étage avec médaillon à effigie féminine. Architecture pour notabilité.

No 44 Bâtiment: commerce, bureaux et habitation, 1903 (aut.) Eugène Cavalli, arch. Monumentalisme «palatin». Abrite l'institut Jaques-Dalcroze. TP 44 (1903).

Terreaux-du-Temple, rue des

L'ancienne rue des Terreaux longeait la courtine entre les bastions de Cornavin et de Saint-Jean et constituait la dernière voie de circulation sur le flanc nord-ouest de la ville. Son implantation est restée identique après la démolition

des fortifications. Son prolongement jusqu'au bd de Saint-Gervais (actuel bd James-Fazy) devient effectif vers 1880.

Bibl. 1) *Genève 1978*, p. 42.

Nos 11-13 Voir *Necker* No 2.

Nos 6-8 Maison du Faubourg, 1915 (aut.) 1916-1918 (constr.) Alexandre Camoletti, arch. pour Ville de Genève. Siège d'associations, brasserie, salles de réunions ouvrières et ateliers d'artistes en attique. Sur entrée principale, relief symbolisant famille et travail. Grammaire néo-classique et ordre colossal en façade. TP 202 (1915).

Thalberg, rue

Nos 6-8 et *Alpes, place des*, s.n. Deux bâtiments d'habitation, 1900 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. pour Oltramare, propr. A l'origine, manège et écuries sur cour, ultérieurement aménagés en garage. TP 121 (1900).

Théâtre, boulevard du

491 Tracé vers 1875, au moment de la construction du Grand-Théâtre (1874 à 1879). Axe résidentiel et bancaire. Homogénéité de l'image urbaine.

No 1 Voir *Petitot* No 8.

Nos 3-3bis Bâtiment d'administration et de résidence, vers 1879. Bossages et ordre colossal.

No 5 Bâtiment de résidence et d'administration, 1880 (aut.) John Camoletti, arch. pour Pflüger & Vogt. Image de l'hôtel particulier et «style Louis XIV». TP 235 (1880).

No 2 Voir *rue de la Synagogue* No 6.

Nos 4-6 et *Bovy-Lysberg* No 11. 1880, A. Goüy, arch. TP 201 (1880). Deux bâtiments semblables: résidence et admi-

nistration, datés «1878», Antoine Goüy, arch. Image de l'hôtel particulier, «style Louis XV».

Nos 8-10 et *Bovy-Lysberg* No 10. Bâtiment: résidence et administration, 1878-1879, John Camoletti, arch. Opération de 13×4 axes. Image de l'hôtel particulier genevois de «style Louis XV».

493 **No 12** et *Calame*, s.n. Bâtiment: résidence et restaurant, 1878-1879, John Camoletti, arch.

Tœpffer, rue

Tracée avant la construction de l'église russe en 1866, la rue Tœpffer verra sa vocation résidentielle s'affirmer durant les trente dernières années du siècle.

492 **No 9** (angle *Le Fort, Sturm*). Eglise russe, 1866, Grimm, arch. à St-Petersbourg (proj.), Jean-Pierre Guillebaud, arch. et Krafft & Brolliet, entr. (exécution) pour Fondation de l'Eglise Russe. Edifice carré de style néo-byzantin, surmonté de 5 bulbes dorés. En 1916, réfection complète, avec construction d'un porche et modification de la décoration intérieure, Pittard & Graf, arch. TP 139 (1866). TP 243 (1916).

Bibl. 1) *L'Eglise Russe à Genève*, Genève, 1939. 2) *KFS 2* (1976), p. 23. 3) *Genève 27* (1979), p. 236-238 (peintures de Louis Rubio).

Nos 11bis, 15, 17 et *Sturm* Nos 14-18. Ensemble résidentiel, 1897 (aut.) Charles Gampert & Jean-Louis Cayla, arch. Articulation de 2 ailes perpendiculaires et d'un corps central en fer à cheval autour d'un petit square. Architecture représentative, exprimant

l'aisance. Buste sculpté de R. L. Pia-chaud, poète (1896–1941). TP 9 (1897).

No 21 et Mont-de-Sion et *Sturm* et *Tranchées* s.n. Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Léon et Frantz Fulpius, arch. Densification extrême de la parcelle. Ilot entre 4 rues, sans cour intérieure. Bow-windows métalliques sur rue Sturm. TP 95 (1898).

Bibl. 1) *BTSR* 28 (1902) No 6, p. 81–82.

Tour, boulevard de la

En prolongement du boulevard Helvétique tracé vers 1862, le boulevard de la Tour relie les tranchées de Plainpalais au boulevard de ceinture (Philosophes). **No 6** Bâtiment résidentiel, 1896–1899. Implantation à l'angle de la rue Lombard. Bow-window métallique dans l'axe de l'entrée. Redondance et eclectisme de la grammaire décorative.

Transformateur électrique à l'angle de la rue du Petit-Salève, 1900–1905. Architecture soignée. Contraste des matériaux: pierre, brique et terre cuite, métal.

Tour, rue de la

No 1 Bâtiment d'habitation, 1862 à 1866, Jean-Daniel Blavignac, arch. pour lui-même. Plan trapézoïdal à pans coupés et tourelle d'escalier. Toiture plate accessible. Style néo-médiéval, fenêtres géminées. Siège des loges maçonniques. Devise sous avant-toit «In silentio et in spe erit fortitudo vostra». Construction déconcertante faisant penser à un programme philanthropique de logement social. Blavignac réserve à son bureau le bel étage. L'encorbellement vers le Jura se greffe sur la bibliothèque.

Bibl. 1) *SKL* 1 (1905), p. 143–144 (Blavignac). 2) L. El Wakil, *Blavignac*, à paraître.

Tour-de-Champel, chemin de la

Voir *Champel*, chemin de la Tour de.

Tour-de-l'Île, rue de la

Nos 1–3 et *quai de l'Île* No 11 et *rue des Moulins* No 2. Bâtiment résidentiel, daté «1896», Edouard Henri Arthur, arch. pour Forestier, propr. Opération de prestige, style néo-renaissance. Redondance architecturale. Vitrail dans l'escalier d'Enneveux & Bonnet, 1897. 2e prix ex æquo au concours de façades, 1902. Prise dans le massif d'immeubles, a été conservée la tour de l'Île de l'ancien château épiscopal, restaurée et surélevée en 1898, avec adjonction d'une horloge. Edmond Fatio, arch. En 1909, enquête d'Edmond Fatio pour statue du monument à Philibert Berthelier, A. Fischer, sculp. Exécution par A. Regazzoni, sculp. TP 84 (1909).

Bibl. 1) *Album SIA* 1907, p. 74. 2) Blondel 1946, p. 127, 133. 3) *KFS* 2 (1976), p. 28.

Tourelle, chemin de la, Petit-Saconnex

Nos 9–17 Cinq maisons mitoyennes, 1900 (aut.) Jean-Louis Cayla, arch. pour l'Hoirie du Pasteur Champendal. Groupe de 2 et 3 habitations contiguës de 5 pièces chacune. Caractère rustique et champêtre des habitations. TP 160 (1900).

Tour-Maitresse, rue de la

L'impasse du Jeu-de-Paume devient rue de la Tour-Maitresse entre 1840 et 1850, et relie les rues des Boucheries et de Rive.

Bibl. 1) *Genève* 1978, p. 38.

Nos 4–10 Deux bâtiments: commerce et habitation, 1899 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour SI Tour-Maitresse. TP 183 (1899).

No 12 Voir *Rive*, rue de, No 5.

Trait-d'Union, chemin du

Nos 4–22 Voir *Soret*, avenue, Nos 11–15.

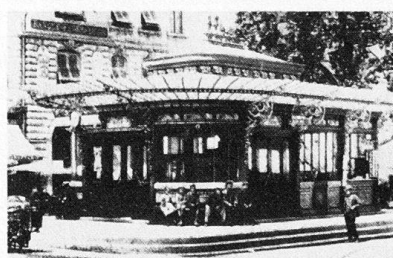
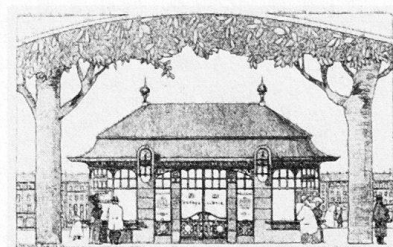
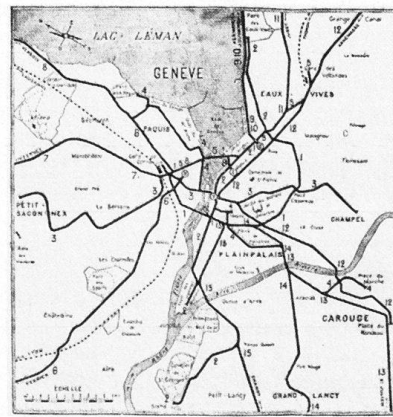
Tramways, réseau des

La création en 1862 d'un service de tramways hippomobiles d'après le modèle américain et sur le parcours place Neuve-Rondeau de Carouge correspond aux débuts de l'histoire des tramways en Suisse. En 1863, le Conseil d'Etat adopte le principe d'une nou-

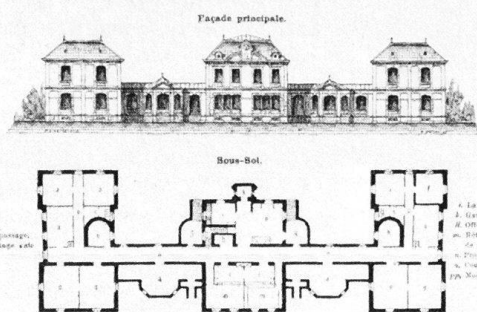
velle ligne entre la rue de Rive, Chêne-Bougeries et Moillesulaz. En 1866 est fondée la Société anonyme des tramways de Genève. En 1876, ouverture de la ligne Montbrillant-place du Molard-rue du Marché. En 1881, mise en service des premières locomotrices à vapeur. De 1882 à 1883, construction de

la ligne Genève-Moillesulaz-Annemasse. En 1894, début de la traction électrique sur la ligne Champel-Petit-Saconnex. Construction en 1896 d'une voiture spéciale destinée à transporter les visiteurs de l'Exposition nationale, et électrification de la ligne principale Carouge-Moillesulaz. En 1889, l'entreprise concurrente, la Société genevoise des chemins de fer à voie étroite, ouvre les tronçons Genève-Saint-Julien, Genève-Bernex, Bernex-Laconnex ainsi que les embranchements de Lancy et Saint-Georges. Trente kilomètres supplémentaires de ligne sont mis en service en 1890, soit entre Châtelaine et Ferney, Châtelaine et Vernier, Laconnex et Eaumorte, et Corsier et Veigy. Puis en 1891, successivement les tronçons Genève-Vandœuvres, Veigy-Douvaine et Vandœuvres-Jussy. En 1899, les anciennes compagnies de tramways fusionnent avec la Compagnie genevoise des tramways électriques (CGTE), qui construit à La Jonction des bureaux, dépôts de matériel roulant et ateliers de réparation. En 1900, ouverture des nouvelles lignes de La Jonction-Parc des Eaux-Vives, Carouge-Mon Repos et Sécheron-Grand-Théâtre. Le Conseil municipal ouvre en 1909 un concours d'idées en vue de la conception de nouvelles haltes de tramway à Chantepoulet et Longemalle. Prix attribués pour la halte de Longemalle en 1910: 1. Edmond Fatio et Alfred Levarel, arch. 2. Lilly Ellen Billon. 3. Paul Brossin, arch. à Neuchâtel (Bibl. 8–11). Halte démolie.

Bibl. 1) *Die amerikanischen Pferdebahnen und ihre Einführung in der Schweiz*, Bienne 1862. 2) *Quelques mots sur le tramway*, Genève 1864. 3) A. Achard, A. Dubois, *Notice sur les constructions routières accompagnée d'une description de la locomotive routière «Coulouvrenière» construite par Lullin et Cie*, Genève 1868. 4) J. Rondot, *Le tramway genevois et les Rues Basses*, Genève 1876. 5) *Machine* 19 (1900), p. 53–56. 6) *BTSR* 27 (1901), p. 26–27. 7) *GLS* 2 (1904), p. 256, 273. 8) *SBZ* 54 (1909), p. 376–377; 55 (1910), p. 151, 293–296. 9) *BTSR* 36 (1910), p. 6, 91–95, 103–105. 10) *RP* 1910, p. 89–92. 11) *PS* 23 (1916), p. 142–143. 12) Arnold Büchi, *Die Genfer Strassenbahnen* (Compagnie Genevoise des Tramways Electriques), Zurich 1924. 13) *HBL* 3 (1926), p. 464. 14) *Les Tramways de Genève* 1862–1942, Genève 1942. 15) Blondel 1946, p. 135. 16) Mathys 1949, p. 121ff. 17) P. Ber-



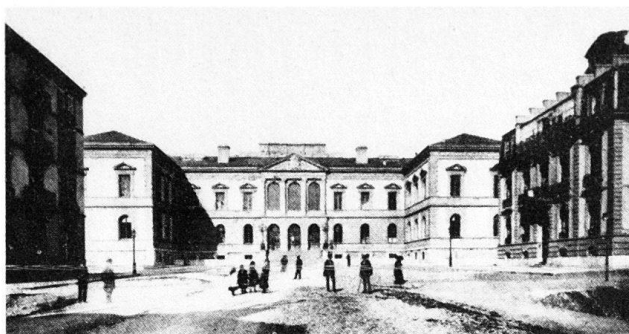
503



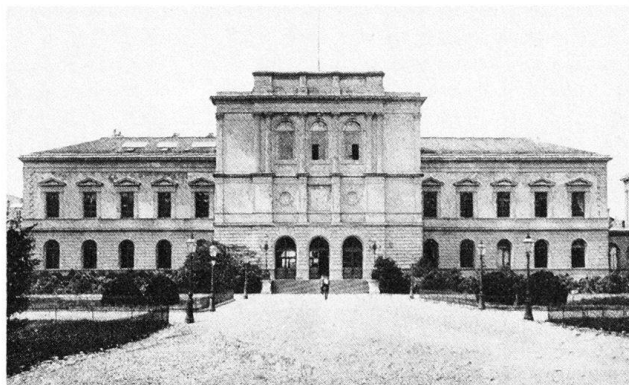
504



505



506



trand, *Les transports en commun à Genève*, 1962. 18) H. R. Schwabe 1976, p. 6–10, 22–29, 52–55, 57–59. 19) Lescaze et Lochner 1976, p. 210.

Tranchées, boulevard des

Appellation en vigueur en 1866.

Nos 14–16 Voir *Athénée* No 15.

Nos 36–42 et *Beaumont* Nos 2–12. Ensemble résidentiel daté «1854», Adolphe Reverdin, arch. Opération immobilière à grande échelle entre rue et parc. Sobriété de la construction qui s'inspire de typologies anglaises.

Bibl. 1) *SKL* 2 (1908), p. 616 (Reverdin). Nos 44–46 et *Beaumont* Nos 1–3. Ensemble résidentiel, 1907 (aut.) Léon Bovy, arch. pour SI L'Esplanade, SI L'Ancien Cottage, SI La Nouvelle Contamine. Trois bâtiments d'habitation. Médiévalisme et régionalisme de l'image: dômes et tourelles. Effet de silhouette pittoresque. 2e médaille d'argent au concours de façades, 1907. TP 206bis (1907).

Trembley, Jean, avenue, Petit-Saconnex «En 1898, la ville accepte de gérer avec divers particuliers le fonds de bienfaisance de 150 000 francs légué par Adolphe-Jean Trembley, mort le 18 novembre 1898, dont les revenus sont affectés au traitement et au soulagement par le moyen de cures, de séjours à la campagne ou dans le midi de la France de femmes et de jeunes gens des deux sexes, convalescents ou malades» (Bibl. 2).

503 No 45 et *Coudriers, ch. des*, s.n. Hospice des convalescents pour 50 malades, 1880 (don Rothschild à l'Etat en

1907). Francis Gindroz, arch. Plan à corps central et pavillons latéraux. Réfection vers 1975.

Bibl. 1) *Eisenbahn* 10 (1879), p. 133. 2) Barde 1930, p. 33. 3) Blondel 1946, p. 121.

504 No 12 et *Crêts, ch. des*, s.n. Maison de retraite et asile de vieillards, 1856. Restauration par Louis Vial, arch. En 1908, «autorisation pour la construction d'une annexe aux dépendances» (William Bettinger, arch.). Vaste complexe de chambres avec salles communes en pignon. TP 478 (1908). Bibl. 1) *Eisenbahn* 8 (1878), p. 84. 2) Blondel 1946, p. 119. 3) *Centenaire de la Maison de retraite du Petit-Saconnex, 1849–1949*, Genève, 1949.

Trente-et-un-Décembre, rue du

L'ancien chemin Vert est prolongé vers 1890 dans le secteur Jargonant jusqu'à la route de Chêne. Son percement jusqu'au quai des Eaux-Vives est ultérieur à 1905.

No 17 et *Maunoir* No 8. Deux bâtiments d'habitation, 1897 (aut.) Marius Pélissier, arch. pour Bastin & Fontana. Architecture fruste, sans balcons. TP 198 (1897).

No 63 Ecole primaire, 1869 (constr.) Charles Boissonnas & Antoine Krafft, arch., 16 classes. 500 élèves. Coût: 157 000 francs. Corps central avec clocheton, corps latéraux à pignons croisés. Maximes patriotiques et pieuses inscrites sous l'avant-toit. Salle de gymnastique, 1897 (aut.) Charles Gampert & Jean-Louis Cayla, arch. Fenêtres géminées. Annexe perpendiculaire à l'école. TP 249 (1897).

No 69 et *Pictet-de-Rochemont* No 26, *Chêne* Nos 1–3. J. In Albon, arch. Bâtiment d'habitation, daté «1911». Effet verticalisant de la fenestration. TP 170 (1910).

No 71 Voir *Chêne* No 3.

Nos 60–62 Voir *Pictet-de-Rochemont* No 23.

Tronchin, rue

Nos 2–10 Voir *Lyon, rue de*, No 44.

Université, place de l'

70 Nos 1–3 Bâtiments universitaires, 1866 (concours), 1868–1873 (constr.) Joseph Collart, Jean Fanel & Francis Gindroz, arch. pour Etat de Genève. Travaux de construction d'octobre 1868 à fin 1871. Incendie en 1872 et reconstruction en 1873. Rationalisme académique. Corps central surélevé, flanqué de 2 ailes. Parements sertis de molasse bernoise. Surélévation des 2 ailes après incendie de l'aile est en 1899 (Frantz et Léon Fulpus). Planchers en béton armé. **Monument** à Carl Vogt, 1899, Henri Juvet, arch., Rodo de Niederhäusern, sculp. (Bibl. 3). TP 1866. TP folio 232 (1873). TP folio 17 (1874). TP 138bis (1899). Bibl. 1) *Croquis d'architecture*, publication mensuelle de l'Intime-Club, vol. I (1866) No 7, folio 4. 2) *Notice sur la construction des bâtiments pour l'instruction publique, la bibliothèque et les collections scientifiques*, Genève 1868. 3) *Bâtiments destinés à l'enseignement supérieur*. Programme de concours. Genève, 1866. 4) *PS* 214 (1901) p. 302–304. 5) *Journal* 1896, p. 164. 6) *SBZ* 33 (1899), p. 108. 7) *Werk* 33 (1946), p. 307–310.

Université, rue de l'

No 1 Voir *Plainpalais, rond-point de*, No 3.

Usine-à-Gaz, chemin de l', Le Lignon

Usine à gaz de Châtelaine. Le 23 août 1909, une violente explosion eut lieu à l'usine à gaz de la Coulouvrenière (bd de *Saint-Georges*; fondée en 1844) provoquant des dégâts considérables dans le quartier. La décision fut alors prise de construire une nouvelle usine à gaz hors du centre de l'agglomération, sur les terrains que possédait la Ville à Châtelaine, au voisinage du Bois-des-Frères. La mise en service de la nouvelle usine (F. Fulpius, arch.; de Haller, ing.) a lieu le 20 novembre 1914. Toutefois, les deux usines travaillent parallèlement jusqu'au 24 janvier 1915, date à laquelle l'usine de la Coulouvrenière est mise définitivement hors service. Pour assurer l'alimentation en gaz des communes périphériques, il fallut installer des conduites de distribution d'une longueur de 317 km, qui débitaient annuellement 12 millions et demi de mètres cubes. A la fin de l'année 1921, un arrangement intervint en vue du rachat, par la Ville, du service du gaz de la Commune de Plainpalais. Ainsi, dès le 1er janvier 1922, il n'exista plus sur l'ensemble du territoire genevois qu'un seul service du gaz assuré par l'usine de Châtelaine.

Bibl. 1) *1814-1914. Genève Suisse*. Le Livre du Centenaire. Genève 1914, p. 422. 2) *GTG* 1943, p. 49-53. 3) Blondel 1946, p. 137. 4) *Les Services industriels de Genève* (au service de la collectivité). Brochure illustrée. Genève 1975, p. 43. 5) Lescaze et Lochner 1976, p. 131.

Usines, rue des, Carouge

Nos 20 et 22 Voir *Caroubiers* Nos 1-3. **No 24** Fabrique de brosses, 1897

(aut.) Henri Juvet, arch. pour Tschumi & Fils, propr. Bâtiment d'habitation accolé à halle de manufacture. TP 219 (1897).

No 26 Fabrique de vis, 1897 (aut.) Henri Juvet, arch. pour Romieux, propr. Bâtiment surélevé ultérieurement de 2 étages. TP 225 (1897).

Borne-fontaine au rond-point des Noirettes, vers 1900.

Valais, rue du

No 14 Bâtiment d'habitation sur atelier, 1897 (aut.) Hippolyte Deshusses, arch. pour SI Montbrillant-Voie Creuse. Elargissement et surélévation d'un immeuble de 5x3 axes, antérieur d'une dizaine d'années. Reprise de la fenêtre géminée, modèle rationnel. Boîte à loyers. TP 123 (1897).

No 12 Extension du précédent, légèrement postérieure.

Vallin, rue

«La ville est héritière universelle d'Adrien Vallin, dont la fortune liquide à la somme de Fr. 447 568 servira à subventionner la Caisse d'Epargne pour le percement d'une rue à Saint-Gervais et la construction de logements ouvriers» (Barde 1930, p. 33). L'entreprise d'assainissement du quartier de Saint-Gervais commence à la fin du siècle sur l'initiative de la Caisse d'Epargne et de la Ville de Genève. Elle aboutit en 1904 au percement intégral de la rue Grenus, entre rues du Temple et Coutance. La rue Vallin est en cours de reconstruction à partir de l'année 1897.

No 8 Voir *Grenus* Nos 3-5.

No 12 et *Corps-Saints* Nos 4-8. Trois bâtiments: commerce et habitation, 1897 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. pour Caisse d'Epargne. Logements modestes. TP 247 (1897).

Bibl. 1) *Genève 1978*, p. 50-56.

Vélodrome, rue du

No 1 Voir *Deux-Ponts* Nos 23-27.

Vernier

Fabrique de soude et de chlore Volta, 1898 (aut.) Jacques Bois & Charles Haller, ing. pour Société Suisse de l'Electro-Chimie la Volta. Bâtiments industriels pour la salle des commutatrices et le magasin des anodes. Les bâtiments ont été englobés dans le complexe industriel Givaudan. TP 68 (1898) et 184 (1898).

507 Usine hydroélectrique de Chèvres, sur le Rhône, 1893-1896, pour le Conseil Administratif de la Ville de Genève. Incendiée en 1898, l'usine est reconstruite en 1899 par Constant Buttica, ing., puis agrandie en 1920 par Adrien Peyrot & Albert Bourrit, arch. Le bâtiment d'origine a disparu et le barrage à piles a fait place à une passerelle enjambant le Rhône. Seules subsistent les annexes de 1920. TP 178 (1920) et 611 (1920).

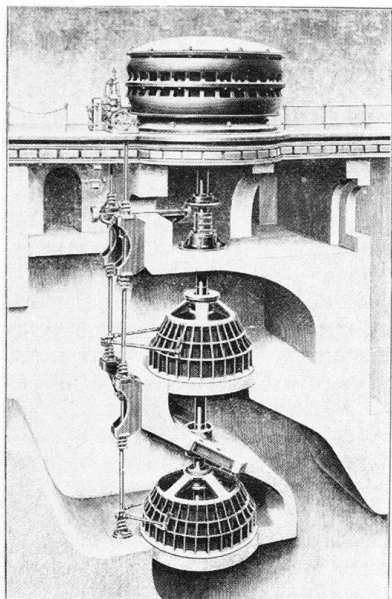
Bibl. 1) *Bauwerke der Schweiz*, publié par la SIA, Zürich 1896-1905, vol. II. 2) *SBZ* 30 (1897), p. 139. 3) *BA* 1 (1898) No 4, p. 1. *BA* 1 (1898/99) No 9, p. 4-16. *BA* 2 (1899/1900) No 13, p. 8. 4) *Journal* 1896, p. 17-19, 30-32, 40. 5) L. Friedmann, *Das Elektrizitätswerk der Stadt Genf in Chèvres*. Separatum aus der «*Elektrotechnischen Rundschau*» Nr. 21 (1896/97), Frankfurt a.M. 6) *BSVIA* XXIII (1897), p. 17. 7) *BTSR* 26 (1900), p. 55. 8) Imer-Schneider 1892, p. 6-12. 9) *Usine de Chèvres*. Notice historique et descriptive, Genève, 1900. 10) *BTSR* 29 (1903), p. 224. 11) *Machine* 1900, 28, p. 161-164. 12) *RP* 1922, 551, p. 299-300.

Versonnex, rue

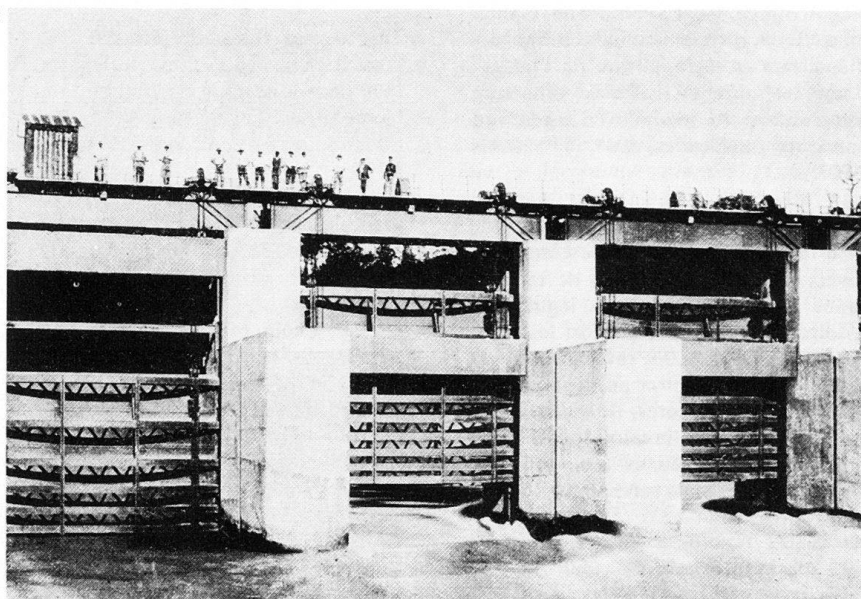
Percement de la rue en 1894.

509 Nos 11-13 et *Buanderie* Nos 2-4. Bâtiments: commerce et habitation, 1912 (aut.) 1913 (constr.) Arthur Boissonnas

507



508



509



No 11 Bâtiment: commerce et habitation, 1899 (aut.) Louis Maréchal & Eugène Cavalli, arch. pour Marcéry, propr. Opération apparement concertée avec le No 9. Monogramme «A. M.». TP 220 (1899).

No 40 et *Gevril* No 1. Bâtiment: commerce et habitation, 1898 (aut.) C. Lucioni, entr. Plans signés par M. Aubin, géomètre. Petits logements ouvriers de 1 et 2 pièces. Caserne locative avec réaménagement ultérieur du rez-de-chaussée en magasin et café du Stade. TP 286 (1898).

No 85 Maison de la vieillesse de Vessy, 1913 (constr.) 1919 (transf.). Sanatorium de plaine acquis par l'Hospice Général en 1919. Asile de vieillards depuis 1919. Balcons-galleries devant les chambres supportés par un système de consoles métalliques. Toiture ample avec chambres en attique. En 1919, enquête pour surélévation de l'asile de Vessy, Pittard & Graff, arch. TP 336 (1919).

Bibl. 1) *PS* (1921) No 737, p. 315.

Vieux-Billard, rue du

No 1 Voir *Mail* No 4.

No 7 Bâtiment: habitation ouvrière et artisanat, vers 1890. Plan en U. Distribution des logements par cour sur cour. Poteaux de fonte. Le passage sur cour traverse l'immeuble.

Nos 2-4 Voir *Mail* No 3.

No 16 et *Bains* s.n. Maisonnette, 1890-1900. Relique du tissu antérieur au percement de la rue des Bains.

No 28 Bâtiment d'habitation, vers 1908.

Vieux-Grenadiers, rue des

«Chemin du Four» jusqu'à l'Exposition nationale de 1896, la rue des Vieux-Grenadiers s'urbanise à partir du Mail, dans la décennie qui précède la guerre de quatorze.

Nos 1-3 Voir *Mail* Nos 16-17.

No 7 et *Coutau* s.n. Bâtiment industriel, 1919 (aut.) William Henssler, arch. pour Haller et Son. Expression du cadre porteur. Soubassement appareillé. Architecture soignée comme image de marque. AM 510 (1919).

Nos 9-11 Bâtiment: habitation et commerce, 1914 (aut.) William Henssler, arch. Logements modestes. Grammaire sobre accusant la verticalité des 4 niveaux supérieurs. TP 210 (1914).

No 15 Salle de gymnastique et locaux de la Fanfare Municipale de Plainpalais, 1909, Jacques van Leisen, arch. Traitement opulent. Contraste des matériaux. Image palatiale.

No 17 Bâtiment d'habitation devenu hôtel. 1909, Marillier, arch. pour SA L'Etoile. Effets de contraste des textures et des couleurs: joints sang-de-bœuf et joints bleus. TP 400 (1909).

No 2 Bâtiment: commerce et habitation, 1903 (aut.) J. Mèrio, arch. Appareillage soigné. Belles ferronneries. Décor du hall: stuc et peinture. TP 1 (1903).

No 4 et *Coutau* No 13. Bâtiment d'habitation, 1903 (aut.) J. Mèrio, arch. Forme l'angle de l'îlot. Jeu alterné des balcons. Ferronnerie: motif de la feuille de marronnier. TP 1 (1903).

Village, rue du, Vernier

No 50 Ecole primaire, datée «1892». Petit bâtiment pittoresque à corps central flanqué de 2 ailes contenant les classes et le dépôt du feu. Effet polychrome des moellons de meillerie sertis de cordons de pierre blanche.

Village-Suisse

Voir Chap. 2.6.

Village-Suisse, rue du

Tracée à l'occasion de l'Exposition na-

& Eugène Henssler, arch. pour SI Helvétique-Versonnex & Helvétique-Centre. Image médiévalisante du château hanté par une décoration sculptée à figuration animale (probablement P. Moullet, sculp.). TP 363 (1912).

510

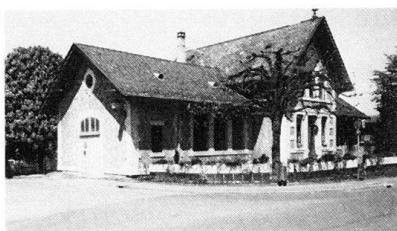
No 19 et *Eaux-Vives*, rue des, No 1. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1907 (constr.) Léon Bovy, arch. pour F. Berchet. Immeuble d'angle avec tourelle. Parements de meillerie. 1re médaille d'argent au concours des façades de 1907.

Bibl. 1) *BTSR* 34 (1908), p. 132.

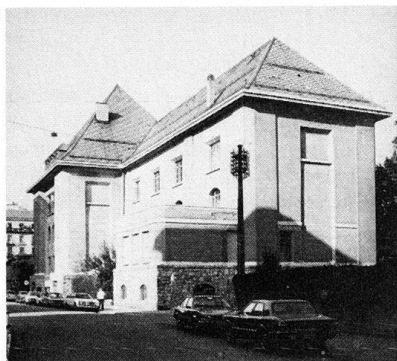
Veyrier, rue et route de

No 9 Bâtiment d'habitation, 1899 (aut.) Louis Maréchal & Eugène Cavalli, arch. pour Savio, entr. Immeuble de rapport avec passage sur cour. Standing modeste, relevé par la ferronnerie des balcons affichant le monogramme «L. S.». TP 220 (1899).

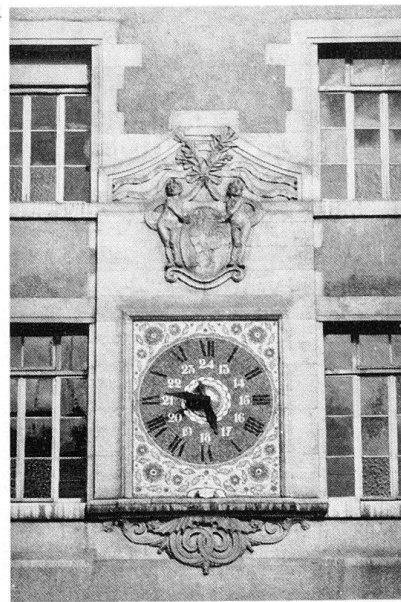
512



513



514



tionale de 1896, la rue du Village-Suisse reliait le parc de plaisance de l'Exposition au bd Saint-Georges. Au-delà du parc et dans son axe, une passerelle enjambait l'Arve et donnait accès au Village-Suisse.

- 513 **No 5** et *Gourgass* s. n. Ecoles primaires du Mail I et II, 1917–1918, Antoine Leclerc, arch. pour Ville de Genève. Complexe scolaire enserrant un préau. Architecture introvertie s'ouvrant sur cour et se fermant sur rue. Fine modénature des façades sur préau. TP 207 (1917). Alfred Olivet, arch. «Construction d'une salle de gymnastique». TP 239 (1917). Antoine Leclerc, arch. «Construction d'un bâtiment scolaire principal».
- No 4** Bâtiment d'habitation, vers 1905. Modestie. Balcon-coursive insolite au 3e étage.

Vogt, Carl, boulevard

Successivement dénommé bd des Casernes (jusqu'en 1895) puis bd de l'Exposition en 1896 et bd Carl-Vogt (1899) cette artère tracée de 1883 à 1885 s'étend dans l'axe nord-ouest sud-est, parallèlement au cours de l'Arve. La proximité immédiate des abattoirs et des casernes contribuera à la vocation de service municipal conférée à cette zone urbaine, vocation toutefois nuancée par la présence de l'Ecole de médecine sur la rive de l'Arve.

- 515 **No 3** Bâtiment: commerce et habitation, 1898 (aut.) Léon Bovy, arch., pour Société des Rentes Immobilières. Prototype de la maison de rapport. TP 183 (1898).
- 515 **No 5** Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Balcons-coursives en attique et au bel étage. Traces d'académisme et d'art nouveau dans la grammaire décorative, en particulier dans l'arc à clé saillante de l'entrée.
- 515 **Nos 7–9** Bâtiments: commerce et habitation, 1897 (aut.) de Morsier Frères, arch. pour Nouvelle Compagnie Industrielle. Volonté tangible d'apparat dans la mise en scène de la façade. TP 155 (1897).
- 515 **Nos 11–13** et *David-Dufour* No 10. Bâtiments: commerce, café et habitation, 1899 (aut.) Jacques van Leisen Fils, arch. pour SI bd Carl-Vogt. Architecture publicitaire à effets de polychromie. Articulation de l'angle soulignée par un clocheton, d'où l'appellation «Café de la Tourelle». TP 74 (1899).
- 519 **Nos 27–29** et *Sainte-Clotilde* Nos 16–18. Deux bâtiments: écuries de moutons et habitation, 1897 (aut.) Etienne Poncy, arch. pour Zuccone & Pastore, propr. Etable et grange abritées dans des volumes bas à toiture de chalet, accolés à une caserne locative de 4 étages sur rez commercial. Au voisinage des abattoirs, vestiges d'une économie d'élevage réaménagés en ateliers artisanaux et

constituant une rupture d'échelle sur le boulevard. TP 44 (1897).

- 519 **No 31** et *Sainte-Clotilde* No 15. Bâtiment: commerce et habitation, 1898 (aut.) Léon Bovy, arch. pour lui-même. Partie d'une vaste opération immobilière étendue à tout l'ilot. TP 127 (1898).
- No 33** Bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Société de la Rente Immobilière. Immeuble mitoyen du précédent et desservi à l'arrière par une cour-ruelle de 3,50 m. TP 39 (1900).
- Nos 35–43** et *Village-Suisse* s. n. Bâtiments: commerce et habitation, 1900 (aut.) L. Bovy, arch. pour Société des Intérêts Immobiliers. Complexe de casernes locatives avec arcades commerçantes au rez-de-chaussée. Ensemble caractéristique d'une spéculation immobilière à clientèle populaire. TP 184 (1900).
- 522 **Nos 45–53** et *Village-Suisse*, s. n. Bâtiments: commerce et habitation, 1901 (aut.) Théo Cosson, arch. Opération d'ensemble reflétant une certaine aisance résidentielle. Volonté de composition monumentale, manifeste dans l'ordonnance des balcons et le traitement des entrées. TP 363 (1901).
- No 55** Bâtiment d'habitation, vers 1905. Immeuble à balcons-coursives. Inspiration de l'art nouveau.
- No 59** et *Baillive* No 1. Bâtiment d'habitation, vers 1905. Traitement emphatique de la position d'angle.
- Nos 61–63** et *Baillive* No 2, *Bains* No 23. Bâtiments: commerce et habitation, 1900 (aut.) Jacques van Leisen Fils, arch. pour SI de l'Ouest. Complexe d'habitation avec pavillons d'angle, pans coupés et fenêtres jumelées. Expression architecturale cautionnant la respectabilité bourgeoise de la maison. TP 228 (1900).
- 518 **Nos 65–67** et *Bains* s. n. Ancienne Ecole du Mail, devenue en 1941 Musée d'ethnographie de la Ville de Genève, 1895, Etienne Poncy, arch. Prolongation des ailes en 1899 reflétant le rationalisme académique. Fronton denticulé avec horloge dans l'axe médian du bâtiment. Ancien préau aménagé en parc arborisé.
- Bibl. 1) Blondel 1946, p. 121, 122.
- 516 **No 69** Ecole enfantine, 1909 (aut.) Frédéric Hellé, arch. Expression art nouveau, teintée de heimatstil. Vastes baies d'éclairage. Peintures ornementales en pignon. TP 76 (1909).
- Nos 71–73** et *Ecole-de-Médecine* No 12. Bâtiments: commerce, café et habitation, 1899 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Société Genevoise de l'Epargne Immobilière. Modestie. La ferronnerie des balcons apporte une touche de luxe. TP 191 (1897). TP 20 (1899). Marquise métallique du café de la Radio à arabesques et entrelacs végétaux. TP 18 (1899).
- 77 **Nos 75–81** et *Ecole-de-Médecine* No 9,

Dubois-Melly Nos 4–6. Bâtiments: commerce et habitation, 1897–1900 (aut.) Jean Birmelé, entr. pour lui-même. Ensemble de casernes locatives implantées en couronne autour d'une cour intérieure. Opération résultant du rachat d'un pavillon de l'Exposition nationale de 1896. Petits logements. TP 200 (1897). TP 201 (1898). TP 51 (1900).

- No 83** et *Dubois-Melly* s. n. Bâtiment: commerce et habitation, 1904 (aut.) Léon Bovy, arch., pour Ziegler, entr.
- 520 Bâtiment à pavillon-tour d'angle d'allure castellaire. Soubassement à bossages géants. Manipulation architecturale à registres diversifiés.
- 521 **No 87** Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Edouard Chevallaz, arch. pour Philippe Masson, ferblantier et Chevallaz, négociant. Grammaire décorative conventionnelle. 3e prix au concours de façades, 1902. TP 81 (1898).

No 89 Bâtiment d'habitation, vers 1900. Opération concertée avec No 87.

- 517 **No 91** et *Patru* No 6. Bâtiment: commerce et habitation, 1903 (aut.) Frédéric Hellé, arch. Immeuble avec pavillon d'angle à toiture heimatstil. Ornementation art nouveau particulièrement manifeste dans l'attique en encorbellement. TP 336 (1903).

No 93 et *Patru* No 5. Bâtiment d'habitation, 1924 (aut.), signé «Henri Garcin, arch.». Sobriété néo-classique contrastant avec la composition des façades avoisinantes. AM 763 (1924).

Nos 95–101 Bâtiments: commerce et habitation, daté et signé «1903, Edouard Chevallaz, arch.». Palais néo-baroque à grand déploiement ornemental. TP 195 (1902).

- 524 **No 2** et *Jonction, rond-point de la*, s. n. Ancien bureau postal, vers 1900. Edifice polygonal à étage unique et toit-terrasse, avec portail monumental couronné d'un fronton. Ancienne porte du Vélodrome installée par Charles Henneberg, entr. pour donner accès au Diorama.

Nos 60–62 Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Cavana, propr. Dépouillement néo-classique de la façade accentué par une rénovation purificatrice. Frontons au bel étage alliés au lyrisme des ferronneries, servant d'image de marque aux immeubles. TP 223 (1897). Marquise du café de la Boule d'Or disparue en août 1976. TP 144 (1898).

Voisins, rue des

- 525 **No 21** Eglise catholique Saint-François-de-Sales, 1902–1904, Edouard Chevallaz, arch. Edifice néo-roman à 3 neufs. L'articulation du clocher, rejeté sur le flanc droit, peut étonner à juste titre. La grammaire ornementale est la résultante quelque peu déconcertante d'une diversité d'emprunts historiques. Matériaux utilisés: granit, pierre

515



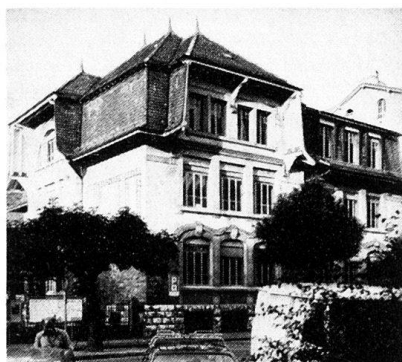
519



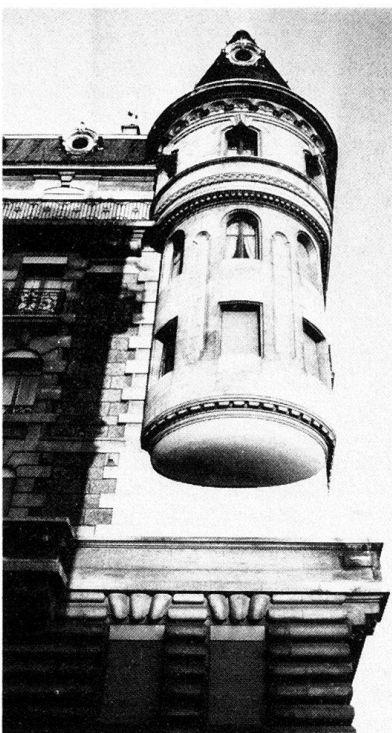
522



516



520



523



517



524



518



521



525



blanche et molasse. A remplacé l'église Saint-François, rue Prévost-Martin No 49, datant de 1870 et devenue salle de paroisse.

Bibl. 1) *RP* 163 (1906) p. 54-57.

Vollandes, rue des

La rue des Vollandes est une résultante du plan d'extension, en bordure de l'ancienne campagne des Vollandes.

Nos 27-29 Bâtiment d'habitation,

1898 (aut.) Léon Bovy, arch. pour H. Laplanche, entr. TP 99 (1898).

Nos 4-6 Deux bâtiments d'habitation, 1898 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Mme Biagi. Façades identiques. Coursive en attique, bossages au rez-de-chaussée. Standing moyen-supérieur. TP 207 (1898).

Nos 8-10 Deux bâtiments d'habitation, 1900 (aut.) Léon Bovy, arch. pour J. Gay & L. Bovy. TP 40 (1900).

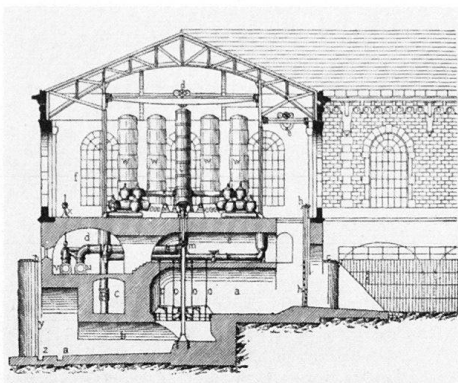
No 12 Bâtiment d'habitation, 1899 (aut.) Léon Bovy, arch. TP 149 (1899).

Nos 14-16 et Eaux-Vives, rue des, No 63. Deux bâtiments: commerce et habitation, 1898 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Consortium des Eaux-Vives. TP 207 (1898).

Volontaires, place des

La place existe à l'époque du Tir fédéral de 1825 et se trouve structurée plus

526



précisément par l'Usine hydraulique (1885-1892).

No 4 et Coulouvrenière Nos 11-13. Usine genevoise de dégrossissage d'or, 1908 (constr.) Grammaire monumentale d'inspiration Louis XIV. Expression du cadre porteur. Transformations en 1915 et 1916. TP 199 (1915). TP 314 (1916).

Bibl. 1) Blondel 1946.

63 **Usine hydraulique** de basse pression.

64 Trois étapes de construction, 1885-1886; 1888; 1890-1892. Escher, Wyss & Cie, ing. et arch. pour Services Industriels de la Ville de Genève. Halle de maçonnerie et charpente métallique des constructeurs Weibel, Briquet & Cie. L'axe des fenêtres correspond à l'axe vertical des turbines. La verrière des deux façades principales réinterprète le topos de l'arc triomphal et connote la valeur symbolique: monument à l'industrialisation et au progrès technique, affichage du service industriel. Affectation actuelle: distribution de l'eau potable.

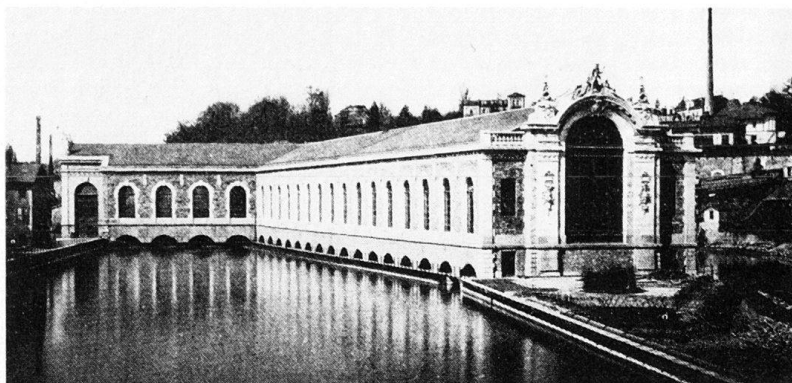
Bibl. 1) *SBZ* 1 (1883), p. 33-134. *SBZ* 7 (1886), p. 138. 2) *BSVIA* 13 (1887) No 3, p. 22. 3) *Journal* 1896, p. 9-10, 17-19, 40. 4) Bouffard 1970, p. 133. 5) Birkner 1975, p. 164-165. 6) J. Gubler, in: *NMAH* 27 (1976), p. 183.

Voltaire, rue

Les plans de L. Blotnitzki adoptent le tracé de l'ancienne route romaine vers Lyon en la reliant à la rue du Temple pour en faire une voie d'accès au centre de Genève.

No 21 et Encyclopédie s.n. Ecole secondaire et supérieure de jeunes filles. Lancement d'un concours d'architecture en 1908 par l'Etat. Concours restreint en 1909. Prix attribués: 1er G. Peloux & M. de Rham; 2e M. Camoletti; 3e Henry Baudin; 4e Henri Garcin & Charles Bizot; 5e Jules Maurette & Amédée Henchoz. Achèvement de la construction en 1918 selon les plans des architectes Peloux & de Rham pour Etat de Genève. Complexe scolaire de 24 classes à l'origine, remanié et agrandi vers 1965 (disparition du portique et réduction du préau). Superbe hall. Un certain hiératisme architectural cher-

527



chant peut-être à faire écho au collège Calvin. Les parements sont revêtus de roche d'Espeil et de pierre blanche du Midi.

Bibl. 1) *SBZ* 52 (1908), p. 83, 268. *SBZ* 53 (1909), p. 49. *SBZ* 54 (1909), p. 173, 283. *SBZ* 71 (1918), p. 161. 2) *BTSR* 34 (1908), p. 276-278; 35 (1909), p. 216, 228, 233-238; 44 (1918), 5 pl., p. 48-51. 3) *RP* 1909, 249, p. 295-299; 250, p. 312-316; 251, p. 327-330. 4) Baudin 1917, p. 222-227.

Vuy, Jules, chemin, Carouge

529 **Ensemble** de 4 villas, 1900 (aut.) Eugène Cavalli, arch. pour SA des Villas de Pinchat. Réalisation partielle d'un lotissement de 23 parcelles desservies par une boucle de chemin. Opération «au coup par coup»: variété des plans. Rusticité des toitures très inclinées. TP 259 (1900).

Weber, Théodore, avenue

No 3 Bâtiment résidentiel, 1912 (aut.) Edouard Chevallaz, arch. pour SI Immeuble Avenue Weber No 3. Dômes. Coursive sous l'avant-toit. Redondance architecturale. TP 25 (1912).

528



Wendt, avenue

Nos 24, 26, 30 Trois villas locatives (à l'origine 6, dont 2 jumelles) et hangar, 1899 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Société Civile des Villas du Ch. des Chênes et Sallet, propr. Construction sur parcelles propres. Une opération immobilière a occupé vers 1955 la moitié du site. TP 349 (1899).

No 36 et Soret No 10, *Pictet* s.n. Chalet d'habitation à 2 appartements, 1898 (aut.) Firmin Ody & Fils, promoteurs à l'avenue Soret. Morceau de bravoure implanté sur un terrain triangulaire au prix de quelques décrochements en plan. Parements revêtus de madriers, lambrissages et frises ajourées. Style pittoresque évoquant l'Helvétie primitive. TP 247 (1898).

Wilson, quai

531 Ancien quai du Léman entre la jetée des Pâquis et le parc Mon-Repos, successivement agrandi jusqu'en 1912 et finalement prolongé en 1934-1936.

Bibl. 1) Barde 1928, p. 15-16

Nos 33-35 Bâtiment résidentiel, 1901 (aut.) François Durel, arch. pour SI Quai du Léman. Edifice à deux en-

529



530



trées jumelées. Balcon-coursive surplombant les deux étages inférieurs traités en «socle». Standing élevé. TP 285 (1901).

- 531 **No 37** et *Ancien-Port* s.n. Ancien hôtel Bellevue, 1901 (aut.) François Durel, arch. pour SI Quai du Léman. Opulence ornementale conforme aux exemples de la Riviera méditerranéenne. Vêranda et terrasse construites en avant-corps. Bâtiment réaménagé et occupé par des sièges administratifs. TP 285 (1901).

- No 39** et *Plantamour* s.n. Immeuble Beau-Site, bâtiment résidentiel, 1904 (aut.), 1906 (constr.) Eugène Corte, arch. Palais d'habitation à façade polygonale de pierre appareillée. Architecture fastueuse à réminiscences baroques combinant loggias à colonnettes, balcons en corbeille et pignons. Dérogation à la hauteur des constructions. TP folio 302 (1904). TP 498bis (1904).

- 532 **No 43** Bâtiment résidentiel, daté, signé «M(arc) Camoletti, 1896» pour Ch. Schaefer, propr. Habitations de luxe formant ensemble magistral néo-rennaissance. Double inflexion des bow-windows en façade conférant l'aspect d'un château à tourelles. Assises alternées de brique et de pierre.

No 45 et *Gautier* No I. Bâtiment résidentiel, 1897 (aut.) Alexandre Bordigoni. Immeuble d'angle à pan coupé, précédé d'une terrasse en avant-corps. Rénovation et épuration au milieu du XXe siècle. TP 81 (1897).

Bibl. 1) *MIC* (1896), p. 102-105.

Yung, Emile, rue

Axe de haute résidence à proximité de l'hôpital. S'urbanise dans la décennie antérieure à la guerre de quatorze. Emphase rappelant peut-être Passy.

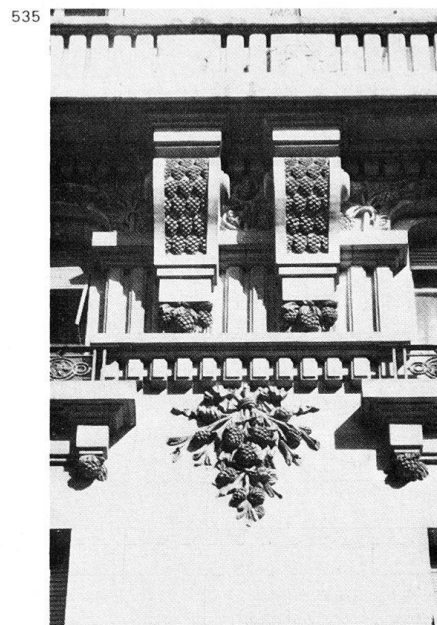
- No 6** Bâtiment résidentiel, 1906 (aut.) 1907 (constr.) Frédéric Hellé, arch. pour SI Les Cèdres. L'entrepreneur Poujoulat utilise des planchers creux de béton armé, système Samuel de Mollins. Grammaire redondante et façade ondulatoire. Motif décoratif de la pomme de pin. Jardin de protection sur rue. Ferronnerie: motif du papillon. TP 239 (1906).

Bibl. 1) *BA* 11, (1906) p. 103. 2) *BTSR* 34 (1908), p. 134.

Zurich, rue de

- 534 **No 30** Ancienne école des Pâquis, 1863. Plan articulé du rationalisme académique. Rénovation vers 1970. Bibl. 1) Blondel 1946, p. 121.

- 536 **Eglise protestante** de la paroisse Pâquis-Séchéron, 1868, Henri Junod & Ernest Cramer, arch. Grammaire néo-romane à clocher-porche. Enceinte sommairement arborisée, puis privée de sa clôture. Bibl. 1) *Temples de Genève* 1950, p. 36-38.



4 Annexes

4.1 Notes

Mention intégrale au chapitre 4.4 des titres bibliographiques abrégés. Pour ce qui concerne la littérature générale de la Suisse, se rapporter au répertoire des abréviations à la page 19.

- 1 Ile Statistique de la superficie de la Suisse 1923/24, in: *Bulletin de statistique suisse*, publié par le Bureau fédéral de statistique, VII (1925), 3e fascicule.
- 2 Ile statistique, comme Note 1, p. 24.
- 3 Ile statistique, comme Note 1, p. 34.
- 4 Ile statistique, comme Note 1, p. 38.
- 5 Population résidente des communes 1850–1950, in: Recensement fédéral de la population 1950, 1er volume, publié par le Bureau fédéral de statistique (*Statistiques de la Suisse*, 230e fascicule), Berne 1951. – Population résidente des communes 1850–1970 ... (... 467e fascicule), Berne 1971.
- 6 Population résidente 1850–1950, comme Note 5, p. 6.
- 7 GTG, p. 96.
- 8 Frauenfelder 1938, p. 252.
- 9 GTG, p. 96.
- 10 Genève, 200e anniversaire de la fondation de l'Ecole des Beaux-Arts, 1748–1948. Deux cents ans d'enseignement artistique à Genève. Catalogue de l'exposition du 200e anniversaire ..., Musée Rath, Genève, 3–28 avril 1948, Genève 1948, p. 21.
- 11 L'Instruction publique à Genève, in: *L'Education en Suisse*, Genève 1921, p. 77–78.
- 12 Comme Note 11.
- 13 Comme Note 11.
- 14 Comme Note 11.
- 15 Comme Note 11.
- 16 Frauenfelder 1938, p. 252.
- 17 200e anniversaire, comme Note 10, p. 9, 16. Pour la Société des Arts voir *Journal* 1896, p. 478–480.
- 18 200e anniversaire, comme Note 10, p. 16–17, 19. Pour l'Ecole d'art appliqué à l'industrie voir *Journal* 1896, p. 193–194, 195, 260–261.
- 19 200e anniversaire, comme Note 10, p. 22–25.
- 20 Frauenfelder 1938, p. 252.
- 21 Frauenfelder 1938, p. 253.
- 22 Charles Rimond, *Récits et Souvenirs sur Genève de 1840 à 1860*, Genève, 1908.
- 23 François Ruchon, Paul-E. Martin, *Histoire de Genève*, vol. II (de 1798 à 1931), p. 193.
- 24 Traduit de: *Die Bedeutung der Festungswerke von Genf: militärisch betrachtet von H. Siegfried und politisch beurteilt von J. Fazy*, Genève 1850, p. 34–36.
- 25 Beerli 1970, p. 275. – Pour se convaincre que, dès la Restauration de 1814, la discussion sur les fortifications constitue l'une des questions politiques essentielles, on consultera, Armand Brulhart et Elisabeth Rossier, *Bibliographie de l'urbanisme et de l'architecture à Genève, 1798–1975*, cahier no 3 du Centre de Recherche sur la Rénovation urbaine (C.R.R.), Ecole d'architecture de l'université de Genève, Genève 1978, p. 1–2, 6, 17–18. «Les fortifications ne cesseront d'apparaître dans les registres des Travaux Publics qu'en 1901, et leur présence évoque un autre terme utilisé: celui d'agrandissement. Le terme ne prend un sens concret qu'en 1848, au moment où Genève lance un concours pour l'utilisation des terrains des fortifications. Dès ce moment, le vocabulaire s'enrichit. On parle d'études de plans d'agrandissement, d'extension, de liaison entre la ville neuve et la ville ancienne, d'exposition, d'orientation, d'hygiène, de largeur de rue en rapport avec la hauteur des bâtiments, de distribution des nouveaux quartiers, des pentes de rue. Les exemples de Munich et de Paris sont cités en 1853. Le plan logique, ductif, paraît convenir à cette nouvelle société qui se dit également préoccupée de la beauté.»
- 26 Peter Grobe, *Die Entfestigung Münchens*, Munich 1970, p. 8.
- 27 Rudolf Wurzer, Die Gestaltung der deutschen Stadt im 19. Jahrhundert, in: *Die deutsche Stadt im 19. Jahrhundert: Studien zur Kunst des neunzehnten Jahrhunderts*, vol. 24, Munich 1974, p. 14–17. Carlo Aymonino, Gianni Fabbri, Angelo Villa, *Le città capitali del XIX secolo* (vol. I): *Parigi e Vienna*, Rome 1975, p. 271–273.
- 28 Cf Fatio 1900, p. 142.
- 29 Jean Seitz, *Histoire de la banque à Genève*, Genève 1931, p. 30–35. – La Caisse Hypothécaire échappera à James Fazy. D'autres banques joueront un rôle primordial dans la construction de la nouvelle ville.
- 30 Blondel 1946, p. 93 et pl. XIII. – Pfändler 1976, p. 171–172.
- 31 Georg Germann, Von kantonalen Kontingenten zur Schweizer Armee: erste eidgenössische Militärbauten, in: *Das Feldarmeekorps 2 in der 100jährigen Geschichte der Schweizer Armee*, Luzern 1975, p. 96. – Après la guerre civile du Sonderbund, le génie militaire absorbe Dufour qui réside souvent à Thoun. Le poste d'ingénieur cantonal est confié d'abord à Jules Beaumont. Formellement, Blotnitzki sera donc, en 1853, le troisième ingénieur cantonal genevois.
- 32 Christian Isaac Wolfsberger, Die neuen Anlagen von Genf, in: *Allgemeine Bauzeitung* 13 (1858), p. 325–327, pl. 228. – Publiant à Vienne, Wolfsberger cherche-t-il à s'attribuer personnellement tout le travail mené par ses collègues ingénieurs et architectes depuis le *Concours d'idées sur l'emploi des terrains de fortification*, de 1848? On ne saurait pour l'instant écarter cette hypothèse. Il est certain que dès 1853–1854, Léopold Blotnitzki, le nouvel ingénieur cantonal, œuvrera surtout à coordonner les différentes études, souvent ponctuelles, proposées antérieurement et à dégager une synthèse qui sera approuvée officiellement en 1858. Cf. Laurent Chenu et Pierre-Alain Croset, *L'agrandissement de Genève, 1849–1861*, mémoire de diplôme, Département d'architecture, EPF-L, Lausanne 1982, p. 51 sq.
- 33 Ferrier 1931.
- 34 Barde 1930, p. 12–13.
- 35 Louis Wuarin, Le mouvement économique, in: *Genève suisse, le livre du Centenaire*, Genève 1914, p. 335.
- 36 Jacques Gubler, Genève hydraulique, in: *NMAH* 27 (1976), p. 178–187.
- 37 Fatio 1899, p. 101.
- 38 ibid.
- 39 *Le plan d'extension de la ville de Genève* par la Société pour l'Amélioration du Logement, Genève 1897, p. 40.
- 40 H. Cristiani, La mortalité par tuberculose, in: *BSAL*, avril 1913, p. 45–61.
- 41 *Genève* 1978, p. 32–39.
- 42 *Genève* 1978, p. 50–56. Armand Brulhart, Elisabeth Rossier, *L'opération rue Vallin par la Caisse d'Epargne, 1893–1911*, Cahier no 2 du C.R.R., Ecole d'architecture de l'université de Genève, Genève 1978.
- 43 Pfändler 1976 et Pfändler 1979.
- 44 A. Schnetzler, *Les habitations ouvrières en Suisse*, Genève 1900, p. 5 et 9.
- 45 N. Bolle et al., *Pour les Grottes*, Genève, Ecole d'architecture de l'Université, 1979, p. 113.
- 46 Lettre de Jean Birmelé, TP 201 (1898), TP 51 (1900). De fait, les locataires de Birmelé sont moins des ouvriers du bâtiment que des employés, des contremaîtres et des fonctionnaires. (Communication orale d'A. Brulhart, avril 1982.)
- 47 Schnetzler, comme Note 44, p. 9.
- 48 Barde 1930, p. 68–69.
- 49 *Journal officiel illustré de l'Exposition nationale suisse/Offizielle illustrierte Zeitung der schweizerischen Landesausstellung/Giornale ufficiale illustrato dell'esposizione nazionale svizzera*, Genève 1896. – *Schweizerische Landesausstellung. Exposition nationale suisse. Genève. – 1er mai–15 octobre 1896. Guide officiel* par Alexandre Gavard, Genève 1896.

- Genf, 1. Mai–15. Oktober 1896. *Offizieller Führer*, von Alexander Gavad, deutsche Bearbeitung von Georg Luck, Genf 1896. – *Erinnerung an die Schweizerische Landesausstellung in Genf 1896*. Mit 603 Illustrationen, Karten und Plänen, Genève 1896. – Paul Pictet, *Rapport administratif publié au nom du Comité Central*, Genève 1898. – Hermann Büchler, *Drei schweizerische Landesausstellungen*. Zürich 1883. Genf 1896. Bern 1914. Diss. phil. I Universität Bern, Zürich 1970. – *Schweiz im Bild* 1974, p. 55–57. – Birkner 1975, p. 172–174. – Lescaze et Lochner 1976, p. 186. – Benjamin Hensel, *Die Ausstellungsarchitektur der schweizerischen Landesausstellungen von Bern 1914 und Zürich 1939*. Diss. Universität Zürich, Zürich 1980 (Manuskript). – *SBZ* 22 (1893), p. 91, 112, 118; 23 (1894), p. 50; 25 (1895), p. 93–94, 145.
- 50 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 2, 5, 7, 51, 252.
- 51 *SBZ*, comme Note 49. – Hensel, comme Note 49, p. 15.
- 52 L'architecture à l'Exposition, voir *Journal 1896*, comme Note 49, p. 373–375, 394–395.
- 53 Pour le «village suisse» voir *SBZ* 25 (1895), p. 145; 28 (1896), p. 79. – *Erinnerung*, comme Note 49, III, Nos 1 et 5. – *Journal 1896*, comme Note 49, p. 10, 15–16, 22, 26, 28, 109–111, 113, 122–123, 148–150, 158, 178–179, 182, 184, 186, 188, 191, 201–202, 215, 216, 217, 239, 251, 297–299, 300, 359, 369–371, 399–400, 432, 442–443, 462, 464, 466–468, 477–479, 480, 491–492, 497, 500–501, 508, 510–513, 516, 526–527, 552, 564–567, 569. – Gubler 1975, p. 28–32. – Lescaze et Lochner 1976, p. 128. – *SKL* 1 (1905), p. 441 (Fasanino).
- 54 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 293, 481.
- 55 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 228, 239–240, 286.
- 56 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 203–204, 228, 288, 346, 492.
- 57 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 4, 49–50, 53, 62–65, 234–235, 315, 318, 320, 325–326, 330, 367, 388–390, 414, 416, 427, 537.
- 58 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 491. – Lescaze et Lochner 1976, p. 128–129.
- 59 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 263–264.
- 60 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 67, 159, 168, 172, 174, 444, 455, 564, 595.
- 61 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 74–75, 85, 91, 99, 296–297, 376–378.
- 62 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 279–280, 282, 284–285, 359–360.
- 63 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 98.
- 64 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 25, 236–238, 421–423, 426.
- 65 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 5, 6, 169, 253, 357, 360, 373, 515, 516, 576. – Pictet 1898, comme Note 49, p. 55. – *Schweiz im Bild* 1974, p. 55.
- 66 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 145–147, 167, 169, 170, 259, 261–262, 552, 567. – J. Brüscheiler, *Eine unbekannte Hodler-Sammlung aus Sarajewo*, Berne 1978, p. 42–43.
- 67 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 146, 167, 170, 174, 552 (Ihly); 146, 149, 552 (Dufaux); 146, 181, 182, 217, 218, 552 (Bieler); 27, 146, 552 (Simonet).
- 68 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 86.
- 69 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 97–99.
- 70 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 157–159. Voir aussi p. 241–242, 369, 381–382, 581.
- 71 *Journal 1896*, comme Note 49, p. 109.
- 72 Gaspard Vallette, *Appel aux Suisses à l'étranger*, Genève 1895, p. 28–29.
- 73 Gubler 1975, p. 32–33.
- 74 Fatio 1900, p. 151.
- 75 Rapport du jury sur le concours de façades, in: *BTSR* 28 (1902), p. 80–81.
- 76 Ch. Melley, «Modern style» et traditions locales, in: *BTSR* 30 (1904), p. 72–75.
- 77 W. Vogt, *De l'enlaidissement de Genève*, Genève 1910, p. 15.
- 78 *Album SIA* 1907, p. 5.
- 79 Baudin 1907 et Baudin 1909, voir aussi Baudin 1917 et Baudin-Baur 1909.
- 80 *Album SIA* 1907, p. 99–100. Baudin 1907, p. 242–243. Voir aussi *SBZ* 54 (1909), p. 325–327 (villas Gardy et Beau-Chêne, E. Fatio, arch.).
- 81 Baudin 1907, p. 184–187, p. 217–220.
- 82 La maison bourgeoise en Suisse, II, *Le canton de Genève*, Berlin ¹1912, Zürich ²1940.
- 83 Nécrologie Camille Martin voir *SBZ* 92 (1928), p. 234. Nécrologie Edmond Fatio voir *HS* 54 (1959), p. 64–65.
- 84 Ville de Genève, Concours pour un plan de rectification, d'embellissement et d'assainissement, in: *BTSR* 28 (1902), p. 81 et 96. – Voir aussi *SBZ* 38 (1901), p. 97, 142; 39 (1902), p. 122, 146.
- 85 Types d'architecture permettant de donner un caractère d'ensemble aux constructions à élever à front de quais d'Arve à Plainpalais, in: *BTSR* 30 (1904), p. 248.
- 86 H. Baudin, Le rôle social de l'hygiène, in: *BTSR* 31 (1905), p. 31.
- 87 *HS* 5 (1910), p. 39 (voir aussi p. 32). Voir aussi *SBZ* 55 (1910), p. 231.
- 88 *SBZ* 56 (1910), p. 322–327.
- 89 Voir Gubler 1975, p. 79: «Il n'est pas douteux, qu'un «prototype» exerce une certaine fascination: Carouge. Cette affection pour la cité sabaudienne se situe dans la lancée du mouvement de retour aux années «Um 1800». Et si Mebes semble ignorer Carouge, tel n'est pas le cas de Hans Bernoulli, ni de ses amis ou élèves Camille Martin, Arnold Hoechel, Hans Schmidt et Hannes Meyer.»
- 90 Baertschi et Basset 1979, p. 277–282.
- 91 *BTSR* 39 (1913), p. 53.
- 92 *HS* 16 (1921), p. 118.
- 93 Martin-Bernoulli 1929.
- 94 Nécrologie Camille Martin, voir *SBZ* 92 (1928), p. 234.
- 95 Blondel 1946.
- 96 200^e anniversaire, comme Note 10, p. 34.

4.2 Sources des illustrations

Les références non mentionnées ci-dessous sont données dans le corps du texte ou dans les légendes des illustrations. Les négatifs de tous les clichés utilisés se trouvent aux Archives fédérales des monuments historiques (archives INSA) à Berne.

Index des auteurs des clichés nouveaux
Archives Gad Borel-Boissonnas, photographie, Vésenaz: Fig. 10, 13.

Lorenz Hollenstein, Photograph, Rapperswil: Fig. 188, 189, 256.

INSA (Jacques Gubler 1975–1976): Fig. 25, 26, 44, 119, 120, 121, 122, 126, 128, 133, 140, 146, 147, 148, 149, 150, 156, 157, 158, 160, 164–176, 179, 182, 187, 201, 205, 213, 227, 228, 229, 230, 236, 237, 238, 241, 242, 243, 247, 249, 252, 257, 262, 265, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 278, 279, 281, 292, 294, 301, 302, 309, 310, 312, 321, 328, 329, 330, 334, 335, 337, 338, 342, 343, 345, 346, 347, 356, 357, 358, 359, 361, 362, 365, 378, 379, 380, 394, 395, 396, 399, 400, 401, 402, 404, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 417, 422, 428, 431, 434, 435, 436, 442, 443, 455–460, 469, 470, 472, 473, 479, 481, 489, 490, 494, 497, 510, 511, 512, 523, 529, 530, 532, 533, 534, 535. (Georg Germann 1975–1976): Fig. 27, 124, 125, 130, 131, 134, 137, 139, 143, 144, 152, 155, 159, 161, 185, 186, 191, 193, 200, 204, 206, 208, 214, 215, 216, 217, 219, 220, 224, 225, 226, 233, 234, 235, 244, 245, 248, 250, 251, 253, 254, 275, 276, 282, 283, 284, 285, 288, 295, 296, 297, 299, 303, 304, 308, 318, 319, 320, 340, 344, 348, 351, 352, 353, 354, 355, 376, 377, 384, 385, 386, 387, 390, 414, 415, 423, 427, 429, 430, 432, 433, 438, 440, 445–453, 471, 476, 477, 478, 480, 482, 483, 484, 493, 496, 513–520, 522, 524. (Andreas Hauser 1981): Fig. 5,

22, 23, 24, 28–30, 35, 79, 123, 132, 141, 178, 181, 280, 293, 311, 341, 349, 381, 403, 405, 461, 474, 475, 488, 498, 509, 521, 525, 536. (Werner Stutz 1981): Fig. 194, 202, 203, 209, 210, 211, 212, 267, 277, 332, 339, 360, 364, 371, 373, 391, 392, 413, 441, 454, 466, 495, 531.

Institut Suisse pour l'Etude de l'Art, Zurich: Fig. 45, 48, 103.

Brigitt Klapproth, Basel: Fig. 239, 240.

Musée d'art et d'histoire, Genève: Fig. 4, 47.

Orell Füssli Graphische Betriebe, Zürich: Fig. 1, 4, 10, 13, 17, 19, 21, 31, 32, 39, 40, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 60, 62, 63–78, 80, 81, 94, 98, 102–115, 162, 192.

Walter Scheiwiller, Photograph, Zürich: Fig. 14, 15, 42, 99, 101, 246, 264, 266, 315, 366, 368, 369, 412, 437, 463, 468, 485, 486.

Walter Studer, Photograph, Berne: Fig. 322, 324, 327, 418, 419, 420.

Zentralbibliothek, Zürich: Fig. 2, 3, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 16, 18, 20, 33, 34, 36, 37, 38, 41, 57, 58, 59, 82–93, 95, 96, 97, 100, 116, 117, 118, 127, 129, 135, 136, 138, 142, 145, 151, 153, 154, 163, 177, 180, 183, 184, 190, 195, 196, 197, 198, 199, 207, 218, 221, 222, 223, 231, 232, 258, 259, 260, 261, 263, 286, 287, 289, 290, 291, 298, 300, 305, 306, 307, 313, 314, 316, 317, 323, 325, 326, 331, 333, 336, 350, 363, 367, 370, 374, 375, 382, 383, 388, 389, 393, 397, 398, 416, 421, 424, 425, 426, 439, 444, 462, 464, 465, 467, 487, 491, 492, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 526, 527, 528, 537, 538, 539.

Index des sources des documents originaux

Berne, Archives fédérales des monuments historiques, collection Wehrli: Fig. 499; archives de l'INSA: Fig. 64, 202, 203, 332, 364, 391, 392, 441, 495, 531.

Berne, Schützenmuseum: Fig. 322, 324, 327, 418, 419, 420.

Genève, Département des Travaux publics, Service des Archives: Fig. 72–77.

Genève, Musée d'art et d'histoire: Fig. 4, 10, 13, 47.

Genève, Service du Vieux-Genève: Fig. 31, 49, 50, 52, 53, 54, 55, 56, 61, 62, 66–71, 209, 210, 211, 277, 373, 454.

Luzern, Kloster Wesemlin, Postkartensammlung: Fig. 348, 366.

Zürich, Swissair, Photo & Vermessung AG, archives: Fig. 60, 63, 112, 113, 114, 115, 371, 413.

Zürich, Zentralbibliothek, Graphische Sammlung: Fig. 2, 58, 59, 116, 118, 127, 135, 136, 145, 151, 163, 218, 221, 231, 286, 300, 305, 306, 307, 333, 370, 372, 397, 398, 444, 464, 465, 487, 504, 538, 539. Sammlung Künzli (in der Graphischen Sammlung): Fig.

336, 382, 421, 424, 425, 492, 506. Kartensammlung: Fig. 1, 19.

Index des documents publiés antérieurement selon titres des publications. Voir chapitre 4.4 et page 19 pour titres abrégés.

Album SIA 1907, p. 23: Fig. 246; p. 31: Fig. 463; p. 34: Fig. 468; p. 52: Fig. 266; p. 54: Fig. 315; p. 60: Fig. 485; p. 61: Fig. 486; p. 63: Fig. 339; p. 65: Fig. 212; p. 70: Fig. 412; p. 72: Fig. 188; p. 73: Fig. 189.

Bouffard 1970, p. 49: Fig. 207; p. 65: Fig. 142; p. 68: Fig. 199; p. 81: Fig. 314; p. 86: Fig. 117; p. 93: Fig. 289; p. 97: Fig. 287; p. 121: Fig. 196; p. 68: Fig. 199.

A. Büchi, *Die Genfer Strassenbahnen (Compagnie Genevoise des Tramways Electriques)*, Zürich 1924: Fig. 500.

G. H. Dufour, *Der Sonderbundskrieg und die Ereignisse von 1856*, Basel 1876: Fig. 388.

Eidgenössisches Freischiessen von 1851, *Officielles Journal*, s.d. (1851): Fig. 3, 323, 326.

Eisenbahn 10 (1879), p. 109: Fig. 153; p. 133: Fig. 503; 11 (1879), p. 134: Fig. 393; 12 (1880), p. 2: Fig. 389; p. 138: Fig. 298.

Fatio 1900, p. 150: Fig. 491; p. 153: Fig. 195; p. 161: Fig. 162.

G. Fatio, *Genève, cité de Calvin*, Genève 1939, p. 19: Fig. 466.

Ferrier 1931, p. 71: Fig. 256.

Antonio Fontanesi, *Promenade pittoresque*, 1856: Fig. 135, 145, 286, 331.

L. Friedmann, *Das Elektrizitätswerk der Stadt Genf in Chèvres*. Separatum aus der «*Elektrotechnischen Rundschau*» Nr. 21 (1896/97), Frankfurt a.M.: Fig. 507.

Genève 1888: Fig. 306, 307, 331, 367, 383.

Gubler 1975: Fig. 264.

Guldin 1898: Fig. 416.

HS 11 (1912), p. 165: Fig. 467; 12 (1917), p. 151: Fig. 198; p. 152: Fig. 462.

Journal 1896, p. 6: Fig. 86; p. 9: Fig. 526, 527; p. 25: Fig. 88; p. 30: Fig. 508; p. 66: Fig. 89; p. 221: Fig. 223; p. 222: Fig. 222; p. 223: Fig. 87; p. 389: Fig. 6; p. 391: Fig. 43; p. 395: Fig. 85; p. 451: Fig. 82; p. 455: Fig. 84; p. 533: Fig. 83; p. 3: Fig. 7; p. 41: Fig. 8; p. 211: Fig. 11; p. 49: Fig. 12; p. 50: Fig. 90; p. 234–235: Fig. 91; p. 248: Fig. 537.

Landesausstellung Bern 1914, Katalog B, p. 65: Fig. 437.

Lescaze et Lochner 1976, p. 35: Fig. 255; p. 36: Fig. 194; p. 46: Fig. 374; p. 50: Fig. 363; p. 51: Fig. 290; p. 69: Fig. 350; p. 74: Fig. 502; p. 96: Fig. 177, 180; p. 133: Fig. 232; p. 149: Fig. 267; p. 161: Fig. 505; p. 173: Fig. 190; p. 140: Fig. 57.

Meyer 1973, p. 105: Fig. 197.

Musées de Genève 141 (1974), p. 13: Fig. 369.

SBZ 13 (1889), après p. 130: Fig. 375; 35 (1900), p. 60: Fig. 291; 38 (1901), p. 40: Fig. 263; 50 (1907), p. 178: Fig. 439; 54 (1909), p. 284: Fig. 528; 55 (1910), p. 294: Fig. 501; 56 (1910), p. 127: Fig. 313, 316, 317; 58 (1911), p. 252: Fig. 258; près de p. 253: Fig. 261; après p. 256: Fig. 259, 260; 58 (1911), près de p. 268: Fig. 129; 65 (1915), p. 216: Fig. 154; p. 293: Fig. 183; p. 294: Fig. 184; 79 (1922), p. 278: Fig. 426.

Schmid 1967, p. 135: Fig. 15; p. 165: Fig. 14.

Souvenirs du Tir fédéral de Genève en 1851, Genève 1851, p. 41: Fig. 325.

Tanner 1957: Fig. 360.

Viollet-le-Duc, *Centenaire de la mort à Lausanne*, catalogue, 1979, p. 50: Fig. 368.

4.3 Archives et musées

Archives d'Etat (de la République et Canton de Genève). No 1, rue de l'Hôtel-de-Ville

Département des Travaux publics (et notamment son Service des Archives, TP). No 5, rue David-Dufour

Service Immobilier, (Ville de Genève). No 4, rue de l'Hôtel-de-Ville

Université de Genève Ecole d'Architecture (archives des plans topographiques). No 9, boulevard Helvétique

Centre de Recherche sur la rénovation urbaine (CRR). No 5, rue St-Ours

Bibliothèque publique et universitaire (BPU) (et notamment ses Départements des manuscrits et estampes), Nos 1–3, place de l'Université

Musée d'art et d'histoire de Genève, (et notamment le Service du Vieux-Genève), rue Charles-Galland s.n. et No 5, promenade du Pin

Collection photographique Boissonnas, Vésenaz

4.4 Bibliographie

Index alphabétique des publications consultées et des abréviations utilisées. Voir: Armand Brulhart et Elisabeth Rossier, *Bibliographie critique de l'urbanisme et de l'architecture à Genève 1798–1975* (cahier No 3 de la suite *Genève moderne*: analyse de la rénovation urbaine d'une ville européenne depuis le milieu du dix-neuvième siècle). Université de Genève – Ecole d'architecture, centre de recherche sur la rénovation urbaine (CRR), Genève 1978.

Album SIA 1907 = XLIIe Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes Genève 1907. Album de fête, Genève 1907.

Barde 1911 = Edmond Barde, *Le Port de Genève*, Genève 1911.

Barde 1928 = Edmond Barde, *Parcs et jardins*, Genève 1928.

Barde 1930 = Edmond Barde, *La «Grande Genève». Ville – Plainpalais – Petit-Saconnex – Eaux-Vives*, Genève 1930.

Barde 1937 = Edmond Barde, *Quartiers nouveaux, vieux souvenirs*, 1937.

Beerli 1970 = André Beerli, Genève néoclassique, in: *Werk* 57 (1970), p. 109–114, 273–276, 412–414, 479–481.

Beerli 1976 = André Beerli, Les Rues Basses, in: *NMAH* 27 (1976), p. 192–215.

Blondel 1946 = Louis Blondel, *Le développement urbain de Genève à travers les siècles*, Genève-Nyon 1946.

Bouffard 1970 = Pierre Bouffard, *Genève. Images du passé – images du présent* (avec documentation iconographique d'Al. Huber), Bâle 1970.

Brulhart 1979 = Armand Brulhart, Naissance du concept de vieille ville au XIXe siècle à Genève, in: *Genava* 27 (1979), p. 7–32.

BSAL = *Bulletin de la Société pour l'amélioration du logement*, Genève 1893–1927.

Fatio 1899 = Guillaume Fatio, *La campagne genevoise d'après la nature*. Illustrations photographiques de Frédéric Boissonnas, Genève 1899.

Fatio 1900 = Guillaume Fatio, *Genève à travers les siècles*. Illustrations photographiques de Frédéric Boissonnas, Genève 1900.

Fatio 1921 = Guillaume Fatio, *Genève, siège de la Société des Nations*. Planches de Fréd. Boissonnas, Genève 1921.

Ferrier 1931 = Jean-P. Ferrier, *La Commune des Eaux-Vives, de sa création à la fusion (1798–1930)*, Genève 1931.

Genava = *Genava, bulletin du Musée d'art et d'histoire*, Genève 1923 ff.

Genève 1888 = *Guide illustré de Genève*, avec dessins de E. Jeanmaire, peintre, publié par l'Association des intérêts du commerce et de l'industrie, Genève 1888.

Genève 1978 = Italo Insolera, Alain Léveillé, Armand Brulhart, Elisabeth Rossier, Stadtsanierung/Rénovation urbaine. Der Fall von Genf/Le cas de Genève, in: *werk-archithese* 65 (1978), Nos 15–16.

Genève suisse (1914) = Henry Fazy, Emile Yung, Jules Cougnard, Paul Seippel, Louis Wuarin, Etienne Chennaz, *Genève suisse, le livre du Centenaire*, Genève 1914.

GTG = Jules Calame, Paul Pazziani, *Guide technique de Genève*, 1943.

Guide 1942 = *Guide de la vieille Genève*. Groupement de défense de la vieille ville, Genève 1942.

Guide 1969 = André Corboz, Jacques Gubler, Jean-Marc Lamunière,

Guide d'architecture moderne de Genève, Lausanne 1969.

Guide 1973 = J. P. Naville, *Guide de la vieille Genève*, Genève 1973.

Imer-Schneider 1892 = E. Imer-Schneider, *Notes et croquis techniques sur Genève*, Genève 1892.

Imer-Schneider 1911 = E. Imer-Schneider, *Notes et croquis techniques sur Genève*, 5e édition, Genève 1911.

JdG = *Journal de Genève* 1829–1834 – devient *L'Europe Centrale – Journal de G.* 1834–1839 – *Le National* en 1839 – *Journal de G.* dès 1840 – devient quotidien depuis 1850 (se continue).

Journal 1896 = *Journal officiel illustré de l'Exposition nationale suisse/Offizielle illustrierte Zeitung der schweizerischen Landesausstellung/Giornale ufficiale illustrato dell'esposizione nazionale svizzera*, Genève 1896.

KFS 2 (1976) = Erica Deuber-Pauli, Gérard Deuber, Edmond Charrière, Kt. Genf, in: *KFS* 2 (1976), p. 1–67.

Lambert 1921 = A. Lambert, *Les fontaines anciennes de Genève*, 1921.

Lapaire 1979 = Claude Lapaire, La sculpture à Genève au XIXe siècle, in: *Genava* 27 (1979), p. 101–121.

Lescaze et Lochner 1976 = Bernard Lescaze et Barbara Lochner, *Genève 1842–1942: chronique photographique d'une ville en mutation*, 1976.

MBF = *Moniteur du Bâtiment et de la Finance*, Genève 1872–1873, bimensuel.

MCM = *Mémorial du Conseil Municipal*, Genève 1842 (se continue).

MIC = *Moniteur de l'Industrie et de la Construction et Bulletin de la Classe d'Industrie et de Commerce*, Genève 1894–1906 (devient en 1907 *La Revue Polytechnique*) – mensuel.

NMAH 27 (1976) = Numéro consacré à Genève de la revue *NMAH* (Erica Deuber, Genève, lieu de notre assemblée; Rolf Pfändler, Le plateau des Tranchées, un quartier résidentiel du XIXe siècle; Jacques Gubler, Genève hydraulique; Anne Cuénod, Un grand magasin à Genève au début du siècle; Conrad André Beerli, Les «Rues Basses» de Genève; Paisibles démolitions: Genève, Carouge, Chêne-Bourg.)

Pfändler 1976 = Rolf Pfändler, Le plateau des Tranchées, un quartier résidentiel du XIXe siècle, in: *NMAH* 27 (1976), p. 171–177.

Pfändler 1979 = Rolf Pfändler, Les Tranchées et les Bastions, premier quartier résidentiel de la Genève moderne, in: *Genava* 27 (1979), p. 33–82.

PS = *La Patrie Suisse*, Journal illustré, Genève 1895–1922.

Städtebau 1914 = Exposition de la ville de Genève, de l'Eglise nationale protestante et des communes suburbaines. Commune des Eaux-Vives. Commune de Lancy. Maurice Dellessert, Ing., Géomètre off., Genève, in: *Städtebau 1914*, p. 103–117, 118–119, 120, 121–123.

Städtebau 1928 = C. Martin, Genève, in: *Städtebau 1928*, p. 28–31.

Tanner 1957 = H. Tanner, *Genève, cité des parcs*, Genève 1957.

Temples de Genève 1950 = M. Maire, E. Barde, M. Dominicé, *Temples de Genève*, Genève 1950.

Liste alphabétique d'autres ouvrages se rapportant à la période prise en considération.

Die neuen Anlagen von Genf, in: *Allgemeine Bauzeitung*, 1858, p. 325 (cf. J. Stübgen, *Der Städtebau*, Darmstadt 1890, p. 268).

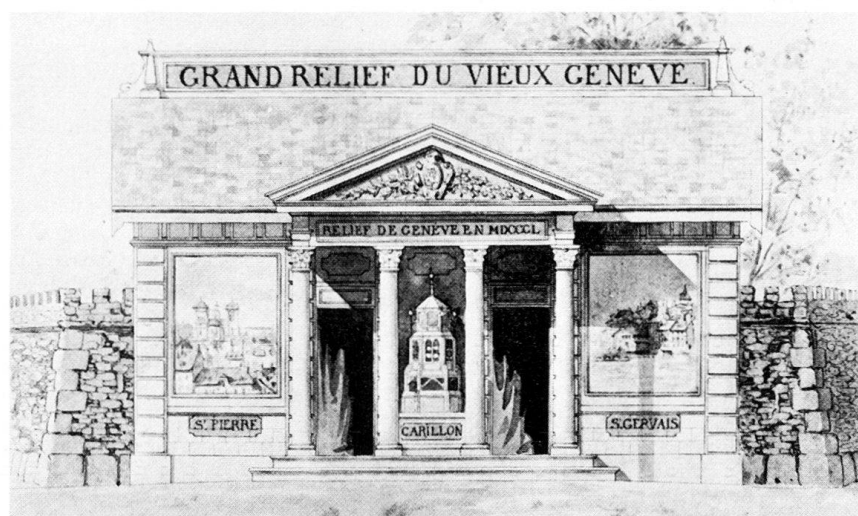


Fig. 537 Genève. Exposition nationale suisse de 1896. Le pavillon du *Grand Relief du Vieux Genève en 1850*, de l'architecte Auguste Magnin. Extrait du *Journal officiel illustré*, p. 248.

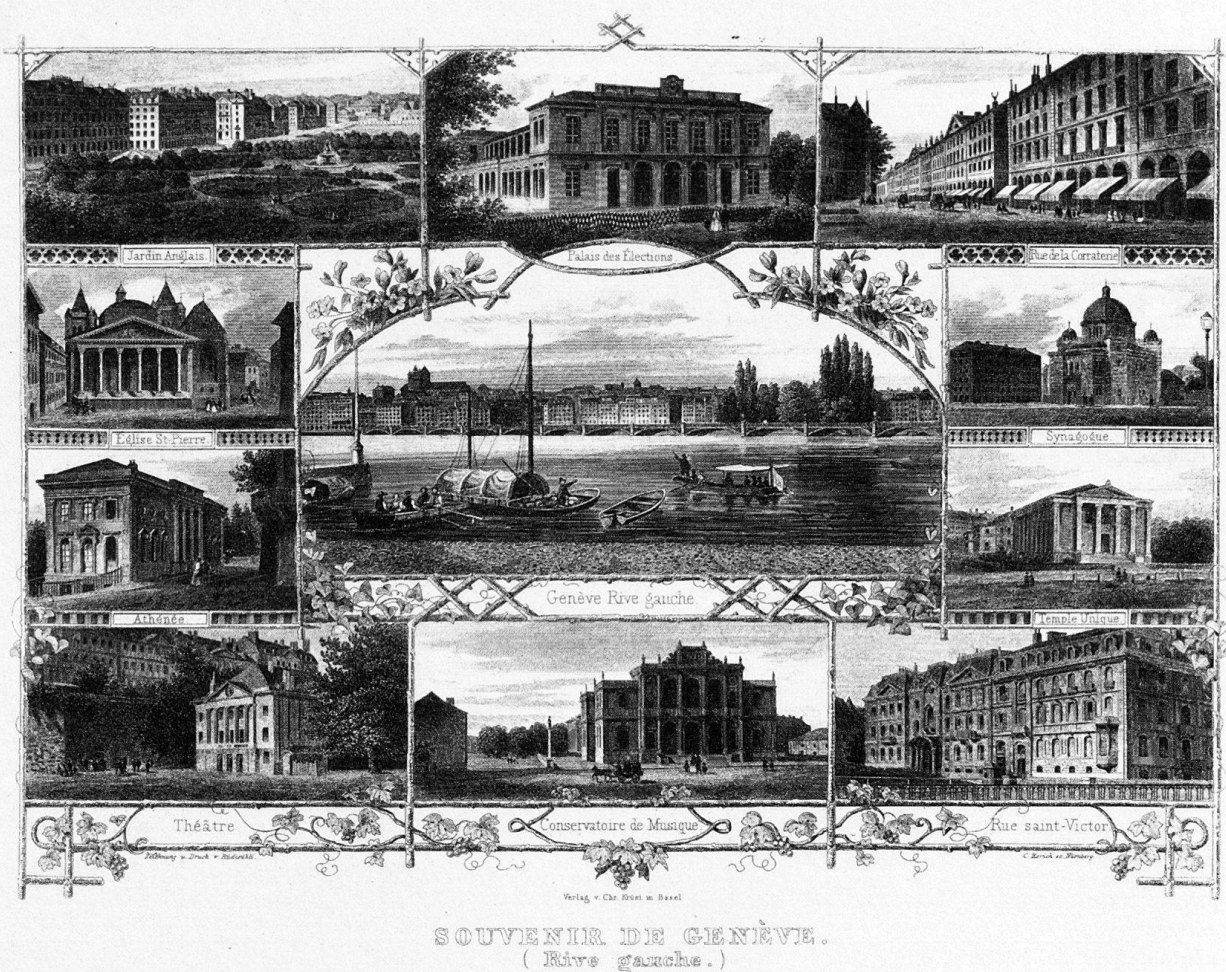


Fig. 538 Souvenir de Genève, Rive gauche. Gravure sur acier de J. L. Rüdisühli vers 1867, édité par Chr. Krusi à Bâle.

Antony Babel, *La Caisse Hypothécaire et le développement économique du Canton de Genève*, Genève 1947.
 Antony Babel, *La fabrique genevoise*, Neuchâtel 19...
 Pierre Baertschi et Hervé Basset, Le plan site de la rade de Genève, in: *Ingénieurs et architectes suisses* 11 (octobre 1979), p. 277–282.
 Jean-Daniel Candaux, Les papiers d'Edmond Barde aux archives d'Etat, in: *Bulletin de la Société d'Histoire et d'archéologie de Genève* 15 (1974), p. 275–322.
 Jacqueline Casari, *Genève et ses rues*, Genève 1981.
Centenaire de la Chambre de commerce et de l'industrie de Genève (1865–1965), Genève 1965.
 Edouard Chapuisat, Louis Blondel, François Ruchon, Paul-E. Martin, Edmond Barde, Marguerite Maire, Marc Cramer, Paul Rousset et al., *Histoire de Genève* 1956.
 André Corboz, *Invention de Carouge*, Lausanne 1968.
Exposition cantonale genevoise, Parc des Eaux-Vives, 1er–30 sept. 1917, Catalogue officiel et liste des exposants.
 Guillaume Fatio, *Genève, Siège de la*

Société des Nations, in: *HS* 23 (1928), p. 65–77.
Genève, 200e anniversaire de la fondation de l'Ecole des Beaux-Arts, 1748–1948, Musée Rath-Genève, 3–28 avril 1948, Genève 1948.
 E. Imer-Schneider, éd., *Notes et croquis techniques sur Genève*, Genève 1907.
Mélanges d'études économiques et sociales offerts à William Rappard, Genève 1944.
Notice du relief de Genève [en 1850] exécuté par Aug. Magnin, architecte, Genève 1892.
Le plan d'extension de la ville de Genève, mémoire accompagnant le plan présenté par la Société pour l'amélioration du logement, Genève 1897.
 Ch. Rimond, *Récits et souvenirs sur Genève de 1840 à 1860*, Genève 1908.
 Jean Seitz, *Histoire de la banque à Genève*, Genève 1931.
 Société suisse des ingénieurs et des architectes, *Centenaire de la section genevoise. SIA Genève 1863–1963*, Genève 1963.
Un siècle de vie genevoise (1853–1953), Centenaire de l'Institut national genevois, Genève 1953.
Utilisation des Forces Motrices du Rhô-

ne et régularisation du lac Léman. Travaux exécutés par la Ville de Genève sous la direction de Théodore Turrettini. Texte et atlas de 40 planches, Genève 1890.
 Slobodan M. Vasiljević, *Cinquième Façade*, tiré à part des 3 articles parus in: IAS, Lausanne 1982.
 W. Vogt, *De l'enlaidissement de Genève*, Genève 1910.

4.5 Iconographie urbaine

Vues d'ensemble

A Genève l'iconographie urbaine des années 1850–1920 est si riche, les documents graphiques et photographiques si nombreux, que toute tentative d'inventaire raisonné excéderait les limites de cette publication. Nous ne pouvons que renvoyer au catalogue des gravures topographiques et historiques de C. Bastard, ouvrage en douze chapitres publié dans le *Journal des Collectionneurs*, 1905–1907, p. 280 ss.
 Il faut mettre en évidence la série de lithographies du peintre turinois Antonio Fontanesi, ami de Menn, qui sé-

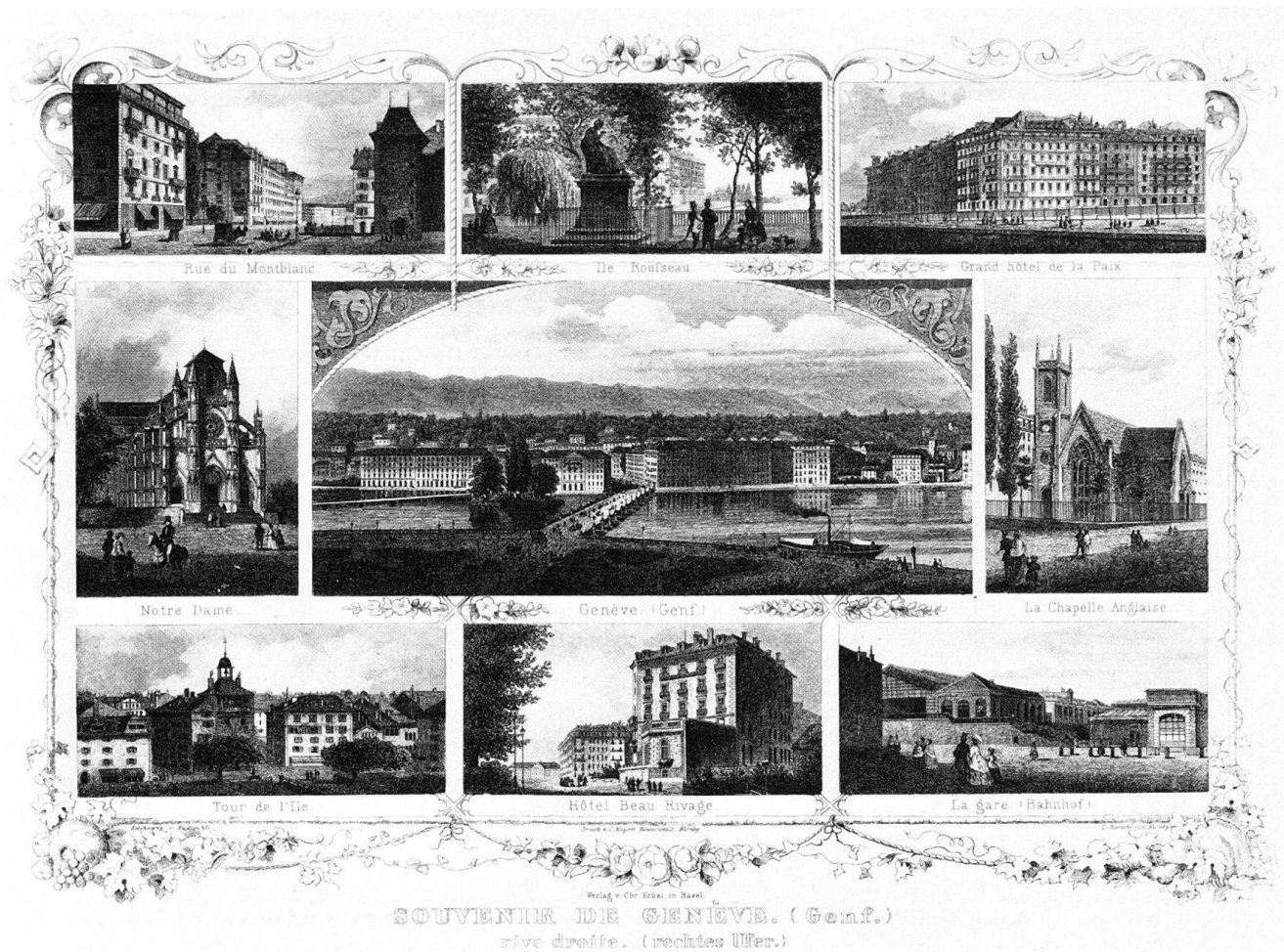


Fig. 539 Souvenir de Genève, Rive droite. Gravure sur acier de J. L. Rüdisühli vers 1867, édité par Chr. Krusi à Bâle.

journe à Genève de 1850 à 1865, vues publiées dans la *Promenade pittoresque* (1856) et dans E. Doumergue, *La Genève des Genevois*, 1914 (voir Thieme-Becker 12 1916), p. 187–189. D'excellentes photographies de Genève et ses environs figurent dans Fatio 1899, Fatio 1900 et Fatio 1921. D'autres recueils illustrés plus récents concernent l'évolution de la ville de Genève, en particulier Bouffard 1970 et Lescaze et Lochner 1976.

Relief

Parmi les principales curiosités de l'Exposition nationale de 1896, il faut citer le Relief de Genève en 1850, construit par l'architecte Auguste Magnin en quatorze années de labeur (déposé aujourd'hui au Musée d'art et d'histoire). Le relief est établi à l'échelle 1 : 250. Voir *Notice du relief de Genève exécuté par Aug. Magnin, architecte*, Genève 1892, et *Le Relief de Genève en 1850*, in: *Journal 1896*, p. 248–249, 431.

Diorama et Perspective Ziegler

«L'Exposition de la Ville de Genève se compose de trois parties distinctes. Tout d'abord le vestibule formé par une re-

production exacte de la porte de l'Hôtel de Ville de Genève, construite en 1556 et placée au bas de la rampe conduisant à la salle du Conseil. Ce portail d'un excellent style encadre ici un diorama reproduisant la rade de Genève. Grâce au maître Sabon, peintre du Grand Théâtre, on peut admirer la vue incomparable qui fait l'un des plus grands attraits de Genève.»

«Grâce à un appareil de son invention [Perspecteur-mécanique] le peintre [Christoph-François von] Ziegler a reproduit avec soin l'aspect de Genève au XVII^e siècle. Cette vue des façades méridionales de la Ville est une reconstruction de la cité au moment de la fameuse Escalade.»

Citations d'après le *Catalogue de l'Exposition de construction et d'extension des villes* (Exposition nationale), Berne 1914. Voir chapitre 1.1: 1902 et SKL 3 (1913), p. 560–561 (Ziegler).

4.6 Plans d'ensemble

La liste des plans de Genève publiée ci-dessous est une sélection des principaux relevés topographiques, qui provien-

nent pour la majorité de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève (selon un relevé effectué par Armand Brulhart du Centre de recherche sur la rénovation urbaine, rattaché à l'Ecole d'architecture de l'Université de Genève), ainsi que du Service du Vieux-Genève du Musée d'art et d'histoire. Abréviations:

AEG = Archives d'Etat de Genève.
BPU = Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève. DVG = Document Vieux-Genève.

- 1 Plan de Genève, gravé par B. R. Davies, published May 1841 by the Society for the Diffusion of Useful Knowledge, London (DVG).
- 2 Plan de Genève, corrigé en 1845, publié in: *Genève 1978*, p. 6.
- 3 Plan de Genève vers 1852, Genève, Briquet & Fils, lithographie Bine-teau à Paris (DVG).
- 4 Plan d'agrandissement de la ville de Genève, rive gauche du Rhône, dressé par le Département des Travaux publics [élaboré par G. H. Dufour, ing. cantonal] et approuvé par le Conseil d'Etat le 25 septembre 1854. Publié in: Blondel 1946, p. 93, pl. XIII.

- 5 «Die neuen Anlagen von Genf» (Le «Ring» genevois), projet de l'ingénieur Christian Isaac Wolfsberger correspondant au plan G. H. Dufour de 1854, in: *Allgemeine Bauzeitung*, Vienne, (23) 1858, p. 325-327 (texte); volume des planches: p. 228 (plan). Voir Blondel 1946, p. 94 et pl. XIV et *Genève 1978*, Fig. 9.
- 6 Grand plan de Genève orné des vues des principaux monuments, 1860, Mlle Bécherat, éd., Genève (DVG).
- 7 Plan de la ville de Genève, 1:3000, par J. R. Mayer, Genève 1861, Briquet & Fils. Avec numérotation des immeubles (BPU 39 G 31).
- 8 Plan de la ville de Genève, 1:3170, Briquet & Fils, Genève 1861 (BPU 39 M 25).
- 9 Plan de la ville de Genève, 1:3000 par J. R. Mayer, 1862, Briquet & Fils. Avec numérotation des immeubles (BPU 39 G 32).
- 10 Plan de la ville de Genève, 1:2500, Genève 1862, Briquet & Fils. Avec numérotation des immeubles, nouveaux et anciens numéros (BPU 39 G 38).
- 11 Plan de la ville de Genève, 1862, lithographie Krauer (DVG).
- 12 La Ville de Genève, sa banlieue et Carouge, 1:6000, plan dressé et dessiné par A. Fisch, ingénieur géographe, publié par l'éditeur S. Duc en 1865.
- 13 Plan de la ville de Genève, 1:3000, par J. R. Mayer, Genève 1866, Briquet & Fils. Avec numérotation des immeubles. Bâtiments publics seuls hachurés (BPU 39 G 34).
- 14 Plan de la ville de Genève 1:10 000, Genève 1867, Julien frères. Plan annexé au *Guide de l'étranger à Genève* (BPU Fa 2226).
- 15 Plan de la ville Genève 1:2500, Genève 1870, F. Richard, lithographie en couleur. Avec toiture des bâtiments (BPU 39 G 40).
- 16 Plan de Genève, sa banlieue et Carouge, Genève 1871-1876, S. Duc, Ed. lith. Pâtes de maisons hachurés (BPU 39 M 36).
- 17 Plan de la ville de Genève, 1:3000, par J. R. Mayer, Genève 1872, Briquet & Fils. Avec numérotation des immeubles (BPU 39 M/BPU 39 G 34a).
- 18 Plan de la ville de Genève, 1:3000, par J. R. Mayer, Genève 1873, Briquet & Fils. Avec numéros des immeubles. Annexe au *Répertoire alphabétique des rues de 1873* (BPU 39 M 33).
- 19 Plan de la ville de Genève, 1:10 000, Genève 1873, Richard & Cie. Plan annexé au *Guide de Genève de 1873* (BPU Fa 2226).
- 20 Plan de la ville de Genève, 1:3000, par J. R. Mayer, Genève 1874, Briquet & Fils. Avec répertoire (BPU 39 G 34b).
- 21 Plan de la ville de Genève, avec table des coordonnées géographiques des principaux édifices, 1:3000, par J. R. Mayer, Genève 1876, Briquet & Fils. Les points indiqués appartiennent à la triangulation faite par Mayer en janvier 1861 pour servir de base au tracé de ce plan. La position géographique de chaque point a été déduite de celle de l'observatoire de Genève (BPU 39 G 35).
- 22 Plan de la ville de Genève, 1:3000, Genève 1877, Briquet & Fils. Avec numérotation des immeubles (BPU 39 M 35).
- 23 Plan de Genève, 1:3000, par N. Galais père, ing., Genève 1878, lithographie Lelièvre-Drache (BPU 39 M 37).
- 24 Plan de Genève et sa banlieue et Carouge, 1:3000, par J. R. Mayer, mis à jour par Roschbacher, Genève 1878, Briquet & Fils. En couleur avec numérotation des immeubles (BPU 39 G 39/AEG roul. 59).
- 25 Plan de la ville de Genève et banlieue: Loi de l'alignement des nouvelles constructions du 19 oct. 1878, Genève 1878. 1:25 000. Signé par l'ingénieur cantonal. Imprimé (AEG travaux B 12 n.l.).
- 26 Plan de Genève, 1:3000, par N. Galais, Genève 1878-1879. Lelièvre-Drache éd. Avec pâtes de maisons hachurés (BPU 39 M 38).
- 27 Plan de Genève, 1:3200, par N. Galais, Genève 1879, Lelièvre-Drache éd. Lithographie en couleur avec bâtiments publics en perspective (BPU 39 G 41).
- 28 Plan de Genève et sa banlieue, 1:3000, par J. R. Mayer, Genève 1880, Briquet éd. (BPU 39 G 43).
- 29 Plan de la ville de Genève, 1:10 000, Genève 1884, H. Georg. Plan annexé au *Guide de Genève de 1884* (BPU Fa 2226).
- 30 Plan de Genève, 1:3000, par J. R. Mayer, mis à jour par H. Roschbacher, Genève 1885, Briquet éd. Avec numérotation des maisons, annexe au *Répertoire alphabétique des rues de 1885* (BPU 39 M 39).
- 31 Plan de la ville de Genève, 1:10 000, Genève 1886, H. Georg. Plan annexé au *Guide de Genève et ses deux rives*, 1886 (BPU Fa 2226).
- 32 Plan de la ville de Genève, 1:8000, Genève 1886, Chanel & Co. Plan annexé à l'*Indicateur des rues de 1886* (BPU Fa 2226).
- 33 Plan de la ville de Genève, 1:3000, par J. R. Mayer, mis à jour par H. Roschbacher, Genève 1887, Briquet éd. Imprimé en couleur (AEG roul. n. 60).
- 34 Plan de la ville de Genève 1:1000, Genève, sans date. Dressé par le Service des Travaux de l'Administration municipale. Avec indication des parcelles (en 8 feuilles) (BPU 39 G 47).
- 35 Atlas topographique suisse (Siegfried)
 - Feuille 447 Versoix, 1:25 000, J. Hörnlimann, 1889 et H. L. Coulin 1893-1894, première édition 1896, révisions 1898, 1908, 1913, 1923, 1928, 1934.
 - Feuille 448 Meinier, 1:25 000, H. L. Coulin 1889/1894, p.e. 1896, r. 1898, 1913, 1928, 1934.
 - Feuille 449 Dardagny, 1:25 000, C. Coaz 1895, p.e. 1896, r. 1898, 1913, 1928, 1934.
 - Feuille 449bis Chancy, 1:25 000, Etier 1895, p.e. 1896, r. 1898, 1899, 1913, 1928, 1934.
 - Feuille 450 Vernier, 1:25 000, C. Coaz 1895, p.e. 1897, r. 1898, 1913, 1928, 1934.
 - Feuille 450bis Bernex, 1:25 000, C. de Lerber 1895, p.e. 1897, r. 1898, 1899, 1913, 1928, 1934.
 - Feuille 450 Genève, 1:25 000, J. Hörnlimann 1889 et H. L. Coulin 1895 et Mermoud 1898, p.e. 1899, r. 1916, 1928, 1934, 1945.
 - Feuille 452 Jussy, 1:25 000, H. L. Coulin 1894-1895, p.e. 1899, r. 1913, 1928, 1934.
 - Feuille 453 Carouge, 1:25 000, H. L. Coulin 1896/1898, p.e. 1899, r. 1915, 1928, 1934.
- 36 Plan de Genève et sa banlieue, 1:10 000, par Roget & Amend, Genève, vers 1891, H. Georg éd. Comprenant le périmètre de la course simple des voitures de Place. 2e éd. corrigé (BPU 39 M 41/a/2).
- 37 Plan de Genève et sa banlieue, 1:3000, par J. R. Mayer, mis à jour par H. Roschbacher, Genève 1892, Briquet éd. Plan en couleur (AEG roul. 61).
- 38 Plan de Genève et sa banlieue, 1:6000, Genève 1896, Briquet éd. Avec pâtes de maisons teintés.
- 39 Plan de Genève et sa banlieue, 1:6000, Genève 1896, Briquet & Fils. Avec indication des bouches à eau, édité par la Ville de Genève, Service des Eaux.
- 40 Plan de la ville de Genève, 1:3000 par J. R. Mayer, mis à jour par H. Roschbacher, Genève 1897, Briquet éd. (AEG roul. 62).
- 41 Plan d'Extension de la ville de Genève, 1897, phototypie Sadag, in: *Le plan d'Extension de la ville de Genève*. Mémoire accompagnant le plan présenté par la Société pour l'Amélioration du Logement au concours ouvert par l'Etat. 31 mars 1897. Genève 1897. Publié in: *Genève 1978*, Fig. 22.
- 42 Plan de Genève et sa banlieue et Ca-

- rouge, 1:10 000 env., Genève 1898, d'après la carte de J. R. Mayer, éd. Briquet. Avec tracé du réseau des routes à créer ou à prolonger, des routes à élargir ou rectifier, des routes de création facultative et immeubles à démolir (BPU 39 M 47).
- 43 Plan de Genève et ses environs, 1:10 000, par Charles Bobillier, Genève 1899, Diurne & Nocturne éd. En couleur, avec répertoire des rues (BPU 39 G 44).
- 44 Plan de Genève et sa banlieue et Carouge, 1:3000, par J. R. Mayer, Genève 1900, Briquet éd. Plan en couleur avec numérotation des immeubles. 4 feuilles (BPU 39 G 45/AEG roul. 64).
- 45 Plan de Genève et ses environs, 1:10 000, par Charles Bobillier, Genève 1900, Soc. Suisse de Publicité. Carte comprise dans l'*Indicateur d'adresses de Genève* de 1900 (BPU 39 M 45).
- 46 Plan de la Commune de Genève, 1:1000, Genève 1900, Service des Travaux de la Ville de Genève. Teinté, avec indication des parcelles (8 feuilles) (BPU 39 G 48).
- 47 Plans du développement urbain (Genève burgonde; Genève épiscopale [8 à 10 000 habitants]; Genève au XVI^e siècle [15 000 habitants]; Genève en 1850 [42 000 habitants]; Genève en 1900 [ville: 60 000 habitants, banlieue: 40 000 habitants]), et plans d'extension de la ville et de la reconstruction des anciens quartiers insalubres, in: Fatio 1900, p. 17, 31, 71, 149, 160.
- 48 Plan de Genève et sa banlieue, 1:6000, Genève 1901, Briquet éd. Plan avec ligne de tramway (BPU 39 M 43a).
- 49 Plan de Genève et sa banlieue, 1:6000, par Charles Bobillier, Genève vers 1902, Burckhardt éd. (BPU 39 M 48).
- 50 Plan de Genève et sa banlieue, 1:6000, Genève vers 1902-1904, Société de Publ. Diurne et Nocturne. En couleur, avec annexe répertoire des rues (BPU 39 M 49).
- 51 Plan de Genève, 1:6000, par P. Piccioni, Genève 1904, Soc. Suisse d'édition. Plan en couleur avec répertoire des rues (BPU 39 M 50).
- 52 Historischer Plan von Genf, in: *GLS* 2 (1904), p. 264.
- 53 Plan de Genève et sa banlieue et Carouge, 1:3000, par J. R. Mayer, Genève 1906, Briquet éd. Plan en couleur avec numérotation des immeubles (BPU 39 G 46/AEG roul. 65).
- 54 Plan de la Place des Alpes et de ses environs et Plan des jardins à créer aux abords du nouveau Musée, in: Guillaume Fatio, *Les Plantes et l'Esthétique des Villes*, Genève 1906, p. 22 et 25.
- 55 Plan de la ville de Genève et sa banlieue, 1:10 000, d'après Charles Bobillier, Genève 1909, R. Bürkhart libr.
- 56 Plan de Genève et ses environs, 1:10 000, par Charles Bobillier, Genève vers 1910, M. Burckhardt éd. (BPU 39 M 46).
- 57 Plan de Genève et sa banlieue et Carouge, 1:12 275, (red. du 1:5000) par A. Piccioni, Genève vers 1911, Atar S.A. (BPU 39 G 49a).
- 58 Plan de Genève et banlieue et Carouge, 1:5000, par A. Piccioni, Genève vers 1911, Atar S.A. Avec indication des rues et bâtiments publics en axonométrie. En couleurs (BPU 39 G 49).
- 59 Plan de Genève, 1:25 000, Schweizerische Landestopographie 1912, in: *SBZ* 60 (1912), p. 51.
- 60 Plans du développement urbain (Genève au Xe siècle, au XIII^e siècle, dans la première moitié du XIV^e siècle, en 1835), in: *Städtebau* 1914, p. 104-105.
- 61 Plan de Genève, 1:3000, par J. R. Mayer, mis à jour par Mathey, Genève 1915, Briquet éd. Plan en couleur (AEG roul. 67).
- 62 Plan de Genève, 1:10 000, Zurich 1919, Orell Füssli.
- 63 Plan de Genève et banlieue et communes, 1:5000, par A. Piccioni, Genève vers 1919, Atar S.A. Plan avec projet parcelle destiné à la S.D.N. (BPU 39 G 49).
- 64 Plan de Genève, 1:10 000, Genève vers 1919, réclame Natural & Le Coultre (BPU 39 M 46a).
- 65 Plans du développement urbain, par Louis Blondel, in: *HBL* 3 (1926), p. 438, 442, 449; 464 (d'après Camille Martin).
- 66 Extension de l'agglomération urbaine en 1888 et Extension de l'agglomération urbaine en 1924, in Blondel 1946, pl. 15 et Fig. 28.
- 67 République et Canton de Genève. Introduction du cadastre fédéral. Etat de la mensuration parcellaire au 1^{er} juin 1943 et Etat du plan d'ensemble au 1:2500 et du plan de Genève au 1:1000, in: *GTG*, p. 27.
- 68 Plan de site de la rade de Genève (avec les bâtiments classés, les bâtiments maintenus et les bâtiments avec éléments intéressants), in: *Ingénieurs et architectes suisse* 11 (octobre 1979), p. 280.

4.7 Commentaire sur l'inventaire

L'inventaire sur le terrain, confié à Georg Germann, Jacques Gubler et Gilles Barbey, a été opéré en 1975 et 1976. Parallèlement, des consultations

d'archives ont eu lieu en collaboration avec Armand Brulhart. Le Département des Travaux Publics nous a permis de consulter les dossiers de plans soumis à l'enquête. Une première rédaction du manuscrit a été achevée en 1977, par Gilles Barbey et Jacques Gubler. Divers compléments ont été apportés en 1980 et 1981, notamment par Hanspeter Rebsamen et Peter Röllin qui ont écrit les chapitres 1.2, 1.4 et 2.5. En 1982, Armand Brulhart a révisé l'ensemble du texte, apportant de nombreuses précisions, en particulier aux chapitres 2 et 3. Erica Deuber et Catherine Courtiau ont lu et contrôlé le manuscrit.

Le caractère d'inventaire rapide a été retenu dès l'origine comme le seul mode de recensement admissible dans le cadre global du projet INSA. Le but du travail est la présentation d'une vue d'ensemble du développement urbain pour la période 1850-1920, évoqué au travers de la production architecturale. Cependant, un secteur a été mis en évidence, *Plainpalais*, zone abondante en logements collectifs. Nous avons tenu compte de la menace de démolition qui pèse sur l'habitation plus lourdement que sur la majorité des bâtiments publics et pousse par conséquent à un enregistrement plus scrupuleux de l'échantillon.

L'inventaire des sanctuaires et églises genevoises est en particulier incomplet. Devant l'ampleur de la tâche et le grand nombre des objets, il a été reconnu que les lieux de culte bénéficiaient d'une protection plus étendue que la majorité des autres bâtiments, d'où leur faible représentation dans l'inventaire.

Nos remerciements vont

- aux Archives d'Etat de la République et canton de Genève et en particulier à son directeur, Walter Zurbuchen
- à l'Ecole d'Architecture de l'Université de Genève et à son Centre de recherche sur la rénovation urbaine, animé par Armand Brulhart
- au Service immobilier de la Ville de Genève et en particulier à son directeur, Claude Canavese
- à la Bibliothèque publique et universitaire, et son directeur Paul Chaix
- au Musée d'art et d'histoire de Genève et son directeur, Claude Lapaire, ainsi qu'à son Service du Vieux-Genève représenté par Albert Huber et Michel Dehanne
- au Département des Travaux publics, à ses chefs, les conseillers d'Etat Jacques Vernet et Christian Grobet, ainsi qu'à l'archiviste Maryse Brunner.
- à Madeleine Pidoux, qui a constamment relu, amélioré et mis au net le manuscrit.